



les études du CNC
juin 2017

Le marché
de l'animation
en 2016

Le marché de l'animation en 2016

Cinéma, audiovisuel, emploi
vidéo, international, aides du CNC

juin 2017

Cette étude a été réalisée conjointement par la Direction de l'audiovisuel et de la création numérique et la Direction des études, des statistiques et de la prospective.



Centre national du cinéma et de l'image animée

12, rue de Lübeck 75784 Paris cedex 16

Tél : 01.44.34.38.26

Fax : 01.44.34.34.55

www.cnc.fr

Nicolas Besson, Fanny Beuré, Sophie Cheynet, Benoît Danard, Sylvain Dandine, Sophie Jardillier, Cindy Pierron, Laurence Peyré, Danielle Sartori, Jérôme Tyl, Linda Zidane.

Sommaire

Objectifs	4
Synthèse	5
1. Cinéma	8
1.1. La production française de longs métrages d’animation	9
1.2. La distribution.....	17
1.3. Les résultats des films d’animation en salles.....	32
1.4. Le public des films d’animation en salles.....	39
2. Audiovisuel	44
2.1. La production audiovisuelle d’animation.....	45
2.2. Les films d’animation à la télévision	58
2.3. L’animation à la télévision	65
2.4. L’audience de l’animation à la télévision	74
2.5. Les programmes d’animation en télévision de rattrapage (TVR)	81
3. Emploi	84
3.1. Les entreprises	85
3.2. La masse salariale et les effectifs.....	86
3.3. Les salariés permanents (en CDI et CDD)	87
3.4. Les salariés intermittents	90
4. Vidéo	94
4.1. L’animation en vidéo physique	95
4.2. L’animation en vidéo à la demande.....	107
5. International	108
5.1. L’exportation des programmes audiovisuels français d’animation	109
5.2. Les entrées des films français d’animation à l’étranger	116
6. Les aides du CNC	120
6.1. Les aides au cinéma	121
6.2. Les aides aux œuvres audiovisuelles et à la création numérique	125
6.3. Les aides transverses à la production, à la vidéo et aux industries techniques	139
6.4. L’exportation, la promotion	149
6.5. L’animation au CNC : contacts	152

Objectifs

Le Centre national du cinéma et de l'image animée a réalisé, pour la neuvième année consécutive, une étude sur le marché de l'animation en France. Cette étude analyse l'évolution de la production audiovisuelle et de la production cinématographique d'œuvres d'animation. Elle met en lumière les caractéristiques spécifiques de la diffusion de ces œuvres sur le territoire national dans les salles de cinéma, à la télévision, en vidéo, en vidéo à la demande et à l'exportation. Elle fait un état des lieux de l'emploi du secteur de l'animation en France. Elle dresse également un bilan de l'ensemble des aides du CNC au secteur de l'animation.

Synthèse

A l'occasion du Festival international du film d'animation d'Annecy, le CNC publie pour la neuvième année consécutive une étude sur le marché de l'animation. Cette étude dresse une analyse complète et approfondie de la production et de la diffusion (salles de cinéma, télévision, télévision de rattrapage, vidéo, vidéo à la demande (VàD) et exportation) des œuvres d'animation, qu'elles soient cinématographiques ou audiovisuelles.

En 2016, 10 films français d'animation ont été agréés

En 2016, 10 films d'animation ont été agréés (sept titres de plus qu'en 2015) pour 72,6 M€ de devis. Parmi les 10 films d'animation agréés en 2016, sept sont des premiers films, trois sont des productions 100 % française et sept autres sont des coproductions internationales, toutes d'initiative française. Le devis moyen par film est stable à 7,3 M€. La structure du financement des longs métrages d'animation agréés varie fortement selon les années et les films concernés. Sur l'ensemble de la période 2007-2016, les mandats d'exploitation (en salles, en vidéo, à l'étranger) sont la première source de financement des films d'animation agréés, représentant 28,8 % du total des devis (30,8 % en prenant en compte la part étrangère des mandats étrangers), suivis par la part des producteurs français (26,8 %), des apports étrangers (23,8 %) et de celui des chaînes de TV (12,6 %).

L'offre de films d'animation en salles renoue avec le niveau record de 2009

En 2016, 35 films d'animation, soit un film de plus qu'en 2015, font l'objet d'une première sortie commerciale en France, niveau record déjà atteint en 2009 sur la dernière décennie. Les films d'Outre-Atlantique représentent 42,9 % des films d'animation sortis dans l'année, soit le plus haut niveau de la décennie. 14 films d'animation en première exclusivité sont disponibles en 3D dans les salles de cinéma, soit 40,0 % des films d'animation sortis. L'animation génère en moyenne davantage d'entrées par film que les autres genres. En 2016, sept films d'animation cumulent plus de deux millions d'entrées. Deux des trois plus grands succès de l'année en salle sont des films d'animation *Zootopie* (4,77 millions) et *Vaiana la légende du bout du monde* (4,53 millions). Les films d'animation représentent 4,9 % de l'ensemble des films inédits sortis en salles et génèrent 17,4 % des entrées de l'ensemble de ces films et 16,0% des recettes.

Les films d'animation bénéficient d'une large exposition en salles

Les films d'animation bénéficient à la fois d'importants frais d'édition et de larges combinaisons de sortie avec 346 établissements en première semaine en 2016 contre 139 tous genres confondus. Parmi les 35 films d'animation inédits sortis en salles en 2016, 32 titres (91,4 %) font l'objet d'une campagne de publicité sur au moins un des six grands médias. En dix ans, les investissements publicitaires bruts en faveur des films d'animation ont plus que doublé, passant de 23,3 M€ en 2007 à 61,4 M€ en 2016, soit le plus haut niveau de la décennie.

Le plus haut niveau de fréquentation la décennie pour les films d'animation

En 2016, la fréquentation des films inédits d'animation augmente de 14,1 % à 34,0 millions d'entrées soit le plus haut niveau de la décennie. Si l'offre de films d'animation français

demeure riche avec 10 films en 2016, leur fréquentation baisse de 49,2 % à 2,8 millions. Leur part de marché atteint 8,4 % contre 88,6 % pour les films américains. La progression des entrées des films d'animation s'accompagne d'une augmentation des recettes (+14,7 %) à 204,2 M€. La recette moyenne par entrée TTC des films d'animation est stable (+0,6 %) à 6,01 €.

Le public des films d'animation est diversifié

Le public des films d'animation est composé quasiment à part égales d'enfants (37,3 % de 3-14 ans) et d'adultes (39,4 % de 25-49 ans). Des films français comme *Ma vie de Courgette* de Claude Barras ou *Ballerina* présentent une structuration de leur public où les 3-14 ans et 15-24 ans sont sous-représentés tandis que les plus de 50 ans sont surreprésentés.

Un volume de production audiovisuelle d'animation historiquement élevé à 388 heures

En 2016, le volume de production d'animation augmente de 36,1 % par rapport à 2015 à 388 heures (+103 heures) pour un montant total de devis à 256,3 M€. Il atteint son plus haut niveau depuis 2006 (395 heures). Cette hausse s'explique par la mise en œuvre, au 1^{er} janvier 2016, de la réforme du soutien du CNC à l'animation, qui a conduit certains producteurs à décaler leurs dépôts de dossiers en 2016. L'augmentation du volume de production, conjuguée au renforcement du soutien du CNC, a un impact sur l'apport du CNC en faveur des programmes d'animation, qui progresse de 68,6 % à 59,3 M€ soit le plus haut niveau jamais atteint par le fond de soutien. Au total, les apports du CNC couvrent 23,1 % des devis en 2016 (19,5 % en 2015).

Une relocalisation des dépenses de production en France

En 2016 la part des dépenses de production des programmes d'animation réalisée en France progresse pour atteindre 80,6 % contre 69,2 % il y a dix ans. La baisse de la part des dépenses à l'étranger liée à la relocalisation en France de plusieurs studios d'animation s'explique par la réforme du soutien à l'animation et par le renforcement du crédit d'impôt audiovisuel à compter du 1^{er} janvier 2016.

L'offre d'animation française augmente et représente plus de la moitié de l'offre du genre à la télévision

En 2016, les chaînes nationales ont diffusé 14 060 heures d'animation sur l'ensemble de la journée. Avec 96,1 %, les programmes audiovisuels composent l'essentiel de l'offre (13 518 heures) contre seulement 3,9 % pour les films cinématographiques (542 heures). En 2016, l'offre de programmes d'animation français (+13,2 %) et européens non français (+9,3 %) est en augmentation alors que l'offre de programmes d'animation américains (-6,7 %) et d'autres nationalités (-30,0 %) diminue par rapport à 2015. En 2016, les programmes français composent 50,5 % de l'offre d'animation sur les chaînes nationales (+ 5,5 points par rapport à 2015) contre 30,1 % pour les programmes américains (32,6 % en 2015). En 2016, les chaînes TNT/TNT HD proposent 74 % de l'offre contre 26 % pour les chaînes historiques. L'animation représente en 2016, 30,2 % de la consommation des 4-10 ans (soit 148 heures), 12,2 % de celle des 11-14 ans (soit 62 heures) et 3,4 % de celle des 4 ans et plus (soit 38 heures) sur les chaînes nationales.

Une part de rediffusions des films d'animation toujours plus élevée

149 films d'animation différents sont diffusés à la télévision (chaînes nationales gratuites et Canal+) en 2016, soit 5,7 % de plus qu'en 2015 (141 films en 2012). 54,8 % des films d'animation programmés par les chaînes nationales gratuites en 2016 étaient déjà diffusés en 2015, soit la part la plus élevée depuis 2007 contre 42,2 % pour l'ensemble des films tous genres confondus.

Une consommation délinéarisée de programmes jeunesse en forte croissance : plus de 2 milliards de vidéos vues en TVR en 2016

L'offre de TVR sur internet des chaînes nationales gratuites est composée en moyenne de 731 heures de programmes d'animation par mois en 2016, contre 683 heures en 2015 (+7,1 %). En 2016, les programmes jeunesse (animation et autres programmes) totalisent près de 2,0 milliards de vidéos vues (26,5 % de la consommation totale de télévision en ligne), contre 1,2 milliard (20,6 %) en 2015. Les programmes jeunesse connaissent la plus forte croissance (+65,3 %) du nombre de vidéos vues de télévision en ligne par rapport à 2015.

L'animation audiovisuelle : genre leader à l'exportation

En 2015, l'ensemble des flux financiers à l'exportation de programmes audiovisuels d'animation représentent 94,3 M€ (+4,0 % par rapport à 2014), soit 37,0 % des flux totaux. Les ventes de programmes audiovisuels français d'animation à l'étranger progressent en 2015 de 12,4 % à 50,6 M€ soit le plus haut niveau historique jamais atteint. La part du genre atteint 30,8 % des ventes totales et constitue toujours le 1^{er} genre audiovisuel à l'exportation. En 2016, six films d'animation français inédits connaissent une sortie à l'international et 32 films d'animation sont exploités dans les salles étrangères. Ces 32 films cumulent 5,6 millions d'entrées. Le film d'animation français qui cumule le plus d'entrées à l'étranger en 2016 est le film d'initiative française *le Petit Prince* (3,0 millions d'entrées). Sur l'ensemble de sa carrière internationale, le film de Mark Osborne cumulait 18,2 millions d'entrées à fin 2016 ce qui en fait le plus grand succès jamais recensé pour un film d'animation. La deuxième place du podium 2016 est occupée par la coproduction franco-canadienne *Ballerina*, qui cumule 1,2 million d'entrées hors de l'hexagone.

Plus de 1 000 emplois créés dans le secteur de l'animation en France en dix ans

En 2015, plus de 5 500 salariés sont déclarés dans le secteur de la production de films d'animation et d'effets visuels soit une progression de 63,5 % en dix ans (plus de 1 000 emplois supplémentaires). La masse salariale progresse à un peu moins de 120 M€ (119,1 M€ en 2015). Même si les hommes sont toujours majoritaires, les femmes sont de plus en plus présentes dans le secteur des films d'animation et d'effets visuels. Cette féminisation s'est amorcée en 2009 et les femmes représentent en 2015 46,4 % des permanents du secteur. Si la population salariée se caractérise par sa jeunesse (les parts des moins de 30 ans et des 30-39 ans sont supérieures à celles de l'ensemble de la population active en France), les parts des salariés de moins de 30 ans et de 30 à 39 ans ont tendance à se réduire depuis 2004. En 2015, l'âge moyen des salariés en CDDU est de 34,8 ans, celui des salariés en CDI de 38,5 ans et des CDD de 33,0 ans.

1. Cinéma

L'animation en 2016 :

La production française de longs métrages d'animation



10 films produits
3,5 % des films agréés



72,6 M€ investis
5,2 % du total



15,6 M€ d'apports étrangers
21,4 % des devis des films

La distribution de films d'animation



35 films en première exclusivité
4,9 % de l'offre totale



14 films projetés en 3D
31,1 % de l'offre totale 3D



346 cinémas en 1^{ère} semaine
139 cinémas tous films confondus

Les résultats des films d'animation en salles



34,0 millions
d'entrées



204,2 M€
de recettes



6,01 €
en moyenne par
entrée



2



1



3

Le public des films d'animation

3-14 ans



37,3 %

15-24 ans



12,1 %

25-49 ans



39,4 %

50 ans et plus



11,1 %

1.1. La production française de longs métrages d'animation

Cette partie analyse le financement et les coûts de production des films français d'animation agréés par le CNC.

Remarque méthodologique

Les films de longue durée français ou réalisés en coproduction internationale sont, dès lors qu'ils remplissent les conditions fixées par la réglementation, générateurs des aides financières automatiques. Pour déclencher le calcul de ces aides, le film doit être titulaire d'un agrément de production, délivré par le président du CNC.

Deux étapes ponctuent la production d'un film pour son admission au bénéfice du soutien financier :

- d'une part, l'agrément des investissements, qui est obligatoire ou facultatif selon la nature des financements auxquels il est fait appel.

- d'autre part, l'agrément de production, qui est obligatoire pour tous les films et qui intervient après que le film a été réalisé.

Les films financés par un producteur français mais ne pouvant être qualifiés d'œuvres européennes et les films sans financement encadré ni soutien financier de l'État dont la production n'est pas terminée sont exclus de cette analyse.

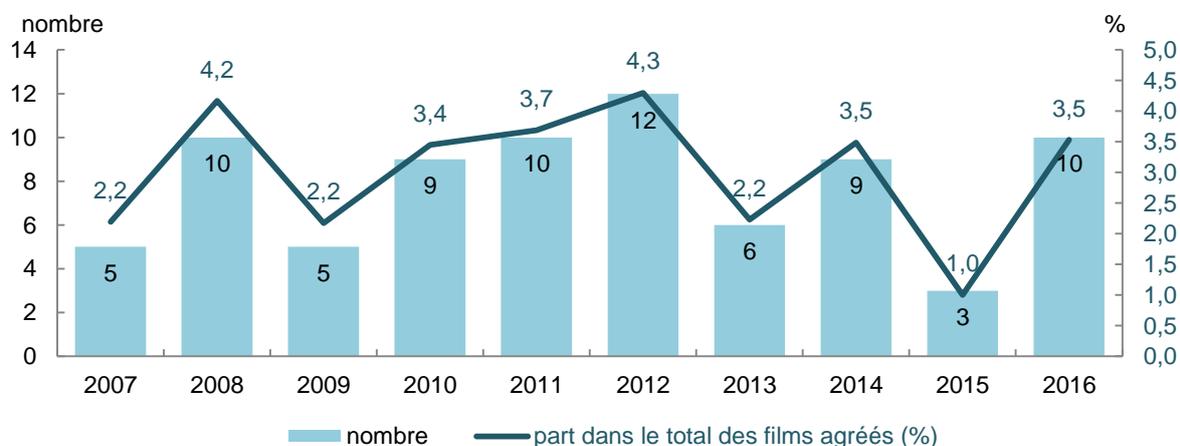
L'analyse de la production des films français d'animation s'appuie sur les œuvres ayant reçu l'agrément des investissements ou l'agrément de production quand celui-ci n'est pas requis.

Les films d'animation agréés

Le nombre de films agréés

Entre 2007 et 2016, 79 films d'animation ont été agréés, soit 3,0 % de l'ensemble des films agréés, tous genres confondus. 10 films d'animation sont agréés en 2016, soit sept titres de plus qu'en 2015. Sept films d'animation agréés en 2016 sont des premiers films.

Nombre de longs métrages d'animation agréés



Source : CNC.

Parmi les 10 films d'animation agréés en 2016, trois productions sont 100 % française. Les sept autres films sont des coproductions internationales, toutes d'initiative française. La production de ces 10 films d'animation a engagé sept pays différents : la France, l'Allemagne, la Belgique, l'Italie, le Luxembourg, la Norvège et la Suède.

Longs métrages d'animation agréés en 2016

titre	réalisateur	coproduction ¹	devis (M€)
Zombillenium	DE PINS Arthur / DUCORD Alexis	Fr-100	13,4
Fameuse invasion de la Sicile par les ours (La)	MATTOTI Lorenzo	Fr-87 / It-13	12,0
Croc Blanc	ESPIGARES Alexandre	Fr-59 / Lux-41	11,3
Drôles de petites bêtes	KRINGS Antoon / BOURON Arnaud	Fr-67 / Lux-33	8,6
Petit vampire	SFAR Joann	Fr-85 / Belg-15	8,0
Dilili à Paris	OCELOT Michel	Fr-70 / All-17 / Belg-13	6,7
As de la jungle (Les) - le film	ALAUX David	Fr-100	5,3
Funan	DO Denis	Fr-55 / Lux-32 / Belg-13	5,1
Tour (La)	GRORUD Mats	Fr-49 / Norvège-40 / Suède-11	2,1
Kinoa	MARTIN Jean-Loup	Fr-100	0,2

¹All = Allemagne / Belg = Belgique / Fr = France / It = Italie / Lux = Luxembourg.

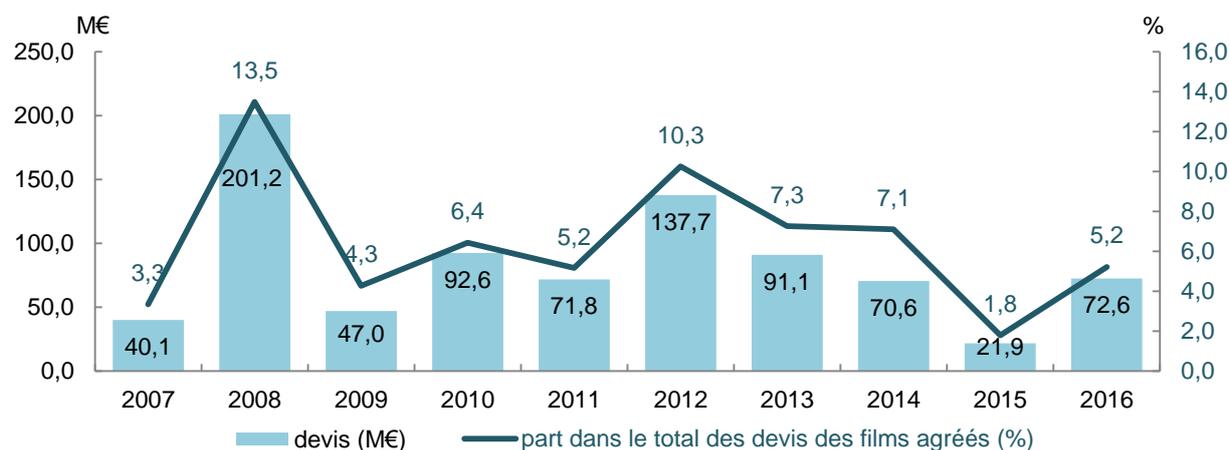
Source : CNC.

Les devis des films agréés

Le total des devis des longs métrages d'animation agréés entre 2007 et 2016 s'élève à 846,6 M€. L'animation concentre 6,6 % des investissements réalisés dans la production cinématographique française sur la période, tous genres confondus.

L'ensemble des devis des films d'animation agréés en 2016 s'élève à 72,6 M€. Ce montant est en nette progression par rapport à 2015 (+231,8 %), en raison d'une hausse sensible du nombre de films d'animation agréés en 2016 (+233,3 %).

Devis des longs métrages d'animation agréés

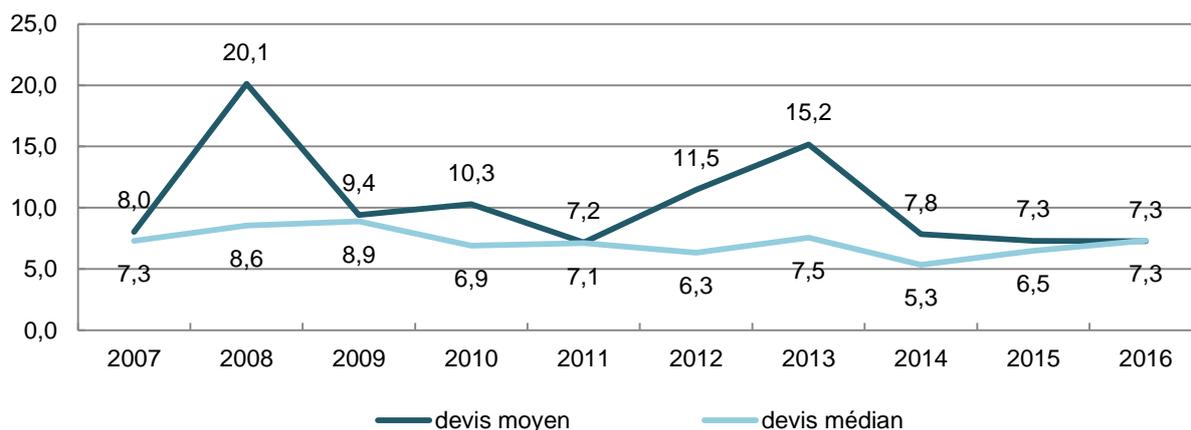


Source : CNC.

Entre 2007 et 2016, le devis moyen (total des devis / nombre de films) des films d'animation s'établit à 10,7 M€. La production de films d'animation mobilise des devis, en moyenne, beaucoup plus importants que les films de fiction (5,3 M€ sur la période) ou les documentaires (1,0 M€ sur la période).

En 2016, le devis moyen des films d'animation est de 7,3 M€. Le devis médian (montant pour lequel 50 % des films présentent un devis supérieur et 50 % des films un devis inférieur) des films d'animation agréés en 2016 s'élève à 7,3 M€.

Devis moyen et devis médian des longs métrages d'animation agréés (M€)



Source : CNC.

Parmi les films d'animation agréés entre 2007 et 2016, 12 œuvres affichent un devis supérieur ou égal à 15 M€. Les trois films présentant les devis les plus élevés sur la période sont : *Arthur et la guerre des deux mondes* de Luc Besson agréé en 2008 (68,8 M€), *Arthur et la vengeance de Maltazard* de Luc Besson agréé en 2008 (63,2 M€) et *le Petit Prince* de Mark Osborne agréé en 2013 (59,6 M€). 13 films présentent un devis compris entre 10 M€ et 15 M€. Près d'un tiers (31,6 %) des films d'animation agréés au cours des dix dernières années affichent ainsi un devis supérieur ou égal à 10 M€.

39,2 % ont un devis compris entre 5 M€ et 10 M€ (31 films) et 24,1 % un devis compris entre 1 M€ et 5 M€ (19 films). Quatre films affichent un devis inférieur à 1 M€ : *la Montagne magique* d'Anca Damian agréé en 2015 (865,4 K€), *Jasmine* d'Alain Ughetto agréé en 2012 (714,6 K€), *Conversation animée avec Noam Chomsky* de Michel Gondry agréé en 2015 (354,4 K€) et *Kinoa* de Jean-Loup Martin agréé en 2016 (190,6 K€).

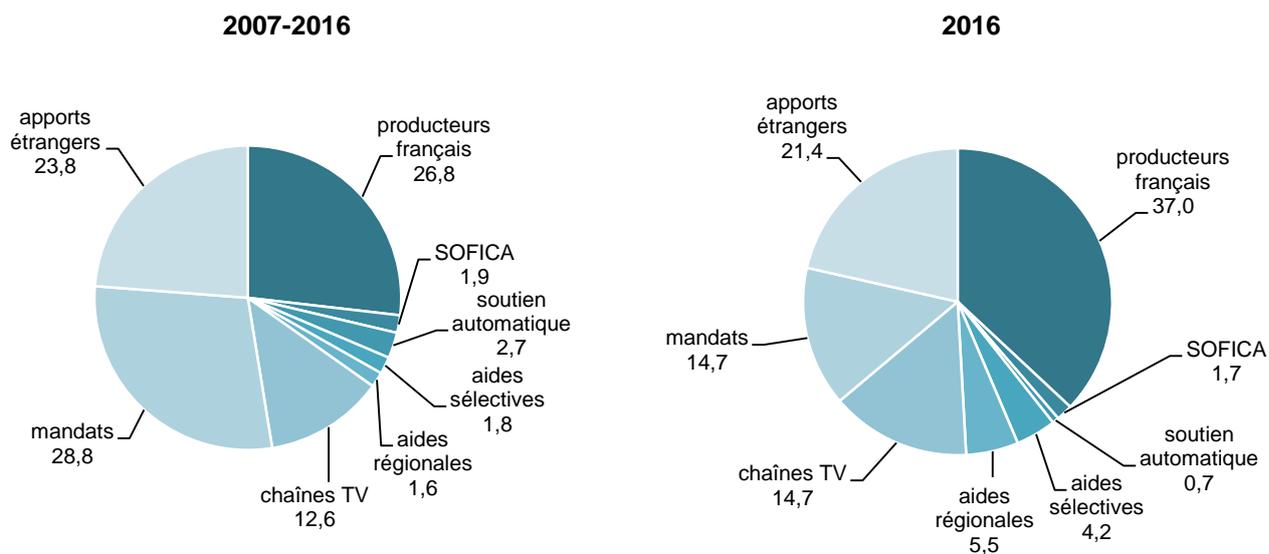
Le financement des longs métrages agréés

La structure du financement des longs métrages d'animation agréés varie fortement selon les années et les films concernés. Sur l'ensemble de la période 2007-2016, les mandats d'exploitation (en salles, en vidéo, à l'étranger) sont la première source de financement des films d'animation agréés, représentant 28,8 % du total des devis (30,8 % en prenant en compte la part étrangère des mandats étrangers).

La part des apports étrangers en coproduction dans le financement de la production d'animation française s'élève à 23,8 % des devis de l'ensemble des longs métrages d'animation agréés entre 2007 et 2016.

Les chaînes de télévision sont également une importante source de financement des longs métrages d'animation, représentant 12,6 % du total des devis des films agréés entre 2007 et 2016.

Répartition du financement des longs métrages d'animation agréés (%)



Source : CNC.

Entre 2007 et 2016, les SOFICA sont intervenues dans le financement de 35 longs métrages d'animation agréés, pour un montant total de 15,8 M€. L'investissement moyen par film s'établit à 451,8 K€, soit 4,1 % du total des devis des films concernés. En 2016, les SOFICA investissent dans quatre longs métrages d'animation pour 1,3 M€. Les SOFICA couvrent 3,6 % du devis des films concernés en 2016.

Entre 2007 et 2016, 12 longs métrages d'animation agréés ont bénéficié de l'avance sur recettes avant réalisation (15,2 % des films d'animation agréés sur la période) pour un montant total de 6,4 M€. Le montant moyen d'avance sur recettes accordé pour un long métrage d'animation est de 534,2 K€. Le montant des avances varie entre 380,0 K€ et 650,0 K€. L'avance sur recettes couvre en moyenne 8,7 % des devis des films d'animation bénéficiaires. En 2016, deux longs métrages d'animation bénéficient de l'avance sur recettes avant réalisation à hauteur de 1,2 M€ : *la Fameuse Invasion de la Sicile par les ours* de Lorenzo Mattoti et *Dillili à Paris* de Michel Ocelot.

Parmi les 79 longs métrages d'animation agréés entre 2007 et 2016, 42 ont mobilisé du soutien automatique pour le financement de leur production, pour un montant total de 36,5 M€. Le montant moyen mobilisé par film s'élève à 868,8 K€ sur la période. Deux longs métrages d'animation agréés mobilisent du soutien automatique en 2016 pour 500 000 €.

Entre 2007 et 2016, 41 longs métrages d'animation agréés ont bénéficié de l'aide d'au moins une collectivité territoriale, soit 51,9 % des longs métrages d'animation agréés sur la période. Le montant cumulé versé par les collectivités territoriales entre 2007 et 2016 s'élève à 13,6 M€, soit un apport moyen par film de 331,1 K€. En 2016, neuf films sont soutenus par au moins une collectivité territoriale à hauteur de 4,0 M€.

Entre 2007 et 2016, 53 longs métrages d'animation agréés ont bénéficié d'un financement étranger, soit 67,1 % des films d'animation agréés sur la période. Parmi ces films, 34 sont des coproductions majoritaires et 19 des coproductions minoritaires. Sur la période, les financements étrangers représentent un total de 201,3 M€ dont 80,9 M€ ont été investis dans des coproductions majoritaires et 120,4 M€ dans des coproductions minoritaires. En 2016, sept films sont coproduits avec au moins un partenaire étranger pour un montant global de 21,4 M€.

Financement des longs métrages d'animation agréés

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
M€										
apports français	13,8	181,7	37,9	83,3	38,6	93,8	80,5	43,3	15,4	57,0
apports des producteurs français ¹	5,4	42,4	16,3	41,4	18,7	29,2	25,5	14,4	7,0	26,9
apports des SOFICA	0,2	5,5	1,6	0,9	1,1	3,2	0,8	1,4	0,1	1,3
soutien automatique ²	0,5	7,2	1,0	5,1	0,9	7,6	0,3	0,1	-	0,5
aides sélectives	1,3	1,8	0,2	2,1	2,1	1,4	0,5	2,4	0,4	3,1
aides régionales ³	0,4	1,8	0,2	2,5	0,9	0,6	1,7	0,9	0,7	4,0
chaînes TV	4,5	19,5	6,6	15,1	8,3	24,2	4,5	8,2	5,1	10,7
mandats	1,7	103,5	12,0	16,2	6,5	27,6	47,3	15,9	2,1	10,7
apports étrangers	26,3	19,5	9,2	9,3	33,2	43,9	10,5	27,3	6,5	15,6
dont mandat étranger (part étrangère)	0,5	3,2	0,2	0,4	0,2	2,4	0,1	7,5	1,2	1,4
total	40,1	201,2	47,0	92,6	71,8	137,7	91,1	70,6	21,9	72,6
%										
apports français	34,5	90,3	80,5	89,9	53,8	68,1	88,4	61,3	70,3	78,6
apports des producteurs français ¹	13,4	21,1	34,7	44,7	26,1	21,2	28,0	20,4	31,9	37,0
apports des SOFICA	0,4	2,7	3,3	0,9	1,6	2,3	0,8	2,0	0,3	1,7
soutien automatique ²	1,2	3,6	2,1	5,5	1,3	5,5	0,3	0,1	-	0,7
aides sélectives	3,1	0,9	0,3	2,3	3,0	1,0	0,6	3,4	2,0	4,2
aides régionales ³	1,0	0,9	0,4	2,7	1,2	0,4	1,8	1,2	3,1	5,5
chaînes TV	11,1	9,7	14,1	16,3	11,6	17,5	4,9	11,6	23,5	14,7
mandats	4,3	51,4	25,5	17,5	9,1	20,0	52,0	22,5	9,6	14,7
apports étrangers	65,5	9,7	19,5	10,1	46,2	31,9	11,6	38,7	29,7	21,4
dont mandat étranger (part étrangère)	1,3	1,6	0,5	0,4	0,2	1,8	0,1	10,6	5,4	1,9
total	100,0									

¹ Le poste des apports des producteurs français est calculé par déduction : devis – somme des financements identifiés.

² Soutien automatique du CNC mobilisé sur les films au cours de l'année de leur agrément.

³ Aides régionales incluant les apports du CNC.

Source : CNC.

Le financement par les chaînes des films agréés

Sur la période 2007-2016, 61 films d'animation agréés ont été financés par au moins une chaîne de télévision (77,2 % de la production d'animation). Les chaînes payantes participent à la production de 57 films d'animation agréés entre 2007 et 2016 (93,4 % des films d'animation financés par au moins une chaîne de télévision), contre 45 pour les chaînes gratuites (73,8 %).

Les chaînes de télévision ont investi 106,6 M€ dans la production de films d'animation agréés entre 2007 et 2016. Les chaînes payantes cumulent 57,3 % des apports totaux des diffuseurs, contre 42,7 % pour les chaînes gratuites. Sur la période, les chaînes de télévision apportent, en moyenne, 1,7 M€ par film financé. Cet investissement moyen s'élève à 1,1 M€ pour les chaînes payantes et à 1,0 M€ pour les chaînes gratuites.

En moyenne, les apports des chaînes de télévision couvrent 14,4 % des devis des films d'animation agréés entre 2007 et 2016 financés par au moins un diffuseur. Le taux de couverture atteint 8,6 % pour les chaînes payantes et 7,3 % pour les chaînes gratuites. Canal+ est la chaîne payante pour laquelle le taux de couverture est le plus élevé (8,1 %), France 3 est la chaîne gratuite pour laquelle le taux de couverture est le plus élevé (8,6 %).

Longs métrages d'animation financés par les chaînes

	nombre de films		apports totaux (M€)		apport moyen par film (K€)		taux de couverture (%)	
	2016	2007-2016	2016	2007-2016	2016	2007-2016	2016	2007-2016
chaînes payantes	8	57	5,9	61,1	733,0	1 071,7	8,3	8,6
Canal+	5	44	4,4	51,8	880,1	1 176,6	8,8	8,1
Canal J	-	1	-	0,0	-	20,0	-	0,5
Ciné+	3	29	0,4	4,6	121,3	157,4	1,5	1,5
OCS	3	9	0,9	2,3	300,0	255,6	3,1	4,2
TPS	-	7	-	2,2	-	318,6	-	5,1
TV5 Monde	2	2	0,2	0,2	100,0	100,0	1,1	1,1
chaînes gratuites	7	45	4,8	45,6	685,7	1 012,5	7,4	7,3
chaînes publiques	6	34	4,7	25,8	775,0	759,4	8,6	8,5
France 2	-	2	-	1,1	-	525,0	-	6,5
France 3	5	28	4,0	22,3	790,0	797,1	8,4	8,6
France 4	1	2	0,2	0,5	200,0	225,0	3,8	3,6
Arte	1	4	0,5	2,0	500,0	500,0	7,5	6,8
chaînes privées	1	11	0,2	19,7	150,0	1 794,7	1,3	6,1
TF1	-	2	-	5,3	-	2 650,0	-	4,0
M6	-	5	-	13,6	-	2 717,6	-	8,4
Gulli	-	2	-	0,2	-	90,0	-	1,4
NT1	1	1	0,1	0,1	50,0	50,0	0,4	0,4
TMC	1	2	0,1	0,2	100,0	120,5	0,9	1,5
W9	-	2	-	0,4	-	191,5	-	0,9
total	8	61	10,7	106,6	1 333,0	1 748,3	15,2	14,4

Source : CNC.

Au global, 46 longs métrages d'animation sont financés par plusieurs chaînes : 17 par deux diffuseurs, 23 par trois diffuseurs et six par quatre diffuseurs.

41 longs métrages d'animation agréés entre 2007 et 2016 sont financés simultanément par une chaîne payante et une chaîne gratuite. 32 films sont financés par plusieurs chaînes payantes : 29 par deux diffuseurs payants et trois par trois diffuseurs payants, *Pinocchio* d'Enzo D'Alo agréé en 2011 (TPS, Canal+ et Ciné+), *Ma maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill* de Marc Boreal et Thibault Chatel agréé en 2012 (Canal+, Ciné+ et Canal J) et *Zombillenium* de Arthur De Pins et Alexis Ducord agréé en 2016 (Canal+, OCS et TV5 Monde). Cinq films sont financés par deux chaînes gratuites.

Sur la période 2007-2016, 18 films d'animation agréés ne bénéficient pas de l'apport d'une chaîne de télévision, soit 22,8 % des films d'animation agréés sur la période.

Les coûts de production des films agréés

Remarques méthodologiques

L'analyse des coûts de production des films d'animation est construite à partir des données de l'agrément de production. Elle appréhende les coûts définitifs de production. Les devis prévisionnels, communiqués au CNC dans les dossiers d'agrément des investissements, avant tournage, peuvent en effet subir des évolutions non négligeables. L'analyse qui suit s'appuie uniquement sur les films d'animation d'initiative française, c'est-à-dire financés intégralement ou majoritairement par des investissements français.

L'analyse des coûts de production des films d'animation est limitée par le nombre de films agréés. En effet, 58 films d'initiative française ont reçu un agrément de production sur la période 2007-2016.

L'ensemble des dépenses de production des 54 films d'animation d'initiative française agréés entre 2007 et 2016 s'élèvent à 746,14 M€. Sur les dix années étudiées, le personnel est le premier poste de dépenses (25,1 % du coût total). Il est suivi par les moyens techniques (22,5 %). Viennent ensuite les frais divers (17,6 %). L'interprétation (voix des personnages) représente 14,93 M€ et 2,0 % des coûts totaux de production du genre sur la période 2007-2016.

Coûts de production des films d'animation d'initiative française agréés entre 2007 et 2016

	dépenses (M€)	dépenses (%)	coût moyen (M€)
rémunérations	302,50	40,5	5,22
droits artistiques	45,16	6,1	0,78
personnel ¹	187,59	25,1	3,23
interprétation	14,93	2,0	0,26
charges sociales	54,83	7,3	0,95
technique	179,22	24,0	3,09
moyens techniques	168,24	22,5	2,90
pellicules-laboratoires	10,98	1,5	0,19
tournage	264,42	35,4	4,56
sous-traitance	50,56	6,8	0,87
transports, défraiements, régie	37,45	5,0	0,65
assurances et divers	44,71	6,0	0,77
divers ²	131,69	17,6	2,27
total	746,14	100,0	12,86

¹ Pour les films d'animation, la rémunération des producteurs est incluse dans le poste « personnel ».

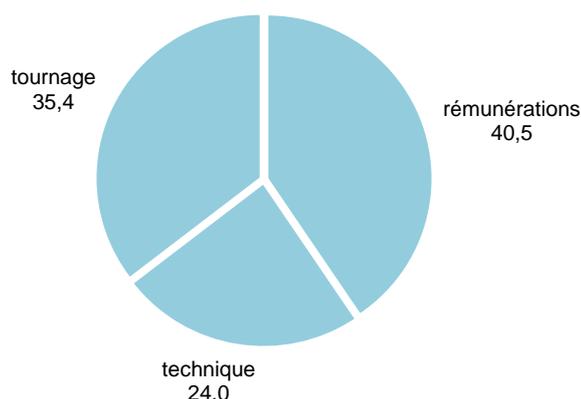
² Le poste « divers » comprend les frais généraux et les imprévus.

Base : FIF d'animation (58 films sur la période 2007-2016).

Source : CNC

Globalement, la structure des coûts de production des films d'animation d'initiative française présente des spécificités par rapport à celle des films de fiction. Sur l'ensemble de la période (2007-2016), les rémunérations captent moins de la moitié (40,5 %) des dépenses, contre 57,5 % en moyenne pour la fiction, les frais de tournage 35,4 % (30,0 % pour la fiction) et les frais techniques 24,0 % (12,5 % pour la fiction).

Principaux postes de production des films d'animation d'initiative française (2007-2016) (%)



Base : FIF d'animation (58 films sur la période 2007-2016).
Source : CNC

Compte tenu du caractère international du genre, la délocalisation des dépenses demeure plus prononcée pour l'animation que pour la fiction ou le documentaire. En moyenne, 22,4 % des dépenses de production d'animation d'initiative française ont été réalisées à l'étranger sur la période 2007-2016, contre 17,6 % pour les fictions et 17,0 % pour les documentaires. Les dépenses du poste « sous-traitance » sont particulièrement délocalisées : en moyenne, 30,9 % des dépenses des films d'animation d'initiative française sur ce poste ont été délocalisées entre 2007 et 2016. Par ailleurs, 30,7 % des dépenses de « transports, défraiement, régie » ont été effectués hors de France sur la période étudiée. A l'inverse, le poste « charges sociales » reste très largement localisé en France (95,7 %).

Dépenses de production effectuées en France et à l'étranger pour les films d'animation d'initiative française agréés entre 2007 et 2016

	France		étranger		total (M€)
	(M€)	(%)	(M€)	(%)	
droits artistiques	39,53	87,5	5,63	12,5	45,16
personnel	153,48	81,8	34,10	18,2	187,59
interprétation	13,35	89,4	1,58	10,6	14,93
charges sociales	52,50	95,7	2,34	4,3	54,83
moyens techniques	137,33	81,6	30,91	18,4	168,24
pellicules-laboratoires	9,34	85,0	1,65	15,0	10,98
sous-traitance	34,95	69,1	15,62	30,9	50,56
transports, défraiements, régie	25,94	69,3	11,51	30,7	37,45
assurances et divers	34,81	77,8	9,90	22,2	44,71
divers	78,15	59,3	53,54	40,7	131,69
total	579,36	77,6	166,78	22,4	746,14

¹ Pour les films d'animation, la rémunération des producteurs est incluse dans le poste « personnel ».

² Le poste « divers » comprend les frais généraux et les imprévus.

Base : FIF d'animation (58 films sur la période 2007-2016).

Source : CNC

Entre 2007 et 2016, 46 films d'animation d'initiative française ont bénéficié du crédit d'impôt. Le montant total de crédit d'impôt alloué s'élève à 34,1 M€, soit 740 200 € par film en moyenne (6,1 % du coût total des films d'animation bénéficiaires).

1.2. La distribution

Remarque méthodologique

Dans cette partie, sont considérés comme nouvellement sortis en France les longs métrages en première exclusivité en salles. L'ensemble des films nouveaux regroupe ainsi les œuvres ayant fait l'objet d'une sortie commerciale nationale.

Le nombre de films

Entre 2007 et 2016, 301 films d'animation inédits sont sortis sur les écrans français, soit 4,9 % de l'ensemble des films sortis sur la période. Parmi ces 301 films d'animation figurent 80 films français, 108 films américains, 55 films européens non français et 58 films d'autres nationalités.

En 2016, 35 films d'animation, soit un film de plus qu'en 2015, font l'objet d'une première sortie commerciale en France, soit 4,9 % de l'ensemble des films inédits sortis en salles.

Films d'animation en première exclusivité selon la nationalité

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
films français	6	5	9	7	8	9	9	6	11	10
100% français	2	1	1	2	4	2	4	2	3	5
majoritairement français	1	3	5	3	3	5	2	3	5	2
minoritairement français	3	1	3	2	1	2	3	1	3	3
films américains	10	6	13	9	12	9	11	12	11	15
films européens non français¹	3	7	5	4	8	8	7	4	5	4
allemands	2	2	1	-	1	-	1	1	3	-
britanniques	-	-	1	1	1	5	-	-	1	-
autres films	5	4	8	4	6	5	6	7	7	6
japonais	4	3	6	2	4	3	4	5	5	4
total	24	22	35	24	34	31	33	29	34	35

¹ Europe au sens continental.

Source : CNC.

Parmi les 80 films d'animation français sortis en salles entre 2007 et 2016, 32,5 % sont des films 100 % français. Les coproductions majoritaires composent 40,0 % de l'offre de films d'animation français sortis ces dix dernières années et les coproductions minoritaires 27,5 %. En 2016, la part des films français s'établit à 28,6 %. Sur la période 2007-2016, cette part représente 26,6 % de l'offre totale de films d'animation sortis.

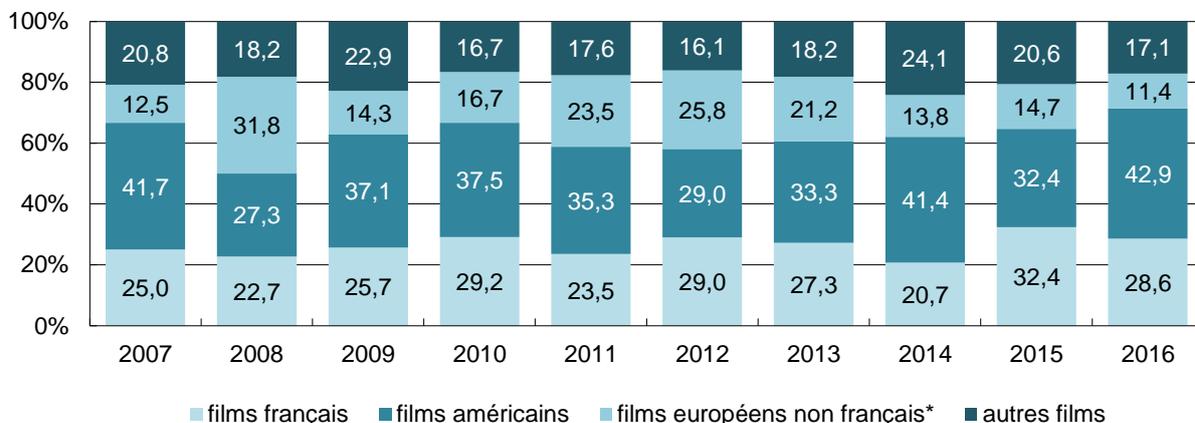
En 2016, les films d'Outre-Atlantique représentent 42,9 % des films d'animation sortis dans l'année, soit le plus haut niveau de la décennie. Entre 2007 et 2016, la part des films américains dans le total des films d'animation sortis en première exclusivité s'élève à 35,9 %.

11,4 % des films d'animation sortis en première exclusivité en 2016 sont européens non français, soit le plus bas niveau des dix dernières années. En moyenne, près de six films d'animation européens non français sortent en première exclusivité sur les écrans français chaque année entre 2007 et 2016, soit 18,3 % de l'offre de films d'animation ().

En 2016, six films non européens et non américains sortent en première exclusivité, soit 17,1 % des films d'animation de l'année. Entre 2007 et 2016, près de six films non

européens et non américains sortent en salles chaque année en moyenne. Ils représentent 19,3 % de l'offre de films d'animation. Le Japon assure la majeure partie des sorties (69,0 %).

Répartition des films d'animation en première exclusivité selon la nationalité (%)

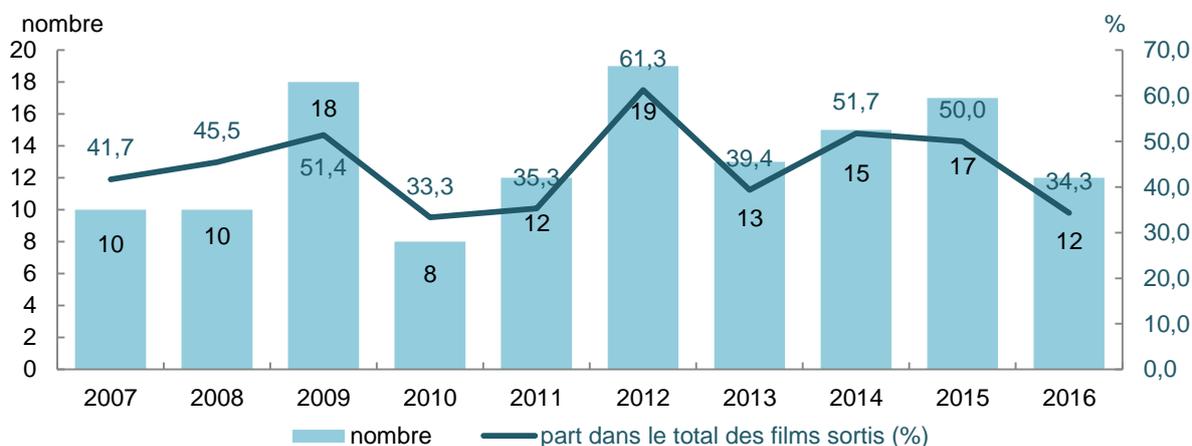


*Europe au sens continental.

Source : CNC.

En 2016, parmi les 35 films d'animation sortis en salles, 12 sont recommandés Art et Essai (34,3 % des films d'animation en première exclusivité). Sur les dix dernières années, les films recommandés Art et Essai représentent 44,5 % des films d'animation sortis en salles.

Films d'animation recommandés Art et Essai en première exclusivité



Source : CNC.

Au total, 49 des 73 films d'animation disponibles en 3D entre 2012 et 2016 sont américains, 12 sont français, sept sont européens non français et cinq sont non européens et non américains. L'animation représente 36,0 % des films disponibles en 3D sur les cinq dernières années. Cette part s'établit à 46,2 % pour les films français, 34,3 % pour les films américains, 35,0 % pour les films européens non français et 35,7 % pour les films non européens et non américains.

La plupart des films d'animation disponibles en 3D dispose de larges combinaisons de sortie. 47 sont projetés dans 500 établissements ou plus en première semaine. A l'inverse, trois films sortent dans moins de 100 établissements en première semaine : *Blackie et Kanuto* (2013), *Kinoa* (2016) et *One Piece Gold* (2016).

En 2016, 14 films d'animation en première exclusivité sont disponibles en 3D dans les salles de cinéma, soit 40,0 % des films d'animation sortis et 31,1 % des œuvres disponibles en 3D. Pour les films français, la part des films d'animation dans l'offre totale de films disponibles en 3D atteint 25,0 %, contre 29,4 % pour les films américains, 25,0 % pour les films européens non français et 66,7 % pour les films non européens et non américains.

Films d'animation en première exclusivité disponibles en 3D selon la nationalité

	2012	2013	2014	2015	2016	structure 2012-2016
films français	4	1	2	4	1	16,4
films américains	9	10	11	9	10	67,1
films européens non français ¹	1	2	1	2	1	9,6
autres films		2	1		2	6,8
total	14	15	15	15	14	100,0

¹ Europe au sens continental.

Source : CNC.

Les combinaisons de sortie

Depuis 2007, 32,2 % des films d'animation sont distribués dans 500 établissements ou plus lors de leur sortie en salles. A l'inverse, 20,3 % sont projetés dans moins de 50 établissements en première semaine.

En 2016, 12 films d'animation inédits sont distribués dans 500 établissements ou plus en première semaine d'exploitation, 11 sont américains et un est franco-canadien (*Ballerina*). Parmi ces titres, un film franco-canadien (*Ballerina*) et deux films américains (*l'Age de glace : les lois de l'univers* et *Comme des bêtes*) sont distribués dans plus de 800 établissements en première semaine. 13 films (37,1 %) disposent d'une combinaison de sortie plus réduite (moins de 100 établissements) dont quatre films sont distribués dans moins de 50 établissements (11,4 %).

Films d'animation en première exclusivité selon le nombre d'établissements en première semaine

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
moins de 50	5	5	8	4	6	9	7	6	7	4
50 à 99	1	3	4	3	2	2	6	2	4	9
100 à 199	3	1	4	3	4	2	3	2	5	5
200 à 499	8	7	10	4	10	7	7	10	7	5
500 et plus	7	6	9	10	12	11	10	9	11	12
total	24	22	35	24	34	31	33	29	34	35

Source : CNC.

Entre 2007 et 2016, un film d'animation est distribué, en moyenne, dans 344 établissements en première semaine. Un film d'animation français l'est dans 283 établissements, contre 602 pour un film américain, 197 pour un film européen non français et 108 pour un film non européen et non américain.

En 2016, un film d'animation est distribué, en moyenne, dans 346 établissements en première semaine d'exploitation, soit huit établissements de plus qu'en 2015. En moyenne, un film français est projeté dans 186 établissements en première semaine (79 cinémas de moins par rapport à 2015), un film américain dans 589 établissements (18 cinémas de plus), un film européen non français dans 165 établissements (170 cinémas de moins) et un film non européen et non américain dans 126 établissements (38 cinémas de plus).

Un film d'animation Art et Essai est distribué dans 131 établissements en première semaine en moyenne en 2016 (neuf cinémas de moins par rapport à 2015), contre 458 établissements pour un film non recommandé (78 cinémas de moins). Deux films d'animation Art et Essai sont projetés dans 200 établissements ou plus en première semaine en 2016 : un film américain (*Kubo et l'armoire magique*) et un film français (*Ma vie de courgette*).

A leur sortie, les films d'animation Art et Essai sont programmés dans un nombre de salles près de quatre fois inférieur à celui des films non recommandés. 134 établissements programment les films Art et Essai dès leur sortie en salles sur la période 2007-2016, contre 513 pour les films non recommandés.

Nombre moyen d'établissements en première semaine par film d'animation en première exclusivité

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
nationalité										
films français	255	297	277	214	343	368	178	374	265	186
films américains	566	744	537	678	619	619	639	540	571	589
films européens non français ¹	237	185	142	354	187	127	148	178	335	165
autres films	57	66	86	147	149	76	156	136	88	126
recommandation Art et Essai										
films Art et Essai	114	140	134	96	129	171	89	157	140	131
films non recommandés	503	509	498	551	500	585	472	574	536	458
films d'animation	341	342	311	400	369	331	321	358	338	346
tous genres confondus	140	145	141	140	142	134	139	137	135	139

¹Europe au sens continental.

Source : CNC.

Les 10 premiers films d'animation en termes de nombre d'établissements en première semaine entre 2007 et 2016

titre	distributeur	nationalité	sortie	établissements S1
Shrek 4, il était une fin	Paramount Pictures	USA	30/06/10	946
Minions (Les)	Universal Pictures International	USA	08/07/15	921
Age de glace 3 le temps des dinosaures (L')	Twentieth Century Fox	USA	03/07/09	920
Age de glace : les lois de l'univers (L')	Twentieth Century Fox	USA	13/07/16	896
Wall-e	The Walt Disney Company	USA	30/07/08	877
Toy Story 3	The Walt Disney Company	USA	14/07/10	876
Ratatouille	The Walt Disney Company	USA	01/08/07	872
Là-haut	The Walt Disney Company	USA	29/07/09	872
Aventures de Tintin : le secret de la licorne (Les)	Sony Pictures Releasing	USA	26/10/11	868
Kung fu panda	Paramount Pictures	USA	09/07/08	863

Source : CNC.

Les distributeurs

Entre 2007 et 2016, 64 distributeurs participent à la sortie des 301 films d'animation inédits sortis en salles. Les dix plus actifs assurent la distribution de 58,5 % de ces films et réalisent 90,0 % de l'ensemble des encaissements sur les films inédits d'animation. Gebeka Films, Twentieth Century Fox, The Walt Disney Company et Eurozoom en distribuent plus de 20 chacun et totalisent 35,5 % des films d'animation diffusés pour la première fois en salles entre 2007 et 2016.

Sur ces dix dernières années, The Walt Disney Company est en tête du classement des distributeurs en termes d'encaissements sur les films inédits d'animation. La distribution de *Ratatouille* (2007), de *Toy Story 3* (2010), de *Là-haut* (2009) et de *la Reine des neiges* (2013), entre autres succès, lui permet de réaliser une part de marché de 28,3 % sur la période 2007-2016. Twentieth Century Fox capte 19,8 % des encaissements distributeurs sur les films d'animation en première exclusivité entre 2007 et 2016, grâce notamment aux trois derniers épisodes de *l'Age de glace* (2007, 2009 et 2012) et *les Simpson le film* (2007). Paramount Pictures enregistre également d'excellents résultats avec 15,0 % des encaissements sur les films d'animation sortis entre 2007 et 2016. La société distribue des films ayant rencontré un large succès en salles : les deux derniers épisodes de *Shrek* (2007 et 2010), les deux derniers épisodes de *Madagascar* (2008 et 2012) et *le Chat potté* (2011). EuropaCorp Distribution, premier distributeur français du classement, occupe la sixième place avec 3,8 % de part de marché entre 2007 et 2016, grâce notamment à la trilogie *Arthur* (2007, 2009 et 2010) ou *Un monstre à Paris* (2011).

Les 10 premiers distributeurs de films d'animation en première exclusivité entre 2007 et 2016¹

Distributeurs	part de marché (%)	films distribués
1 The Walt Disney Company	28,3	36
2 Twentieth Century Fox	19,8	24
3 Paramount Pictures	15,0	18
4 Universal Pictures International	7,3	10
5 Sony Pictures Releasing	7,2	12
6 EuropaCorp Distribution	3,8	4
7 StudioCanal	2,5	10
8 SND	2,1	7
9 Pathé Distribution	2,0	6
10 Warner Bros	1,9	9

¹ En termes d'encaissements distributeurs.

Source : CNC.

En 2016, 20 distributeurs participent à la sortie des 35 films d'animation inédits sortis en salles. Les trois premiers distributeurs de films d'animation en termes d'encaissements sont The Walt Disney Company avec 37,4 % de part de marché (*Vaïana, la légende du bout du monde, Zootopie* et *le Monde de Dory*), Twentieth Century Fox avec 31,5 % de part de marché (*l'Age de glace : les lois de l'univers, les Trolls, Kung fu Panda 3* et *Alvin et les Chipmunks : à fond la caisse*) et Universal Pictures International (*Comme des bêtes* et *Kubo et l'armoire magique*) avec 12,0 % de part de marché. Ces trois distributeurs assurent la distribution de 25,7 % des films d'animation en première exclusivité en salles en 2016.

Les 10 premiers distributeurs de films d'animation en première exclusivité¹

2016	part de marché (%)	films distribués
1 The Walt Disney Company	37,4	3
2 Twentieth Century Fox	31,5	4
3 Universal Pictures International	12,0	2
4 Gaumont	4,3	2
5 Warner Bros	2,9	1
6 Sony Pictures Releasing	2,5	2
7 Gebeka Films	2,5	3
8 La Belle Company	1,6	2
9 StudioCanal	1,3	1
10 Wild Bunch Distribution	0,9	1

¹ En termes d'encaissements distributeurs.

Source : CNC.

Les frais de promotion des films

Remarques méthodologiques

L'institut Kantar Media pige la publicité sur sept grands médias : affichage, cinéma, presse, radio, télévision, internet et les médias tactiques. En 2015, Kantar Media a modifié le suivi des investissements publicitaires sur internet. Ce changement ne permet pas de restituer des données exhaustives sur ce média. Par conséquent, les investissements publicitaires sur internet sont exclus de cette partie.

Les montants mentionnés ci-après correspondent donc à la valorisation financière de l'exposition des publicités sur six médias analysés (hors internet). Il s'agit des investissements bruts tarifés qui ne tiennent pas compte des rabais, remises, ristournes propres à chaque média et à chaque support. Ces données doivent donc être considérées avec précaution.

Les données concernant la nationalité des films proviennent du CNC. L'année de référence des tableaux est l'année de sortie en salles des films.

Investissements publicitaires des films

Au cours des dix dernières années, 92,7 % des films d'animation sortis en salles sont présents sur au moins un média (279 sur 301).

Parmi les 35 films d'animation inédits sortis en salles en 2016, 32 titres (91,4 %) font l'objet d'une campagne de publicité sur au moins un des six grands médias (soit 18,1 points de plus que pour l'ensemble des films). A titre de comparaison, 73,3 % des 716 films inédits sortis en salles en 2016 tous genres confondus font l'objet d'une campagne publicitaire.

Films d'animation ayant fait l'objet d'une campagne publicitaire



Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

En dix ans, les investissements publicitaires bruts en faveur des films d'animation ont plus que doublé, passant de 23,3 M€ en 2007 à 61,4 M€ en 2016, soit le plus haut niveau de la décennie. Quatre films cumulent plus de 5 M€ d'investissements publicitaires bruts tarifés en 2016 (aucun en 2007 et 16 sur l'ensemble de la période 2007-2016).

Sur la période 2007-2016, les investissements totaux consacrés à la promotion des films d'animation s'élèvent à 435,0 M€, soit 12,7 % du total des investissements publicitaires des films sortis sur la période tous genres confondus.

Entre 2007 et 2016, l'affichage est le média de prédilection avec 33,9 % des investissements bruts destinés à la promotion des films d'animation devant le cinéma (32,1 %) et la presse (21,3 %).

Le cinéma est, pour la quatrième année consécutive, le premier support de communication publicitaire en termes d'investissements des films d'animation. Avec 25,3 M€, ce média capte 41,2 % des investissements publicitaires bruts consacrés aux films d'animation de 2016 (45,5 % pour les films de 2015 et 24,2 % pour les films de 2007).

L'affichage est le deuxième média de promotion des films d'animation. Les investissements publicitaires en faveur de ce média s'élèvent à 20,1 M€ pour les films d'animation de 2016. La part de marché de l'affichage progresse pour s'établir à 32,8 % pour les films de 2016, contre 24,4 % pour les films de 2015 et 24,2 % pour les films de 2007)

Les investissements publicitaires bruts consacrés à la promotion des films d'animation de 2016 via la presse atteignent 8,8 M€, soit une part de marché en recul à 14,3 % (17,3 % pour les films de 2015 et 16,8 % pour les films de 2007).

Investissements publicitaires bruts tarifés en faveur des films d'animation selon le média (M€)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
affichage	10,6	8,2	17,2	11,8	22,7	17,8	11,7	13,0	14,4	20,1
cinéma	5,6	3,7	8,5	9,7	13,0	12,8	14,5	19,7	26,9	25,3
média tactique	0,0	0,1	-	-	-	-	-	-	-	-
presse	3,9	5,7	10,0	9,7	13,7	10,5	8,2	12,0	10,2	8,8
radio	2,9	3,4	6,2	5,4	6,0	3,7	4,5	4,7	5,6	4,3
télévision	0,3	0,3	0,1	0,4	0,7	0,6	0,3	0,8	2,0	2,9
total	23,3	21,4	42,1	36,9	56,0	45,5	39,2	50,2	59,1	61,4

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

Sur les 279 films d'animation sortis en salles entre 2007 et 2016 ayant fait l'objet d'une publicité sur au moins un des six grands médias, 271 ont bénéficié d'au moins un encart dans la presse (97,1 %), 209 d'au moins une affiche sur l'espace public (74,9 %), 157 d'au moins un spot radiophonique (56,3 %), 147 d'au moins une annonce en salles de cinéma (52,7 %) et 79 d'au moins un spot télévisuel (28,3 %). Un seul film, *les Simpson le film*, a fait l'objet d'une campagne publicitaire sur les six grands médias. 16,1 % ont bénéficié d'une publicité sur cinq médias, 29,0 % sur quatre médias, 21,1 % sur trois médias, 14,3 % sur deux médias et 19,0 % sur un seul média.

Si le cinéma est le média qui concentre le plus d'investissements publicitaires en volume, c'est toutefois la presse qui est le média le plus souvent utilisé en 2016. 31 films d'animation sortis en 2016 ayant fait l'objet d'une publicité ont bénéficié d'une campagne presse (96,9 %), 27 d'une campagne d'affichage (84,4 %) et 20 d'une campagne radiophonique (62,5 %). La promotion de 18 films s'est fait dans les salles de cinéma (56,3 %). 13 films d'animation de 2016 font l'objet d'une promotion télévisuelle (40,6 %).

Aucun film d'animation sorti en 2016 n'utilise les six grands médias comme support de promotion, six films en utilise cinq (18,8 % des films d'animation de 2016). 34,4 % font l'objet d'une campagne sur quatre médias, 25,0 % sur trois médias, 12,5 % sur deux médias et 9,4 % sur un seul média.

Films d'animation selon le média

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
affichage	18	13	21	19	28	22	19	21	21	27
cinéma	10	12	17	10	17	13	15	17	18	18
média tactique	1	1	-	-	-	-	-	-	-	-
presse	22	21	32	22	33	26	26	29	29	31
radio	15	10	16	17	18	13	17	14	17	20
télévision	8	6	8	7	5	5	4	8	15	13
total	23	21	32	23	33	26	29	29	31	32

Source : CNC – Kantar Média.

Sur les dix dernières années, la promotion d'un film d'animation en première exclusivité atteint 1 559,3 K€ en moyenne (708,1 K€ par film tous genres confondus). L'investissement moyen par film est de 950,6 K€ pour la promotion dans les salles de cinéma, 705,7 K€ pour une campagne d'affichage, 341,8 K€ pour une campagne presse, 297,5 K€ pour une campagne radiophonique et 106,2 K€ pour une campagne télévisuelle.

En moyenne, l'investissement publicitaire brut tarifé pour un film d'animation sorti en 2016 s'élève à 1 918,4 K€ (+89,8 % par rapport à 2007 et +0,6 % par rapport à 2015). Les salles de cinéma sont le média sur lequel l'investissement publicitaire moyen par film d'animation est le plus important à 1 405,9 K€. La télévision enregistre la plus forte hausse en termes d'investissement publicitaire moyen par film à 225,7 K€ pour un film d'animation de 2016, contre 130,6 K€ pour un film d'animation de 2015 (soit +72,8 %).

Investissement publicitaire moyen par film d'animation selon le média (K€)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
affichage	586,4	630,3	820,0	620,9	809,6	810,5	616,5	618,3	687,2	744,6
cinéma	561,6	312,2	499,8	966,2	764,9	987,8	965,9	1 157,3	1 494,8	1 405,9
média tactique	8,0	64,0	-	-	-	-	-	-	-	-
presse	177,9	270,1	311,6	439,6	413,8	404,3	315,9	414,6	352,5	282,9
radio	191,1	336,4	390,3	319,6	335,3	286,2	262,9	335,4	329,3	213,8
télévision	36,6	55,8	18,1	52,4	133,8	120,6	76,5	97,3	130,6	225,7
tous films	1 011,0	1 017,9	1 314,9	1 605,7	1 698,0	1 750,3	1 351,4	1 729,5	1 907,0	1 918,4

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

Investissements publicitaires selon la nationalité des films

A l'exception de trois films français (*le Petit Roi Macius* de 2010, *Kinoa* et *Barbie aventure dans les étoiles* de 2016) et de deux films américains (*An Oversimplification of her Beauty* de 2013 et *les Aventures de Mark Twain* de 2015), la totalité des films d'animation français et américains sortis en salles ces dix dernières années ont fait l'objet d'une exposition publicitaire sur au moins un des six grands médias.

Sur la période 2007-2016, les films nationaux captent 14,7 % des investissements publicitaires consacrés aux films d'animation, contre 75,6 % pour les films américains, 5,7 % pour les films européens non français et 4,1 % pour les autres films.

Les films américains de 2016 totalisent 84,7 % des investissements publicitaires bruts tarifés consacrés aux films d'animation, contre 9,7 % pour les films français, 2,9 % pour les films européens non français et 2,7 % pour les films non européens et non américains.

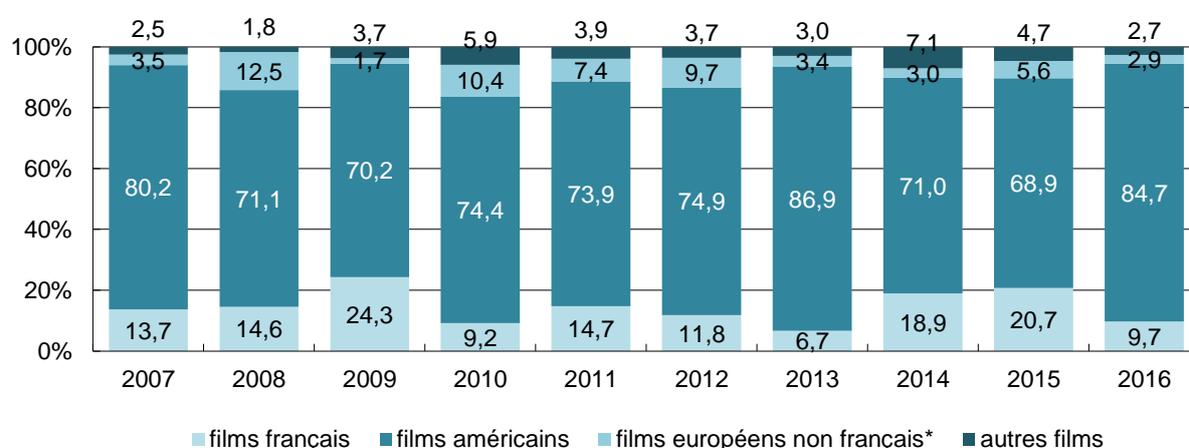
Investissements publicitaires bruts tarifés selon la nationalité des films d'animation (M€)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
films français	3,2	3,1	10,2	3,4	8,3	5,4	2,6	9,5	12,3	5,9
films américains	18,7	15,2	29,6	27,5	41,4	34,1	34,1	35,6	40,7	52,0
films européens non français ¹	0,8	2,7	0,7	3,8	4,2	4,4	1,3	1,5	3,3	1,8
autres films	0,6	0,4	1,6	2,2	2,2	1,7	1,2	3,6	2,8	1,7
total	23,3	21,4	42,1	36,9	56,0	45,5	39,2	50,2	59,1	61,4

¹ Europe au sens continental.

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

Répartition des investissements publicitaires selon la nationalité des films d'animation (%)



*Europe au sens continental.

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

En moyenne, l'investissement publicitaire brut tarifé pour un film d'animation sorti en salles entre 2007 et 2016 s'établit à 1 559,3 K€. Il s'élève à 829,4 K€ pour un film français, 3 101,9 K€ pour un film américain, 571,6 K€ pour un film européen non français et 335,6 K€ pour un film non européen et non américain. L'investissement publicitaire moyen d'un film d'animation américain est ainsi 3,7 fois plus élevé que celui d'un film d'animation français.

En moyenne, les investissements publicitaires pour un film d'animation américain de 2016 sont valorisés 3 467,3 K€ bruts. Un film d'animation américain de 2016 dispose d'un budget promotionnel moyen 4,7 fois supérieur à celui d'un film français. La campagne promotionnelle d'un film d'animation français de 2016 est valorisée 741,9 K€ en moyenne.

Investissement publicitaire moyen par film d'animation selon la nationalité (K€)

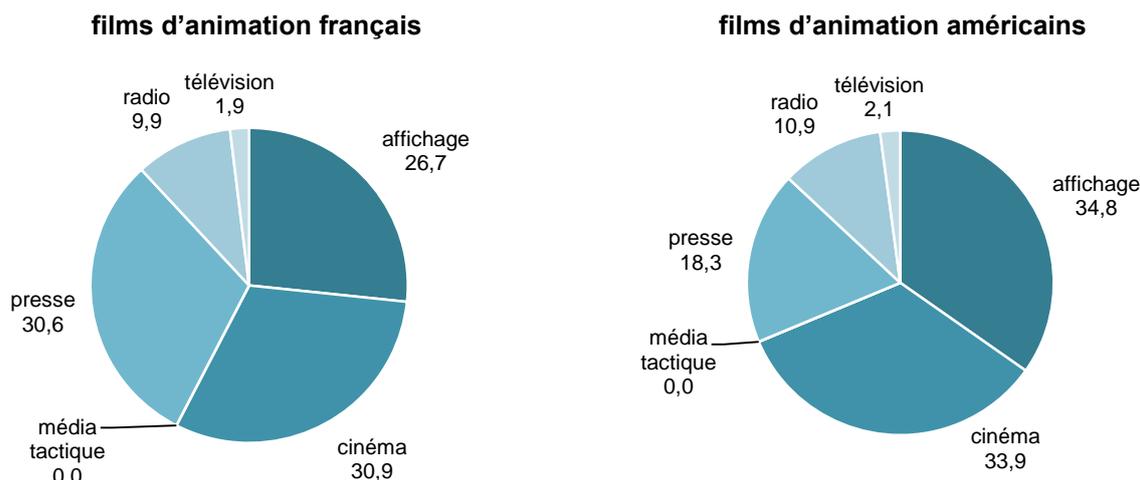
	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
films français	531,8	623,6	1 136,2	568,5	1 031,3	595,8	291,1	1 581,0	1 114,9	741,9
films américains	1 865,1	2 534,7	2 273,4	3 054,2	3 451,1	3 786,9	3 405,7	2 967,6	4 072,7	3 467,3
films européens non français ¹	273,0	445,3	184,0	960,3	594,7	1 100,0	332,3	375,3	834,6	593,3
autres films	148,0	94,3	260,0	547,8	368,0	416,0	197,7	508,3	464,6	277,2
tous films	1 011,0	1 017,9	1 314,9	1 605,7	1 698,0	1 750,3	1 351,4	1 729,5	1 907,0	1 918,4

¹ Europe au sens continental.

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

Entre 2007 et 2016, les investissements publicitaires consacrés à la promotion des films d'animation français atteignent 63,9 M€. Le cinéma capte 30,9 % de ce total, la presse 30,6 % et l'affichage 26,7 %. 328,8 M€ ont été investis dans la publicité des films d'animation américains sur la période 2007-2016. 34,8 % ont été consacrés aux campagnes d'affichage, 33,9 % à la promotion dans les salles de cinéma et 18,3 % aux campagnes presse.

Répartition des investissements publicitaires bruts tarifés selon le média et la nationalité entre 2007 et 2016 (%)



Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

Les coûts de distribution des films d'initiative française

Le CNC réalise chaque année une étude sur les coûts de distribution des films d'initiative française agréés. Il convient d'être prudent dans l'analyse des évolutions constatées compte tenu du faible nombre de films d'animation concernés certaines années.

Remarques méthodologiques

Les informations sur les coûts de distribution des films d'animation sont extraites de l'étude du même nom, qui s'appuie sur les données du soutien automatique à la distribution, sur celles de la contribution Canal+ à la distribution et sur une enquête ad hoc, réalisée chaque année auprès des distributeurs de films d'initiative française en salles.

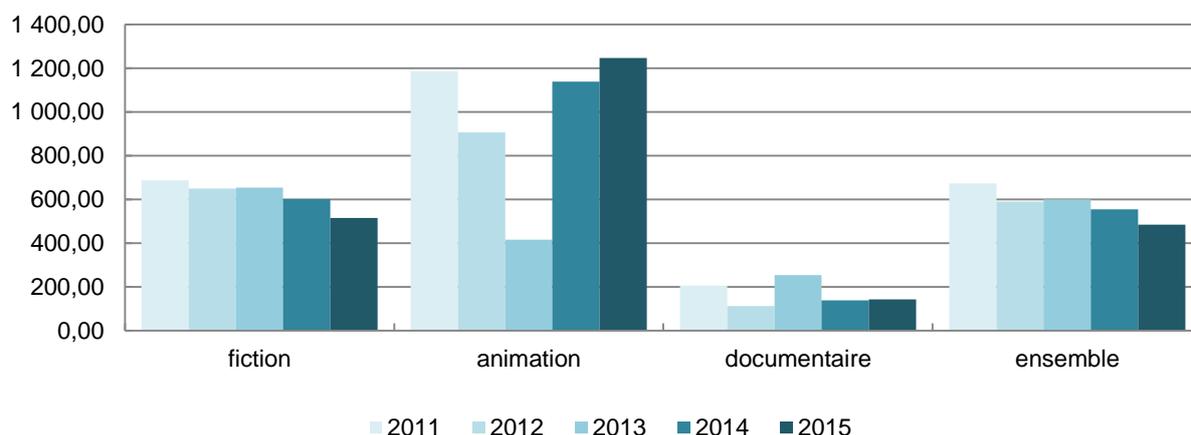
Pour effectuer une analyse homogène des coûts de distribution, ces derniers sont regroupés au sein de quatre catégories :

- *les frais techniques de distribution qui comprennent le tirage de copies (argentiques et numériques), le stockage, le transport de copies et les frais liés à la conception et à la fabrication du film annonce. Ces frais incluent les dépenses liées à la distribution des films en numérique, notamment les DCP (Digital Cinema Package) et les KDM (Key Delivery Message). A partir de 2012, les frais techniques prennent également en compte les contributions numériques ;*
- *les achats d'espaces publicitaires pour l'affichage, la radio, internet, la presse, le cinéma et la télévision ;*
- *la conception et la fabrication du matériel publicitaire, c'est-à-dire la conception et la fabrication de l'affiche (photos d'exploitation, infographie, frais de fabrication divers), la création et la réalisation de spots radio, de clips vidéo, de sites internet, etc. ;*
- *les frais divers de promotion liés notamment aux relations presse : fabrication de cartons d'invitation, location de salles de projection, organisation d'avant-premières, frais de festival et de représentation, rémunération de l'attaché de presse, voyages et déplacements, etc.*

Les données sur le nombre de copies sont établies à partir des bordereaux de recettes transmis par les exploitants au CNC. Elles comptabilisent le nombre d'établissements programmés au cours de la première semaine d'exploitation en salles de chaque film. Par commodité, le nombre d'établissements en première semaine sera assimilé au nombre de copies de sortie dans les analyses qui suivent.

L'animation demeure un genre peu représenté parmi les sorties de films d'initiative française (4,2 % des films en 2015, 2,6 % en 2014). En revanche, elle concentre généralement d'importants frais d'édition (1 127,4 K€ en moyenne par film au cours des dix dernières années) et de larges combinaisons de sortie (337 copies par film en moyenne entre 2006 et 2015).

Coût moyen de distribution selon le genre des films d'initiative française sortis entre 2011 et 2015 (K€)



Source : CNC.

Pour les 8 films d'animation présents en 2015, les frais d'édition investis par film progressent de 9,5 % par rapport à 2014 tandis que la combinaison moyenne de sortie se réduit de 9,1 %.

Coûts de distribution des films d'initiative française

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
films d'animation										
nombre de films sortis	7	3	4	6	5	6	7	6	5	8
nombre de copies ¹	2 929	1 024	1 243	2 152	1 408	2 140	2 345	1 269	1 923	2 798
coûts de distribution totaux (M€)	12,8	3,6	3,9	7,9	4,4	7,1	6,3	2,5	5,7	10,0
coûts de distribution moyen par film (K€)	1 831,1	1 203,1	975,7	1 322,3	877,1	1 185,0	906,4	415,3	1 138,8	1 246,7
tous films										
nombre de films sortis	159	165	170	175	180	162	177	172	190	192
nombre de copies ¹	30 420	29 218	31 745	32 272	27 964	30 939	31 757	33 221	35 589	31 903
coûts de distribution totaux (M€)	114,5	106,2	112,9	113,0	97,0	109,1	104,5	103,1	105,3	93,1
coûts de distribution moyen par film (K€)	720,0	643,4	664,1	645,9	539,1	673,3	590,2	599,4	554,3	485,0

¹ Copies = établissements programmés en première semaine.

Source : CNC.

La structure des coûts de distribution des films d'animation diffère significativement de celle de l'ensemble des films d'initiative française sur les dix dernières années. En effet, entre 2006 et 2015, la part des dépenses en matériel publicitaire des films d'animation s'élève à 12,8 % contre 9,9 % pour l'ensemble des films, et celle des dépenses en achats d'espaces à 47,9 % contre 46,3 % pour l'ensemble des films.

En 2015, les frais techniques représentent 20,4 % des coûts de distribution des films d'animation contre 23,3 % pour l'ensemble des films et les frais de matériel publicitaire 12,4 % contre 10,1 % pour l'ensemble des films. Les dépenses en achats d'espaces représentent 47,4 % des coûts de distribution totaux des films d'animation contre 50,4 % pour l'ensemble des films. Les frais divers de promotion représentent en 2015 un poids important dans les coûts totaux des films d'animation avec une part de 19,8 % contre 16,2 % pour l'ensemble des films. La forte part captée par les frais divers de promotion en 2015 est due aux films *Le Petit Prince* (26,6 % des frais d'édition totaux de ce film sont captés par les frais divers de promotion) et *Pourquoi j'ai pas mangé mon père* (22,6 %). En 2015, les coûts de distribution par copie des films d'animation progressent de 20,4 % par rapport à 2014 et s'élèvent à 3 565 €.

Coûts de distribution par film d'initiative française d'animation

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
nombre de films	7	3	4	6	5	6	7	6	5	8
nombre de copies ¹	2 929	1 024	1 243	2 152	1 408	2 140	2 345	1 269	1 923	2 798
coûts de distribution (M€)	12,8	3,6	3,9	7,9	4,4	7,1	6,3	2,5	5,7	10,0
moyennes										
nombre moyen de copies ¹	418	341	311	359	282	357	335	212	385	350
coûts de distribution par copie ¹ (€)	4 376	3 525	3 140	3 687	3 115	3 322	2 706	1 963	2 961	3 565
coûts de distribution par film (K€)	1 831,1	1 203,1	975,7	1 322,3	877,1	1 185,0	906,4	415,3	1 138,8	1 246,7
structure des coûts (%)										
frais techniques	25,5	32,7	34,5	27,0	30,5	18,9	29,2	26,5	20,9	20,4
achats d'espaces	45,8	40,7	40,9	50,6	47,8	50,5	46,8	52,7	54,4	47,4
matériel publicitaire	16,1	11,6	8,3	9,5	10,8	15,8	14,1	10,6	11,7	12,4
frais divers de promotion	12,6	14,9	16,4	12,8	11,0	14,8	9,9	10,2	13,0	19,8

¹ Copies = établissements programmés en première semaine.

Source : CNC.

En 2015, l'affichage constitue le premier poste de dépenses pour les films d'animation français et capte 19,7 % de l'ensemble des coûts de distribution. Au total, 23,9 % de l'ensemble des coûts sont consacrés aux affiches (création, impression, achats d'espaces). Cette part s'élève à 27,4 % tous genres confondus.

Les contributions numériques sont intégrées aux coûts de distribution pour la première fois en 2012. En 2015, elles représentent le deuxième poste de dépenses des films d'animation et captent 12,0 % des frais d'édition totaux (16,0 % tous genres confondus).

Répartition détaillée des coûts de distribution des films d'initiative française (%)

	2011	2012	2013	2014	2015	<i>tous films 2015</i>
frais techniques	18,9	29,2	26,5	20,9	20,4	23,3
tirage de copies	12,0	13,6	4,2	1,4	3,9	3,8
contributions numériques	-	12,7	18,0	16,7	12,0	16,0
films annonces	3,3	1,9	2,0	0,8	3,4	1,7
transport de copies	2,3	0,5	1,0	1,9	0,9	1,1
stockage de copies	1,1	0,5	0,9	0,1	0,1	0,2
sous-titrage	-	-	-	-	-	0,1
doublage	0,1	-	-	-	0,0	0,2
autres frais d'édition	-	-	-	-	-	0,0
achats d'espaces	50,5	46,8	52,7	54,4	47,4	50,4
affichage	24,1	28,1	28,4	28,5	19,7	22,6
cinéma	9,4	5,9	7,0	16,0	10,2	11,2
internet	5,5	2,9	5,1	3,8	8,1	7,3
presse	6,3	5,1	5,3	3,5	5,0	6,0
radio	0,6	2,1	0,6	0,6	0,6	1,1
télévision	1,4	1,6	0,7	0,4	1,6	0,6
autres achats d'espaces	3,3	1,1	5,7	1,7	2,1	1,6
matériel publicitaire	15,8	14,1	10,6	11,7	12,4	10,1
création d'affiches	2,5	1,8	2,0	2,9	1,2	2,2
frais techniques affiches (impression...)	3,8	3,6	3,2	2,8	3,0	2,5
création film annonce	0,8	0,2	0,8	3,0	0,9	1,1
création site internet	1,1	0,2	0,1	0,7	0,3	0,6
photos exploitation	0,1	-	-	-	-	0,1
divers matériel	7,6	8,2	4,5	2,3	7,1	3,6
frais divers de promotion	14,8	9,9	10,2	13,0	19,8	16,2
animations & réceptions	6,2	2,2	0,5	1,1	2,6	2,5
documentation	0,2	0,2	0,2	0,0	0,7	0,5
honoraires attaché de presse	1,4	2,7	2,9	3,2	2,0	3,3
impression dossiers de presse	0,4	0,8	0,6	0,7	0,5	0,7
invitations avant-première	0,7	0,1	0,2	0,1	2,0	0,9
invitations presse	0,1	0,2	0,2	0,0	0,4	0,6
location salles de projection	0,6	0,7	0,8	0,7	1,3	1,2
photos de presse	0,0	0,1	-	-	0,0	0,0
frais de tournée - déplacements	1,7	0,8	0,5	3,6	2,8	3,8
divers	3,4	2,2	4,2	3,4	7,5	2,6
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CNC.

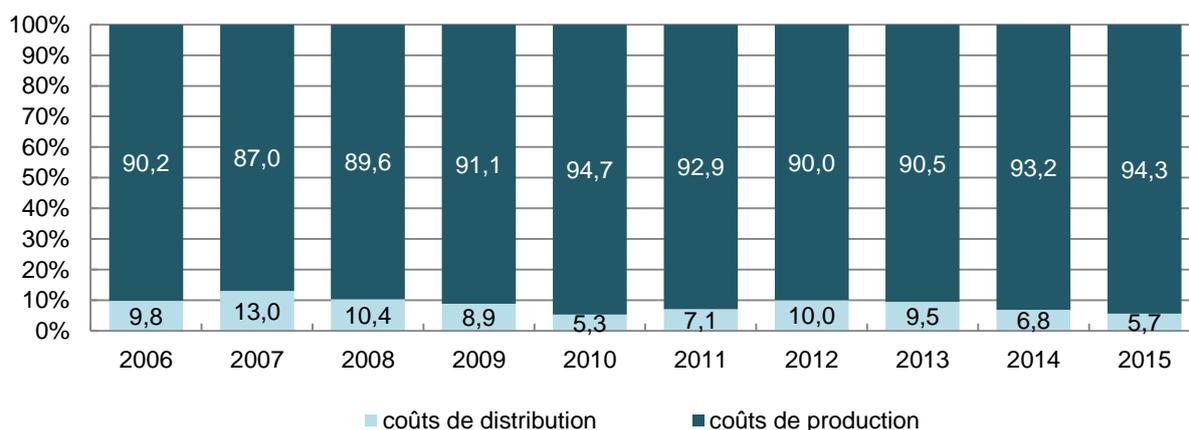
L'animation s'adressant plus particulièrement à un public jeune, les distributeurs privilégient des supports publicitaires visibles par cette cible (affichage et cinéma). Ainsi, par rapport à l'ensemble des films, les achats d'espaces publicitaires dans la presse et à la radio sont en proportion moins importants. En 2015, la presse capte 10,6 % des achats d'espaces des films d'animation (contre 11,9 % pour l'ensemble des films d'initiative française) et la radio 1,3 % (contre 2,1 %).

Répartition détaillée des achats d'espaces publicitaires (%)

	2011	2012	2013	2014	2015	tous films 2015
affichage	47,7	60,0	53,8	52,4	41,6	44,9
cinéma	18,5	12,5	13,3	29,5	21,5	22,2
internet	11,0	6,1	9,7	7,0	17,1	14,5
presse	12,4	11,0	10,0	6,4	10,6	11,9
radio	1,1	4,4	1,1	1,0	1,3	2,1
télévision	2,7	3,5	1,2	0,7	3,4	1,2
autres achats d'espaces	6,6	2,4	10,8	3,0	4,5	3,2
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CNC.

Sur les dix années étudiées, les frais d'édition d'un film d'animation d'initiative française représentent en moyenne 7,9 % de son coût définitif (coût de production + coût de distribution). Pour la quatrième année consécutive, la part des coûts de distribution des films d'animation est en baisse à 5,7 % en 2015 (6,8 % en 2014).

Structure des coûts définitifs¹ des films d'animation d'initiative française (%)

Base : 56 films sortis entre 2006 et 2015 pour lesquels les coûts de distribution et de production sont disponibles.

¹ Coût définitif = coût de production + coût de distribution.

Source : CNC.

1.3. Les résultats des films d'animation en salles

La diffusion des longs métrages d'animation dans les salles de cinéma présente des caractéristiques particulières, notamment en termes de performance et de durée de vie.

Les entrées et les recettes

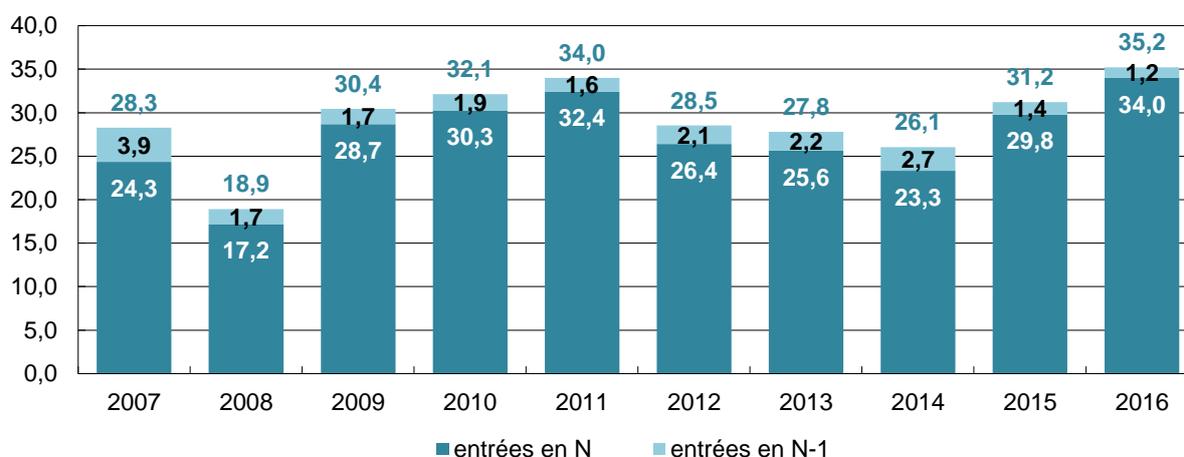
Remarque méthodologique

Les résultats des films d'animation dans les salles de cinéma sont issus des déclarations de recettes transmises par les exploitants au CNC.

Avec 34,0 millions d'entrées, les films d'animation sortis en 2016 génèrent 17,6 % des entrées de l'ensemble des films inédits de l'année, soit une part plus importante que celle observée en 2015 (16,4 %). En moyenne depuis dix ans, les films d'animation réalisent 14,9 % des entrées totales sur le périmètre des films inédits. En prenant en compte les films d'animation sortis en 2015, la fréquentation des films d'animation s'élève à 35,2 millions en 2016.

Les entrées cumulées par les films d'animations inédits augmentent de 14,1 % en 2016, alors que pour l'ensemble des films inédits cette hausse n'est que de 6,1 %. En 2016, sept films d'animation cumulent plus de deux millions d'entrées, cinq films étaient dans ce cas en 2015. En outre, deux des trois plus grands succès de l'année sont des films d'animation : *Zootopie* (4,78 millions d'entrées, à la première place du classement 2016 tous genres confondus) et *Vaiana, la légende du bout du monde* (4,53 millions d'entrées, à la troisième place du même classement). En 2015, le film d'animation qui avait réalisé le plus d'entrées était *les Minions* (6,65 millions d'entrées et plus grand succès de 2015, tous genres confondus).

Fréquentation des films d'animation inédits



Source : CNC.

En 2016, 14 des 35 films d'animation inédits sortis en salles réalisent moins de 100 000 entrées et neuf titres cumulent entre 100 000 et 500 000 entrées. Les 12 autres films d'animation inédits de l'année réalisent plus de 500 000 entrées.

Films d'animation inédits selon le nombre d'entrées en salles

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
moins de 100 000 entrées	6	7	12	7	9	12	13	8	14	14
100 000 à 500 000 entrées	12	9	11	4	8	5	10	7	7	9
500 000 à 2 millions d'entrées	3	3	8	6	11	10	4	11	8	5
plus de 2 millions d'entrées	3	3	4	7	6	4	6	3	5	7
total	24	22	35	24	34	31	33	29	34	35

Source : CNC.

La progression des entrées des films d'animation inédits de 2015 s'accompagne d'une hausse comparable des recettes (+14,7 %), à 204,2 M€. Les longs métrages d'animation sortis en 2016 concentrent 16,0 % des recettes de l'ensemble des films inédits de l'année (14,9 % en 2015).

La recette moyenne par entrée (RME) TTC pour les films d'animation de 2016 s'élève à 6,01 € (+0,6 % par rapport à 2015). Elle s'établit à 5,46 € TTC pour les films d'animation français (-6,8 %) et à 6,08 € TTC pour les films d'animation américains (+0,1 %).

Entre 2007 et 2016, près de 248 millions d'entrées et 1,54 Mds d'euros de recettes ont été réalisés dans les salles françaises par les films d'animation inédits.

Entrées et recettes guichets des films d'animation inédits

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15 (%)
entrées (millions)	24,3	17,2	28,7	30,3	32,4	26,4	25,6	23,3	29,8	34,0	+14,1
recettes guichets (M€)	143,2	100,3	180,2	198,4	212,0	170,0	165,1	135,9	178,0	204,2	+14,7
recette moyenne par entrée (€)	5,88	5,83	6,28	6,55	6,54	6,44	6,44	5,83	5,97	6,01	+0,6

Source : CNC.

En 2016, 14 films d'animation inédits ont été intégralement ou partiellement exploités en 3D (comme en 2015). Les 14 films 3D d'animation de 2016 cumulent 27,1 millions d'entrées, dont 3,8 millions en 3D (26,6 millions d'entrées, dont 5,2 millions en 3D pour les 14 films 3D d'animation de 2015). Les entrées 3D représentent 11,1 % de la fréquentation des films d'animation inédits en 2016 contre 17,4 % en 2015. Depuis 2012, la part des entrées 3D dans la fréquentation des films d'animation ne fait que diminuer.

Entrées et recettes 3D des films d'animation

	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15 (%)
nombre de films	25	21	14	14	14	-
entrées (millions)	22,7	23,8	21,0	26,6	27,1	+2,0
<i>dont entrées 2D</i>	14,5	16,8	15,1	21,4	23,3	+9,0
<i>dont entrées 3D</i>	8,2	7,0	5,9	5,2	3,8	-26,9
recettes (M€)	149,6	155,6	123,7	160,0	165,2	+3,3
<i>dont entrées 2D</i>	87,1	102,0	81,8	121,2	136,7	+12,8
<i>dont entrées 3D</i>	62,5	53,6	41,9	38,8	28,5	-26,6

Source : CNC.

La part de marché des films inédits d'animation français s'établit à 8,4 % des entrées de tous les films inédits d'animation en 2016, contre 18,8 % en 2015 (-10,4 points). Les 10 films français d'animation de 2016 réalisent 2,8 millions d'entrées, soit une fréquentation en baisse de 49,2 % par rapport à 2015.

Les films d'animation américains de 2016 totalisent 30,1 millions d'entrées en 2016 (+43,0 % par rapport aux films de 2015). Leur part de marché progresse de 17,9 points et s'établit à 88,6 %. Neuf des dix premiers films d'animation de l'année 2015 en termes d'entrées sont des œuvres américaines (dont les 8 premiers).

Les films d'animation européens non français cumulent 0,6 million d'entrées en 2016, soit un résultat en baisse de 76,3 % par rapport à 2015 mais comparable à ceux observés en 2013 et 2014. Aucun film européen ne réalise plus de 400 000 entrées, contre trois en 2015. La part de marché des films européens baisse de 6,7 points, à 1,8 % en 2016.

En 2016, les entrées réalisées par les films non européens et non américains s'établissent à 0,4 million, soit une baisse de 29,0 % par rapport à 2015. Leur part de marché s'établit à 1,2 % en 2016.

Sur la période 2006-2015, la part de marché des films d'animation américains s'élève à 78,2 % des entrées, contre 13,6 % pour les films français, 5,0 % pour les films européens et 3,2 % pour les films d'autres nationalités.

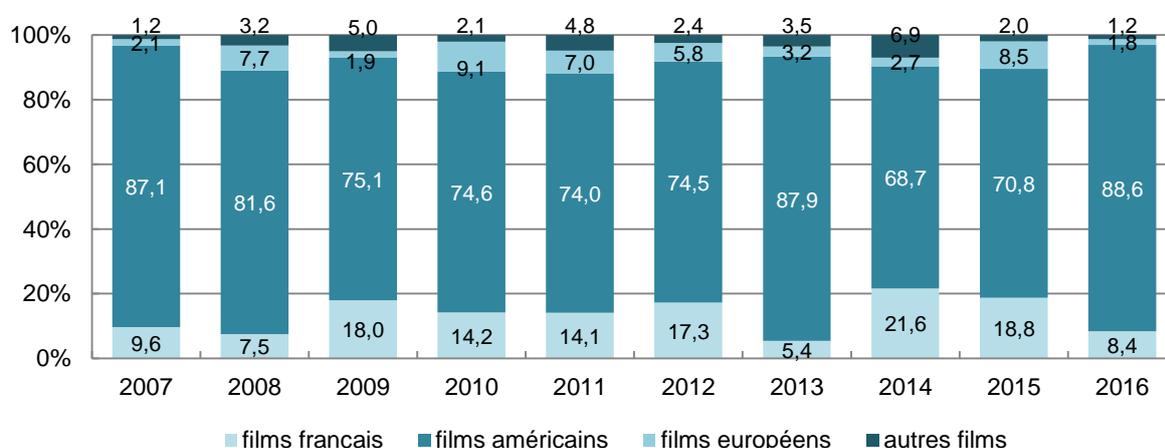
Entrées selon la nationalité des films d'animation inédits (millions)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15 (%)
films français	2,3	1,3	5,2	4,3	4,6	4,6	1,4	5,0	5,6	2,8	-49,2
films américains	21,2	14,0	21,6	22,6	24,0	19,7	22,5	16,0	21,1	30,1	43,0
films européens	0,5	1,3	0,6	2,8	2,3	1,5	0,8	0,6	2,5	0,6	-76,3
autres films	0,3	0,5	1,4	0,6	1,6	0,6	0,9	1,6	0,6	0,4	-29,0
total	24,3	17,2	28,7	30,3	32,4	26,4	25,6	23,3	29,8	34,0	14,1

[†]Europe au sens continental, hors France.

Source : CNC.

Répartition des entrées en salles des films d'animation inédits selon la nationalité (%)



*Europe au sens continental.

Source : CNC.

La progression constatée de la fréquentation des films d'animation en 2016 ne concerne pas les films recommandés Art et Essai. En effet, les entrées cumulées par ces derniers diminuent de 13,9 % par rapport à 2015. Leur part de marché s'établit à 6,7 % des entrées de l'ensemble des films d'animation inédits, contre 8,9 % en 2015. Un seul film d'animation Art et Essai sorti en 2016 réalise plus de 500 000 entrées en salles : *Ma Vie de Courgette* (678 100 entrées). Ils étaient deux dans ce cas en 2015.

Entrées selon la recommandation des films d'animation inédits (millions)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15 (%)
films Art et Essai	2,2	1,6	3,3	1,1	2,5	5,1	0,8	3,8	2,7	2,3	-13,9
autres films	22,2	15,6	25,4	29,2	30,0	21,3	24,8	19,5	27,1	31,7	16,9
total	24,3	17,2	28,7	30,3	32,4	26,4	25,6	23,3	29,8	34,0	14,1

Source : CNC.

En 2016, la concentration de la fréquentation des films d'animation est en baisse. Les trois films d'animation les plus performants de 2016 totalisent 38,5 % des entrées de l'ensemble des films d'animation inédits de l'année, contre 45,2 % en 2015. Cette baisse de la concentration est également constatée sur les cinq premiers films d'animation (58,8 % en 2016, contre 60,7 % en 2015).

Concentration des films d'animation inédits en termes d'entrées (%)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
les trois premiers films	68,9	62,8	54,9	41,4	36,1	50,0	42,6	39,9	45,2	38,5
les cinq premiers films	80,2	79,8	69,7	62,1	53,0	64,1	60,6	53,3	60,7	58,8

Source : CNC.

Les 20 premiers films d'animation sortis en salles entre 2012 et 2015 (en termes d'entrées)

	titre	distributeur	nationalité	date de sortie	entrées (millions)
1	<i>les Minions</i>	Universal Pictures International	US	08/07/15	6,66
2	<i>l'Age de glace 4 : la dérive des continents</i>	Twentieth Century Fox	US	27/06/12	6,64
3	<i>les Aventures de Tintin : le secret de la licorne</i>	Sony Pictures Releasing	US	26/10/11	5,39
4	<i>la Reine des neiges</i>	The Walt Disney Company	US	04/12/13	5,06
5	<i>Zootopie</i>	The Walt Disney Company	US	17/02/16	4,78
6	<i>Moi, moche et méchant 2</i>	Universal Pictures International	US	26/06/13	4,65
7	<i>Vaïana, la légende du bout du monde</i>	The Walt Disney Company	US	30/11/16	4,53
8	<i>Vice-Versa</i>	The Walt Disney Company	US	17/06/15	4,42
9	<i>le Chat Potté</i>	Paramount Pictures	US	30/11/11	3,86
10	<i>Comme des bêtes</i>	Universal Pictures International	US	27/07/16	3,78
11	<i>l'Age de glace : les lois de l'univers</i>	Twentieth Century Fox	US	13/07/16	3,52
12	<i>Madagascar 3 : bons baisers d'Europe</i>	Paramount Pictures	US	06/06/12	3,41
13	<i>le Monde de Dory</i>	The Walt Disney Company	US	22/06/16	3,38
14	<i>Dragons 2</i>	Twentieth Century Fox	US	02/07/14	3,37
15	<i>Rio 2</i>	Twentieth Century Fox	US	09/04/14	3,26
16	<i>Rebelle</i>	The Walt Disney Company	US	01/08/12	3,17
17	<i>Astérix : le domaine des dieux</i>	SND	FR	26/11/14	3,01
18	<i>Cars 2</i>	The Walt Disney Company	US	27/07/11	2,91
19	<i>les Cinq légendes</i>	Paramount Pictures	US	28/11/12	2,91
20	<i>les Schtroumpfs</i>	Sony Pictures Releasing	US	03/08/11	2,83

¹ FR : France / US : Etats-Unis

² Entrées arrêtées à fin 2016.

Source : CNC.

En 2016, la part des films d'animation inédits réalisant plus d'un million d'entrées est de 28,6 % (10 films d'animation sur 35 franchissent ce seuil). Sur l'ensemble des films inédits de 2016, la part des films à plus d'un million d'entrées était de 7,4 % (53 des 716 films de l'année).

Les 20 premiers films d'animation sortis en salles en 2016 (en termes d'entrées)

titre	distributeur	nationalité ¹	date de sortie	entrées (millions) ²
1 <i>Zootopie</i>	The Walt Disney Company	US	17/02/16	4 775 156
2 <i>Vaiana, la légende du bout du monde</i>	The Walt Disney Company	US	30/11/16	4 532 439
3 <i>Comme des betes</i>	Universal Pictures International	US	27/07/16	3 779 740
4 <i>l'Age de glace : les lois de l'univers</i>	Twentieth Century Fox	US	13/07/16	3 520 346
5 <i>le Monde de Dory</i>	The Walt Disney Company	US	22/06/16	3 383 094
6 <i>les Trolls</i>	Twentieth Century Fox	US	19/10/16	2 747 747
7 <i>Kung Fu Panda 3</i>	Twentieth Century Fox	US	30/03/16	2 588 687
8 <i>Alvin et les chipmunks : à fond la caisse</i>	Twentieth Century Fox	US	03/02/16	1 812 349
9 <i>Ballerina</i>	Gaumont	CA / FR	14/12/16	1 348 250
10 <i>Cigognes et compagnie</i>	Warner Bros Entertainment	US	12/10/16	1 021 690
11 <i>Angry birds - le film</i>	Sony Pictures Releasing	US	11/05/16	849 076
12 <i>Ma vie de courgette</i>	Gebeka Films	CH / FR	19/10/16	678 138
13 <i>Kubo et l'armure magique</i>	Universal Pictures International	US	21/09/16	431 135
14 <i>Robinson crusoe</i>	Studiocanal	BE	20/04/16	384 745
15 <i>Norm</i>	La Belle Company	US	21/12/16	381 156
16 <i>la Tortue rouge</i>	Wild Bunch Distribution	FR	29/06/16	341 890
17 <i>Tout en haut du monde</i>	Diaphana Distribution	FR	27/01/16	243 581
18 <i>le Garçon et la bête</i>	Gaumont	JA	13/01/16	174 087
19 <i>Ratchet et Clank</i>	La Belle Company	US	13/04/16	169 468
20 <i>la bataille géante de boules de neige</i>	Ocean films distribution	CA	21/12/16	147 055

¹ BE : Belgique / CA : Canada / CH : Suisse / FR : France / GB : Grande-Bretagne / US : Etats-Unis

² Entrées arrêtées à fin 2016.

Source : CNC.

La durée de vie des films en salles

Remarques méthodologiques

La durée de vie des films en salles est examinée au regard de la répartition hebdomadaire des entrées des films dans le temps. Les analyses, réalisées à partir des données issues des déclarations de recettes transmises au CNC par les exploitants de salles de cinéma, portent sur les 301 films d'animation sortis en salles entre 2007 et 2016. Elle s'appuie sur les entrées réalisées par chaque œuvre au cours des 17 premières semaines de son exploitation en salles (s1 à s17), soit sur la totalité de la durée d'exclusivité de la salle (depuis le 1^{er} juillet 2009, la durée d'exclusivité est passée de six mois -26 semaines- à quatre mois -17 semaines). Elle inclut également les éventuelles entrées réalisées lors des avant-premières (s0).

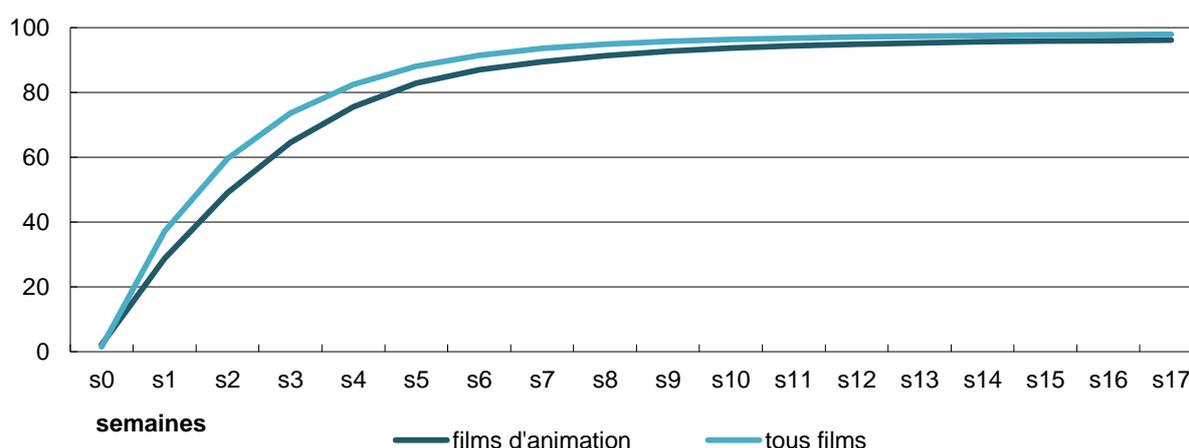
Rappel : 301 films d'animation sortis entre 2007 et 2016

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	total
nombre de films	24	22	35	24	34	31	33	29	34	35	301

Source : CNC.

D'une manière générale, les longs métrages d'animation bénéficient d'une durée de vie en salle légèrement supérieure à celle de l'ensemble des films. Ainsi, en 2016, les films d'animation réalisent en moyenne 85,5 % de leurs entrées au cours des cinq premières semaines de leur exploitation, contre 91,3 % pour l'ensemble des films. En moyenne, pour les films d'animation sortis entre 2007 et 2016, 82,9 % des entrées sont réalisées au cours des cinq premières semaines d'exploitation. Ce taux se situe à 93,7 % après dix semaines. A l'issue des quatre premiers mois d'exploitation en salles (17 semaines), un film d'animation a réalisé en moyenne 96,2 % de ses entrées (97,9 % tous genres).

Cumul des entrées des films sortis entre 2007 et 2016 au fil des semaines d'exploitation (% des entrées totales)



Source : CNC.

Cumul des entrées des films d'animation inédits au fil des semaines d'exploitation (% des entrées totales)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	moyenne 2007-2016	moyenne tous films 2007-2016
s0	1,4	1,5	1,8	2,8	2,1	1,4	2,3	2,3	2,8	2,8	2,2	1,4
s1	28,4	27,1	29,3	27,6	33,6	25,5	27,4	29,9	27,9	29,6	28,8	37,2
s2	49,0	47,8	51,2	46,9	52,4	42,9	49,3	51,0	47,3	51,6	49,1	59,6
s3	64,0	63,3	66,6	63,7	67,8	56,7	65,6	66,5	63,7	66,8	64,6	73,6
s4	74,4	74,6	77,1	76,2	77,7	66,9	77,8	77,2	75,1	77,5	75,6	82,5
s5	80,7	81,9	83,9	83,9	83,5	74,6	86,7	85,0	82,4	85,5	82,9	88,1
s6	84,6	85,5	87,3	88,4	86,7	80,2	90,5	89,1	87,5	89,5	87,0	91,5
s7	87,0	88,3	89,5	91,3	88,4	82,8	93,2	91,2	90,6	92,1	89,5	93,6
s8	89,0	90,0	91,2	92,8	89,9	84,8	94,8	92,7	92,7	94,2	91,3	94,9
s9	90,7	91,4	92,4	93,9	91,0	86,6	96,0	93,9	94,2	95,8	92,7	95,7
s10	91,9	92,5	93,2	94,6	91,8	87,9	96,9	94,7	95,5	96,9	93,7	96,4
s11	92,7	93,2	93,9	95,3	92,3	88,8	97,4	95,3	96,4	97,6	94,4	96,8
s12	93,2	93,7	94,3	95,7	92,8	89,5	97,8	96,0	96,9	98,1	94,9	97,1
s13	93,8	94,2	94,5	96,0	93,1	90,0	98,1	96,5	97,5	98,6	95,3	97,4
s14	94,5	94,6	94,8	96,1	93,4	90,4	98,4	96,9	97,7	98,9	95,6	97,6
s15	94,8	94,9	95,0	96,3	93,6	90,7	98,5	97,1	98,0	99,1	95,8	97,7
s16	95,0	95,1	95,1	96,4	93,7	90,9	98,6	97,3	98,3	99,3	96,0	97,8
s17	95,2	95,4	95,2	96,5	93,8	91,1	98,7	97,5	98,4	99,4	96,2	97,9

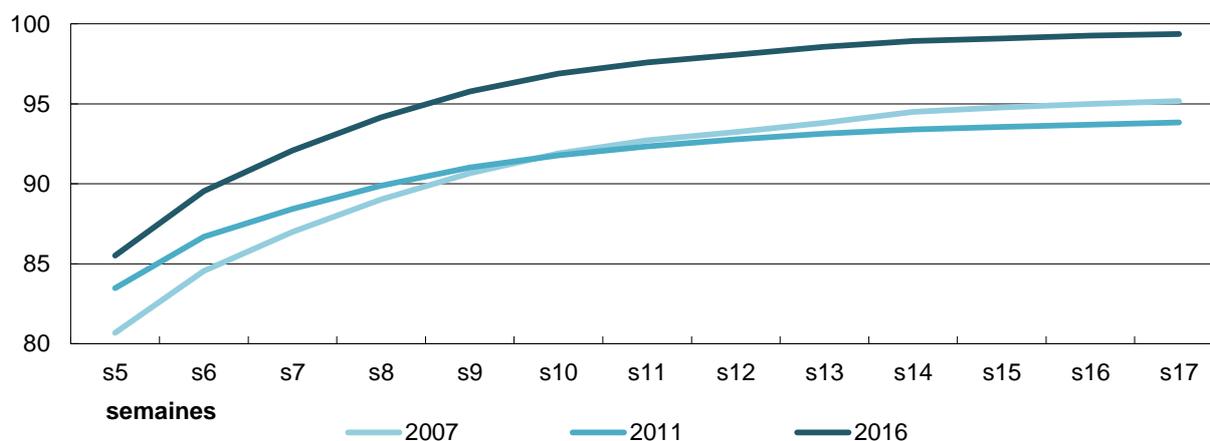
Base : 301 films d'animation sortis entre 2007 et 2016.

Lecture : En 5 semaines d'exploitation, un film d'animation sorti en 2016 réalise en moyenne 85,5 % de ses entrées totales.

Source : CNC.

Un phénomène de contraction est constaté au fil des ans. En moyenne, 80,7 % des entrées des films d'animation sortis en 2007 avaient été enregistrées après cinq semaines d'exploitation. Cette moyenne passe à 83,5 % pour les films d'animation sortis en 2011 et à 85,5 % pour ceux sortis en 2016. Après quatre mois (17 semaines) d'exploitation en salles, ce phénomène se poursuit.

Evolution du cumul des entrées réalisées par les films d'animation inédits après 5 à 17 semaines d'exploitation (% des entrées totales)



Source : CNC.

1.4. Le public des films d'animation en salles

Les films d'animation rencontrent un large public dans les salles de cinéma. L'analyse du public des films d'animation met en évidence une réelle segmentation des films selon la nature de leur public.

Remarques méthodologiques

L'institut Vertigo a mis en place en 2016 Cinexpert, un nouveau dispositif d'étude et de mesure de l'audience du cinéma en partenariat avec le CNC, Médiavision et Canal+ régie. Le dispositif s'appuie sur deux études complémentaires : une étude hebdomadaire réalisée en ligne auprès de 2 000 spectateurs 7 derniers jours âgés de 3 ans et plus, tout au long de l'année, pour qualifier chaque semaine le profil du public du cinéma et des films et une étude annuelle de cadrage réalisée par téléphone permettant de connaître la pénétration du média cinéma, la structure du public et les habitudes de fréquentation cinéma du public de l'année N-1. Cet outil permet de mesurer la composition du public d'environ 300 films par an (films dont la combinaison de sortie excède 50 établissements en première semaine d'exploitation).

Définitions

Les spectateurs **assidus** vont au moins une fois par semaine au cinéma, les spectateurs **réguliers** y vont au moins une fois par mois (et moins d'une fois par semaine) et les **occasionnels** au moins une fois par an (et moins d'une fois par mois). Les **habitués** du cinéma regroupent les assidus et les réguliers.

Les **CSP+** désignent les individus exerçant une profession de catégorie supérieure : agriculteurs exploitants, artisans, commerçants, chefs d'entreprises, cadres et professions intellectuelles supérieures, professions intermédiaires. Les **CSP-** désignent les individus exerçant une profession de catégorie inférieure : ouvriers et employés. Les **inactifs** désignent les individus n'exerçant pas d'activité professionnelle : retraités, élèves et étudiants, personnes sans emploi, etc.

Le public des films

Le public des films d'animation est composé quasiment à parts égales d'enfants (3-14 ans) et d'adultes (25-49 ans) qui représentent chacun plus d'un tiers du public en 2016. En général, chaque enfant est accompagné d'un adulte pour une séance de cinéma et le plus souvent d'une femme. Ce public féminin compose plus de la moitié du public des films d'animation en 2016 (52,1 %). Les enfants constituent 37,3 % du public de ces films. Pour des films tels que *Alvin et les Chipmunks : à fond la caisse* ou *Cigognes et compagnie*, les 3-14 ans représentent plus de 45 % des spectateurs.

En termes d'activité professionnelle, la population inactive (étudiants, lycéens et collégiens, retraités, chômeurs) demeure la plus largement représentée dans le public des films d'animation, en raison de la place occupée par le jeune public. Elle se situe à 54,3 % en 2016.

En 2016, les spectateurs réguliers composent 52,3 % du public des films d'animation et les spectateurs assidus 23,1 %. 20 films d'animation, parmi les 29 sortis en salles en 2016 retenus dans l'échantillon, comptent plus de 23,1 % d'assidus dans leur public, tel que *Kubo et l'armure magique* (40,2 % d'assidus). 24,6 % des spectateurs de films d'animation sont

des spectateurs occasionnels en 2016. Cette part s'élève à 31,5 % pour le film *Alvin et les Chipmunks : à fond la caisse*.

Public des films d'animation sortis en salles (%)

	2016
nombre de films	29
sexe	
hommes	47,9
femmes	52,1
âge	
enfants (3-14 ans)	37,3
jeunes (15-24 ans)	12,1
adultes (25-49 ans)	39,4
seniors (50 ans et plus)	11,1
profession	
CSP+	23,2
CSP-	22,5
inactifs	54,3
habitat	
région parisienne	24,1
autres régions	75,9
habitudes de fréquentation cinéma	
assidus	23,1
réguliers	52,3
occasionnels	24,6
total	100,0

Base : films d'animation sortis en salles dans plus de 50 établissements en première semaine.

Source : CNC – Vertigo, enquête Cinexpert, spectateurs 7 derniers jours, 3 ans et plus.

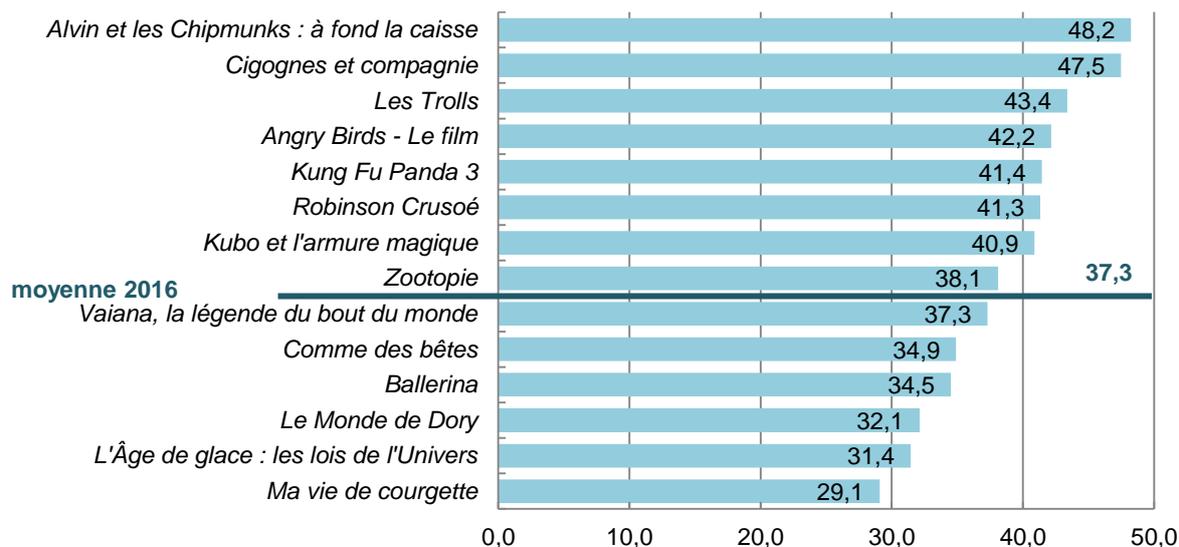
Le public des films selon les tranches d'âge

Les analyses qui suivent mettent en évidence les spécificités en termes d'âge du public de quatorze films d'animation sortis en 2016, pour lesquels le nombre d'interviews est suffisant pour une analyse individuelle (films sortis dans plus de 50 établissements en première semaine et pour lesquels plus de 200 interviews ont été réalisées auprès de spectateurs ayant vu le film).

Les 3-14 ans

C'est au sein du public du film d'animation américain *Alvin et les Chipmunks : à fond la caisse* (48,2 %) que la part des 3-14 ans est la plus élevée. Pour huit films, les 3-14 ans sont sur-représentés au sein du public par rapport à la moyenne des films d'animation étudiés en 2016. Pour les six autres films, la part des 3-14 ans est plus faible que la moyenne (moins de 37,3 %). *Ma vie de courgette* de Claude Barras compte la part la plus faible de 3-14 ans au sein de son public (29,1 %).

Part des 3-14 ans dans le public des films d'animation en 2016 (%)



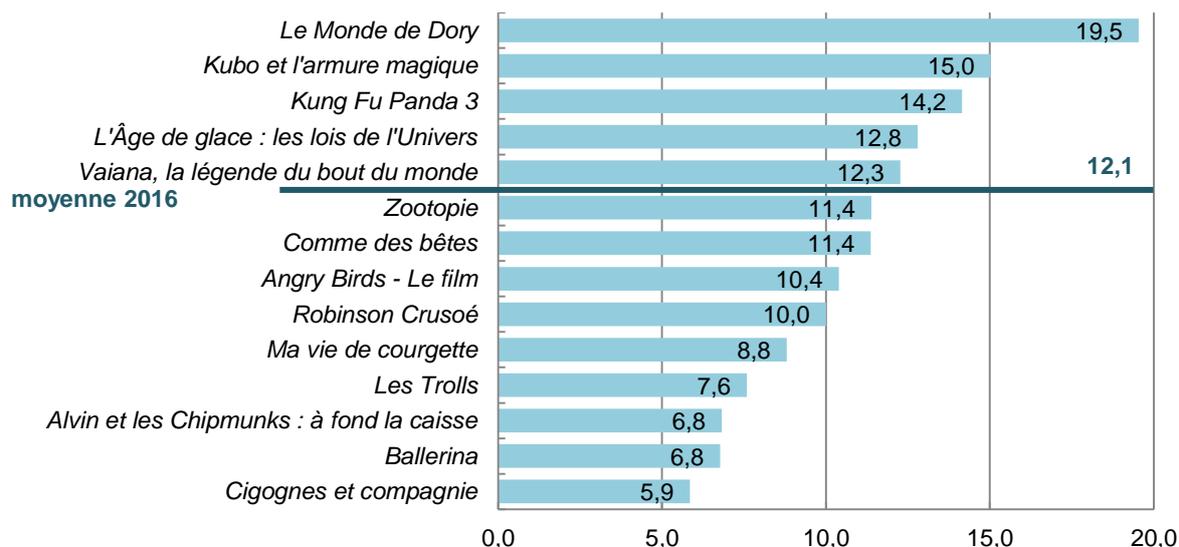
Base : 14 films d'animation sortis en salles en 2016 dans plus de 50 établissements première semaine et pour lesquels au moins 200 interviews ont été réalisées.

Source : CNC – Vertigo, enquête Cinexpert, spectateurs 7 derniers jours, 3 ans et plus.

Les 15-24 ans

Parmi les 14 films d'animation de l'échantillon, aucun film ne présente un public majoritairement composé de 15-24 ans. Cependant, la part des 15-24 ans est supérieure à la moyenne des films pour cinq d'entre eux. A l'inverse, neuf films comptent moins de 12,1 % de 15-24 ans dont cinq films moins de 10 % : *Ma vie de courgette* (8,8 %), *Les Trolls* (7,6 %), *Alvin et les Chipmunks : à fond la caisse* (6,8 %), *Ballerina* (6,8 %) et *Cigognes et compagnie* (5,9 %).

Part des 15-24 ans dans le public des films d'animation en 2016 (%)



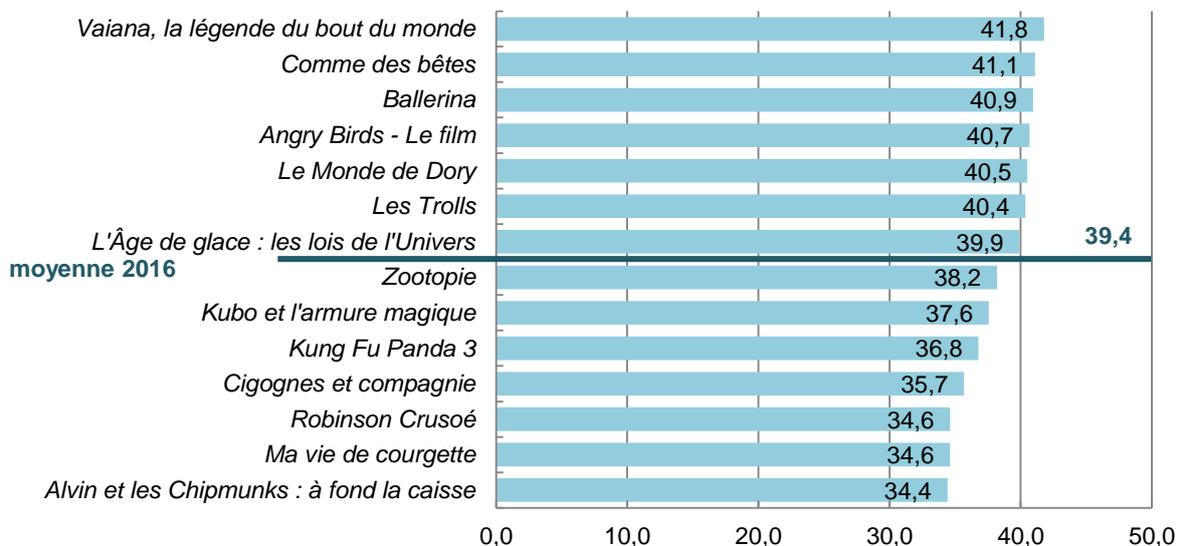
Base : 14 films d'animation sortis en salles en 2016 dans plus de 50 établissements première semaine et pour lesquels au moins 200 interviews ont été réalisées.

Source : CNC – Vertigo, enquête Cinexpert, spectateurs 7 derniers jours, 3 ans et plus.

Les 25-49 ans

La part des 25-49 ans apparaît relativement homogène dans le public des 14 films d'animation étudiés : elle est comprise entre 34 % et 42 % selon les films. Sept films présentent une part de 25-49 ans inférieure à la moyenne de 39,4 %. Les 25-49 ans sont sur-représentés dans le public de sept films d'animation comparés aux autres tranches d'âge : *Le Monde de Dory*, *L'Âge de glace : les lois de l'Univers*, *Comme des bêtes*, *Vaiana, la légende du monde*, *Zootopie*, *Ma vie de courgette* et *Ballerina*.

Part des 25-49 ans dans le public des films d'animation en 2016 (%)



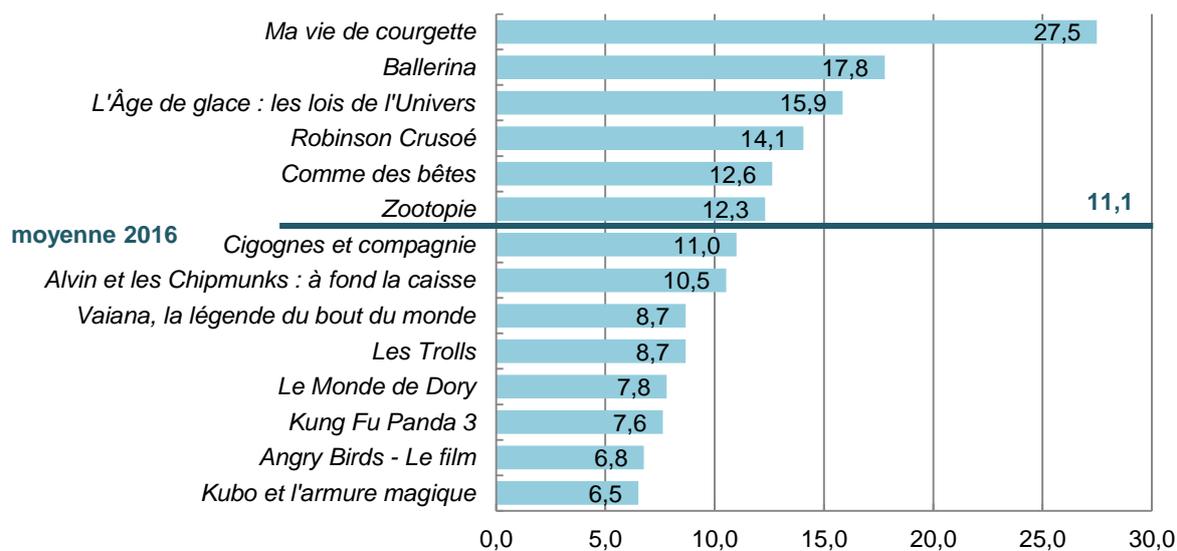
Base : 14 films d'animation sortis en salles en 2016 dans plus de 50 établissements première semaine et pour lesquels au moins 200 interviews ont été réalisées.

Source : CNC – Vertigo, enquête Cinexpert, spectateurs 7 derniers jours, 3 ans et plus.

Les plus de 50 ans

Les seniors sont souvent sous-représentés dans le public des films d'animation. Six films parmi les 14 films de l'échantillon comptent moins de 10 % de plus de 50 ans dans leur public. *Kubo, l'armure magique*, film américain, en compte la plus faible part avec 6,5 %. Par ailleurs, les seniors représentent plus de 25 % du public d'un film étudié. *Ma vie de courgette* de Claude Barras compte la part la plus élevée de seniors (27,5 %).

Part des plus de 50 ans dans le public des films d'animation en 2016 (%)



Base : 14 films d'animation sortis en salles en 2016 dans plus de 50 établissements première semaine et pour lesquels au moins 200 interviews ont été réalisées.

Source : CNC – Vertigo, enquête Cinexpert, spectateurs 7 derniers jours, 3 ans et plus.

2. Audiovisuel

L'animation en 2016 :

La production audiovisuelle d'animation



388 heures en production



256,3 M€ de devis



63 sociétés de production

Les films d'animation à la télévision



149 films différents diffusés
donnant lieu à 372 diffusions



32,9 % de
films inédits



32,8 % de films français sur les
chaînes nationales gratuites



film le plus diffusé
en 10 ans

L'animation à la télévision



14 060 heures d'animation sur les
chaînes nationales



41,4 % de l'offre diffusée avant
8h30



50,5 % de l'offre
est française

L'audience de l'animation à la télévision



Part de l'animation dans la
consommation TV des 4-10 ans



Meilleure audience des films
d'animation



Meilleure audience des séries
d'animation

Les programmes d'animation en télévision de rattrapage



731 heures disponibles par mois



2,0 milliard de vidéos vues
(+65,3 % par rapport à 2015)

2.1. La production audiovisuelle d'animation

Remarques méthodologiques

Les données sur la production audiovisuelle sont issues des dossiers relatifs aux aides à l'audiovisuel du fonds de soutien du CNC. Elles peuvent donc présenter des écarts avec d'autres sources, notamment celles présentées par les chaînes ou le Conseil supérieur de l'audiovisuel.

Chiffres clés de l'animation

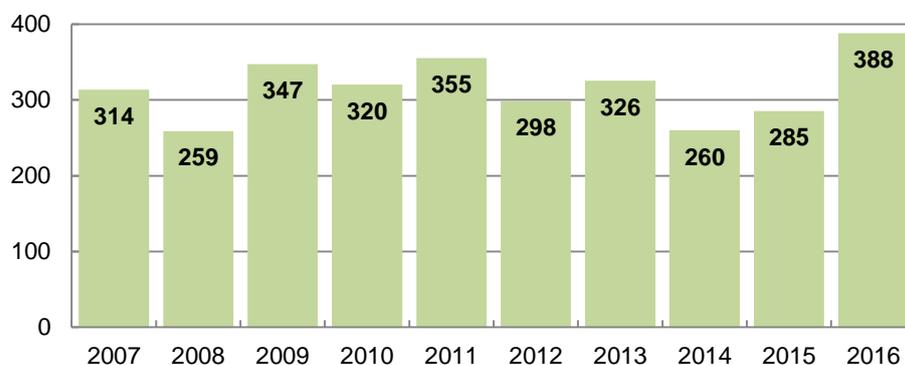
	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15 (%)
volume horaire (heures)	314	259	347	320	355	298	326	260	285	388	+36,1
devis (M€)	176,5	151,6	201,3	181,0	217,3	181,8	213,0	178,1	180,8	256,3	+41,7
coût horaire (K€/heure)	562,6	585,4	580,0	565,2	611,8	609,2	654,3	684,8	633,7	660,1	+4,2

Source : CNC.

Volume de production de l'animation

En 2016, le volume de production d'animation augmente de 36,1 % par rapport à 2015 à 388 heures (+103 heures). Il atteint son plus haut niveau depuis 2006 (395 heures). Cette hausse doit cependant être analysée au regard de la mise en œuvre, au 1^{er} janvier 2016, de la réforme du soutien à l'animation, qui a conduit certains producteurs à décaler leurs dépôts de dossiers en 2016. L'augmentation du volume a un impact sur l'ensemble des données de la production d'animation. Entre 2007 et 2016, le volume annuel moyen de production d'animation s'établit à 315 heures. L'animation représente 8,0 % des heures totales de programmes aidés par le CNC en 2016, contre 5,8 % en 2015.

Heures aidées d'animation



Source : CNC.

En 2016, le montant des devis des programmes d'animation progresse de 41,7 % par rapport à 2015 à 256,3 M€. Cette hausse est essentiellement corrélée à celle constatée pour le volume horaire. En 2016, le coût horaire de l'animation s'établit à 660,1 K€ (633,7 K€ en 2015). Entre 2007 et 2016, le coût horaire moyen des programmes d'animation s'établit à 614,6 K€. En 2016, l'apport horaire moyen du CNC (compléments d'aides inclus) est en hausse de 23,9 % par rapport à 2015 à 152,8 K€.

Financement de l'animation

Les financements français

Les financements français destinés à la production d'œuvres d'animation sont en augmentation de 44,6 % à 198,3 M€ en 2016 mais la part qu'ils représentent dans les devis des programmes d'animation aidés par le CNC est relativement stable (77,4 % en 2016, contre 75,9 % en 2015). Les apports des producteurs français augmentent de 30,2 % à 52,4 M€, soit 20,4 % du montant total des devis (22,3 % en 2015). L'augmentation de la contribution des diffuseurs (61,5 M€ en 2016, contre 43,3 M€ en 2015) est liée à celle du volume et des devis, puisque leur part dans le financement de l'animation est stable à 24,0 %. En 2016, les diffuseurs apportent en moyenne 158,4 K€ par heure d'animation (+4,3 % par rapport à 2015). L'augmentation du volume de production, conjuguée au renforcement du soutien du CNC, a un impact sur l'apport du CNC pour les programmes d'animation, qui progresse de 68,6 % à 59,3 M€. Au total, celui-ci couvre 23,1 % des devis en 2016 (19,5 % en 2015).

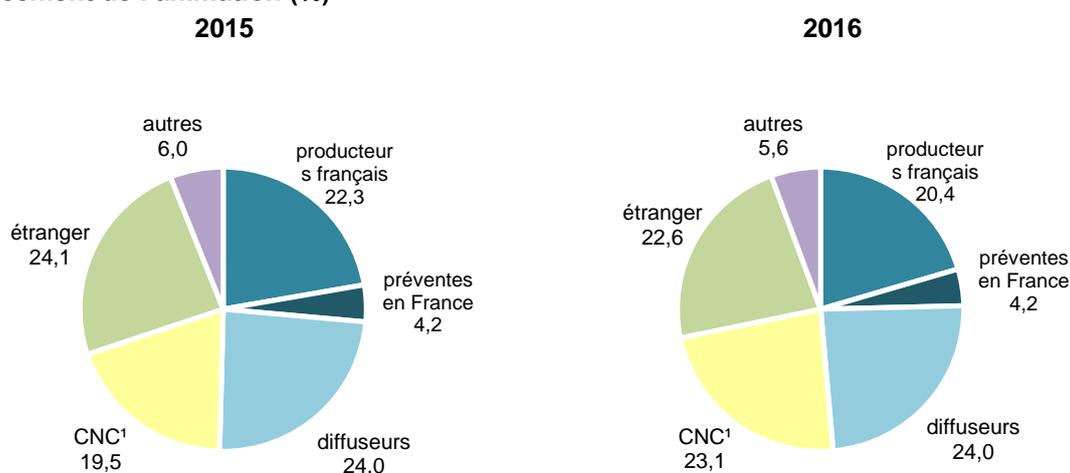
Financement de l'animation (M€)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
financements français	123,0	108,7	149,9	138,4	156,4	139,8	161,0	132,5	137,2	198,3
producteurs français	24,0	24,9	31,7	31,3	38,2	36,5	43,3	34,6	40,3	52,4
préventes en France	9,2	6,4	12,2	9,5	6,1	5,5	7,2	8,7	7,6	10,7
diffuseurs	50,0	40,1	56,0	50,7	57,9	49,7	58,0	46,7	43,3	61,5
SOFICA	1,2	2,1	3,7	2,9	5,5	3,0	3,8	2,2	2,6	2,8
CNC	25,6	27,9	34,8	29,5	30,7	31,0	33,6	29,6	28,2	49,2
compléments CNC ¹	8,7	2,5	7,9	8,8	12,9	6,9	7,6	4,6	6,9	10,1
autres	4,4	4,7	3,7	5,7	5,1	7,2	7,6	6,0	8,2	11,6
financements étrangers	53,5	42,9	51,4	42,5	60,9	42,0	52,1	45,6	43,7	58,0
coproductions étrangères	35,2	25,7	31,1	31,3	43,4	23,2	25,6	24,4	25,7	26,7
préventes à l'étranger	18,3	17,2	20,2	11,3	17,4	18,8	26,5	21,2	18,0	31,3
total des financements	176,5	151,6	201,3	181,0	217,3	181,8	213,0	178,1	180,8	256,3

¹ Aides accordées après la première décision.

Source : CNC.

Financement de l'animation (%)



¹ Y compris les compléments d'aides.

Source : CNC.

Les financements étrangers

Les apports étrangers constituent 22,6 % du financement des programmes d'animation en 2016, contre 24,1 % en 2015. Les financements étrangers augmentent de 32,9 % à 58,0 M€ en 2016. Les apports en coproduction sont en hausse de 4,1 % à 26,7 M€ et les préventes à l'étranger augmentent de 73,9 % à 31,3 M€. En 2016, 353 heures d'animation bénéficient d'un financement étranger (coproduction et prévente), soit 91,0 % du volume total produit (230 heures, soit 80,7 % du volume total en 2015).

En 2016, 328 heures d'animation à majorité française ont été initiées avec un financement étranger total de 48,7 M€ dont 17,7 M€ d'apports en coproduction et 31,0 M€ de préventes (174 heures avec un apport étranger de 18,8 M€ en 2015). Parallèlement, 25 heures d'œuvres minoritaires françaises ont été produites en 2016, financées par un apport étranger total de 9,3 M€ dont 9,0 M€ d'apports en coproduction et 0,3 M€ de préventes (56 heures avec un apport étranger de 24,9 M€ en 2015).

Politique d'investissement des chaînes en animation

Commandes des diffuseurs en animation

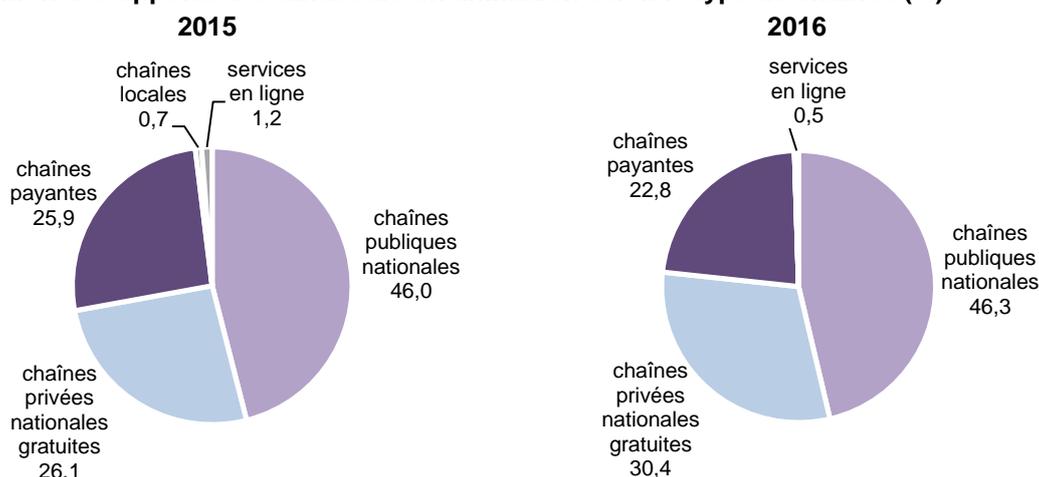
	heures initiées ¹		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016
chaînes publiques nationales	111	162	19,96	28,49	718,4	704,9	179,2	172,8	24,9	24,5
chaînes privées nationales gratuites	93	145	11,30	18,68	589,5	667,8	120,3	128,1	20,4	19,2
chaînes payantes	73	79	11,25	14,03	599,2	561,3	119,7	110,2	20,0	19,6
chaînes locales	4	-	0,31	-	276,9	-	31,6	-	11,4	-
services en ligne	5	2	0,53	0,30	350,5	386,1	96,5	132,9	27,5	34,4

¹ En tant que premier diffuseur.

² Tous rangs de diffusion confondus.

Source : CNC.

Répartition des apports des diffuseurs en animation selon le type de chaînes (%)



Source : CNC.

Les chaînes nationales gratuites

En 2016, le volume d'animation initiée par les chaînes nationales gratuites augmente de 51,1 % par rapport à 2015 à 307 heures. En accord avec la hausse du volume produit, leur investissement total est en hausse de 50,9 % à 47,2 M€. Pour autant, l'apport horaire de ces

chaînes ainsi que le coût horaire de leurs programmes sont relativement stables. Les chaînes publiques nationales participent à la production de 173 heures de programmes d'animation dont 162 en tant que premiers diffuseurs (+46,3 %), pour un investissement de 28,5 M€ (+42,7 %). Leur apport horaire s'établit à 172,8 K€ (179,2 K€ en 2015). Les chaînes privées nationales gratuites apportent 18,7 M€ (+65,3 %) pour 145 heures, toutes en tant que premiers diffuseurs (+56,8 %). Deux chaînes privées de la TNT gratuite (hors chaînes historiques) contribuent à la production de programmes d'animation : Gulli et 6ter. Les chaînes nationales gratuites totalisent 76,7 % des investissements des chaînes dans la production d'animation (72,1 % en 2015) et initient 79,2 % des heures produites (71,3 % en 2015).

Commandes des chaînes nationales gratuites en animation

	heures initiées ¹		heures totales ²		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016
France 3	42	60	42	70	9,54	11,95	733,2	753,7	225,4	196,1	30,7	26,0
France 3 Régions	1	1	1	1	0,02	0,06	383,8	581,4	18,7	17,8	4,9	3,1
France 4	18	33	20	34	2,10	4,51	684,7	592,5	114,4	130,8	16,7	22,1
France 5	46	63	46	63	7,47	10,65	731,3	728,9	161,0	168,9	22,0	23,2
France Télévisions	108	157	110	168	19,12	27,18	720,2	708,4	177,0	170,2	24,6	24,0
Arte	3	5	3	5	0,83	1,31	658,1	598,5	250,1	252,8	38,0	42,2
chaînes publiques nationales³	111	162	113	173	19,96	28,49	718,4	704,9	179,2	172,8	24,9	24,5
6ter	-	-	33	21	0,10	0,10	-	-	-	-	-	-
Gulli	29	76	30	76	3,78	8,08	750,7	611,0	126,9	106,7	16,9	17,5
TNT privée gratuite⁴	29	76	63	96	3,88	8,18	750,7	611,0	126,9	106,7	16,9	17,5
M6	33	31	33	31	3,32	3,73	484,8	689,5	100,7	119,4	20,8	17,3
TF1	30	38	30	38	4,10	6,78	547,6	762,4	135,2	177,5	24,7	23,3
chaînes privées nationales gratuites⁵	93	145	93	145	11,30	18,68	589,5	667,8	120,3	128,1	20,4	19,2
total	204	307	207	318	31,26	47,17	659,8	687,4	152,4	151,7	23,1	22,1

¹ En tant que premier diffuseur.

² Tous rangs de diffusion confondus.

³ France Télévisions + Arte.

⁴ 6ter + Gulli.

⁵ TNT privée gratuite + M6 + TF1.

Source : CNC.

Les chaînes publiques nationales

En 2016, les chaînes de **France Télévisions**, premiers financeurs du genre, participent à la production de 168 heures d'animation (+52,9 % par rapport à 2015) dont 157 en tant que premiers diffuseurs (+46,0 %). Leur apport total s'établit à 27,2 M€ (+42,1 %). Pour autant, leur apport horaire est en baisse (170,2 K€, contre 177,0 K€ en 2015). En 2016, France Télévisions initie ainsi 40,5 % du volume horaire total d'animation mis en production (37,7 % en 2015) et apporte 44,2 % des investissements de l'ensemble des chaînes (44,1 % en 2015).

France 3 (hors France 3 Régions) investit 12,0 M€ pour 70 heures dont 60 en tant que premier diffuseur (9,5 M€ pour 42 heures en 2015). La chaîne commande la production de neuf séries d'animation (sept en 2015) dont *Oscar est en retard* (52x11' – Watch Next Media) et *Grizzly et les lemmings* (78x7' – Studio Hari). En moyenne, France 3 investit 196,1 K€ par heure en tant que premier diffuseur (-13,0 %). Le coût horaire moyen des programmes d'animation que la chaîne initie s'établit à 753,7 K€ (+2,8 %).

France 5 apporte 10,6 M€ (+42,6 %) pour 63 heures de programmes d'animation, toutes en tant que premier diffuseur (+35,9 %). France 5 initie la production de neuf séries d'animation (six en 2015) dont *Blaireaux et renards* (52x12' – Dargaud Media) et *Simon super lapin* (52x5' – Go-N Productions). En moyenne, France 5 investit 168,9 K€ par heure en tant que premier diffuseur (+4,9 %). Le coût horaire moyen des programmes d'animation que la chaîne initie s'établit à 728,9 K€ (-0,3 %).

France 4 investit 4,5 M€ (+115,3 %) pour 34 heures de programmes (+73,3 %) dont 33 en tant que premier diffuseur (+89,2 %). La chaîne initie la production de six séries d'animation (quatre en 2015) dont *Roger* (78x7' – Je suis bien content). L'apport horaire de France 4 en tant que premier diffuseur s'élève à 130,8 K€ (+14,3 %) pour un coût horaire de 592,5 K€ (-13,5 %).

Arte finance 5 heures, toutes en tant que premier diffuseur (+55,5 %), pour un montant de 1,3 M€ (+57,2 %). La chaîne commande notamment la 5^e saison de *Silex and the City* (30x3' – Haut et Court TV). L'apport horaire d'Arte en tant que premier diffuseur s'élève à 252,8 K€ (+1,1 %) pour un coût horaire de 598,5 K€ (-9,1 %).

Les chaînes privées nationales gratuites

En 2016, l'investissement de **Gulli** augmente de 113,7 % à 8,1 M€ pour 76 heures de programmes, toutes en tant que premier diffuseur (30 heures dont 29 en tant que premier diffuseur en 2015). La chaîne participe au financement de six séries (quatre en 2015) dont *Oggy et les cafards* – saison 5 (234x8' – Xilam Animation). Gulli affiche un apport horaire moyen de 106,7 K€ par heure d'animation initiée (-15,9 %) dont le coût horaire s'établit à 611,0 K€ (-18,6 %).

La contribution de **TF1** pour l'animation s'élève à 6,8 M€ (+65,4 % par rapport à 2015) pour 38 heures de programmes, toutes en tant que premier diffuseur (+25,9 %). TF1 finance trois séries (comme en 2015) dont *Miraculous* – saisons 2 et 3 (52x22' – Method Animation). La chaîne apporte en moyenne 177,5 K€ par heure d'animation initiée (+31,3 %) dont le coût horaire moyen s'établit à 762,4 K€ (+39,2 %).

L'apport de **M6** dans l'animation s'élève à 3,7 M€ (+12,3 %) pour 31 heures de programmes, toutes en tant que premier diffuseur (-5,3 %). La chaîne finance trois séries (comme en 2015) dont une nouvelle version de *Belle et Sébastien* (52x12' – Gaumont Animation). M6 apporte en moyenne 119,4 K€ par heure d'animation (+18,5 %). Le coût horaire moyen de ses programmes augmente de 42,2 % à 689,5 K€. **6ter** intervient en tant que deuxième ou troisième diffuseur sur les séries initiées par M6 pour un montant de 0,1 M€ (-2,9 %).

Les chaînes payantes

En 2016, l'investissement total des chaînes payantes (Canal+ et les chaînes thématiques) dans la production de programmes d'animation aidés par le CNC augmente de 24,8 % par rapport à 2015 à 14,0 M€. Elles participent au financement de 199 heures de programmes (+52,0 %) dont moins de la moitié (79 heures) en tant que premiers diffuseurs (+7,7 %). Les chaînes payantes totalisent 22,8 % des investissements des diffuseurs dans la production d'animation en 2016 (25,9 % en 2015) et initient 20,3 % des heures produites (25,6 % en 2015).

Commandes des chaînes payantes en animation

	heures initiées ¹		heures totales ²		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016
Canal+	6	40	41	76	1,94	5,99	821,6	587,3	148,8	123,7	18,1	21,1
chaînes thématiques	67	39	120	136	9,30	8,04	578,7	534,5	117,0	96,3	20,2	18,0
2 Rives TV	-	-	5	13	0,04	0,17	-	-	-	-	-	-
Canal J	-	-	-	20	-	0,72	-	-	-	-	-	-
Disney Channel	32	11	43	31	4,06	2,01	609,2	520,0	117,9	53,5	19,4	10,3
Disney XD	-	-	-	19	-	1,08	-	-	-	-	-	-
KTO	2	-	2	-	0,19	-	638,6	-	81,4	-	12,8	-
Piwi+	13	18	23	25	2,03	2,30	503,2	482,7	127,1	105,6	25,3	21,9
Télétoon+	20	10	50	10	2,98	1,30	572,7	637,1	112,8	125,0	19,7	19,6
TiJi	-	-	-	20	-	0,44	-	-	-	-	-	-
TV5 Monde	-	-	1	2	0,01	0,01	-	-	-	-	-	-
total	73	79	131	199	11,25	14,03	599,2	561,3	119,7	110,2	20,0	19,6

¹ En tant que premier diffuseur.

² Tous rangs de diffusion confondus.

Source : CNC.

En 2016, **Canal+** participe à la production de 76 heures de programmes d'animation (41 en 2015) et augmente fortement le nombre d'heures dans lesquelles elle investit en tant que premier diffuseur (40 en 2016, contre 6 en 2015), pour un investissement total de 6,0 M€ (1,9 M€ en 2015). En tant que premier diffuseur, Canal+ participe à la production de sept séries (trois en 2015) dont *Ariol* – saison 2 (57x11' – Folimage Studio). La chaîne commande également deux spéciaux de 26 minutes dont *Déluge à sous-bois les bains* (1x26' – Autour de Minuit productions). Canal+ apporte en moyenne 123,7 K€ par heure de programme initié (-16,8 %) dont le coût s'établit à 587,3 K€ (-28,5 %).

En 2016, **huit chaînes thématiques** diffusées sur le câble, l'ADSL ou le satellite participent au financement de programmes d'animation (six chaînes en 2015). Les chaînes thématiques participent au financement de 136 heures d'animation (+13,9 %) dont 39 en tant que premiers diffuseurs (-42,1 %). Leur apport total s'établit à 8,0 M€ (-13,6 %) et représente 13,1 % de l'ensemble des apports des diffuseurs sur le genre (21,5 % en 2015). Trois chaînes interviennent en tant que premiers diffuseurs pour un montant total de 3,7 M€ et sept chaînes investissent 4,3 M€ en tant que deuxièmes ou troisièmes diffuseurs. L'apport horaire des chaînes thématiques en tant que premiers diffuseurs s'établit à 96,3 K€ (-17,7 %) et le coût horaire des programmes qu'elles initient s'établit à 534,5 K€ (-7,6 %). **Piwi+** apporte 2,3 M€ pour 25 heures de programmes dont 18 en tant que premier diffuseur (2,0 M€ pour 23 heures de programmes dont 13 en tant que premier diffuseur en 2015). **Disney Channel** apporte 2,0 M€ pour 31 heures de programmes dont 11 en tant que premier diffuseur (4,1 M€ pour 43 heures de programmes dont 32 en tant que premier diffuseur en 2015). **Télétoon+** investit 1,3 M€ pour 10 heures d'animation, toutes en tant que premier diffuseur (3,0 M€ pour 50 heures d'animation dont 20 en tant que premier diffuseur en 2015).

Les chaînes locales

En 2016, aucune chaîne locale n'investit dans les programmes d'animation aidés par le CNC (neuf chaînes pour 0,31 M€ et 5 heures de programmes dont 4 en tant que premiers diffuseurs en 2015). En 2015, leur apport représentait 0,7 % de l'ensemble des investissements des diffuseurs dans le genre.

Les services en ligne

En 2016, les services en ligne apportent 0,3 M€ à la production de 2 heures d'animation, toutes en tant que premiers diffuseurs (0,5 M€ pour 7 heures dont 5 en tant que premiers diffuseurs en 2015). Il s'agit uniquement des services en ligne de France Télévisions. Leur contribution couvre 0,5 % des apports totaux des diffuseurs pour la production de programmes d'animation (1,2 % en 2015).

Commandes des services en ligne en animation

	heures initiées ¹		heures totales ²		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016
Arte.fr	0	-	0	-	0,04	-	514,1	-	100,0	-	19,5	-
Bayard Presse	-	-	2	-	0,06	-	-	-	-	-	-	-
France4.fr	-	1	-	1	-	0,17	-	359,8	-	209,8	-	58,3
FranceTV.fr	3	1	3	1	0,22	0,12	231,4	401,7	68,1	87,1	29,4	21,7
YourKidTV	1	-	1	-	0,22	-	599,6	-	165,4	-	27,6	-
total	5	2	7	2	0,53	0,30	350,5	386,1	96,5	132,9	27,5	34,4

¹ En tant que premier diffuseur.

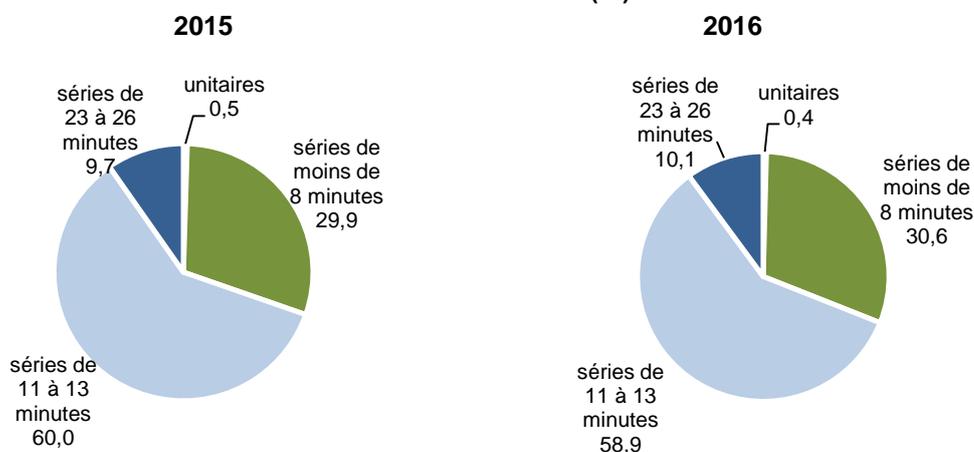
² Tous rangs de diffusion confondus.

Source : CNC.

Les formats d'animation

En 2016, les séries de 11 à 13 minutes demeurent le premier format des programmes d'animation aidés par le CNC (58,9 % du volume horaire), devant les séries de moins de 8 minutes (30,6 %), les séries de 23 à 26 minutes (10,1 %) et les unitaires (0,4 %).

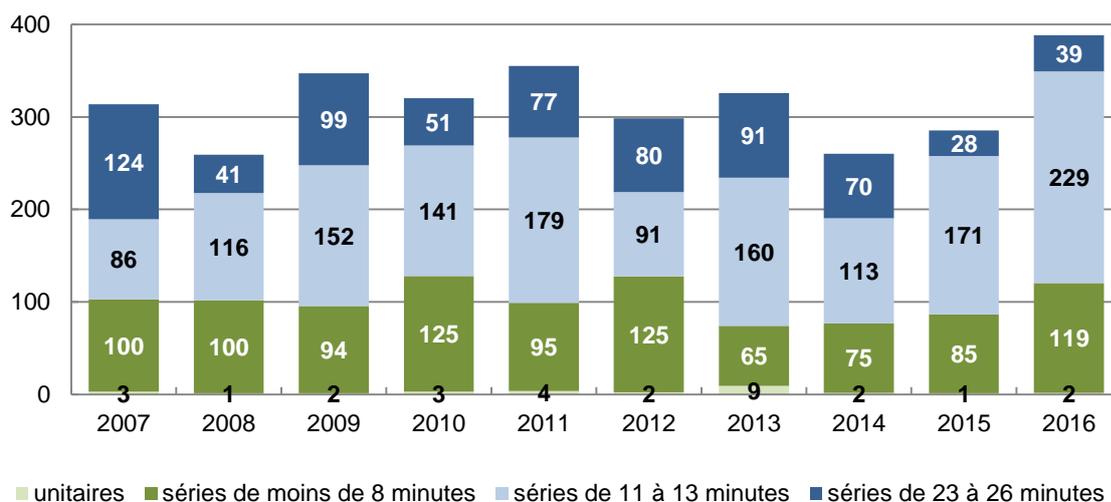
Structure des formats d'animation en volume horaire (%)



Source : CNC.

Les programmes français d'animation se déclinent majoritairement en séries (387 heures sur 388 en 2016). En 2016, le volume horaire des séries de 11 à 13 minutes progresse de 33,6 % par rapport à 2015 à 229 heures, le volume des séries de moins de 8 minutes augmente de 39,5 % à 119 heures et le volume des séries de 23 à 26 minutes est en hausse de 41,4 % à 39 heures. Le coût horaire de l'animation s'établit à 607,0 K€ pour les séries de moins de 8 minutes (-5,5 % par rapport à 2015), à 666,5 K€ pour les séries de 11 à 13 minutes (+8,5 %), à 765,5 K€ pour les séries de 23 à 26 minutes (+11,0 %) et à 1 116,9 K€ pour les unitaires (-21,1 %).

Volume selon les formats d'animation (heures)



Source : CNC.

Formats des programmes d'animation

	heures					coût horaire (K€)				
	2012	2013	2014	2015	2016	2012	2013	2014	2015	2016
unitaires	2	9	2	1	2	793,4	797,0	977,0	1 415,3	1 116,9
séries de moins de 8 minutes	125	65	75	85	119	563,3	520,8	583,7	642,0	607,0
séries de 11 à 13 minutes	91	160	113	171	229	605,0	667,4	694,3	614,2	666,5
séries de 23 à 26 minutes	80	91	70	28	39	681,0	711,6	770,3	689,8	765,5
total	298	326	260	285	388	609,2	654,3	684,8	633,7	660,1

Source : CNC.

L'animation selon le coût horaire

En 2016, 4,0 % du volume horaire aidé d'animation présente un coût horaire inférieur à 500 K€ (13,4 % en 2015), 55,4 % un coût horaire compris entre 500 K€ et 700 K€ (51,8 % en 2015) et 40,6 % un coût horaire supérieur à 700 K€ (34,8 % en 2015). Les programmes dont le coût horaire est compris entre 500 K€ et 700 K€ concentrent 48,8 % du montant total des devis (45,9 % en 2015), 48,2 % des apports des diffuseurs (49,3 % en 2015) et 51,1 % des apports du CNC hors compléments (51,6 % en 2015).

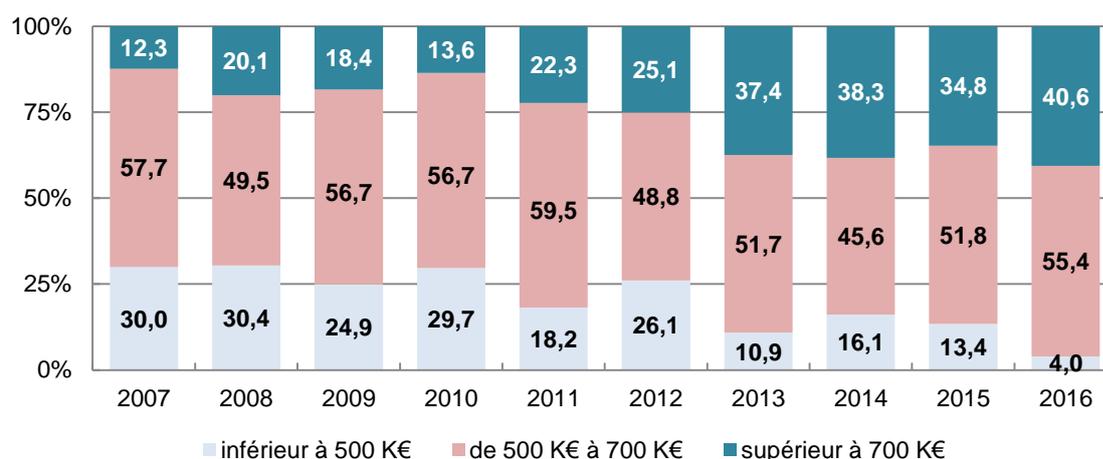
Production aidée d'animation selon le coût horaire

	heures		devis (M€)		diffuseurs (M€)		CNC (M€) ¹	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016
inférieur à 200 K€	7	4	1,2	0,6	0,4	0,2	0,3	0,2
200 K€ à 300 K€	5	4	1,4	1,0	0,3	0,3	0,4	0,3
300 K€ à 400 K€	2	7	0,6	2,6	0,2	0,9	0,1	1,0
400 K€ à 500 K€	24	1	10,7	0,4	2,8	0,1	2,5	0,1
500 K€ à 600 K€	116	118	63,0	63,0	15,4	14,3	11,7	12,8
600 K€ à 700 K€	32	97	20,0	62,1	6,0	15,4	2,9	12,3
700 K€ à 900 K€	77	143	59,1	112,0	12,6	25,9	8,0	20,7
900 K€ et plus	22	15	24,8	14,7	5,6	4,3	2,3	1,8
total	285	388	180,8	256,3	43,3	61,5	28,2	49,2

¹ Hors compléments d'aide.

Source : CNC.

Heures aidées d'animation selon le coût horaire (%)



Source : CNC.

Les dépenses de production d'animation

En 2016, les rémunérations constituent le premier poste de dépenses des producteurs pour la production de programmes d'animation (42,0 % du total), devant les frais techniques (40,9 %) et les autres dépenses (17,1 %).

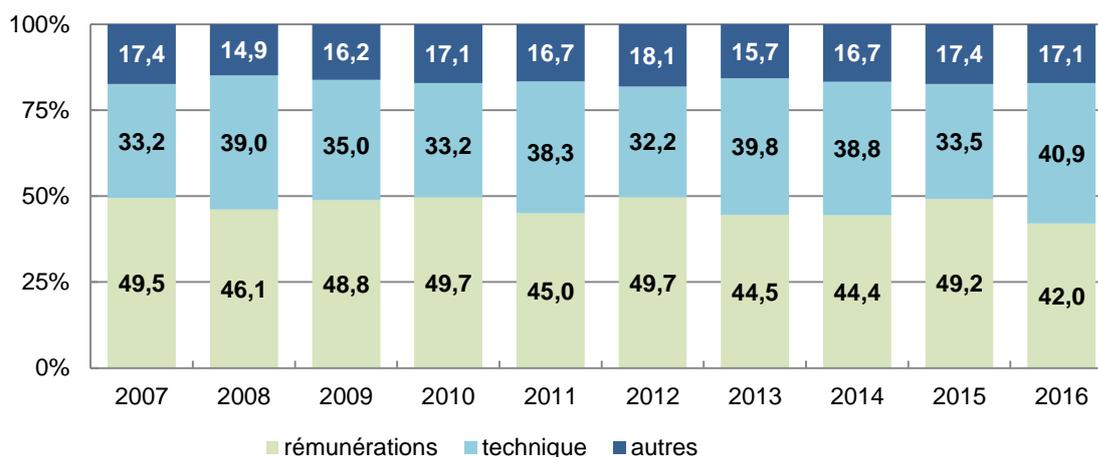
Postes de dépenses de production d'animation (M€)

	France		étranger		total	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016
rémunérations	78,2	97,7	10,8	10,0	88,9	107,7
droits artistiques	10,4	13,1	2,5	3,8	12,9	16,9
personnel	40,0	50,0	6,1	4,9	46,1	54,8
interprétation	2,3	3,1	0,7	0,8	3,0	3,9
charges sociales	25,5	31,5	1,4	0,5	26,9	32,1
moyens techniques, laboratoires	39,5	69,3	21,0	35,4	60,5	104,7
autres	26,7	39,4	4,7	4,5	31,4	43,9
transport, défraiement, régie	2,4	3,8	0,7	0,6	3,0	4,3
assurance, divers	5,1	7,6	1,7	0,9	6,8	8,5
frais généraux	10,8	14,9	1,6	1,4	12,4	16,3
imprévus	8,4	13,2	0,8	1,6	9,2	14,8
total	144,4	206,5	36,5	49,8	180,8	256,3

Source : CNC.

En 2016, conséquence de la progression du volume produit, le montant total des devis des programmes d'animation aidés par le CNC augmente de 41,7 % par rapport à 2015. Les dépenses de rémunération (droits artistiques, personnel, interprétation, charges sociales) sont en hausse de 21,1 %, les dépenses techniques (moyens techniques, frais de laboratoires) progressent de 73,1 % et les autres dépenses (transport, défraiement, régie, assurance, divers, frais généraux, imprévus) augmentent de 39,7 %. La forte progression des dépenses techniques peut être liée aux premiers effets relocalisant de la réforme du soutien à l'animation.

Répartition des dépenses de production d'animation par grand poste (%)¹



¹ Rémunérations : droits artistiques + personnel + interprétation + charges sociales ; technique : moyens techniques, laboratoires ; autres : décors et costumes + transport, défraiement, régie + assurance, divers + frais généraux + imprévus.
Source : CNC.

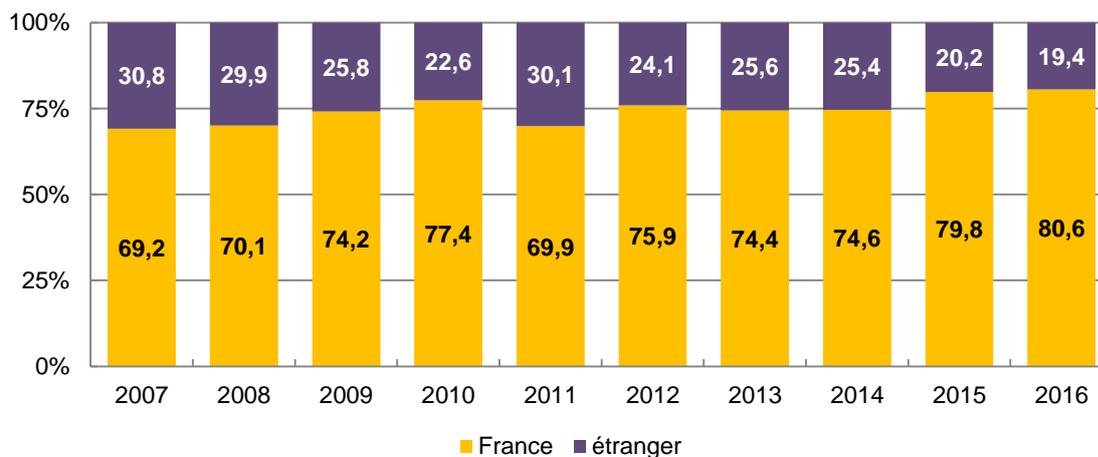
En 2016, les dépenses augmentent de 43,0 % en France par rapport à 2015 et de 36,7 % à l'étranger. La part des dépenses de production des programmes d'animation en France s'élève à 80,6 % (79,8 % en 2015). La baisse de la part des dépenses à l'étranger liée à la relocalisation en France de plusieurs studios d'animation s'explique d'une part par la réforme du soutien à l'animation et d'autre part par le renforcement du crédit d'impôt audiovisuel à compter du 1^{er} janvier 2016.

Dépenses de production d'animation selon leur localisation (M€)

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
France	122,1	106,3	149,4	140,1	151,9	138,0	158,6	132,9	144,4	206,5
étranger	54,4	45,3	51,9	40,9	65,4	43,8	54,5	45,2	36,5	49,8
total	176,5	151,6	201,3	181,0	217,3	181,8	213,0	178,1	180,8	256,3

Source : CNC.

Répartition des dépenses de production d'animation selon leur localisation (%)



Source : CNC.

En volume horaire, 16,4 % des œuvres d'animation mises en production en 2016 sont intégralement produites en France, contre 31,0 % en 2015. En 2016, 100,0 % des séries de 23 à 26 minutes incluent des dépenses à l'étranger, contre 96,5 % des séries de 11 à 13 minutes, 55,8 % des unitaires et 53,9 % des séries de moins de 8 minutes.

Volume horaire d'animation selon le format et le taux de dépenses en France

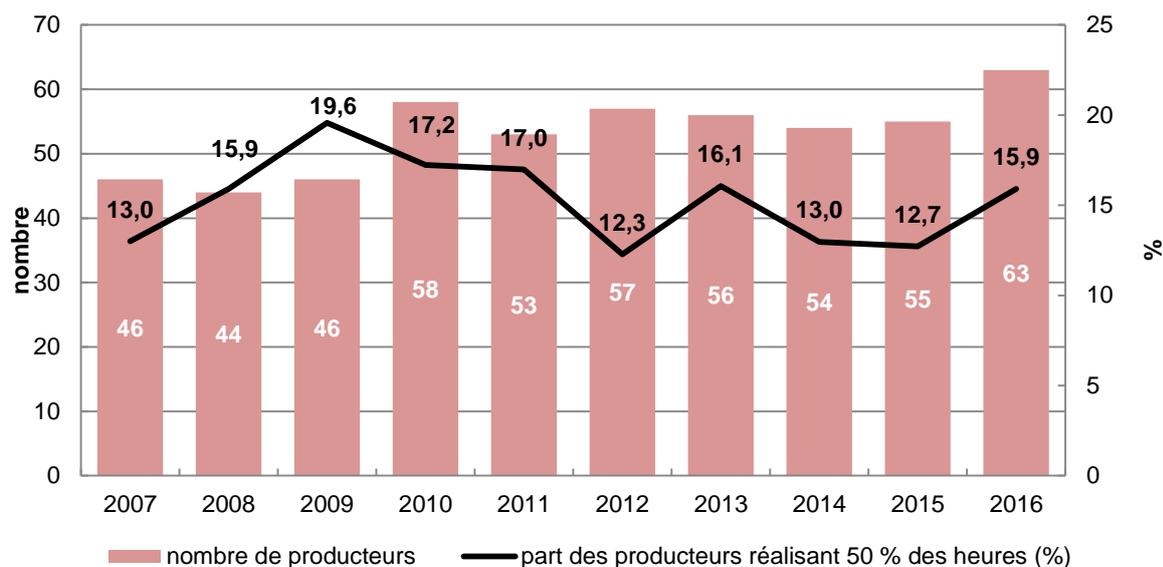
	unitaires	séries de moins de 8 mn	séries de 11 à 13 mn	séries de 23 à 26 mn	total
2012					
inférieur à 70 %	0	9	23	49	81
70 % à 80 %	-	-	17	31	48
80 % à 100 %	0	61	41	-	102
100 %	2	56	10	-	68
total	2	125	91	80	298
2013					
inférieur à 70 %	5	5	15	47	72
70 % à 80 %	1	20	62	20	103
80 % à 100 %	1	25	84	24	134
100 %	3	14	-	-	17
total	9	65	160	91	326
2014					
inférieur à 70 %	0	1	30	20	52
70 % à 80 %	0	9	42	36	87
80 % à 100 %	0	26	36	14	76
100 %	1	39	6	-	45
total	2	75	113	70	260
2015					
inférieur à 70 %	0	12	30	10	53
70 % à 80 %	-	-	39	10	50
80 % à 100 %	0	21	68	6	95
100 %	1	53	34	1	89
total	1	85	171	28	285
2016					
inférieur à 70 %	0	14	41	-	55
70 % à 80 %	0	1	89	39	130
80 % à 100 %	-	49	91	-	140
100 %	1	55	8	-	64
total	2	119	229	39	388

Source : CNC.

Les producteurs d'animation

En 2016, 63 producteurs sont actifs dans le secteur de l'animation, soit huit de plus qu'en 2015. 15,9 % de l'ensemble des entreprises produisent 50 % du volume horaire total d'animation (10 entreprises). La totalité du volume horaire d'animation est produite par des producteurs indépendants.

Nombre de producteurs actifs en animation



Source : CNC.

Sur les cinq dernières années (2012-2016), Method Animation se classe en tête des producteurs d’animation avec 136 heures de programmes, devant Xilam Animation (109 heures) et Gaumont Animation (95 heures).

Les 10 premiers producteurs d’animation entre 2012 et 2016

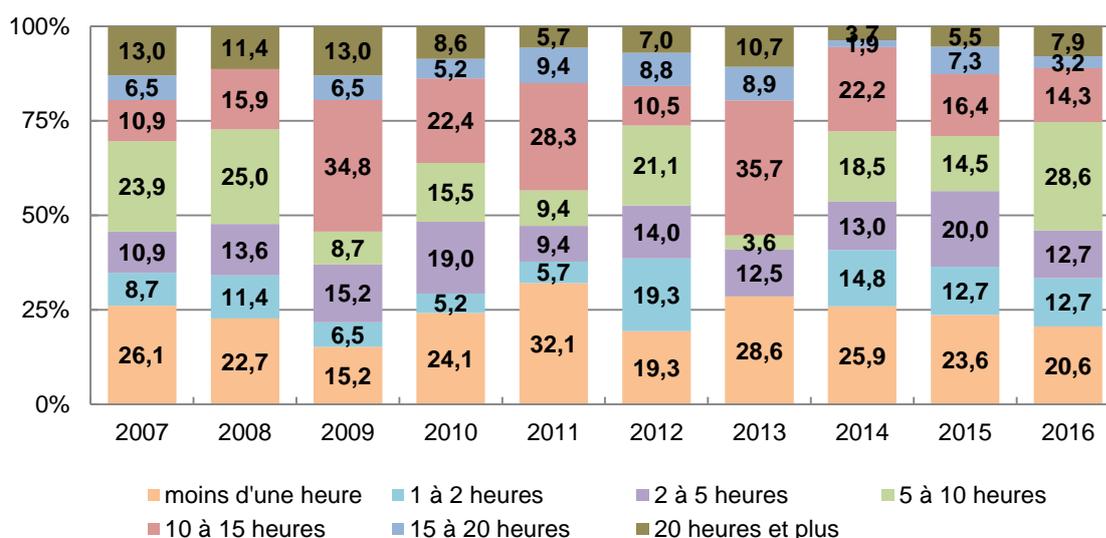
	total		coproduction ¹	
	heures	% du total	heures	% du total
1 METHOD ANIMATION	136	44,6	75	55,4
2 XILAM ANIMATION	109	90,5	10	9,5
3 GAUMONT ANIMATION	95	52,2	45	47,8
4 ZAGTOON	82	25,4	61	74,6
5 TECHNICOLOR ANIMATION PRODUCTIONS	67	84,4	10	15,6
6 CYBER GROUP STUDIOS	65	55,7	29	44,3
7 STUDIO 100 ANIMATION	63	66,1	21	33,9
8 ELLIPSANIME PRODUCTIONS	61	8,2	56	91,8
9 ZODIAK KIDS STUDIO FRANCE	59	15,5	50	84,5
10 FUTURIKON	49	57,8	21	42,2

¹ Lorsqu’un programme est coproduit par plusieurs producteurs, le volume horaire correspondant à ce programme est comptabilisé pour chaque coproducteur.

Source : CNC.

En 2016, 74,6 % des entreprises produisent moins de 10 heures d’animation (70,9 % en 2015). 20,6 % des entreprises produisent moins d’une heure d’animation (23,6 % en 2015). 5 sociétés affichent une production supérieure à 20 heures (3 en 2015).

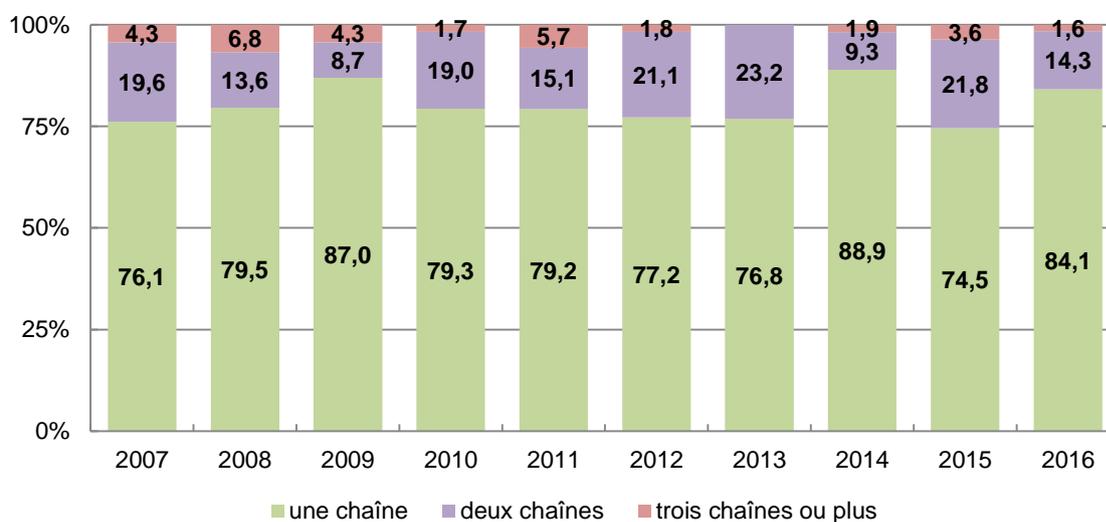
Répartition des producteurs selon le nombre d'heures d'animation produites (%)



Source : CNC.

En 2016, 84,1 % des entreprises (soit 53 entreprises) produisent des programmes d'animation pour une seule chaîne et 15,9 % (soit 10 entreprises) produisent des programmes d'animation pour deux chaînes ou plus.

Répartition des producteurs selon le nombre de chaînes commanditaires¹ d'animation (%)



¹ En tant que premier diffuseur.
Source : CNC.

2.2. Les films d'animation à la télévision

Cette partie analyse exclusivement la diffusion télévisuelle des longs métrages d'animation ayant préalablement fait l'objet d'une sortie commerciale en salles de cinéma.

Remarques méthodologiques

Les résultats sont issus d'une base de données commune au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) et au Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) qui recense toutes les diffusions de films de long métrage sur les chaînes nationales publiques (France Télévisions, Arte et LCP-AN), sur les chaînes nationales privées gratuites (TF1, M6 et les chaînes privées de la TNT gratuite) et sur Canal+. Depuis le 12 décembre 2012, six nouvelles chaînes Haute Définition sont arrivées sur la TNT privée gratuite : 6ter, Chérie 25, HD1, La chaîne L'Equipe, Numéro 23 et RMC Découverte. Depuis le 1^{er} janvier 2013, le recensement des films diffusés sur France Ô est pris en compte. L'antériorité des diffusions n'est cependant pas disponible.

La liste des œuvres considérées comme des films de long métrage est arrêtée par le CSA à travers l'article 2 du décret n°90-66 du 17 janvier 1990 : « Constituent des œuvres cinématographiques :

1° Les œuvres qui ont obtenu un visa d'exploitation au sens de l'article 19 du code de l'industrie cinématographique susvisé à l'exception des œuvres documentaires qui ont fait l'objet d'une première diffusion en France à la télévision.

2° Les œuvres étrangères qui n'ont pas obtenu ce visa mais qui ont fait l'objet d'une exploitation cinématographique commerciale dans leur pays d'origine ».

La nationalité d'un film est déterminée par le visa délivré par le CNC quand il existe. Le rang de diffusion suit l'ordre chronologique des diffusions. Toutefois, pour les chaînes pratiquant la multidiffusion, un film diffusé à plusieurs reprises sur une période de trois mois porte le même rang pour chacune de ces diffusions. Pour Canal+, la période est passée de trois mois à six mois au 1^{er} janvier 2016. Sur les chaînes en clair, le rang ne recense que les diffusions en clair. Sur Canal+, il recense toutes les diffusions antérieures, y compris en clair.

Par ailleurs, la partie consacrée à Canal+ concerne uniquement les diffusions de films sur la chaîne historique (hors Canal+ Cinéma, Canal+ Sport, Canal+ Family, Canal+ Décalé et Canal+ Séries).

Les horaires de diffusion sont définis comme suit : un film dont la diffusion débute entre 20h30 et 22h30 relève de la « première partie de soirée » ; un film dont la diffusion débute entre 22h31 et 23h59 relève de la « deuxième partie de soirée » ; un film dont la diffusion débute entre 0h00 et 06h59 relève de la « nuit ». Enfin, un film dont la diffusion débute entre 07h00 et 20h29 est diffusé pendant le « reste de la journée ».

La base de données faisant l'objet de réactualisations régulières, certaines données peuvent différer par rapport aux publications antérieures.

L'offre de films à la télévision

149 films d'animation différents sont diffusés à la télévision (chaînes nationales gratuites et Canal+) en 2016, soit 5,7 % de plus qu'en 2015 (141 films en 2012). 83,9 % de ces films sont programmés par les chaînes nationales gratuites qui diffusent 125 œuvres différentes, soit 5 films de plus qu'en 2015. Les chaînes nationales publiques (France Télévisions, Arte et LCP-AN) diffusent 34 films d'animation différents en 2016 (+5 films par rapport à 2015) et les chaînes nationales privées gratuites (TF1, M6 et les chaînes privées gratuites de la TNT)

96 films (+3 films par rapport à 2015). En 2016, Canal+ programme 1 film d'animation de plus qu'en 2015 à 26 titres.

Nombre de films d'animation diffusés à la télévision

	2007	2008	2009	2010	2011	2012 ¹	2013	2014	2015	2016
France 2	2	1	3	1	2	5	3	7	5	5
France 3	4	6	6	3	7	8	6	7	10	8
France 4	1	1	1	2	3	7	4	3	13	17
France 5	0	3	6	7	5	2	3	4	0	2
France Ô ²	nd	nd	nd	nd	nd	nd	1	0	0	0
France Télévisions³	7	11	16	13	17	21	17	21	28	31
Arte	1	0	0	9	2	5	6	3	1	3
LCP-AN	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0
chaînes nationales publiques⁴	8	11	16	21	19	26	23	23	29	34
6ter	-	-	-	-	-	4	10	20	14	18
Chérie 25	-	-	-	-	-	0	0	0	1	3
C8 ⁵	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
CStar ⁵	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0
La Chaîne L'Equipe ⁵	-	-	-	-	-	0	0	0	0	0
Gulli	3	5	7	7	5	9	22	28	32	32
HD1	-	-	-	-	-	0	0	0	1	0
NRJ12	0	0	1	1	2	1	0	0	3	3
NT1	1	0	0	1	5	3	3	6	5	14
Numéro 23	-	-	-	-	-	0	0	0	2	2
RMC Découverte	-	-	-	-	-	0	0	0	0	0
TMC	0	3	4	5	2	0	6	5	8	9
W9	2	1	4	2	13	10	16	10	11	12
TNT privée gratuite³	6	13	16	16	27	24	49	62	69	80
TF1	3	5	6	6	8	13	12	12	12	7
M6	8	13	20	19	17	13	22	13	17	17
chaînes nationales privées gratuites⁶	17	31	42	40	43	43	67	79	93	96
chaînes nationales gratuites⁷	25	42	58	60	61	69	89	101	120	125
Canal+	16	27	23	22	18	28	30	19	25	26
total³	40	68	80	80	78	94	117	119	141	149

¹ Début de la diffusion sur les 6 nouvelles chaînes gratuites haute définition de la TNT le 12 décembre 2012.

² Le comptage des films sur France Ô débute le 1^{er} janvier 2013 ; l'antériorité des diffusions de la chaîne n'est pas disponible.

³ Total hors double compte.

⁴ France Télévisions + Arte + LCP-AN (total hors double compte).

⁵ Le 5 septembre 2016, D8 et D17 ont changé de noms et sont devenues C8 et CStar. Le 3 septembre 2016, L'équipe 21 a changé de nom pour devenir La Chaîne L'Equipe.

⁶ TNT privée gratuite + TF1 + M6 (total hors double compte).

⁷ Chaînes nationales publiques + chaînes nationales privées gratuites (total hors double compte).

Note : Les films diffusés sur des chaînes différentes la même année sont comptabilisés plusieurs fois. Si un film est diffusé sur la même chaîne plusieurs fois au cours d'une même année, il est comptabilisé une seule fois.

Source : CNC-CSA.

L'offre de films inédits

Au total, 49 films, soit 32,9 % des films d'animation diffusés à la télévision (chaînes nationales gratuites et Canal+) sont inédits en 2016 (37,6 % en 2015), c'est-à-dire programmés pour la première fois en clair. Tous films confondus, cette part s'élève à 31,0 % en 2016. Sur l'ensemble des chaînes, la part de films d'animation inédits français s'élève à 26,5 %. En 2016, les films américains représentent 42,9 % de l'offre de films inédits à la télévision.

La part de films d'animation inédits atteint 20,6 % sur les chaînes nationales publiques et 19,8 % sur les chaînes nationales privées gratuites. Canal+ programme 23 films d'animation inédits en 2016, soit 88,5 % de son offre (76,0 % en 2015).

La multidiffusion

L'ensemble des chaînes programme 149 films d'animation différents qui donnent lieu à 372 diffusions. La fréquence de rediffusion progresse légèrement. Un film d'animation est diffusé en moyenne 2,5 fois en 2016 (2,2 fois en 2015). Canal+, Arte et Gulli sont les chaînes rediffusant le plus. Chaque film d'animation est programmé 4,3 fois en moyenne sur Canal+, 2,7 fois en moyenne sur Arte et 2,6 fois en moyenne sur Gulli. Toutes chaînes confondues, 42,2 % des diffusions concernent des films français (41,7 % en 2015).

Nombre de diffusions de films d'animation à la télévision

	2007	2008	2009	2010	2011	2012 ¹	2013	2014	2015	2016
France 2	2	1	3	1	2	5	3	7	5	5
France 3	4	6	6	3	9	8	6	7	11	8
France 4	1	1	2	2	7	12	6	8	19	27
France 5	0	3	6	7	5	2	4	6	0	2
France Ô ²	nd	nd	nd	nd	nd	nd	2	0	0	0
France Télévisions	7	11	17	13	23	27	21	28	35	43
Arte	2	0	0	26	4	12	13	6	2	8
LCP-AN	0	0	0	0	0	0	10	0	0	0
chaînes nationales publiques³	9	11	17	39	27	39	44	34	37	51
6ter	-	-	-	-	-	4	17	33	29	30
Chérie 25	-	-	-	-	-	0	0	0	1	4
C8 ⁴	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
CStar ⁴	0	14	0	0	0	0	0	0	0	0
La Chaîne L'Equipe ⁴	-	-	-	-	-	0	0	0	0	0
Gulli	4	9	15	14	11	22	61	59	79	84
HD1	-	-	-	-	-	0	0	0	1	0
NRJ12	0	0	3	1	2	2	0	0	3	3
NT1	1	0	0	1	6	3	3	8	6	24
Numéro 23	-	-	-	-	-	0	0	0	3	3
RMC Découverte	-	-	-	-	-	0	0	0	0	0
TMC	0	5	5	7	2	0	7	8	12	12
W9	2	1	5	3	25	17	25	19	22	24
TNT privée gratuite	7	29	28	26	46	48	113	127	156	185
TF1	3	5	6	6	8	15	13	14	12	7
M6	8	13	22	19	17	13	23	13	17	17
chaînes nationales privées gratuites⁵	18	47	56	51	71	76	149	154	185	209
chaînes nationales gratuites⁶	27	58	73	90	98	115	193	188	222	260
Canal+	60	100	93	93	76	91	76	67	87	113
total	87	158	166	183	174	206	269	255	309	372

¹ Début de la diffusion sur les 6 nouvelles chaînes gratuites haute définition de la TNT le 12 décembre 2012.

² Le comptage des films sur France Ô débute le 1^{er} janvier 2013 ; l'antériorité des diffusions de la chaîne n'est pas disponible.

³ France Télévisions + Arte + LCP-AN (total hors double compte).

⁴ Le 5 septembre 2016, D8 et D17 ont changé de noms et sont devenues C8 et CStar. Le 3 septembre 2016, L'équipe 21 a changé de nom pour devenir La Chaîne L'Equipe.

⁵ TNT privée gratuite + TF1 + M6 (total hors double compte).

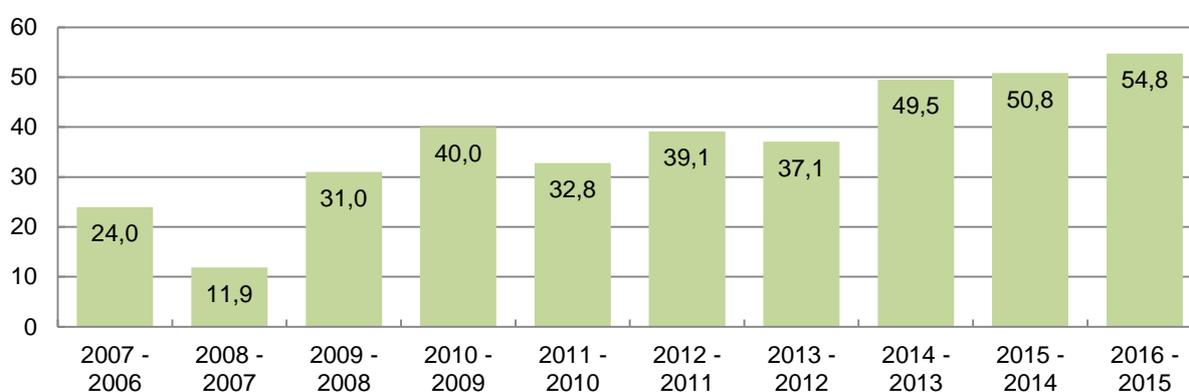
⁶ Chaînes nationales publiques + chaînes nationales privées gratuites (total hors double compte).

Source : CNC-CSA.

Il convient de rappeler que des chaînes différentes peuvent diffuser un même film au cours de la même année. Toutes chaînes confondues, 19,5 % des films d'animation sont diffusés sur deux, voire sur trois chaînes différentes à quelques mois d'intervalle en 2016 (13,5 % en 2015). En 2016, 29 films sont ainsi programmés par deux chaînes différentes.

Par ailleurs, de plus en plus souvent, les chaînes nationales gratuites rediffusent les mêmes films d'une année sur l'autre. Ainsi, 54,8 % des films d'animation programmés par les chaînes nationales gratuites en 2016 étaient-ils déjà diffusés en 2015, soit la part la plus élevée depuis 2007. Cette pratique est plus répandue sur les chaînes de la TNT privée gratuite. Ainsi, 91,7 % des films d'animation programmés par W9 en 2016 ont déjà été diffusés par la chaîne en 2015. Après W9, les chaînes rediffusant le plus les films d'animation entre 2015 et 2016 sont Gulli (50,0 %), TMC (33,3 %) et 6ter (33,3 %).

Part des films d'animation diffusés deux années de suite sur les chaînes nationales gratuites¹ (%)



¹ Toutes chaînes nationales gratuites confondues.

Source : CNC-CSA.

Classement des films d'animation les plus diffusés sur les chaînes nationales gratuites entre 2007 et 2016

titre	réalisateurs	année de production	pays ²	nombre de diffusions	année de dernière diffusion
1 Les Douze Travaux d'Astérix	Goscinny René / Uderzo Albert	1975	FR	16	2016
2 Astérix chez les Bretons	Van Lamsweerde Pino	1985	FR	15	2016
2 Astérix et Cléopâtre	Goscinny René / Uderzo Albert	1968	FR / BE	15	2016
2 Astérix le Gaulois	Goscinny René / Uderzo Albert	1967	FR	15	2016
3 Astérix et la surprise de César	Brizzi Gaëtan / Brizzi Paul	1985	FR	14	2016
3 Astérix et les indiens	Hahn Gerhard	1994	DE	14	2016
4 Astérix et le coup du menhir	Grimond Philippe	1988	FR / DE	13	2016
5 Kirikou et les bêtes sauvages	Ocelot Michel / Galup Bénédicte	2004	FR	12	2016
6 Astérix et les Vikings	Fjeldmark Stephan	2004	FR	11	2016
6 Kirikou et la sorcière	Ocelot Michel	1995	FR / BE	11	2016
6 Tintin et le lac aux requins	Leblanc Raymond	1972	FR / BE	11	2016
6 Tintin et le Temple du Soleil	Leblanc Raymond	1969	FR / BE	11	2016

¹ Toutes chaînes nationales gratuites confondues.

² BE : Belgique, DE : Allemagne, FR : France.

Note : Les films diffusés sur des chaînes différentes la même année sont comptabilisés plusieurs fois. Si un film est diffusé sur la même chaîne plusieurs fois au cours d'une période de trois mois, il est comptabilisé une seule fois.

Source : CNC-CSA.

La diffusion selon la nationalité sur les chaînes nationales gratuites

Sur les chaînes nationales gratuites (toutes chaînes sauf Canal+), 41 films d'animation français sont programmés en 2016, soit trois films de moins qu'en 2015. Entre 2007 et 2016, la part des films d'animation français varie entre 27,9 % (en 2011) et 52,0 % (en 2007). Par ailleurs, ces chaînes diffusent 52 films américains (+7 titres par rapport à 2015), 19 films européens non français (-2 titres) et 13 films d'une autre nationalité (+3 titres).

Films d'animation diffusés sur les chaînes nationales gratuites selon la nationalité (hors double compte)

	films français		films américains		films européens ¹		autres films		total
	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure	
2007	13	52,0%	10	40,0%	2	8,0%	0	0,0%	25
2008	18	42,9%	15	35,7%	5	11,9%	4	9,5%	42
2009	30	51,7%	17	29,3%	10	17,2%	1	1,7%	58
2010	21	35,0%	22	36,7%	10	16,7%	7	11,7%	60
2011	17	27,9%	29	47,5%	14	23,0%	1	1,6%	61
2012 ²	26	37,7%	29	42,0%	13	18,8%	1	1,4%	69
2013	29	32,6%	38	42,7%	17	19,1%	5	5,6%	89
2014	36	35,6%	42	41,6%	18	17,8%	5	5,0%	101
2015	44	36,7%	45	37,5%	21	17,5%	10	8,3%	120
2016	41	32,8%	52	41,6%	19	15,2%	13	10,4%	125

¹ Europe au sens continental, hors France.

² Début de la diffusion sur les 6 nouvelles chaînes gratuites haute définition de la TNT le 12 décembre 2012.

Note : Les films diffusés sur des chaînes différentes la même année sont comptabilisés une seule fois. Si un film est diffusé sur la même chaîne plusieurs fois au cours d'une même année, il est comptabilisé une seule fois.

Source : CNC-CSA.

La diffusion selon l'horaire sur les chaînes nationales gratuites

En 2016, les longs métrages d'animation sont majoritairement diffusés en première partie de soirée sur les chaînes nationales gratuites. 57,1 % des films d'animation diffusés en 2016 sont programmés entre 20h30 et 22h30 (47,3 % en 2015). Les films d'animation étant destinés à un public jeune, ils sont également largement programmés en journée (07h00 et 20h29) : 26,6 % de l'offre est programmée sur cette tranche horaire en 2016 (41,4 % en 2015).

En 2016, les chaînes nationales gratuites diffusent 18 films d'animation la nuit (dont sept entre 6h00 et 6h59), soit 7 films de plus qu'en 2015. La nuit capte 6,9 % de l'offre totale de films d'animation (5,0 % en 2015). La programmation en deuxième partie de soirée progresse pour la deuxième année consécutive à 24 titres, soit 9,3 % de l'offre (6,3 % en 2015).

Diffusions des films d'animation sur les chaînes nationales gratuites selon l'horaire¹

	jour		1 ^{re} partie de soirée		2 ^e partie de soirée		nuit		total
	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure	
2007	10	37,0%	14	51,9%	0	0,0%	3	11,1%	27
2008	22	37,9%	31	53,4%	4	6,9%	1	1,7%	58
2009	37	50,7%	33	45,2%	1	1,4%	2	2,7%	73
2010	44	48,9%	30	33,3%	3	3,3%	13	14,4%	90
2011	45	45,9%	39	39,8%	3	3,1%	11	11,2%	98
2012 ²	32	27,8%	52	45,2%	3	2,6%	28	24,3%	115
2013	78	40,4%	87	45,1%	7	3,6%	21	10,9%	193
2014	61	32,4%	104	55,3%	6	3,2%	17	9,0%	188
2015	92	41,4%	105	47,3%	14	6,3%	11	5,0%	222
2016	69	26,6%	148	57,1%	24	9,3%	18	6,9%	259

¹ Jour : de 07h00 à 20h29 ; 1^{re} partie de soirée : de 20h30 à 22h30 ; 2^e partie de soirée : de 22h31 à 23h59 ; nuit : de 00h00 à 06h59.

² Début de la diffusion sur les 6 nouvelles chaînes gratuites haute définition de la TNT le 12 décembre 2012.

Source : CNC-CSA.

La saisonnalité de la diffusion

La diffusion des films d'animation est intensive pendant la période des fêtes de fin d'année : les mois de décembre et janvier concentrent 23,9 % des diffusions sur les chaînes nationales privées gratuites, 42,0 % sur les chaînes nationales publiques et 31,9 % sur Canal+ en 2016. Les chaînes nationales privées gratuites profitent de la période estivale et donc de la disponibilité du public cible sur cette période pour programmer les films d'animation (30,6 % en juillet et août 2016).

Diffusions mensuelles de films d'animation à la télévision en 2016

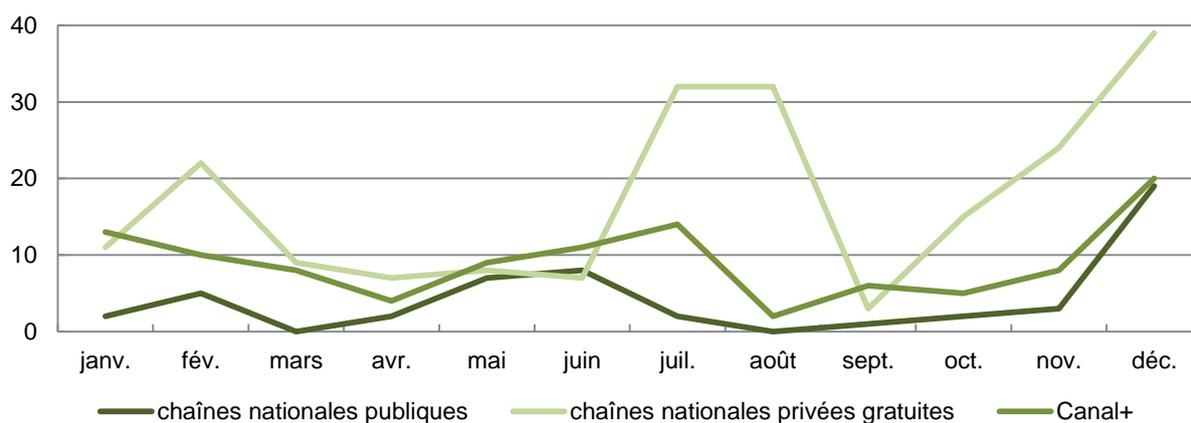
	chaînes nationales publiques ¹		chaînes nationales privées gratuites ²		Canal+	
	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure
janvier	2	4,0%	11	5,3%	13	11,5%
février	4	8,0%	22	10,5%	10	8,8%
mars	0	0,0%	9	4,3%	8	7,1%
avril	2	4,0%	7	3,3%	4	3,5%
mai	7	14,0%	8	3,8%	9	8,0%
juin	8	16,0%	7	3,3%	11	9,7%
juillet	2	4,0%	32	15,3%	14	12,4%
août	0	0,0%	32	15,3%	2	1,8%
septembre	1	2,0%	3	1,4%	6	5,3%
octobre	2	4,0%	15	7,2%	5	4,4%
novembre	3	6,0%	24	11,5%	8	7,1%
décembre	19	38,0%	39	18,7%	23	20,4%
total	50	100,0%	209	100,0%	113	100,0%

¹ France Télévisions + Arte + LCP-AN.

² TNT privée gratuite + TF1 + M6.

Source : CNC – CSA.

Nombre de diffusions mensuelles de films d'animation à la télévision en 2016



Source : CNC – CSA.

2.3.L'animation à la télévision

Remarques méthodologiques

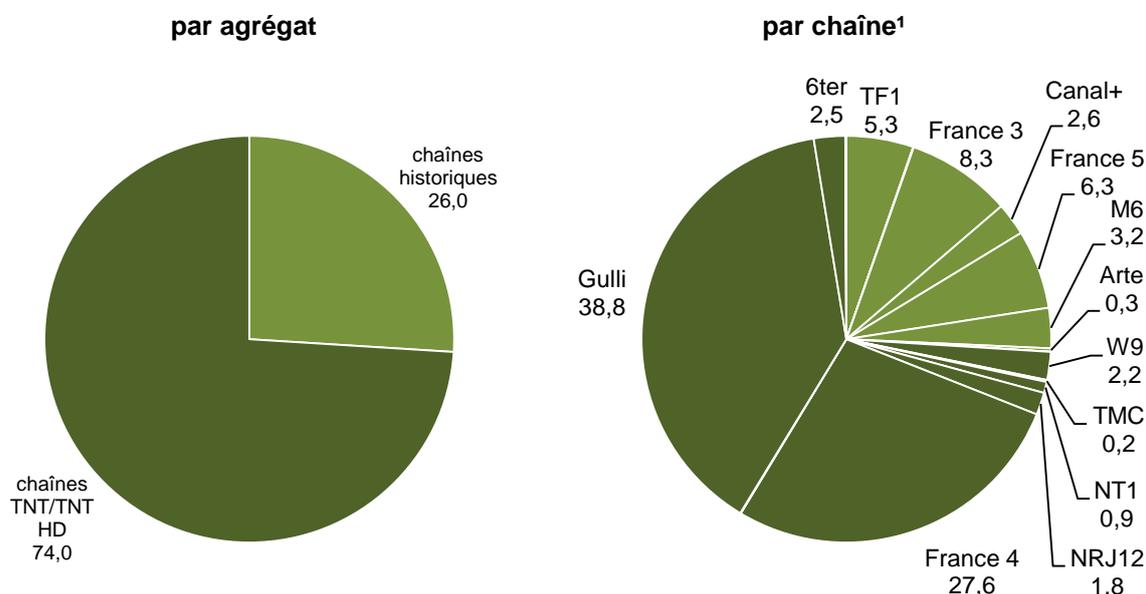
L'offre d'animation à la télévision est composée de programmes audiovisuels et de films cinématographiques. Les analyses sur l'offre d'animation à la télévision n'ont pas pour objet d'étudier le respect des obligations de diffusion des chaînes de télévision en matière de diffusion de programmes. Elles ne sont ainsi pas comparables avec celles qui émanent du Conseil supérieur de l'audiovisuel.

L'offre des chaînes nationales

L'offre d'animation sur l'ensemble de la journée

En 2016, les chaînes nationales diffusent 14 060 heures d'animation sur l'ensemble de la journée. Le volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales augmente de 1,0 % par rapport à 2015. Il progresse de 6,2 % sur les chaînes historiques (TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5, M6, Arte) alors qu'il diminue de 0,7 % sur les chaînes TNT/TNT HD (C8, W9, TMC, NT1, NRJ12, France 4, CStar, Gulli, HD1, 6ter, Numéro 23, Chérie 25). En 2016, les chaînes TNT/TNT HD proposent 74,0 % de l'offre (75,3 % en 2015), les chaînes historiques représentant 26,0 % du volume de diffusion (24,7 % en 2015).

Répartition de l'offre d'animation sur les chaînes nationales en 2016 (% en volume horaire)



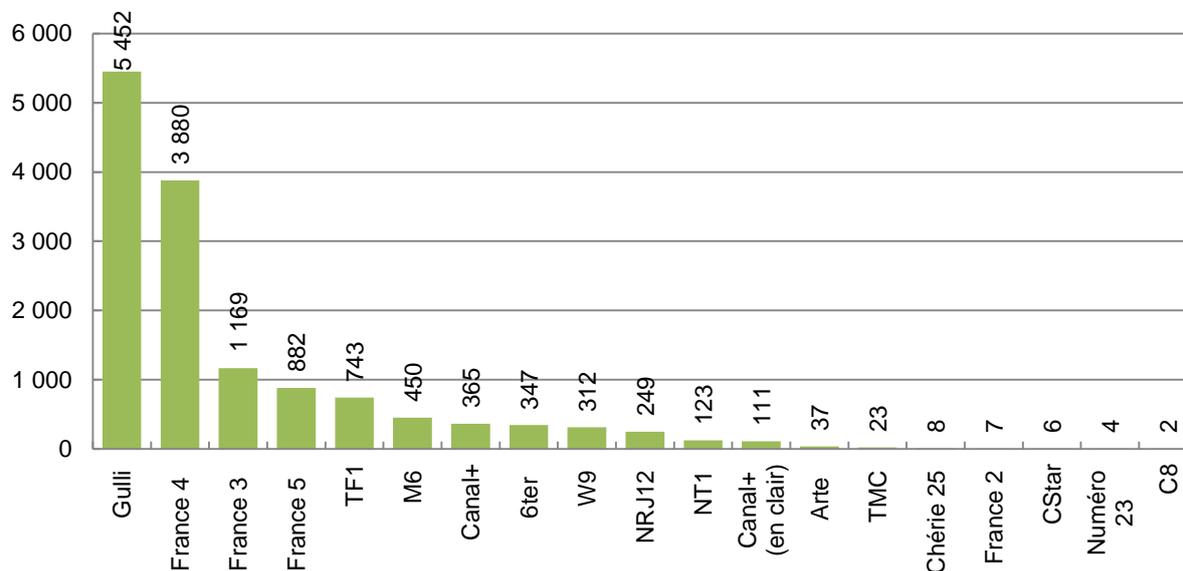
¹ Seules les chaînes représentant au moins 0,1 % de l'offre totale apparaissent dans ce graphique.

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés - Traitement Digitime.

En 2016, Gulli demeure le premier diffuseur de programmes d'animation parmi les chaînes nationales (5 452 heures), devant France 4 (3 880 heures), France 3 (1 169 heures), France 5 (882 heures), TF1 (743 heures), M6 (450 heures), Canal+ (365 heures dont 111 en

clair), 6ter (347 heures), W9 (312 heures), NRJ12 (249 heures) et NT1 (123 heures). Arte, TMC, Chérie 25, France 2, CStar, Numéro 23 et C8 programment moins de 50 heures d'animation chacune. France Ô, HD1 et RMC Découverte ne diffusent pas d'animation.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales en 2016



Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés - Traitement Digitime.

En 2016, l'offre d'animation augmente notamment de 261 heures par rapport à 2015 sur France 4, de 111 heures sur France 5 et de 100 heures sur NT1, alors qu'elle diminue de 364 heures sur 6ter. En 2016, l'offre d'animation atteint son plus haut niveau sur France 3.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales

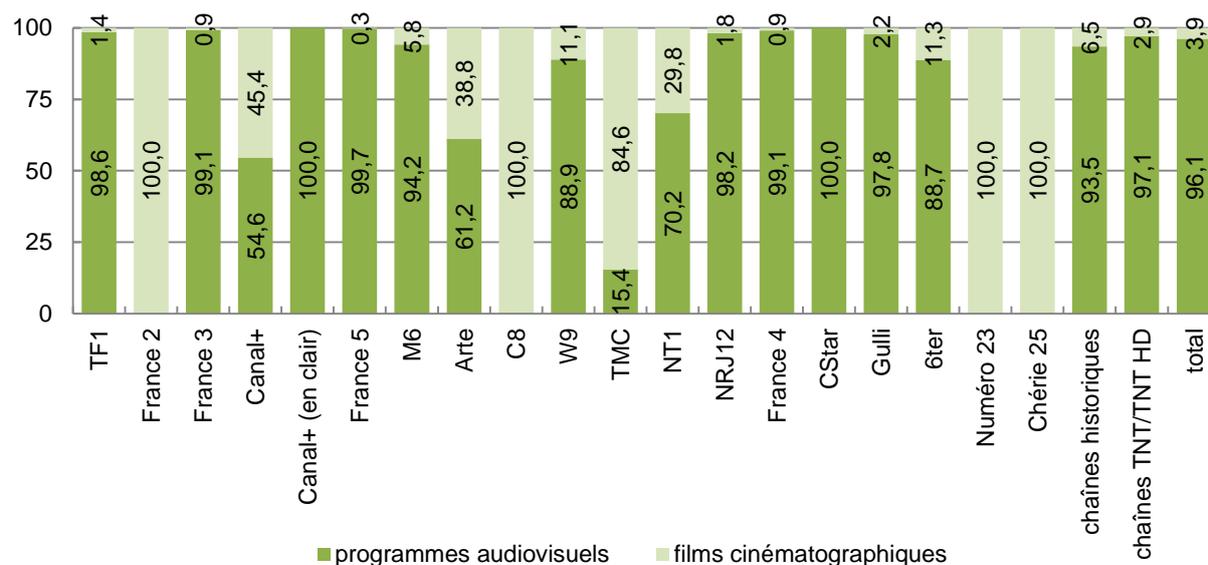
	2015	2016	évolution
TF1	737	743	+0,9%
France 2	14	7	-49,4%
France 3	1 167	1 169	+0,2%
Canal+	307	365	+18,7%
<i>dont Canal+ (en clair)</i>	94	111	+18,0%
France 5	771	882	+14,4%
M6	420	450	+7,2%
Arte	25	37	+49,2%
C8	-	2	-
W9	344	312	-9,2%
TMC	38	23	-41,1%
NT1	23	123	+435,4%
NRJ12	279	249	-10,6%
France 4	3 619	3 880	+7,2%
CStar	43	6	-85,4%
Gulli	5 419	5 452	+0,6%
HD1	1	-	-100,0%
6ter	711	347	-51,2%
Numéro 23	4	4	+2,6%
Chérie 25	2	8	+261,7%

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés - Traitement Digitime.

L'offre d'animation selon la catégorie

En 2016, l'offre d'animation sur les chaînes nationales augmente de 18,9 % pour les films cinématographiques par rapport à 2015 et de 0,4 % pour les programmes audiovisuels. En 2016, les programmes audiovisuels composent 96,1 % de l'offre d'animation sur les chaînes nationales (13 518 heures), contre 3,9 % pour les films cinématographiques (542 heures). La part des films cinématographiques dans l'offre d'animation s'élève à 6,5 % sur les chaînes historiques, contre 2,9 % sur les chaînes TNT/TNT HD.

Répartition de l'offre d'animation sur les chaînes nationales selon la catégorie de programmes en 2016 (% en volume horaire)



Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés - Traitement Digitime.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales selon la catégorie

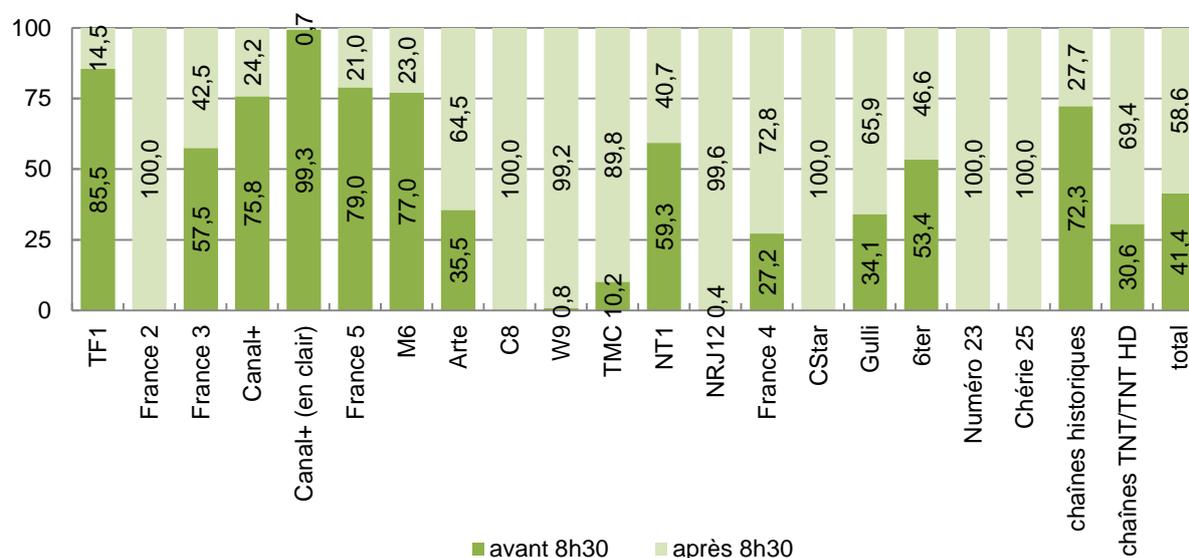
	programmes audiovisuels		films cinématographiques	
	2015	2016	2015	2016
TF1	718	733	19	11
France 2	6	-	7	7
France 3	1 153	1 159	14	10
Canal+	172	199	135	165
dont Canal+ (en clair)	94	111	-	-
France 5	771	880	-	2
M6	396	424	24	26
Arte	22	23	3	14
C8	-	-	-	2
W9	313	278	31	35
TMC	18	3	20	19
NT1	14	87	9	37
NRJ12	274	245	5	5
France 4	3 590	3 843	30	36
CStar	43	6	-	-
Gulli	5 307	5 330	112	122
HD1	-	-	1	-
6ter	670	308	41	39
Numéro 23	-	-	4	4
Chérie 25	-	-	2	8

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés - Traitement Digitime.

L'offre d'animation selon l'horaire

En 2016, l'offre d'animation sur les chaînes nationales augmente de 1,5 % après 8h30 par rapport à 2015 alors qu'elle est quasiment stable avant 8h30 (+0,2 %). Le volume d'animation diffusée avant 8h30 diminue de 395 heures sur 6ter alors que l'offre d'animation diffusée après 8h30 augmente de 166 heures sur France 4. En 2016, 41,4 % de l'offre d'animation sur les chaînes nationales est diffusée avant 8h30 (41,7 % en 2015) et 58,6 % du volume horaire d'animation est diffusé après 8h30 (58,3 % en 2015). 72,3 % de l'offre d'animation des chaînes historiques est diffusée avant 8h30 (71,7 % en 2015) alors que 69,4 % de l'offre d'animation des chaînes TNT/TNT HD est diffusée après 8h30 (68,1 % en 2015).

Répartition de l'offre d'animation sur les chaînes nationales selon l'horaire de diffusion en 2016 (% en volume horaire)



Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés - Traitement Digitime.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales selon l'horaire de diffusion

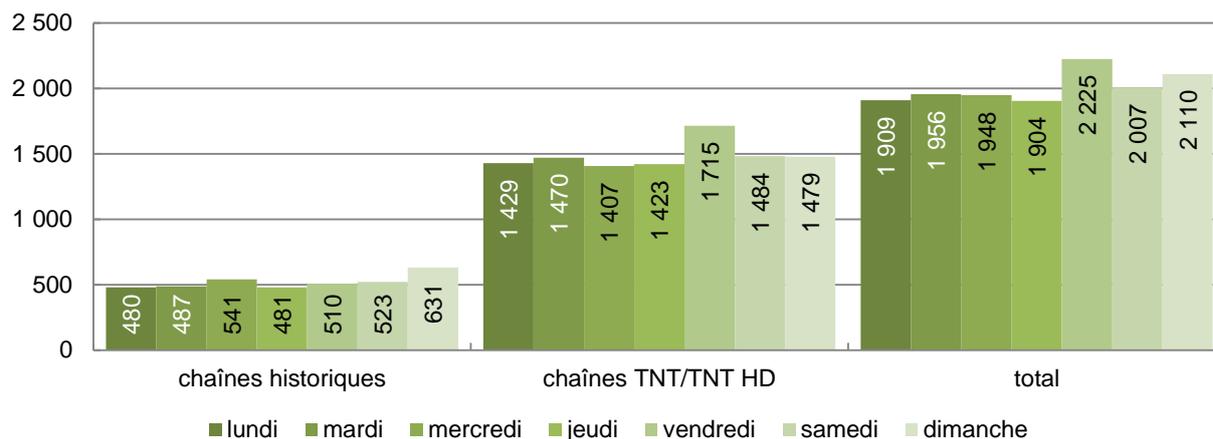
	avant 8h30		après 8h30	
	2015	2016	2015	2016
TF1	632	636	104	108
France 2	6	-	7	7
France 3	644	673	523	496
Canal+	238	276	69	88
dont Canal+ (en clair)	94	110	0	1
France 5	607	697	164	185
M6	330	347	90	103
Arte	10	13	15	24
C8	-	-	-	2
W9	-	3	344	309
TMC	1	2	37	20
NT1	3	73	21	50
NRJ12	-	1	279	248
France 4	961	1 055	2 659	2 825
CStar	-	-	43	6
Gulli	1 797	1 862	3 622	3 591
HD1	-	-	1	-
6ter	580	185	131	162
Numéro 23	-	-	4	4
Chérie 25	-	-	2	8

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés - Traitement Digitime.

L'offre d'animation selon le jour

En 2016, le vendredi, le samedi et le dimanche affichent un volume de diffusion d'animation plus élevé que les autres jours de la semaine sur les chaînes nationales. Par rapport à 2015, l'offre d'animation augmente le mardi, le vendredi et le samedi, elle est stable le lundi et le dimanche et elle diminue le mercredi et le jeudi. Sur France 4 et France 5, l'offre d'animation progresse tous les jours de la semaine. Sur NT1, elle augmente essentiellement le mercredi, le samedi et le dimanche. Sur 6ter, elle diminue tous les jours de la semaine sauf le vendredi.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales selon le jour en 2016



Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés - Traitement Digitime.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales selon le jour

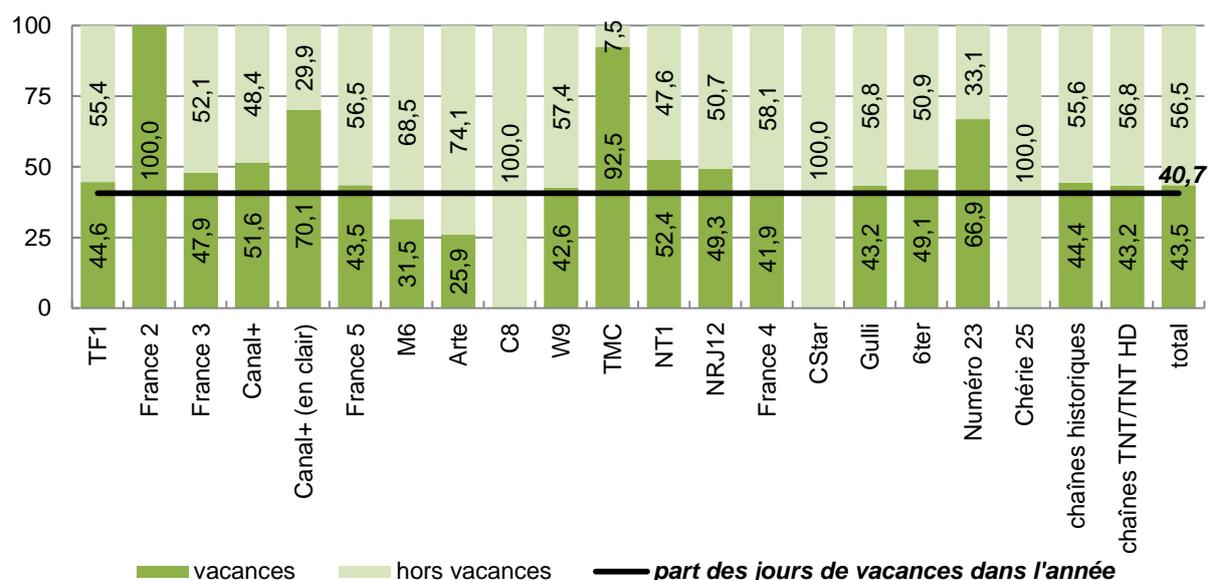
	lundi		mardi		mercredi		jeudi		vendredi		samedi		dimanche	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016
TF1	100	97	96	99	97	99	101	95	95	104	74	80	174	170
France 2	-	1	1	-	1	1	1	-	1	3	3	-	5	2
France 3	145	149	145	148	160	165	148	149	143	150	218	212	208	196
Canal+	20	25	22	26	71	66	29	24	31	36	15	44	119	143
dont Canal+ (en clair)	14	12	14	14	14	14	16	14	14	15	11	23	11	20
France 5	95	110	109	124	109	124	111	123	109	126	166	183	73	93
M6	82	89	81	86	83	82	91	86	81	87	-	3	1	17
Arte	1	8	1	3	4	4	1	4	1	5	2	1	15	12
C8	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2
W9	41	38	22	9	20	7	21	8	18	13	221	232	-	6
TMC	6	8	3	3	7	-	20	8	3	2	-	-	-	1
NT1	3	16	5	8	1	28	5	3	4	2	5	36	1	31
NRJ12	-	-	3	-	-	1	5	-	6	15	-	-	264	232
France 4	551	583	541	592	614	646	550	586	595	654	393	419	376	399
CStar	9	-	9	6	9	-	9	-	9	-	-	-	-	-
Gulli	764	741	782	803	755	693	798	775	766	880	821	798	735	763
HD1	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-
6ter	91	44	105	39	91	32	100	41	127	147	55	-	143	45
Numéro 23	-	-	-	1	-	-	1	1	-	1	-	-	3	-
Chérie 25	-	-	2	8	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés - Traitement Digitime.

L'offre d'animation selon la période

En 2016, l'offre d'animation sur les chaînes nationales diminue de 4,1 % pendant les vacances scolaires par rapport à 2015 alors qu'elle augmente de 5,2 % hors vacances. La programmation d'animation demeure globalement plus importante en période de vacances scolaires. En 2016, les congés scolaires couvrent 40,7 % des jours de l'année et totalisent 43,5 % de l'offre d'animation sur les chaînes nationales. Cette proportion atteint 44,4 % sur les chaînes historiques, contre 43,2 % sur les chaînes TNT/TNT HD.

Répartition de l'offre d'animation sur les chaînes nationales selon la période en 2016 (% en volume horaire)¹



¹ Les vacances scolaires couvrent l'ensemble des zones, soit en 2016 du 1^{er} au 3 janvier, du 6 février au 6 mars, du 2 avril au 1^{er} mai, du 6 juillet au 31 août, du 20 octobre au 2 novembre et du 17 au 31 décembre.

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés - Traitement Digitime.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales selon la période

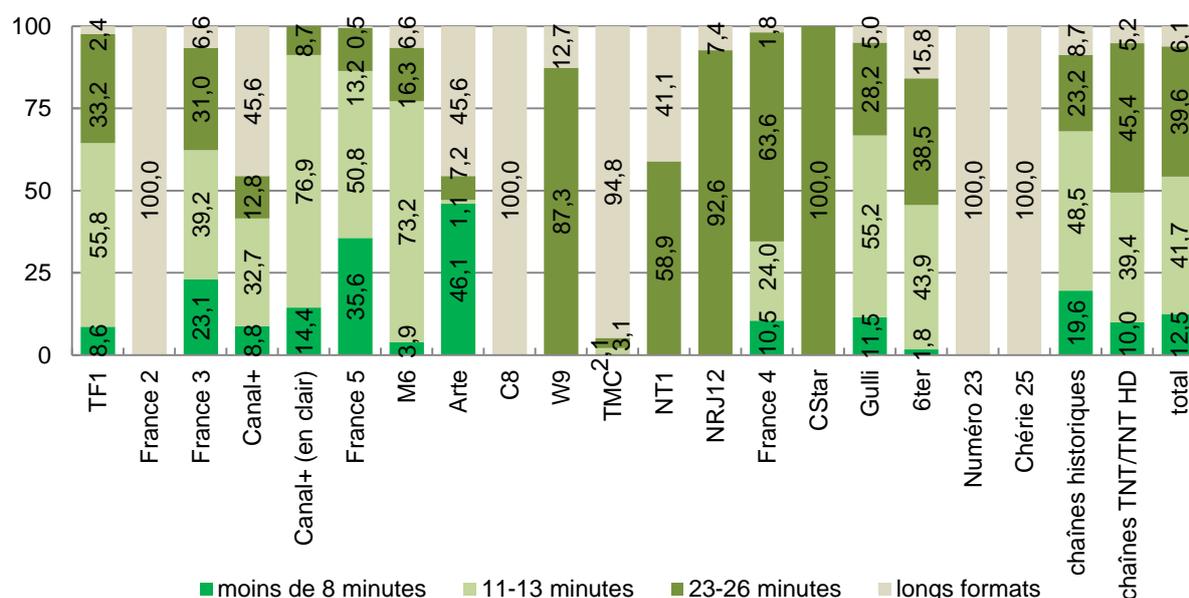
	vacances		hors vacances	
	2015	2016	2015	2016
TF1	342	332	394	412
France 2	14	7	-	-
France 3	610	560	557	609
Canal+	189	188	118	177
dont Canal+ (en clair)	80	78	15	33
France 5	353	384	418	498
M6	152	142	268	308
Arte	11	10	14	27
C8	-	-	-	2
W9	148	133	196	179
TMC	32	21	6	2
NT1	18	65	5	59
NRJ12	142	123	137	126
France 4	1 575	1 625	2 044	2 254
CStar	43	-	-	6
Gulli	2 413	2 357	3 006	3 095
HD1	1	-	-	-
6ter	328	171	383	177
Numéro 23	4	3	-	1
Chérie 25	2	-	-	8

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés - Traitement Digitime.

L'offre d'animation selon le format

En 2016, le volume de longs formats (+13,6 %) et de 11-13 minutes (+13,1 %) est en hausse alors que le volume des programmes de 23-26 minutes (-6,3 %) et de moins de 8 minutes (-13,6 %) est en baisse par rapport à 2015. En 2016, les 11-13 minutes sont le premier format d'animation diffusée sur les chaînes nationales (41,7 % du volume horaire total, contre 37,2 % en 2015), devant les 23-26 minutes (39,6 %, contre 42,7 % en 2015), les moins de 8 minutes (12,5 %, contre 14,6 % en 2015) et les longs formats (6,1 %, contre 5,5 % en 2015). Les 11-13 minutes sont le format le plus diffusé sur les chaînes historiques (48,5 %) alors que les 23-26 minutes sont en tête sur les chaînes TNT/TNT HD (45,4 %).

Répartition de l'offre d'animation sur les chaînes nationales selon le format en 2016 (% en volume horaire)



Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés - Traitement Digitime.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales selon le format

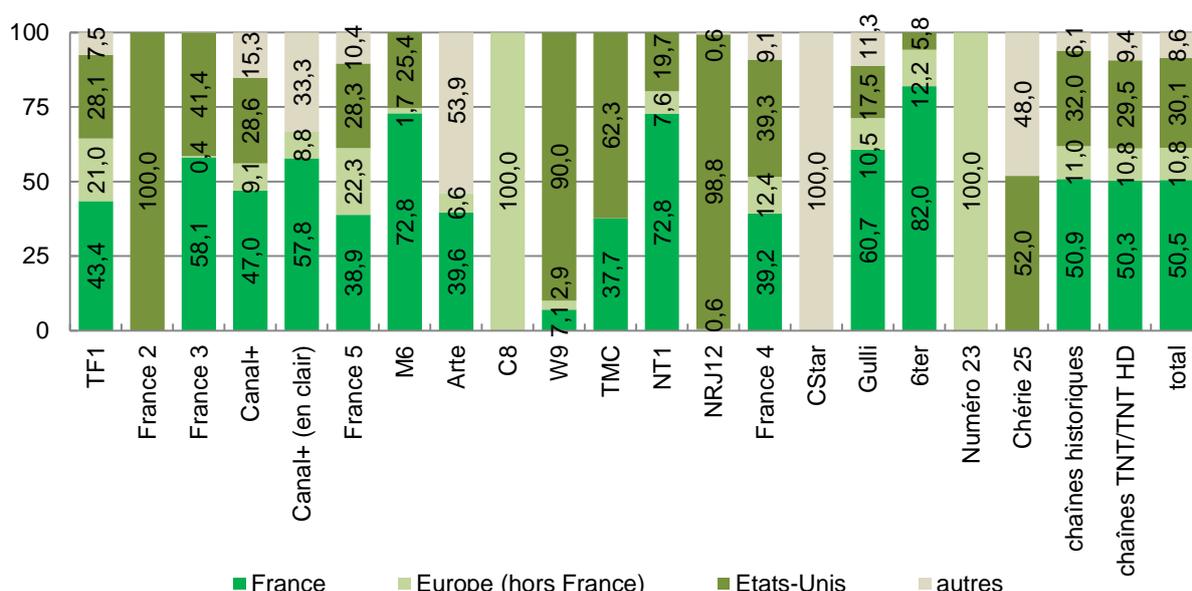
	moins de 8 minutes		11-13 minutes		23-26 minutes		longs formats	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016
TF1	109	64	415	415	185	247	27	18
France 2	-	-	-	-	6	-	7	7
France 3	367	270	264	459	462	363	74	78
Canal+	43	32	77	119	44	47	143	166
dont Canal+ (en clair)	24	16	59	86	12	10	-	-
France 5	385	314	299	448	84	116	3	4
M6	39	18	208	329	146	73	26	30
Arte	9	17	1	0	11	3	4	17
C8	-	-	-	-	-	-	-	2
W9	-	-	-	-	310	273	33	40
TMC	-	-	1	0	11	1	26	21
NT1	3	-	-	-	1	73	19	51
NRJ12	-	-	-	-	274	231	5	18
France 4	477	406	587	933	2 486	2 469	69	72
CStar	-	-	-	-	43	6	-	-
Gulli	541	628	2 904	3 011	1 713	1 538	261	275
HD1	-	-	-	-	-	-	1	-
6ter	60	6	428	152	169	134	54	55
Numéro 23	-	-	-	-	-	-	4	4
Chérie 25	-	-	-	-	-	-	2	8

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés - Traitement Digitime.

L'offre d'animation selon la nationalité

En 2016, l'offre de programmes d'animation français (+13,2 %) et européens non français (+9,3 %) diffusés sur les chaînes nationales est en augmentation alors que l'offre de programmes d'animation américains (-6,7 %) et d'autres nationalités (-30,0 %) diminue par rapport à 2015. En 2016, les programmes français composent 50,5 % de l'offre d'animation sur les chaînes nationales (45,0 % en 2015), contre 30,1 % pour les programmes américains (32,6 % en 2015), 10,8 % pour les programmes européens non français (10,0 % en 2015) et 8,6 % pour les programmes d'autres nationalités (12,3 % en 2015). Ces proportions sont comparables sur les chaînes historiques et les chaînes TNT/TNT HD.

Répartition de l'offre d'animation sur les chaînes nationales selon la nationalité en 2016 (% en volume horaire)



Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés - Traitement Digitime.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales selon la nationalité

	France		Europe (hors France)		Etats-Unis		autres	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016
TF1	246	323	181	156	221	209	88	56
France 2	-	-	8	-	6	7	-	-
France 3	605	680	14	5	500	484	49	0
Canal+	116	171	19	33	99	104	74	56
dont Canal+ (en clair)	55	64	0	10	-	-	39	37
France 5	316	343	198	197	110	250	147	92
M6	215	328	5	8	199	114	1	-
Arte	20	15	2	2	-	-	3	20
C8	-	-	-	2	-	-	-	-
W9	25	22	3	9	316	281	-	-
TMC	10	9	-	-	28	14	-	-
NT1	5	90	2	9	14	24	2	-
NRJ12	-	-	-	1	276	246	3	2
France 4	1 098	1 522	408	480	1 553	1 524	561	353
CStar	-	-	-	-	-	-	43	6
Gulli	3 019	3 310	453	574	1 202	955	745	614
HD1	-	-	1	-	-	-	-	-
6ter	591	285	100	42	20	20	-	-
Numéro 23	3	-	2	4	-	-	-	-
Chérie 25	-	-	-	-	-	4	2	4

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés - Traitement Digitime.

L'offre des chaînes thématiques d'animation

A l'offre des chaînes nationales, s'ajoute l'offre d'animation des chaînes thématiques diffusées sur le câble, le satellite et l'ADSL. En 2017, 21 chaînes consacrent au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation (hors canaux de diffusion décalée). La chaîne KZTV, consacrée aux mangas, a cessé d'émettre le 31 mars 2017.

Les chaînes d'animation diffusées sur le câble, le satellite et l'ADSL en 2017¹

Baby TV	Gong Max
Boing	J-One
Boomerang (et Boomerang+1)	Mangas
Canal J	MCM
Cartoon Network	Nickelodeon (et Nickelodeon+1)
Disney Channel (et Disney Channel+1)	Nickelodeon Junior
Disney Cinema	Piwi+
Disney Junior	TéléTOON+ (et TéléTOON+1)
Disney XD	TiJi
Game One (et Game One+1)	Toonami
Gong	

¹ Chaînes consacrant au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation.

Source : distributeurs, *Guide des chaînes numériques* (mai 2017).

Les chaînes d'animation s'adressent à des publics différents. Quatre catégories de chaînes peuvent être distinguées selon l'âge du public visé :

- pour les enfants de moins de 3 ans : Baby TV ;
- pour les 3-6 ans : Boomerang, Disney Junior, Nickelodeon Junior, Piwi+ et TiJi ;
- pour les 7-14 ans : Boing, Canal J, Cartoon Network, Disney Channel, Disney Cinema, Disney XD, Nickelodeon, TéléTOON+ et Toonami ;
- pour les adolescents et les jeunes adultes (15-34 ans) : Game One, Gong, Gong Max, J-One, Mangas et MCM.

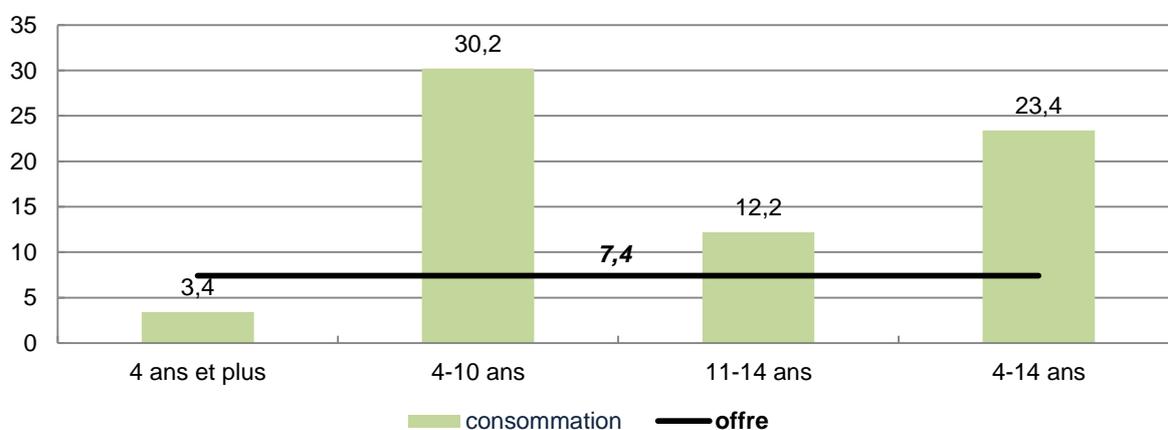
Les chaînes thématiques jeunesse diffusent des proportions variables d'animation. D'après l'édition 2017 du *Guide des chaînes numériques* (disponible sur www.cnc.fr), l'animation compose 25 % de l'offre de programmes sur Game One, 30 % sur MCM, 54 % sur Disney Channel, 60 % sur J-One, 70 % sur les chaînes Nickelodeon, 80 % sur Mangas, 85 % sur Canal J et Disney XD, 88 % sur Disney Junior et 98 % sur TiJi.

2.4. L'audience de l'animation à la télévision

L'audience sur les chaînes nationales

Toutes les tranches d'âge enfant de 4 à 14 ans sur consomment les programmes d'animation. En 2016, l'animation représente 30,2 % de la consommation des 4-10 ans (soit 148 heures), 12,2 % de celle des 11-14 ans (soit 62 heures) et 3,4 % de celle des 4 ans et plus (soit 38 heures) sur les chaînes nationales (TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5, M6, Arte, C8, W9, TMC, NT1, NRJ12, France 4, CStar, Gulli, France Ô, HD1, 6ter, Numéro 23, RMC Découverte, Chérie 25), alors que le genre constitue 7,4 % de l'offre globale de programmes sur ces chaînes selon Médiamétrie. Les 4-10 ans constituent ainsi le public principal des programmes d'animation diffusés à la télévision.

Part de l'animation dans l'offre et la consommation des chaînes nationales¹ en 2016 (%)



¹ TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5, M6, Arte, C8, W9, TMC, NT1, NRJ12, France 4, CStar, Gulli, France Ô, HD1, 6ter, Numéro 23, RMC Découverte, Chérie 25.

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés - Traitement Digitime.

En 2016, les meilleures audiences d'animation à la télévision sur les 4 ans et plus sont réalisées par le film américain *La Reine des neiges* pour les œuvres cinématographiques (M6, 6,6 millions de téléspectateurs) et par le programme américain *Paw Patrol, la Pat' patrouille* pour les séries télévisées (TF1, 1,2 million de téléspectateurs).

Palmarès des meilleures audiences d'animation à la télévision en 2016 (4 ans et plus)

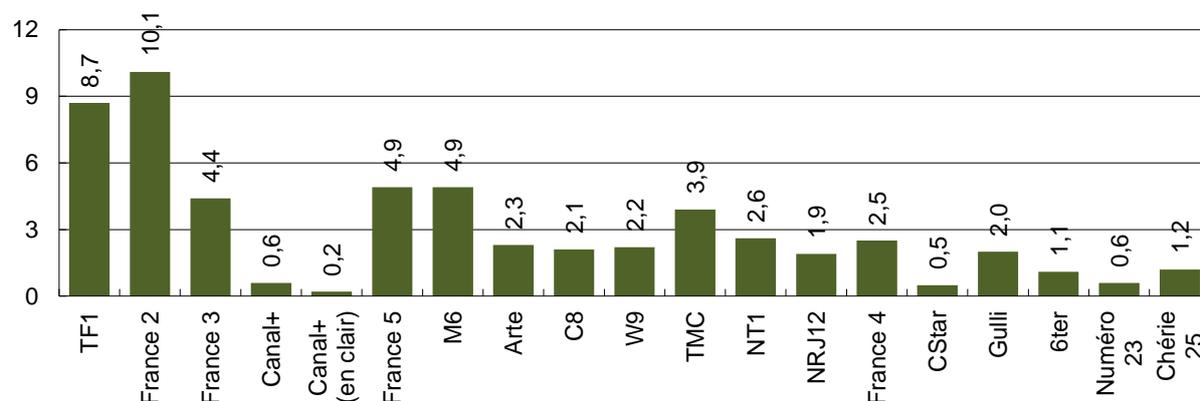
rang	date	début	chaîne	programme	nationalité	millions de téléspectateurs	pda ¹ (%)
film d'animation							
1	19 déc.	21:06	M6	La Reine des neiges	Etats-Unis	6,6	23,1
2	27 mars	21:02	M6	Ratatouille	Etats-Unis	4,1	16,9
3	30 oct.	21:04	TF1	Rio	Etats-Unis	3,4	14,8
4	18 déc.	21:02	France 2	Dragons 2	Etats-Unis	3,0	10,8
5	5 juil.	21:06	M6	Le Monde de Nemo	Etats-Unis	2,8	12,1
série d'animation							
1	14 nov.	07:56	TF1	Paw Patrol, la Pat' patrouille	Etats-Unis	1,2	22,5
2	6 janv.	20:53	Arte	Tu mourras moins bête	France	1,1	4,1
3	21 mars	20:52	Arte	Salaire net et monde de brutes	France	1,1	4,0
4	11 déc.	09:19	TF1	Miraculous, les aventures de Ladybug et chat noir	France	1,0	16,8
5	11 déc.	09:44	TF1	Les Mystérieuses cités d'or	France	0,9	13,4

¹ pda : part d'audience.

Source : Médiamétrie - Médiamat.

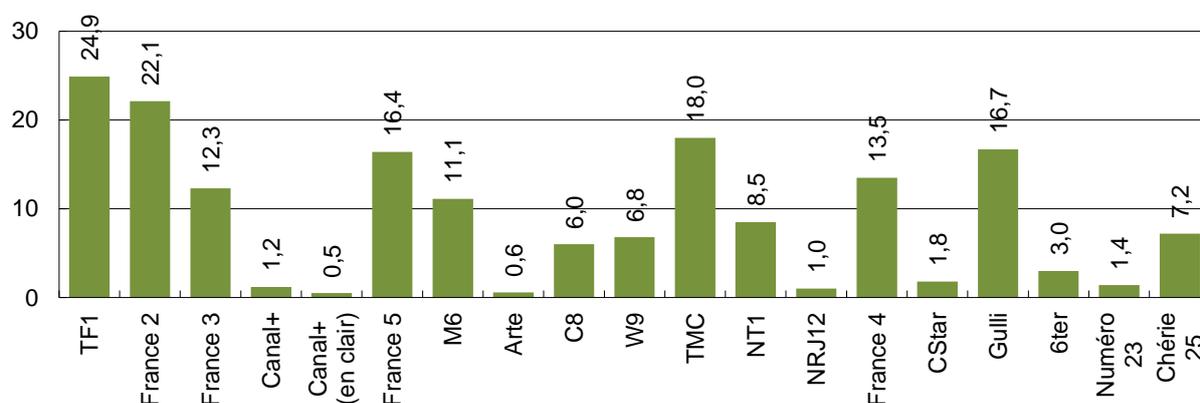
En 2016, TF1 enregistre la meilleure part d'audience de l'animation parmi les chaînes nationales sur les 4-10 ans (24,9 %). France 2 obtient les meilleures parts d'audience sur les 4 ans et plus (10,1 %) et sur les 11-14 ans (14,2 %). Sur les 4-10 ans, la part d'audience de l'animation augmente notamment de 3,9 points par rapport à 2015 sur France 5 et de 4,3 points sur France 4.

Part d'audience de l'animation sur les 4 ans et plus sur les chaînes nationales en 2016 (%)



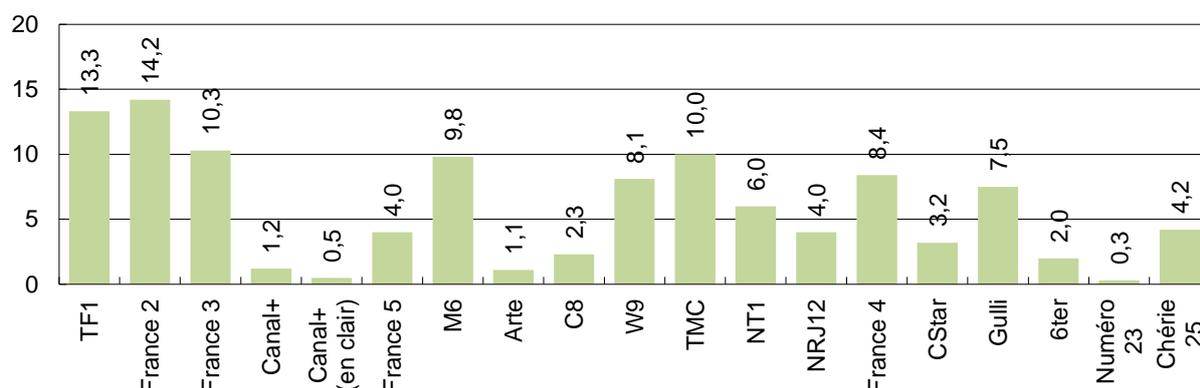
Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés - Traitement Digitime.

Part d'audience de l'animation sur les 4-10 ans sur les chaînes nationales en 2016 (%)



Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés - Traitement Digitime.

Part d'audience de l'animation sur les 11-14 ans sur les chaînes nationales en 2016 (%)



Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés - Traitement Digitime.

Part d'audience de l'animation sur les chaînes nationales (%)

	4 ans et plus			4-10 ans			11-14 ans		
	2015	2016	évol.	2015	2016	évol.	2015	2016	évol.
TF1	9,4	8,7	-0,7	24,7	24,9	+0,2	17,2	13,3	-3,9
France 2	9,5	10,1	+0,6	19,4	22,1	+2,7	15,5	14,2	-1,3
France 3	4,9	4,4	-0,5	13,1	12,3	-0,8	9,2	10,3	+1,1
Canal+	0,6	0,6	0,0	1,2	1,2	0,0	1,1	1,2	+0,1
Canal+ (en clair)	0,2	0,2	0,0	0,6	0,5	-0,1	0,6	0,5	-0,1
France 5	4,0	4,9	+0,9	12,5	16,4	+3,9	4,2	4,0	-0,2
M6	4,1	4,9	+0,8	10,3	11,1	+0,8	6,7	9,8	+3,1
Arte	2,2	2,3	+0,1	0,6	0,6	0,0	0,9	1,1	+0,2
C8	-	2,1	-	-	6,0	-	-	2,3	-
W9	2,2	2,2	0,0	7,1	6,8	-0,3	9,0	8,1	-0,9
TMC	3,5	3,9	+0,4	12,0	18,0	+6,0	8,2	10,0	+1,8
NT1	2,8	2,6	-0,2	9,5	8,5	-1,0	8,5	6,0	-2,5
NRJ12	2,1	1,9	-0,2	1,4	1,0	-0,4	5,1	4,0	-1,1
France 4	2,1	2,5	0,4	9,2	13,5	+4,3	6,6	8,4	+1,8
CStar	0,8	0,5	-0,3	1,8	1,8	0,0	5,5	3,2	-2,3
Gulli	2,1	2,0	-0,1	17,2	16,7	-0,5	6,8	7,5	+0,7
HD1	1,3	-	-	4,5	-	-	3,4	-	-
6ter	1,1	1,1	0,0	2,2	3,0	+0,8	3,0	2,0	-1,0
Numéro 23	0,9	0,6	-0,3	4,4	1,4	-3,0	1,4	0,3	-1,1
Chérie 25	1,2	1,2	0,0	4,3	7,2	+2,9	1,6	4,2	+2,6

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés - Traitement Digitime.

En 2016, TF1 enregistre la meilleure part d'audience sur les 4-10 ans de l'animation diffusée avant 8h30 (25,5 %), devant France 5 (16,0 %) et Gulli (12,1 %). Sur les 11-14 ans (hors W9 dont le résultat n'est pas significatif), France 4 est en tête (14,8 %), devant France 3 (12,0 %) et TF1 (11,4 %).

Part d'audience de l'animation selon l'horaire de diffusion en 2016 (%)

	avant 8h30		après 8h30	
	4-10 ans	11-14 ans	4-10 ans	11-14 ans
TF1	25,5	11,4	23,3	17,4
France 2	-	-	22,1	14,2
France 3	10,5	12,0	13,6	9,3
Canal+	0,8	0,8	2,0	1,6
Canal+ (en clair)	0,5	0,5	1,0	0,1
France 5	16,0	3,8	17,4	4,2
M6	7,8	5,4	23,2	19,6
Arte	0,2	0,2	0,7	1,2
C8	-	-	6,0	2,3
W9	8,8	32,1	6,8	8,1
TMC	0,4	0,0	18,3	10,0
NT1	1,6	1,3	11,4	6,7
NRJ12	0,0	0,0	1,0	4,0
France 4	8,8	14,8	14,4	7,8
CStar	-	-	1,8	3,2
Gulli	12,1	9,4	17,5	7,4
6ter	1,1	1,8	4,2	2,0
Numéro 23	-	-	1,4	0,3
Chérie 25	-	-	7,2	4,2

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés - Traitement Digitime.

En 2016, TF1 enregistre la meilleure part d'audience sur les 4-10 ans de l'animation diffusée pendant les vacances scolaires (23,6 %), devant France 2 (22,1 %) et Gulli (17,2 %). Sur les 11-14 ans, TF1 est également en tête (14,9 %), devant France 2 (14,2 %) et M6 (11,7 %).

Part d'audience de l'animation selon la période en 2016 (%)

	vacances		hors vacances	
	4-10 ans	11-14 ans	4-10 ans	11-14 ans
TF1	23,6	14,9	25,6	12,4
France 2	22,1	14,2	-	-
France 3	13,4	10,6	11,5	10,1
Canal+	1,4	1,2	1,1	1,2
Canal+ (en clair)	0,6	0,6	0,5	0,3
France 5	16,5	4,4	16,4	3,8
M6	12,6	11,7	10,6	9,1
Arte	0,3	0,5	0,7	1,3
C8	-	-	6,0	2,3
W9	8,3	8,6	5,7	7,7
TMC	17,1	9,5	23,0	12,9
NT1	11,9	6,9	2,6	2,6
NRJ12	1,2	3,9	0,9	4,1
France 4	13,6	8,1	13,5	8,7
CStar	-	-	1,8	3,2
Gulli	17,2	7,5	16,3	7,5
6ter	4,0	2,2	2,1	1,7
Numéro 23	1,5	0,3	0,4	0,0
Chérie 25	-	-	7,2	4,2

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés - Traitement Digitime.

En 2016, TF1 enregistre les meilleures parts d'audience sur les 4-10 ans des programmes d'animation de moins de 8 minutes (21,6 %), de 11 à 13 minutes (26,1 %) et de 23 à

26 minutes (22,9 %) alors que M6 présente les meilleurs résultats pour les longs formats (41,4 %).

Part d'audience de l'animation selon le format en 2016 (%)

	moins de 8 minutes		11-13 minutes		23-26 minutes		longs formats	
	4-10 ans	11-14 ans	4-10 ans	11-14 ans	4-10 ans	11-14 ans	4-10 ans	11-14 ans
TF1	21,6	14,5	26,1	12,5	22,9	11,7	29,5	28,4
France 2	-	-	-	-	-	-	22,1	14,2
France 3	12,6	8,9	10,5	10,7	12,8	11,0	14,9	10,5
Canal+	0,6	0,4	0,6	0,5	0,4	0,5	1,8	1,5
Canal+ (en clair)	0,6	0,5	0,5	0,5	0,5	0,0	-	-
France 5	16,3	4,3	16,7	4,0	15,7	2,5	17,3	2,8
M6	7,3	4,7	8,4	6,2	7,4	4,3	41,4	28,2
Arte	0,3	0,4	4,0	0,0	0,1	0,5	1,7	2,3
C8	-	-	-	-	-	-	6,0	2,3
W9	-	-	-	-	5,7	7,9	14,4	9,6
TMC	-	-	1,7	8,7	4,4	8,9	18,5	10,0
NT1	-	-	-	-	2,2	2,1	12,6	6,9
NRJ12	-	-	-	-	0,9	4,3	2,7	1,7
France 4	13,8	4,8	14,3	6,9	13,0	10,8	13,0	7,0
CStar	-	-	-	-	1,8	3,2	-	-
Gulli	14,2	6,6	17,7	8,8	16,9	7,3	14,7	4,7
6ter	0,1	2,1	1,1	1,8	3,6	1,7	5,1	2,6
Numéro 23	-	-	-	-	-	-	1,4	0,3
Chérie 25	-	-	-	-	-	-	7,2	4,2

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés - Traitement Digitime.

En 2016, TF1 enregistre les meilleures parts d'audience sur les 4-10 ans des programmes d'animation français (23,8 %) et américains (26,8 %) alors que M6 réalise les meilleurs résultats des programmes d'animation européens non français (27,4 %).

Part d'audience de l'animation selon la nationalité en 2016 (%)

	français		européens (non français)		américains		autres	
	4-10 ans	11-14 ans	4-10 ans	11-14 ans	4-10 ans	11-14 ans	4-10 ans	11-14 ans
TF1	23,8	12,5	24,8	13,1	26,8	14,7	23,2	14,9
France 2	-	-	-	-	22,1	14,2	-	-
France 3	11,7	10,0	9,9	10,2	13,1	10,8	5,3	0,0
Canal+	1,3	1,6	0,8	0,6	1,4	1,2	0,7	0,4
Canal+ (en clair)	0,6	0,5	0,1	0,2	-	-	0,6	0,4
France 5	15,8	3,9	17,6	4,8	16,3	3,3	16,2	4,1
M6	8,4	6,7	27,4	20,7	15,3	13,8	-	-
Arte	0,6	1,0	0,2	0,1	-	-	0,6	1,4
C8	-	-	6,0	2,3	-	-	-	-
W9	13,7	9,7	15,5	8,5	6,1	8,0	-	-
TMC	20,3	10,5	-	-	17,1	9,7	-	-
NT1	4,4	4,8	17,0	9,3	12,3	6,0	-	-
NRJ12	-	-	0,8	0,4	1,0	4,0	2,5	3,2
France 4	14,3	6,7	11,8	5,9	13,2	11,2	13,9	7,7
CStar	-	-	-	-	-	-	1,8	3,2
Gulli	16,8	8,2	15,4	6,5	16,3	6,7	17,9	7,9
6ter	2,8	1,9	3,0	1,3	5,0	3,3	-	-
Numéro 23	-	-	1,4	0,3	-	-	-	-
Chérie 25	-	-	-	-	7,3	4,3	7,0	4,1

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés - Traitement Digitime.

L'audience des chaînes thématiques d'animation

D'après les derniers résultats d'audience des chaînes thématiques diffusées sur le câble, le satellite et l'ADSL, le panel des chaînes thématiques d'animation étudiées (chaînes consacrant au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation et souscrivant à l'étude d'audience MédiamatThématik) recueille 4,5 % de part d'audience entre septembre 2016 et février 2017 parmi les abonnés à une offre payante âgés de 4 ans et plus, soit une proportion en baisse de 0,1 point par rapport à l'année précédente. Trois chaînes perdent 0,1 point : Disney Channel, Disney Cinema et Disney Junior. Boomerang, seule chaîne à progresser, gagne 0,1 point. En 2017, l'échantillon compte une chaîne de plus par rapport à 2016 (Nickelodeon+1, créditée de 0,1 % de part d'audience).

Nickelodeon Junior occupe la tête du palmarès des chaînes jeunesse en part d'audience (0,6 %). Elle devance Disney Junior (0,5 %), Boomerang et Cartoon Network (0,4 % chacune). Sur le public des 4-10 ans, Nickelodeon Junior se place également en première position devant Disney Junior.

Part d'audience des chaînes thématiques d'animation¹ (%)

	sept. 2012 - févr. 2013	sept. 2013 - févr. 2014	sept. 2014 - févr. 2015	sept. 2015 - févr. 2016	sept. 2016 - févr. 2017
Boing	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1
Boomerang	0,3	0,5	0,4	0,3	0,4
Boomerang+1	<0,1	<0,1	<0,1	<0,1	<0,1
Canal J	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Cartoon Network	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
Disney Channel	0,8	0,7	0,6	0,4	0,3
Disney Channel+1	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1
Disney Cinema	0,2	0,2	0,2	0,3	0,2
Disney Cinemagic+1	0,1	0,1	0,1	-	-
Disney Junior	0,7	0,8	0,9	0,6	0,5
Disney XD	0,3	0,3	0,2	0,1	0,1
Game One	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2
Game One+1	<0,1	<0,1	<0,1	<0,1	<0,1
Gong	-	<0,1	<0,1	<0,1	<0,1
J-One	-	0,1	0,1	0,1	0,1
Mangas	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
MCM	-	-	0,1	0,1	0,1
Nickelodeon	0,4	0,3	0,3	0,2	0,2
Nickelodeon+1	-	-	-	-	0,1
Nickelodeon Junior	0,5	0,4	0,5	0,6	0,6
Piwi+	0,4	0,3	0,3	0,3	0,3
TéléTOON+	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2
TéléTOON+1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1
TiJi	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
groupe Canal+	0,8	0,7	0,7	0,6	0,6
groupe Disney	2,3	2,3	2,2	1,5	1,2
groupe Lagardère	0,4	0,4	0,5	0,5	0,5
groupe Turner	0,8	1,1	0,9	0,8	0,9
groupe Viacom	1,2	1,1	1,1	1,1	1,2
total	5,6	5,7	5,5	4,6	4,5

¹ Chaînes consacrant au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation et souscrivant à l'étude d'audience Médiamat'Thématic.

Groupe Canal+ : Piwi+, TéléTOON+, TéléTOON+1.

Groupe Disney : Disney Channel, Disney Channel+1, Disney Cinema, Disney Junior, Disney XD.

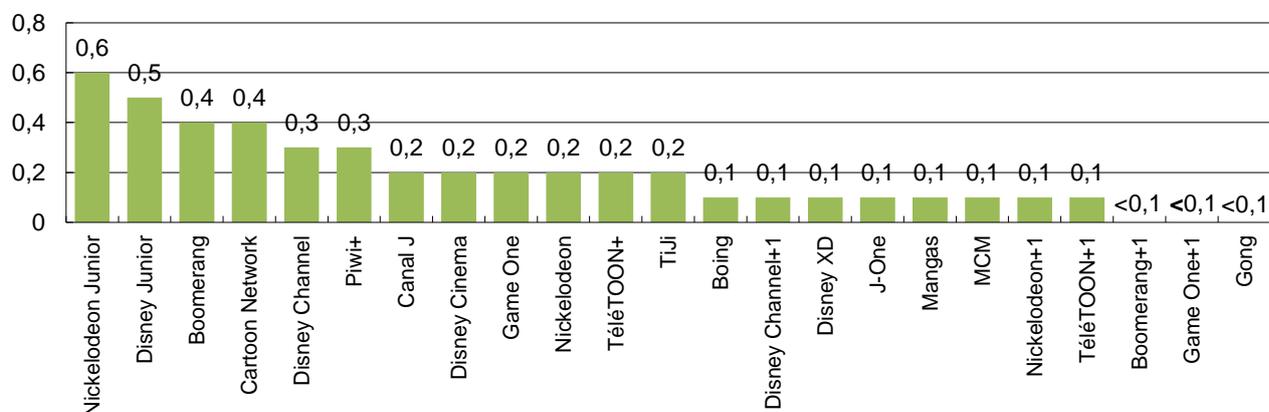
Groupe Lagardère : Canal J, MCM (intégrée au panel en 2015), TiJi.

Groupe Turner : Boing, Boomerang, Boomerang+1, Cartoon Network.

Groupe Viacom : Game One, Game One+1, J-One, Nickelodeon, Nickelodeon+1, Nickelodeon Junior.

Source : Médiamétrie – Médiamat'Thématic (univers payant) – ensemble de la journée, 4 ans et plus.

Part d'audience des chaînes thématiques d'animation – sept. 2016-févr. 2017¹ (%)



¹ Chaînes consacrant au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation et souscrivant à l'étude d'audience Médiamat'Thématic.

Source : Médiamétrie – Médiamat'Thématic (univers payant) – ensemble de la journée, 4 ans et plus.

2.5. Les programmes d'animation en télévision de rattrapage (TVR)

L'offre de programmes d'animation en TVR

Remarques méthodologiques

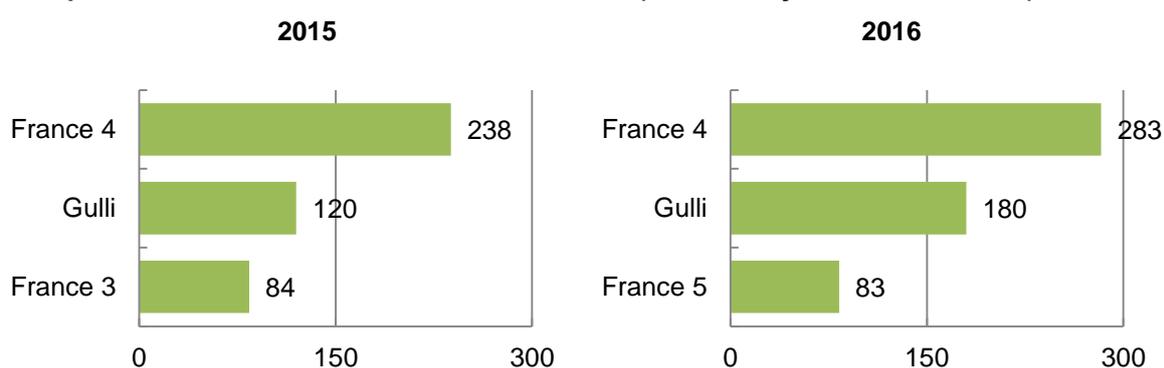
L'étude de l'offre de télévision de rattrapage, réalisée par www.tv-replay.fr pour le CNC depuis octobre 2010, présente l'offre de programmes des chaînes nationales gratuites disponible en TVR sur internet, en nombre de vidéos et en volume horaire. L'analyse de l'offre porte sur 18 chaînes jusqu'en novembre 2012 (TF1, France 2, France 3, Canal+ en clair, France 5, M6, Arte, C8, W9, TMC, NT1, NRJ12, LCP Assemblée Nationale, Public Sénat, France 4, CStar, Gulli et France Ô) puis sur 22 chaînes à partir de décembre 2012 (les quatre chaînes supplémentaires étant HD1, 6ter, RMC Découverte et Chérie 25) et sur 23 chaînes à partir de février 2014 (avec la prise en compte de Numéro 23).

La télévision de rattrapage (TVR) correspond à l'ensemble des services permettant de voir ou revoir des programmes après leur diffusion sur une chaîne de télévision, gratuitement ou sans supplément dans le cadre d'un abonnement.

L'offre de TVR sur internet des chaînes nationales gratuites est composée en moyenne de 731 heures de programmes d'animation par mois en 2016, contre 683 heures en 2015 (+7,1 %). L'animation constitue ainsi 3,5 % de l'offre de programmes mis à disposition en TVR sur internet par les chaînes nationales gratuites (4,0 % en 2015).

En 2016, les principales offres de télévision de rattrapage sur internet en animation sont proposées par France 4 (283 heures par mois en moyenne), Gulli (180 heures) et France 5 (83 heures).

Principales offres d'animation en TVR sur internet (heures moyennes mensuelles)



Source : www.tv-replay.fr.

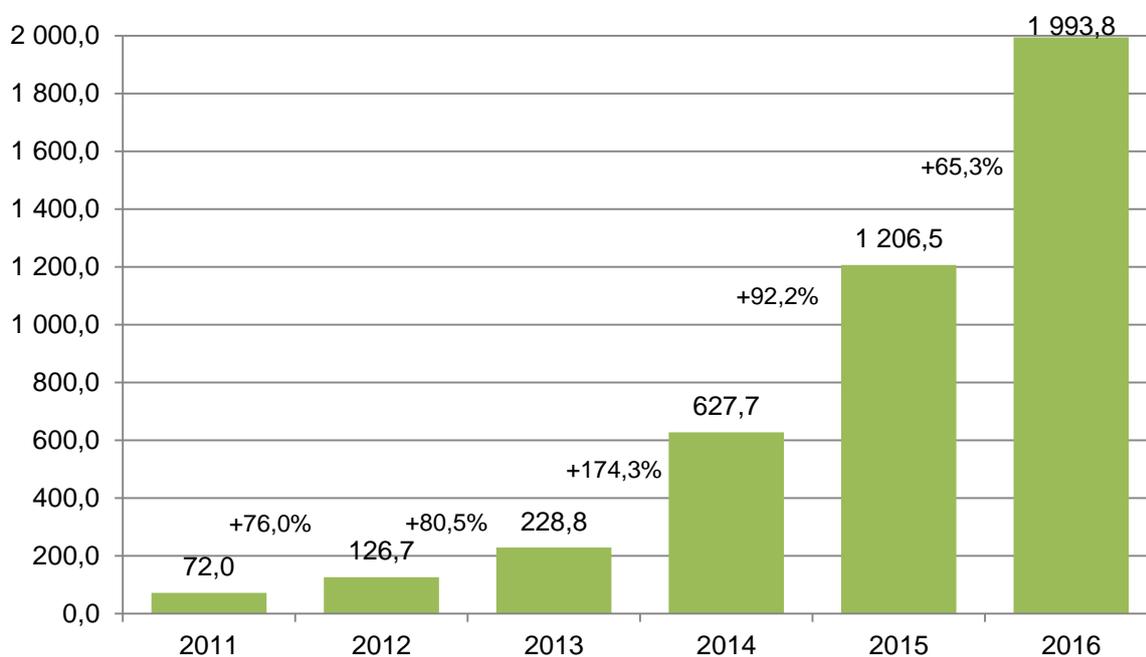
La consommation de programmes d'animation en TVR

Remarques méthodologiques

L'analyse de la consommation, en nombre de vidéos vues, sur tous les supports (ordinateur, téléviseur, téléphone mobile et tablette), est réalisée depuis janvier 2011 à la demande du CNC par NPA Conseil et GfK, associées à Canal+ Régie, France Télévisions Publicité, Lagardère Publicité, M6 Publicité Digital, TF1 Publicité Digital et TMC Régie à partir des données de Médiamétrie eStat streaming, Nedstats, Comscore, Omniture, Flurry Analytics, A&T Internet et des données des opérateurs. En 2011, le baromètre était constitué par les résultats concernant 14 chaînes dont les 6 chaînes nationales historiques : Canal+, CNews pour le groupe Canal+ ; 1ère, France 2, France 3, France 4, France 5, France Ô pour le groupe France Télévisions ; M6, W9, Paris Première, Teva pour le groupe M6 ; TF1, LCI pour le groupe TF1. L'analyse de la consommation est complétée par les résultats de TMC et NT1 à partir de janvier 2012, de C8 et CStar à partir d'octobre 2012, de Gulli, HD1 et 6ter à partir de janvier 2014 et de Piwi+ et Télétoon+ à partir de janvier 2016. Depuis cette date, le baromètre est donc constitué des résultats de 23 chaînes.

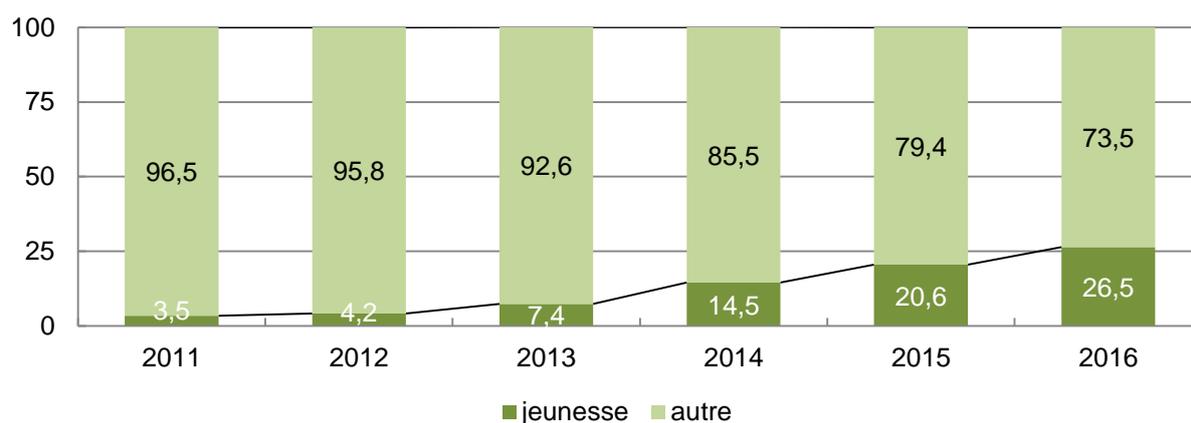
En 2016, les programmes jeunesse (animation et autres programmes) totalisent près de 2,0 milliards de vidéos vues (26,5 % de la consommation totale de télévision en ligne), contre 1,2 milliard (20,6 %) en 2015. Les programmes jeunesse sont le genre qui enregistre la plus forte croissance du nombre de vidéos vues de télévision en ligne par rapport à 2015 (+65,3 %).

Consommation d'animation en télévision en ligne en millions de vidéos vues



Source : CNC - NPA - GfK - Canal+ Régie - France Télévisions Publicité - Lagardère Publicité - M6 Publicité Digital - TF1 Publicité Digital - TMC Régie.

Consommation de télévision en ligne selon le genre¹ (%)



¹ En nombre de vidéos visionnées.

Source : CNC - NPA - GfK - Canal+ Régie - France Télévisions Publicité - Lagardère Publicité - M6 Publicité Digital - TF1 Publicité Digital - TMC Régie.

En 2016, les programmes d'animation représentent 30,5 % des dix meilleures audiences mensuelles de télévision en ligne des groupes composant le panel, contre 25,0 % en 2015. Ils constituent la majorité des dix meilleures audiences mensuelles de télévision en ligne pour France Télévisions (65,8 % en 2016) et Gulli (71,7 %).

3. Emploi

L'animation en 2015 :

L'emploi dans les entreprises de production d'animation en 2015



118 entreprises



5 537 salariés



119,1 M€ de masse salariale

dont 86 % en CDDU

4 746

salariés
en CDDU



35 ans

en moyenne pour un
salarié en CDDU



31 %
de femmes
parmi les salariés en CDDU



69 %
d'hommes
parmi les salariés en CDDU

Source : Audiens.

Remarques méthodologiques

La partie ci-après présente des statistiques issues des données d'Audiens et a pour objet de mesurer l'emploi et son évolution dans la production de films d'animation et d'effets visuels.

Audiens est le groupe de protection sociale dédié aux secteurs de la culture, de la communication et des médias. A ce titre, les entreprises de ces secteurs d'activité sont tenues d'adhérer aux institutions de retraite complémentaire d'Audiens. Chaque année, elles doivent fournir une déclaration nominative annuelle des salaires qui permet à Audiens d'attribuer les points de retraite à chaque salarié.

Ces déclarations contiennent notamment, pour chaque période d'activité déclarée, l'identité du salarié, les dates de début et de fin d'activité, la catégorie professionnelle ainsi que le salaire brut après abattement pour frais professionnels pour les professions qui peuvent bénéficier de cette déduction.

Le périmètre d'analyse a été défini en concertation avec le Syndicat des Producteurs de Films d'Animation (SPFA). La notion d'entreprise s'entend au sens du SIREN de celle-ci. La situation de chaque entreprise résume la situation de l'ensemble des établissements de cette entreprise. Néanmoins, pour certaines entités de ce périmètre, et notamment pour Europacorp, seule l'activité relative à la production de films d'animation et d'effets visuels a été retenue, et les autres types de films ont été écartés (de télévision ou de cinéma).

La version complète de l'étude réalisée par Audiens est consultable sur le site :

<http://www.audiens.org/groupe-audiens/etudes/>

3.1. Les entreprises

Depuis 2004, le nombre d'entreprises de production d'animation et d'effets visuels a tendance à augmenter. Il s'agit, en très grande majorité, de petites structures. En douze ans, le nombre de sociétés progresse de 71,0 %. En 2015, 118 entreprises ont déclaré une activité relative à la production de films d'animation et d'effets visuels ; près des trois quarts d'entre elles (86 entreprises) comptent moins de 5 salariés permanents au 31/12.

Entreprises selon le nombre de salariés permanents au 31/12 de chaque année

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
sans permanent	17	21	26	31	28	29	31	38	38	39	35	32
de 1 à 5 salariés permanents	29	32	39	42	45	52	47	50	47	50	46	54
de 6 à 10 salariés	9	14	15	14	18	12	17	19	17	16	17	15
de 11 à 50 salariés permanents	12	13	15	18	19	17	16	15	17	17	17	17
plus de 50 salariés permanents	2	2	2	1	1	1	1	-	-	-	-	-
total	69	82	97	106	111	111	112	122	119	122	115	118

Source : Audiens.

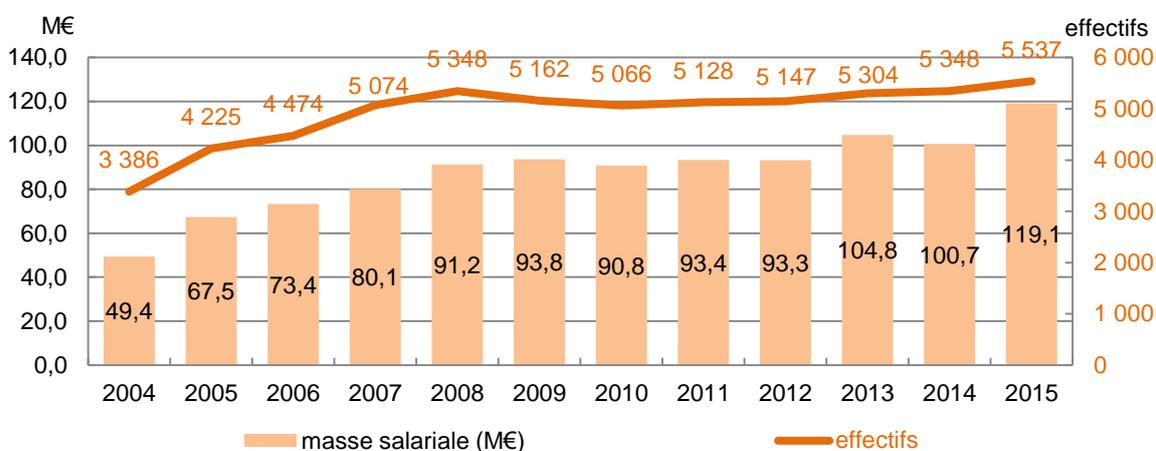
3.2. La masse salariale et les effectifs

Sur la période 2004-2015, l'emploi dans les entreprises de production de films d'animation et d'effets visuels a tendance à augmenter (+63,5 % et plus de 2 000 emplois supplémentaires sur la période). En 2015, plus de 5 500 salariés sont déclarés dans le secteur, pour une masse salariale d'un peu moins de 120 M€.

Sur la période 2004-2015, la masse salariale dévolue aux salariés du secteur progresse en moyenne de 8,3 % par an. La masse salariale générée par les entreprises du secteur a très fortement augmenté en 2005 (+ 36,6 % par rapport à 2004, certainement suite à la mise en place des crédits d'impôt et de la réforme du COSIP). La croissance est restée soutenue jusqu'en 2008, avant de se stabiliser à 90 M€. Après une première forte hausse en 2013 (+12,4 % par rapport à 2012), la masse salariale du secteur connaît en 2015 sa plus forte progression de la décennie : +18,3 % à 119,1 M€. Le secteur est composé d'un nombre restreint de grosses entreprises et d'entreprises avec peu d'activité. En 2015, les 6 plus grosses entreprises cumulent près de la moitié de la masse salariale du secteur.

Sur la période 2004-2015, le nombre de salariés déclarés dans le secteur progresse (+4,6 % par an en moyenne). Ils atteignent 5 537 personnes en 2015, soit une augmentation de 3,5 % par rapport à 2014 et de 63,5 % par rapport à 2004.

Emploi dans le secteur de la production d'animation et d'effets visuels



Source : Audiens.

Le recours aux différents types de contrats (CDDU, CDD, CDI)

Au sein des entreprises produisant des films d'animation et d'effets visuels, le recours aux CDD d'usage (CDDU) est très fréquent. Sur l'ensemble de la période 2004-2015, le pourcentage de salariés en CDD d'usage est d'environ 80 %. L'évolution des effectifs du secteur est par conséquent fortement corrélée à celle de ces salariés en CDD d'usage. Depuis 2005, entre 3 500 et 4 800 techniciens intermittents sont déclarés chaque année.

Sur la période observée, le nombre moyen de CDI est de 580. Le nombre de CDI a connu une baisse en 2010 (fermetures d'Attitude Studio et d'IP4U en 2009) ainsi qu'en 2012

(fermeture de Duran en 2011). Il augmente cependant depuis 2013, pour atteindre 622 en 2015. Ces CDI concernent majoritairement des emplois qualifiés : pour près de 60 % d'entre eux, il s'agit de postes de cadres.

Les CDD de droit commun sont peu nombreux et varient d'une année sur l'autre. Ils concernent à plus de 70 % des postes de non cadres.

Emploi dans le secteur de la production d'animation et d'effets visuels

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
masse salariale (K€)	49,4	67,5	73,4	80,1	91,2	93,8	90,8	93,4	93,3	104,8	100,7	119,1
CDI	16,2	19,1	21,5	20,3	23,2	23,3	21,3	21,9	20,0	21,5	20,4	25,5
CDD de droit commun	1,8	2,5	3,4	8,0	7,4	6,4	6,4	6,8	6,2	6,4	4,4	3,3
CDDU	31,3	45,9	48,4	51,9	60,6	64,0	63,1	64,7	67,0	76,9	75,9	90,3
effectifs¹	3 386	4 225	4 474	5 074	5 348	5 162	5 066	5 128	5 147	5 304	5 348	5 537
CDI	526	592	636	560	604	576	531	528	466	489	524	622
CDD de droit commun	185	228	289	388	413	318	347	362	329	362	264	287
CDDU	2 741	3 509	3 685	4 204	4 429	4 339	4 273	4 310	4 420	4 536	4 631	4 746

¹ Les individus sont dédoublonnés au niveau du total : tout individu déclaré n'est compté qu'une seule fois.

Source : Audiens.

3.3. Les salariés permanents (en CDI et CDD)

Dans cette partie, seul le personnel en CDI et en CDD de droit commun est étudié. Quelques entreprises relèvent historiquement d'autres caisses de retraite complémentaire pour leur personnel permanent. Celles d'entre elles qui ne relèvent pas non plus d'Audiens pour la prévoyance ne sont pas intégrées à l'étude. Cela concerne 7 sociétés.

Données démographiques

Féminisation du personnel permanent

Même si les hommes sont toujours majoritaires, les femmes sont de plus en plus présentes dans le secteur des films d'animation et d'effets visuels. Cette féminisation s'est amorcée en 2009. En 2015, les femmes représentent 46,4 % des permanents du secteur.

Sur la période 2004-2015, les proportions d'hommes et de femmes occupant des postes non cadres sont relativement comparables. En 2015, les femmes composent même la majorité des salariés occupant des CDI non cadres (58,0 %).

Les postes de cadres sont, en revanche, majoritairement occupés par des hommes. Sur la période, la part des femmes occupant des postes cadres progresse cependant : la proportion de femme cadres en CDI dans le secteur passe ainsi de 32,9 % en 2005 à 39,0 % en 2015.

Part des femmes au sein du personnel permanent selon le statut et type de contrat (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
CDI cadre	32,8	31,0	31,6	32,5	33,2	35,2	35,4	36,1	37,4	36,2	36,9	39,0
CDI non cadre	45,8	50,6	50,2	50,0	52,0	55,3	50,5	53,2	53,9	57,4	57,2	58,0
CDD cadre	20,5	42,3	30,3	31,8	33,1	36,3	46,2	45,5	46,7	46,9	48,8	40,4
CDD non cadre	51,7	41,5	56,0	51,5	51,0	59,0	52,8	45,9	51,3	41,7	47,2	48,8
ensemble	39,6	40,3	41,3	40,9	41,6	45,3	44,1	43,4	46,0	43,4	45,4	46,4

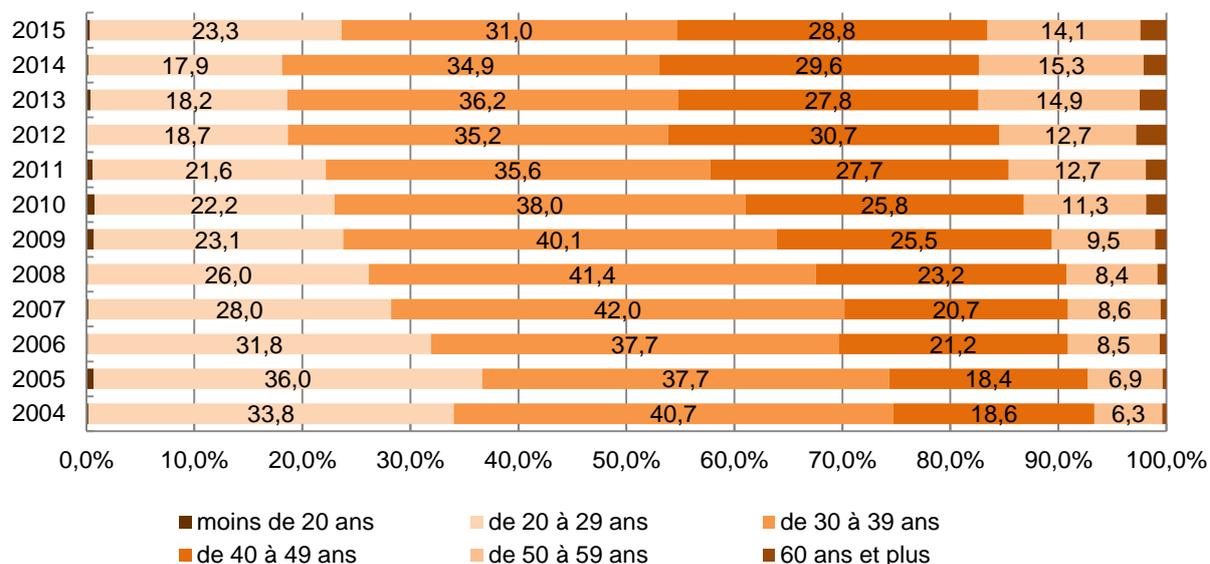
Source : Audiens.

De jeunes salariés mais de moins en moins jeunes

Les parts des salariés de moins de 30 ans et de 30 à 39 ans ont tendance à se réduire depuis 2004. La part des 40 ans et plus, a, logiquement, tendance à augmenter. Compte tenu de l'augmentation des CDI parmi les 20-29 ans, il semblerait que des embauches de jeunes en CDI aient eu lieu en 2015.

Néanmoins en 2015, avec 24 % de moins de 30 ans et 31 % de 30-39 ans, ces parts restent plus élevées que sur l'ensemble de la population active en France selon les données de l'Insee (enquête emploi 2015). En 2015, sur l'ensemble de la population active en France, la part des moins de 30 ans est de 21 % (donc 3 points de moins) et celle des 30-39 ans est de 24 % (7 points de moins).

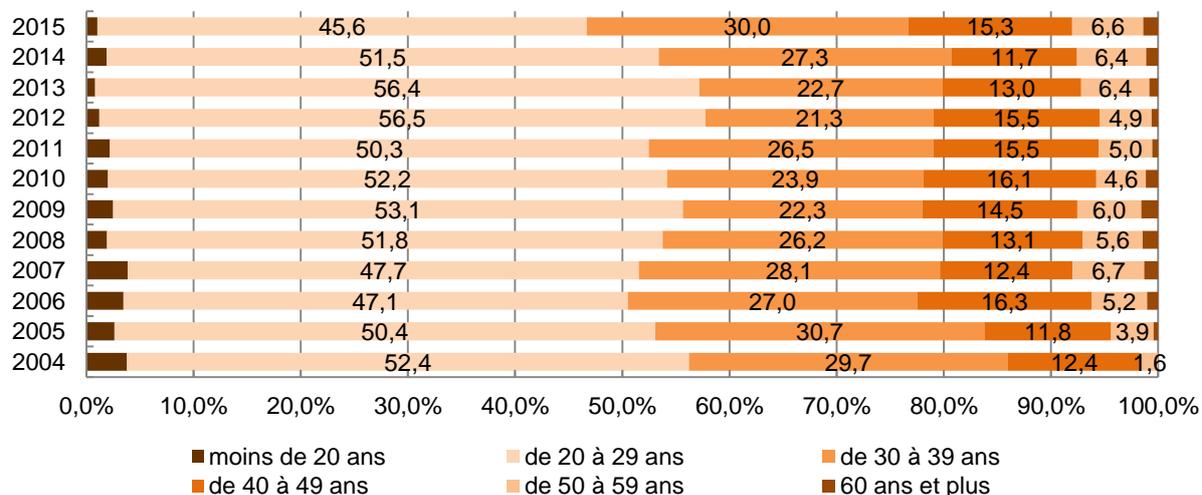
Répartition des effectifs en CDI par tranche d'âges (%)



Source : Audiens.

Les salariés en CDD de droit commun dans le secteur de l'animation et des effets visuels sont généralement plus jeunes : en 2015, 46,7 % a moins de 30 ans.

Répartition des effectifs en CDD par tranche d'âges (%)



Source : Audiens.

L'âge moyen des salariés en CDI dans le secteur de l'animation et des effets visuels est de 38,5 ans en 2015. Il est légèrement moins élevé pour les femmes (38,1 ans) que pour les hommes (38,8 ans).

L'âge moyen des salariés CDD de droit commun est de 33,0 ans en 2015. Cet âge est sensiblement le même pour les femmes et les hommes.

Age moyen des effectifs selon le sexe et le type de contrat

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
ensemble des CDI	34,3	34,3	35,4	35,7	36,1	36,9	37,5	38,0	39,0	39,2	39,2	38,5
femmes en CDI	34,7	34,2	35,4	35,9	36,6	37,4	38,1	38,3	39,1	39,5	39,2	38,1
hommes en CDI	34,1	34,4	35,4	35,6	35,8	36,5	37,0	37,8	38,9	39,0	39,2	38,8
ensemble des CDD	30,1	30,9	32,2	31,9	31,7	31,9	31,7	31,6	31,0	31,4	31,7	33,0
femmes en CDD	29,3	30,2	31,2	31,0	31,2	30,6	32,0	31,6	30,8	31,1	31,3	32,9
hommes en CDD	30,7	31,5	33,1	32,6	32,1	33,3	31,4	31,7	31,3	31,6	32,1	33,1

Source : Audiens.

Les revenus issus du secteur

Dans le secteur, en 2015, le salaire annuel brut moyen pour un équivalent temps plein est de 64,3 k€ pour un cadre et de 24,6 k€ pour un non cadre. Dans les postes de cadres, le salaire augmente avec l'âge du salarié. En revanche dans les postes de non cadre, ce sont les trentenaires qui ont le salaire annuel brut moyen le plus élevé. Cette remarque est à nuancer car les effectifs non cadre de plus de 40 ans sont peu nombreux.

Salaires annuels brut moyen (en k€) pour un équivalent temps plein sur l'année

		2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Postes de cadre	de 20 à 29 ans	35,1	35,7	35,0	36,3	39,6	37,9	33,2	37,1	36,5	38,7	33,9	36,3
	de 30 à 39 ans	47,6	49,1	50,4	51,2	54,6	54,9	50,4	51,4	54,3	54,3	50,9	54,0
	de 40 à 49 ans	53,2	59,0	59,7	62,7	63,9	69,7	69,2	70,2	72,4	71,0	64,5	68,1
	de 50 à 59 ans	66,5	62,9	66,2	80,8	81,9	76,1	72,1	75,5	77,2	93,0	75,8	87,0
Cadre (tous âges compris)		48,6	50,5	52,4	55,7	57,9	60,1	58,3	60,5	64,2	65,2	58,6	64,3
Poste de non cadre	de 20 à 29 ans	22,4	22,5	22,8	23,5	21,7	21,5	21,6	21,3	20,2	21,4	21,0	20,5
	de 30 à 39 ans	25,7	26,5	27,5	27,9	28,8	27,8	27,6	30,6	28,3	29,5	26,9	29,0
	de 40 à 49 ans	15,0	21,9	19,5	24,0	22,9	20,8	22,3	26,0	26,1	27,6	29,6	30,4
	de 50 à 59 ans	18,0	19,8	19,7	16,8	17,0	19,5	21,0	23,4	22,1	21,5	19,8	23,3
Non cadre (tous âges compris)		22,5	23,4	23,4	24,2	23,7	23,0	23,0	24,3	23,1	24,2	23,5	24,6

Lecture : En 2015, le salaire brut moyen d'un cadre en équivalent temps plein est de 64,3 k€ annuel.

NB1 : Les moins de 20 ans et les 60 ans et plus sont trop peu nombreux pour obtenir un salaire moyen significatif.

NB2 : La forte baisse du salaire moyen des cadres en 2014 est le résultat de plusieurs phénomènes. Tout d'abord, les CDI sortis en 2014 ont un plus gros salaire que ceux qui entrent. Aussi, on note une baisse de 4 000 € chez les CDI présents en 2013 et 2014, résultant certainement de primes.

Source : Audiens.

3.4. Les salariés intermittents

Cette partie concerne les techniciens en CDDU. Ils représentent, en termes d'effectifs, plus de 80 % des salariés du secteur.

Données démographiques

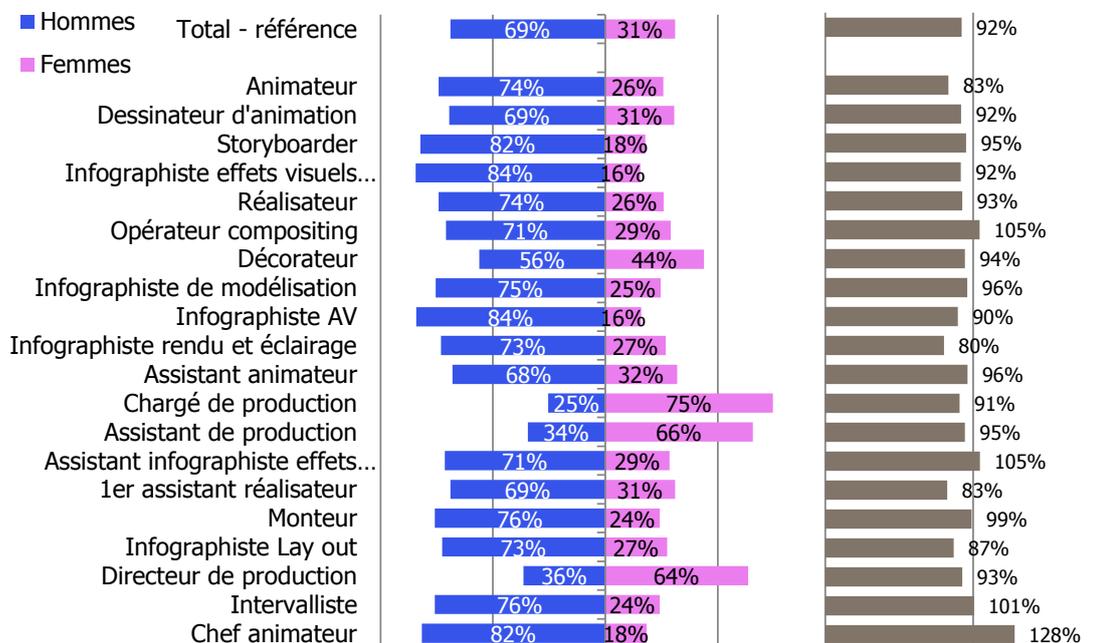
Un secteur toujours très « masculin »

Depuis 2004, les hommes représentent environ 70 % des techniciens du secteur. La féminisation du secteur, amorcée chez les permanents, est moins marquée en ce qui concerne les intermittents.

En 2015, 31 % des techniciens intermittents sont des femmes. Ces dernières sont peu présentes dans les emplois d'infographiste effets visuels numériques et de storyboarder. Elles sont en revanche, fortement représentées parmi les chargé.e.s de production, les assistant.e.s de production et de directeur.ice.s de production.

En 2015, les intermittentes techniques travaillant dans le secteur ont un salaire 8 % inférieur à celui de leurs collègues masculins. Cet écart reste bien inférieur à celui de 18 % observé sur l'ensemble des actifs en France. Il est cependant particulièrement marqué sur certains métiers, comme celui d'infographiste rendu éclairage (-20 %), d'animatrice (-17 %), ou d'assistant.e réalisat.eur.ice (-17 %).

Répartition hommes/femmes des CDDU de 2015 dans les 20 emplois où il y a le plus d'effectifs et poids du salaire horaire moyen des femmes par rapport à celui des hommes



Lecture : Sur l'ensemble des CDDU de 2015, les femmes représentent 31% des effectifs et elles ont un salaire horaire moyen égal à 0,92 fois celui des hommes (8% de moins que les hommes). Elles représentent 26% des effectifs d'animateur et 31% des dessinateurs d'animation.

Source : Audiens.

Pas de disparité quant à l'accès aux postes de cadres

Alors que dans de nombreux secteurs, les hommes sont plus présents dans les postes de cadres que de non cadres, dans le secteur de l'animation et des effets visuels, la proportion d'hommes similaire dans les deux statuts. En 2014, la part des femmes est de 32,3 % parmi les non cadres en CDDU et de 30,3 % parmi les cadres en CDDU.

Part des femmes au sein du personnel en CDDU selon le statut (%)

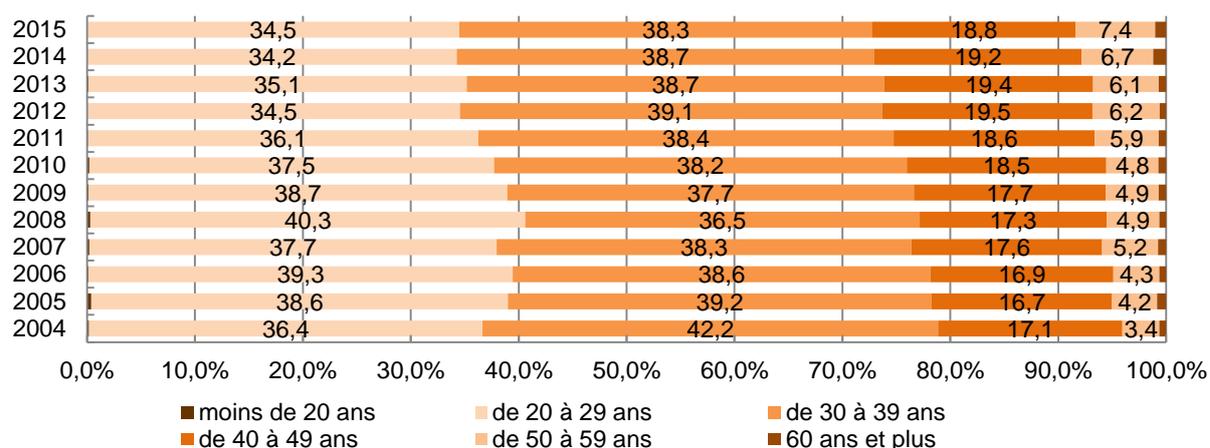
	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
CDDU cadres	29,8	28,6	27,0	29,0	28,4	27,6	28,4	28,2	27,0	29,2	31,0	32,3
CDDU non-cadres	29,6	30,3	30,7	29,7	28,9	27,6	28,0	29,7	29,9	30,3	30,5	30,3
ensemble	30,2	29,9	29,9	29,7	28,7	27,9	28,5	29,3	29,1	29,9	30,5	31,0

Source : Audiens.

Les techniciens en CDDU de la production de films d'animation et d'effets visuels sont très jeunes avec 73% de moins de 40 ans en 2015, contre 45% sur l'ensemble de la population active en France selon l'Insee

Cependant, sur la période d'observation, cette part des moins de 40 ans a eu tendance à se réduire, perdant 6 points en 12 ans. L'ensemble de la population active vieillit aussi mais un peu moins vite (-4 points sur la même période selon l'Insee).

Répartition des effectifs en CDD par tranche d'âges (%)



Source : Audiens.

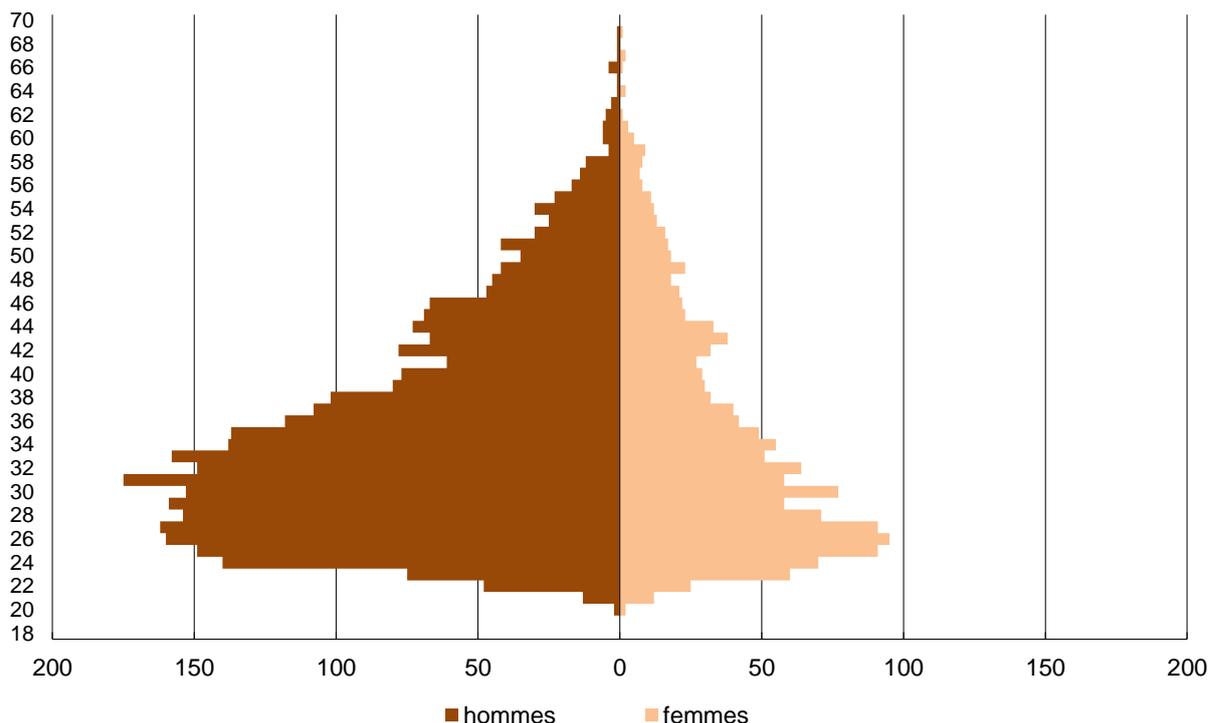
L'âge moyen des salariés en CDDU dans le secteur de l'animation et des effets visuels s'élève à 34,8 ans en 2015. Il est de 34,4 ans pour les femmes, 35,0 ans pour les hommes.

Age moyen des effectifs en CDDU selon le sexe

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
femmes	34,1	33,8	33,7	34,1	33,4	33,7	34,1	34,1	34,0	33,9	34,5	34,4
hommes	33,1	33,3	33,4	33,8	33,6	33,8	33,8	34,4	34,6	34,6	34,9	35,0
total	33,4	33,5	33,5	33,9	33,5	33,8	33,9	34,3	34,4	34,4	34,8	34,8

Source : Audiens.

Pyramide des âges des techniciens en CDDU déclarés en 2015 dans le secteur



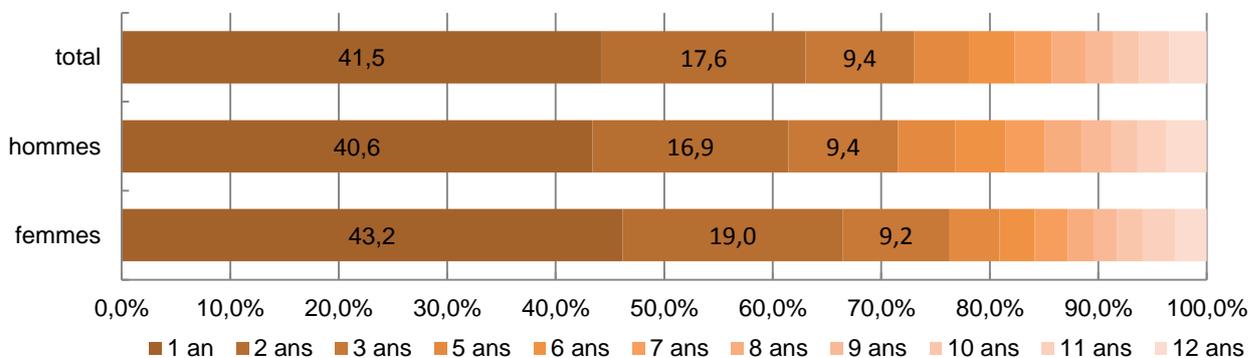
Source : Audiens.

La mobilité des techniciens intermittents dans le secteur

Sur la période des 12 ans étudiés, près de 15 000 techniciens intermittents différents ont été déclarés au moins une fois dans le secteur. Ils sont 59,0 % à être déclarés sur un an ou deux. Cela concerne un peu plus les femmes (62,2 %) que les hommes (57,5 %). Près du quart d'entre eux et elles ayant eu très peu d'activité (moins de 500 € sur l'année).

16,6 % des salariés ont été déclaré au moins 7 des 12 années (soit 17,4 % des hommes et 14,9 % des femmes) en CDDU par les entreprises du périmètre. Parmi eux, la grande majorité (62 %) ont perçu en moyenne sur ces années, au moins 1 SMIC de salaire provenant de ce secteur d'activité.

Répartition des effectifs en CDD par tranche d'âges (%)



Source : Audiens.

Les mouvements de CDDU (entrées ou sorties) dans le secteur de la production de films d'animation et d'effets visuels sont de moins en moins importants. Le taux de rotation (moyenne des taux d'entrée et de sortie) est en baisse constante : il est passé de 34,8 % en 2005 à 27,4 % en 2015. Entre 2005 et 2008, le taux d'entrée est bien plus important que le taux de sortie. Ce qui explique la forte augmentation des effectifs sur cette période. Et depuis les taux d'entrée et de sortie sont globalement équivalents, oscillant entre 26 % et 33 %.

Depuis 2010, le taux d'entrée des femmes est en moyenne de 4 points plus fort que celui des hommes. Dans le même temps, le taux de sortie des femmes est aussi supérieur de 2 points en moyenne au taux des hommes. Le renouvellement des femmes est donc un peu plus important que celui des hommes et la féminisation des effectifs suit une progression lente.

Entrée et sortie des CDDU techniciens dans le secteur

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
effectifs entrant	1 606	1 364	1 612	1 638	1 334	1 216	1 269	1 400	1 387	1 346	1 357
effectifs sortant	838	1 188	1 093	1 413	1 424	1 282	1 232	1 290	1 271	1 251	1 242
effectifs totaux	3509	3685	4204	4429	4339	4273	4310	4420	4536	4631	4746
taux d'entrée (%)	45,8	37,0	38,3	37,0	30,7	28,5	29,4	31,7	30,6	29,1	28,6
taux de sortie (%)	23,9	32,2	26,0	31,9	32,8	30,0	28,6	29,2	28,0	27,0	26,2
taux de rotation (%)	34,8	34,6	32,2	34,4	31,8	29,2	29,0	30,4	29,3	28,0	27,4

Source : Audiens.

4. Vidéo

L'animation en 2016 :

L'animation en vidéo physique



12,5 millions
de vidéogrammes vendus

Le cinéma d'animation en vidéo physique



6,4 millions
de vidéogrammes vendus



2

1

3

selon le nombre
de supports vidéo vendus

L'audiovisuel pour enfants en vidéo physique



6,1 millions
de vidéogrammes vendus



2

1

3

selon le nombre
de supports vidéo vendus

4.1.L'animation en vidéo physique

Les longs métrages d'animation, aussi bien que les œuvres d'animation télévisuelles, représentent un segment important du marché de la vidéo physique.

Remarques méthodologiques

Les dépenses des ménages en vidéo physique sont évaluées par l'institut GfK à partir des ventes réalisées dans les grandes surfaces alimentaires, les grandes surfaces spécialisées, de la vente par correspondance et des ventes sur internet. Ces chiffres n'incluent pas les ventes en kiosques ni dans les stations-services. Ils excluent également le segment de la location. Les évaluations de GfK sur les dépenses des ménages français en vidéo physique s'entendent hors films ou programmes pour adultes. Toutes les données s'entendent toutes taxes comprises (TTC).

A chaque support (DVD, Blu-ray) sont associés un genre (film ou hors film, parmi lesquels fiction, animation, documentaire, humour,...) et une nationalité. Ce rapprochement est effectué à partir des données du CNC. Sont considérées comme « films cinématographiques » toutes les œuvres ayant fait l'objet d'une exploitation en salles en France, préalable à l'exploitation sur le marché de la vidéo. Les nationalités et les genres retenus pour les œuvres cinématographiques sont ceux enregistrés par le CNC.

Depuis 2007, les données de GfK présentent deux modifications par rapport aux années précédentes. Le segment de la VHS est exclu du périmètre d'analyse car il ne génère quasiment plus de recettes et les supports haute définition sont inclus. Le Blu-ray, support développé par Sony, est depuis 2008 le support de référence pour la haute définition.

Par ailleurs, les éditeurs vidéo déclarent au CNC, pour chaque œuvre cinématographique éditée sur support physique, le nombre d'unités vendues et le chiffre d'affaires net facturé, ce qui permet des analyses par titre.

En 2016, le chiffre d'affaires total de l'animation en vidéo physique (comprenant les films d'animation et les programmes audiovisuels pour enfants) s'élève à 103,9 M€, contre 121,8 M€ en 2015, soit un recul de 14,7 % dans un marché en diminution de 15,8 %. Les films d'animation représentent 62,5 % du chiffre d'affaires total de l'animation en vidéo physique en 2016, et les programmes audiovisuels 37,5 % (contre respectivement 61,6 % et 38,4 % en 2015).

Les films d'animation en vidéo physique

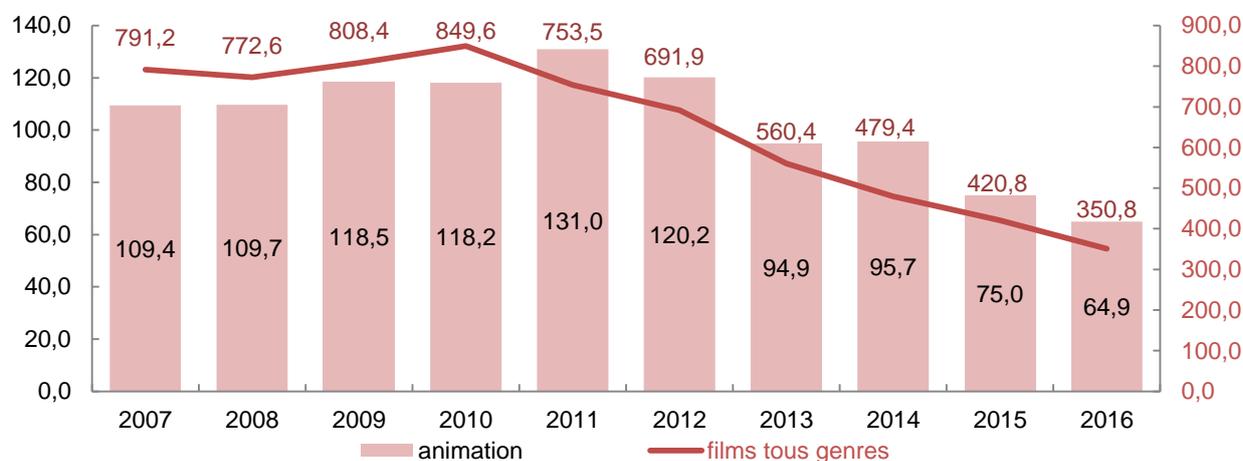
En 2016, les longs métrages d'animation réalisent 18,5 % du chiffre d'affaires du cinéma en vidéo physique (17,8 % en 2015). C'est la deuxième part de marché la plus élevée atteinte par le genre sur les dix dernières années après 2014 (16,5 % en moyenne depuis 2007).

Dans un contexte de baisse générale des revenus (-16,6 % pour les films cinématographiques par rapport à 2015), les recettes des films d'animation diminuent de 13,4 % à 64,9 M€. En moyenne depuis 2007, les films d'animation génèrent 103,7 M€ de recettes chaque année. Les ventes en valeur de films d'animation en vidéo sont en baisse de 40,6 % par rapport à 2007 (-55,7 % pour les films cinématographiques tous genres confondus), soit -5,6 % par an en moyenne. En 2016, les résultats des films d'animation sont notamment tirés par la performance de *Zootopie*, meilleure vente de film d'animation en

Vidéo

vidéo et 3^e meilleure vente de film, avec 6,3 M€ de recettes tous genres confondus. Quatre autres films d'animation se classent dans le top 20 des meilleures ventes de films en valeur tous genres confondus en 2016. Il s'agit du *Voyage d'Arlo* (13^e), de *l'Age de glace 5- les lois de l'univers* (14^e), *le Monde de Dory* (15^e) et *la Reine des neiges* (17^e).

Evolution des ventes¹ de films d'animation en vidéo physique² (M€)



¹ Ventes toutes taxes comprises (TTC).

² Le périmètre d'analyse est modifié à partir de 2007 : la VHS est exclue et les supports haute définition sont inclus.

Source : CNC – GfK.

En 2016, 6,4 millions de vidéogrammes de films d'animation sont vendus au grand public (6,7 millions en 2015), soit 18,1 % du volume total de supports contenant des films cinématographiques (16,9 % en 2015). En moyenne, les films d'animation représentent 14,2 % des supports vidéo de films vendus entre 2007 et 2016. Tous genres confondus, le volume des ventes de films en vidéo diminue de 39,1 % entre 2007 et 2016, soit -5,4 % en moyenne par an. L'animation enregistre une baisse nettement moins importante : -9,1 % en 2016 par rapport à 2007, soit -1,1 % par an en moyenne.

Résultats des films en vidéo physique selon le genre

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15
volume (millions)											
fiction	50 988	51 172	57 690	61 802	54 690	50 092	40 615	33 422	32 628	28 759	-11,9 %
animation	7 083	6 797	8 061	8 827	9 379	9 276	7 336	7 357	6 680	6 440	-3,6 %
documentaire	360	484	979	720	503	380	253	270	309	394	+27,4 %
total	58 432	58 453	66 730	71 350	64 572	59 748	48 204	41 048	39 617	35 592	-10,2 %
part de marché (%)	12,1	11,6	12,1	12,4	14,5	15,5	15,2	17,9	16,9	18,1	
valeur (M€)¹											
fiction	676,5	654,7	681,3	720,8	615,9	566,9	462,2	380,5	342,6	281,1	-17,9 %
animation	109,4	109,7	118,5	118,2	131,0	120,2	94,9	95,7	75,0	64,9	-13,4 %
documentaire	5,3	8,1	8,6	10,6	6,7	4,8	3,4	3,3	3,3	4,8	+47,1 %
total	791,2	772,6	808,4	849,6	753,6	691,9	560,4	479,4	420,8	350,8	-16,6 %
part de marché (%)	13,8	14,2	14,7	13,9	17,4	17,4	16,9	20,0	17,8	18,5	

¹ Ventes TTC (toutes taxes comprises)

Source : CNC – GfK.

En 2016, 88,6 % des films d'animation achetés en vidéo physique le sont sur DVD (+2,1 points par rapport à 2015). Les supports haute définition (Blu-ray), commercialisés depuis 2006, assurent 11,4 % des ventes en volume de films d'animation et atteignent 0,7 million d'unités vendues en 2016, en retrait de 18,5 % par rapport à 2015. Les films d'animation en Blu-ray réalisent 19,0 % du chiffre d'affaires total de l'animation en vidéo physique (21,6 % en 2015). En 2016, les recettes du Blu-ray diminuent de 23,6 % à 12,4 M€. Le DVD capte 81,0 % du chiffre d'affaires des films d'animation en vidéo en 2016, contre 78,4 % en 2015 et 99,3 % en 2007. En 2016, le prix moyen d'un Blu-ray est de 16,87 € et celui d'un DVD de 9,21 €.

Entre 2007 et 2016, les ventes cumulées (TTC) de films d'animation en vidéo physique s'élèvent à 1,0 Md€ (1,1 Md€ entre 2006 et 2015). 85,1 % de ce total est assuré par les ventes de films d'animation en DVD et 14,9 % par les ventes en Blu-ray. Au total, 77,2 millions de supports de films d'animation sont vendus sur la période : 89,6 % en DVD, et 10,4 % en Blu-ray.

Résultats des films d'animation en vidéo physique selon le support

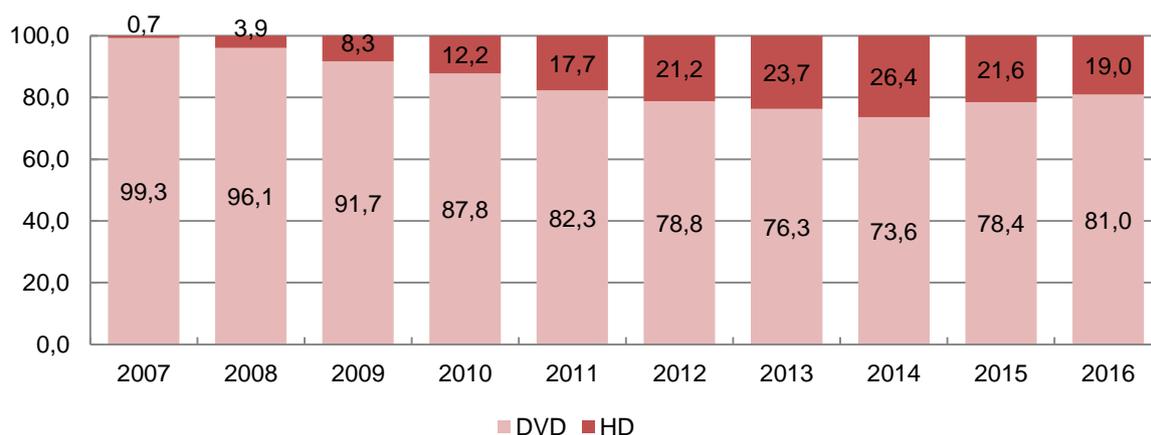
	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15
volume (milliers)											
DVD	7 052	6 629	7 626	8 079	8 206	7 905	6 133	6 055	5 782	5 707	-1,3 %
Blu-ray ¹	31	167	435	749	1 173	1 370	1 202	1 302	899	733	-18,5 %
Total	7 083	6 797	8 061	8 827	9 379	9 276	7 336	7 357	6 680	6 440	-3,6 %
valeur (M€)²											
DVD	108,6	105,4	108,7	103,7	107,8	94,7	72,4	70,4	58,8	52,6	-10,6 %
Blu-ray ¹	0,8	4,3	9,9	14,5	23,2	25,5	22,5	25,3	16,2	12,4	-23,6 %
total	109,4	109,7	118,5	118,2	131,0	120,2	94,9	95,7	75,0	65,0	-13,4 %

¹ Ce support, développé par Sony, s'est imposé en 2008 comme le support de référence pour la haute définition.

² Ventes TTC (toutes taxes comprises)

Source : CNC – GfK.

Part de marché des supports des films d'animation en valeur (%)



Source : CNC – GfK.

Le marché des films d'animation en vidéo est largement dominé par les œuvres américaines. Ces dernières représentent 86,7 % des ventes en volume et 85,9 % des ventes en valeur en 2016, contre respectivement 7,0 % et 6,8 % pour les œuvres françaises.

En 2016, les ventes de films français d'animation sont divisées par 2 par rapport à 2015 à 4,4 M€ (-8,8 % par an en moyenne entre 2007 et 2016). Le premier film français d'animation en termes de ventes de film en vidéo en 2016 est *Le Petit Prince* avec près de 1,1 M€.

Les revenus des films américains d'animation diminuent de 3,7 % par rapport à 2015 à 55,8 M€ (-5,0 % par an en moyenne entre 2007 et 2016). Un film d'animation américain apparaît dans le classement des dix meilleures ventes de films en vidéo en 2016 : *Zootopie* (3^e).

Au global, l'ensemble du segment des longs métrages d'animation en vidéo enregistre un recul de 40,6 % de ses recettes entre 2007 et 2016 (-5,6 % par an en moyenne). Les films européens non français sont ceux qui enregistrent la baisse la plus importante sur la période (-76,3 %). La diminution la plus limitée est réalisée par les films américains à -37,1 %, contre -56,4 % pour les films français et -44,3 % pour les films non européens et non américains.

Entre 2007 et 2016, le volume des ventes de films d'animation recule de 9,1 % (-1,1 % par an en moyenne). Les films d'animation européens non français affichent des volumes en baisse de 66,7 % sur la période, contre -3,1 % pour les films d'animation américains, -25,4 % pour les films non européens et non américains et -25,7 % pour les films d'animation français. En 2016, le prix moyen des films d'animation français en vidéo (9,68 €) repasse en-dessous de celui des films d'animation toutes nationalités confondues (10,09 €). Il a baissé de 41,4 % par rapport à 2007 (-34,7 % toutes nationalités confondues), soit -5,8 % par an en moyenne (-4,6 % toutes nationalités confondues).

Les films américains représentent 82,9 % des volumes vendus et 83,7 % du chiffre d'affaires réalisé sur les ventes de films d'animation en vidéo physique entre 2007 et 2016, contre respectivement 9,2 % et 8,2 % pour les films français, 3,1 % et 2,8 % pour les films européens non français et 4,8 % et 5,4 % pour les films non européens et non français.

Résultats des films d'animation en vidéo selon la nationalité

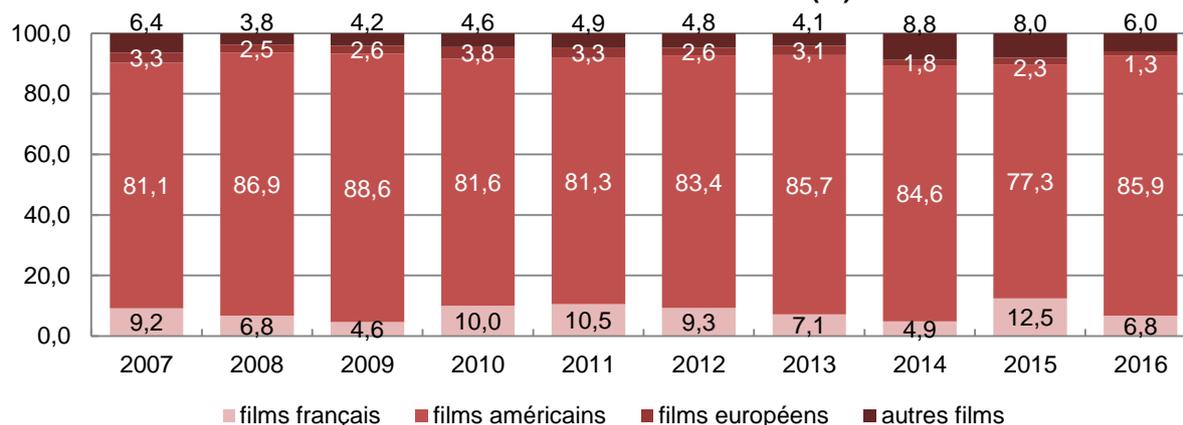
	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15
volume (milliers)											
films français	611	557	504	965	1 183	920	684	506	755	454	-39,9 %
films américains	5 758	5 773	7 008	7 184	7 437	7 696	6 104	6 149	5 358	5 581	+4,2 %
films européens non français ¹	310	237	242	314	307	269	280	153	154	103	-32,9 %
autres films	404	230	307	364	452	391	269	549	414	302	-27,2 %
total	7 083	6 797	8 061	8 827	9 379	9 276	7 336	7 357	6 680	6 440	-3,6 %
valeur (M€)²											
films français	10,1	7,5	5,5	11,8	13,8	11,1	6,8	4,7	9,3	4,4	-53,0 %
films américains	88,7	95,3	105,0	96,4	106,5	100,3	81,3	80,9	57,9	55,8	-3,7 %
films européens non français ¹	3,7	2,8	3,1	4,5	4,3	3,1	2,9	1,7	1,7	0,9	-49,2 %
autres films	7,0	4,1	5,0	5,4	6,4	5,7	3,9	8,4	6,0	3,9	-35,2 %
total	109,4	109,7	118,5	118,2	131,0	120,2	94,9	95,7	75,0	65,0	-13,4 %

¹ Europe au sens continental.

² Ventes TTC (toutes taxes comprises).

Source : CNC – GfK.

Part de marché des nationalités des films d'animation en valeur (%)



Source : CNC – GfK.

Classement des films d'animation selon le nombre de supports vidéo vendus en 2016

titre	nationalité ¹	unités vendues
1 <i>Zootopie</i>	US	350 287
2 <i>Turbo</i>	US	198 102
3 <i>Alvin et les Chipmunks 3</i>	US	196 253
4 <i>Reine des neiges (La)</i>	US	174 014
5 <i>Le voyage d'Arlo</i>	US	170 709
6 <i>Kung Fu Panda 2</i>	US	157 619
7 <i>Croods (Les)</i>	US	149 393
8 <i>Age de glace 5 (L')</i>	US	146 758
9 <i>Vice-Versa</i>	US	142 822
10 <i>Monde de Dory (Le)</i>	US	136 804

¹ US = Etats-Unis.

Source : CNC - GfK.

Les programmes audiovisuels pour enfants en vidéo

L'institut GfK ne distingue pas l'animation à proprement parler dans les analyses qu'il conduit du marché hors film de la vidéo physique. L'institut isole néanmoins un ensemble de programmes destinés aux enfants.

En 2016, le segment des programmes de fiction et d'animation à destination des enfants demeure le deuxième du hors film avec 18,0 % des ventes en valeur (18,7 % en 2015). Ses recettes diminuent de 16,8 % par rapport à 2015 (-13,5 % pour l'ensemble des programmes hors film). En 2016, c'est le segment du hors film qui affiche le recul le moins important en valeur après les programmes de fiction (-6,0 %).

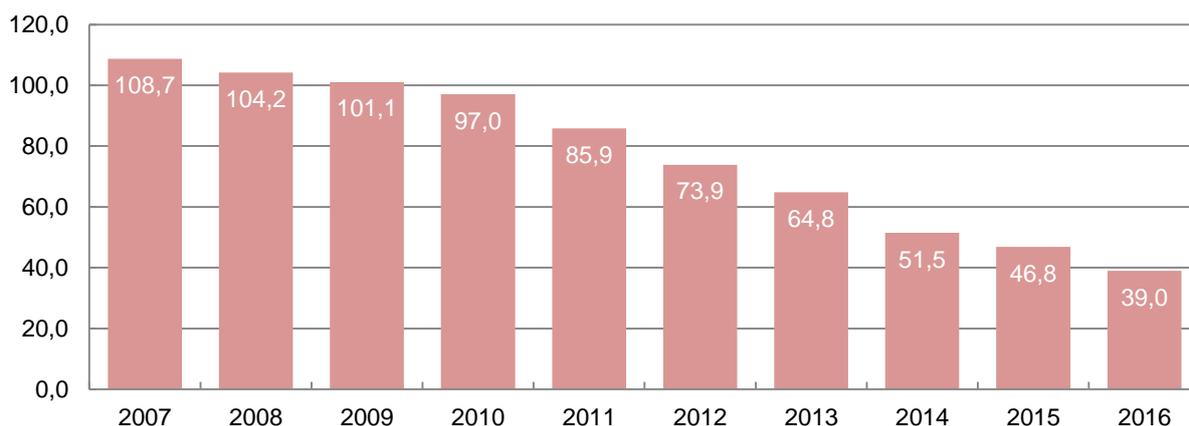
Sur les dix dernières années, les revenus dégagés par les ventes de programmes audiovisuels pour enfants reculent de 64,2 %, soit une diminution moyenne de 10,8 % par an. Tous genres confondus, les ventes en valeur de programmes hors film diminuent de 67,4 % entre 2007 et 2016 (-11,7 % en moyenne par an).

Ventes¹ de hors film en vidéo physique selon le genre

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15
volume (milliers)											
documentaire	3 184	2 925	3 613	2 651	2 313	2 200	1 946	1 732	1 361	1 009	-25,9 %
enfants	10 977	10 631	11 285	11 307	10 662	9 418	8 492	7 024	6 747	6 097	-9,6 %
fiction	37 727	38 975	40 521	41 602	36 418	35 221	32 874	31 488	30 302	31 079	+2,6 %
humour	5 941	4 808	3 833	3 445	3 042	2 692	1 846	1 821	1 684	1 138	-32,4 %
musique	6 805	5 188	5 298	4 888	3 876	3 187	2 965	2 334	1 788	1 451	-18,8 %
autres	860	944	843	763	694	671	436	655	654	496	-24,1 %
total	65 494	63 471	65 394	64 655	57 005	53 390	48 559	45 054	42 537	41 269	-3,0 %
valeur (M€)											
documentaire	36,3	30,3	34,3	25,6	22,1	21,4	17,8	17,7	12,3	9,1	-26,0 %
enfants	108,8	104,2	101,1	97,0	85,9	73,9	64,8	51,5	46,8	39,0	-16,8 %
fiction	314,4	28,0	266,7	248,6	222,2	205,6	186,1	163,1	145,6	136,8	-6,0 %
humour	83,2	72,8	50,2	42,9	38,4	36,0	21,4	24,0	22,5	12,8	-43,2 %
musique	109,7	73,7	71,5	72,8	54,0	38,0	34,2	29,2	19,2	15,9	-17,0 %
autres	10,9	11,6	9,0	8,0	6,7	5,9	4,1	4,9	3,6	2,5	-29,5 %
total	663,2	576,4	532,7	495,0	429,3	380,7	328,4	290,3	250,0	216,1	-13,5 %

¹ Ventes toutes taxes comprises (TTC).

Source : CNC – GfK.

Evolution des ventes¹ de programmes audiovisuels pour enfants en vidéo physique (M€)

¹ Ventes toutes taxes comprises (TTC).

Source : CNC – GfK.

La quasi-totalité des programmes audiovisuels pour enfants en vidéo est achetée sur DVD. Ce support capte 96,1 % des ventes en volume et génère 92,7 % du chiffre d'affaires en 2016. Même s'il progresse, le Blu-ray reste nettement moins répandu sur le segment du hors film que sur celui du film : il représente 3,9 % du volume et 7,3 % du chiffre d'affaires des programmes pour enfants en 2016, contre respectivement 3,2 % et 6,0 % en 2015.

Entre 2007 et 2016, les revenus des programmes audiovisuels pour enfants en vidéo physique atteignent 772,8 M€. 97,9 % de ce total est assuré par les ventes de DVD et 2,1 % par les ventes de Blu-ray. Au total, 92,6 millions de supports de programmes audiovisuels pour enfants sont vendus sur la période : 98,7 % en DVD et 1,3 % en Blu-ray.

Résultats des programmes audiovisuels pour enfants en vidéo physique selon le support

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15
volume (milliers)											
DVD	10 974	10 616	11 256	11 247	10 523	9 256	8 335	6 842	6 534	5 861	-10,3 %
Blu-ray ¹	3	15	29	60	139	162	157	181	213	236	+10,7 %
Total	10 977	10 631	11 285	11 307	10 662	9 418	8 492	7 024	6 747	6 097	-9,6 %
valeur (M€)²											
DVD	108,6	103,8	100,4	95,9	83,9	71,4	62,7	49,4	44,0	36,1	-17,9 %
Blu-ray ¹	0,1	0,4	0,7	1,1	1,9	2,5	2,2	2,1	2,8	2,9	+0,9 %
total	108,7	104,2	101,1	97,0	85,9	73,9	64,8	51,5	46,8	39,0	-16,8 %

¹ Ce support, développé par Sony, s'est imposé en 2008 comme le support de référence pour la haute définition.

² Ventes TTC (toutes taxes comprises)

Source : CNC – GfK.

Les titres de programmes pour enfants les plus performants sont pour la plupart américains et se composent notamment de séries d'animation comme *Paw Patrol – La Pat' Patrouille*, de séries télévisuelles à forte audience tels que *Chica Vampiro*, et de programmes dérivés de l'univers des jouets comme *Barbie*.

La part de marché des programmes français dans l'animation et la fiction jeunesse est en baisse en 2016 à 15,1 % du chiffre d'affaires (17,0 % en 2015). Les ventes en valeur des programmes français sur ce segment reculent de 26,3 % à 5,88 M€, soit leur plus bas niveau sur la décennie.

Entre 2007 et 2016, les recettes des programmes français pour enfants diminuent de 73,9 %, et de 62,9 % en volume. En moyenne, toutes nationalités confondues, les recettes du hors film à destination des enfants reculent de 64,2 % sur les dix dernières années et les ventes en volume de 44,5 %.

Résultats des programmes audiovisuels pour enfants en vidéo physique selon la nationalité

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15
volume (milliers)											
Prog. français	2 565	2 315	2 410	2 505	2 522	2 309	2 264	1 475	1 207	951	-21,2 %
autres programmes	8 412	8 316	8 875	8 802	8 140	7 109	6 228	5 549	5 540	5 145	-7,1 %
total	10 977	10 631	11 285	11 307	10 662	9 418	8 492	7 024	6 747	6 097	-9,6 %
valeur (M€)											
Prog. français	22,5	19,2	18,7	18,0	17,6	15,7	14,2	9,6	8,0	5,9	-26,3 %
autres programmes	86,2	85,0	82,4	79,1	68,3	58,2	50,6	41,9	38,8	33,1	-14,8 %
total	108,7	104,2	101,1	97,0	85,9	73,9	64,8	51,5	46,8	39,0	-16,8 %

Source : CNC – GfK.

De la salle à la vidéo

Pour effectuer les analyses qui suivent, un échantillon de films cinématographiques a été défini. Il est constitué des films sortis en salles entre 2007 et 2016. L'échantillon compte ainsi 6 188 films dont 5 025 fictions, 862 documentaires et 301 films d'animation.

Dans cet échantillon, 4 710 œuvres sont sorties en vidéo avant le 5 mai 2017, soit 76,1 % de l'ensemble des films sortis en salles entre 2007 et 2016. La proportion de films d'animation sortis en vidéo est plus élevée que pour les autres genres. En effet, 91,4 % des œuvres d'animation sorties en salles entre 2007 et 2016 sont disponibles en vidéo au 5 mai 2017, contre 81,1 % des fictions et 41,8 % des documentaires.

Sur la période de sorties cinématographiques 2007-2016, les films d'animation représentent 4,9 % des films sortis en salles et 5,8 % des sorties vidéo. Les deux marchés sont largement dominés par la fiction (81,2 % des films en salles et 86,5 % des films en vidéo).

Films selon l'année de sortie en salles et le genre

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
films sortis en salles										
animation	24	22	35	24	34	31	33	29	34	35
documentaire	66	58	72	77	89	91	87	100	104	118
fiction	482	475	481	479	470	492	534	534	515	563
total	572	555	588	580	593	614	654	663	653	716
films édités en vidéo										
animation	22	20	33	22	32	29	32	28	31	26
documentaire	31	29	29	32	28	31	36	45	54	45
fiction	423	402	419	399	391	412	416	412	405	396
total	476	451	481	453	451	472	484	485	490	467
films non édités en vidéo										
animation	2	2	2	2	2	2	1	1	3	9
documentaire	35	29	43	45	61	60	51	55	50	73
fiction	59	73	62	80	79	80	118	122	110	167
total	96	104	107	127	142	142	170	178	163	249

Source : CNC - GfK.

Parmi les 301 films d'animation sortis en salles entre 2007 et 2016, 108 sont américains (35,9 % du total), 80 sont français (26,6 %), 58 sont non européens et non américains (19,3 %) et 55 sont européens non français (18,3 %). 275 de ces films sont disponibles en vidéo physique dont 38,9 % de films américains, 26,5 % de films français, 18,2 % de films non européens et non américains et 16,4 % de films européens non français. Le poids des œuvres nationales d'animation est sensiblement le même sur le marché de la vidéo physique que sur celui de la salle.

91,3 % des films d'animation français sortis en salles sur la période 2007-2016 sont édités en vidéo au 5 mai 2017, contre 99,1 % des films américains, 86,2 % des films non européens et non américains et 81,8 % des films européens non français. Ainsi, sept films d'animation français sortis en salles entre 2007 et 2016 n'ont pas connu de sortie vidéo au 5 mai 2017 : *le Petit Roi Macius*, sorti en 2010, *108 Rois-Démons*, *la Montagne Magique*, sorti en 2015, *Louise en hiver*, *Iqbal*, *l'enfant qui n'avait pas peur*, *Kinoa* et *Barbie – Aventure dans les étoiles*, sortis en 2016. Un titre américain est dans le même cas : *Des idiots et des anges*, sorti en 2009.

Films d'animation selon l'année de sortie en salles et la nationalité

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
films sortis en salles										
films français	6	5	9	7	8	9	9	6	11	10
films américains	10	6	13	9	12	9	11	12	11	15
films européens non français ¹	3	7	5	4	8	8	7	4	5	4
autres films	5	4	8	4	6	5	6	7	7	6
total	24	22	35	24	34	31	33	29	34	35
films édités en vidéo										
films français	6	5	9	6	8	9	9	6	9	6
films américains	10	6	12	9	12	9	11	12	11	15
films européens non français ¹	3	5	5	3	8	6	6	3	4	2
autres films	3	4	7	4	4	5	6	7	7	3
total	22	20	33	22	32	29	32	28	31	26
films non édités en vidéo										
films français	-	-	-	1	-	-	-	-	2	4
films américains	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-
films européens non français ¹	-	2	-	1	-	2	1	1	1	2
autres films	2	-	1	-	2	-	-	-	-	3
total	2	2	2	2	2	2	1	1	3	9

¹ Europe au sens continental.

Source : CNC - GfK.

Les résultats présentés ci-après concernent les films de l'échantillon ayant fait l'objet d'une sortie vidéo au 6 mai 2017, soit 4 710 films. Parmi eux, 275 sont des films d'animation, soit 5,8 % du total. Bien que peu nombreux, les films d'animation enregistrent des résultats particulièrement performants en salles et en vidéo. Ainsi, ils représentent 15,2 % des entrées en salles tous genres confondus et 15,0 % du total des unités vendues. En moyenne sur la période 2007-2016, un film d'animation se vend en vidéo à 156 000 unités, contre 58 000 unités pour une fiction, 11 000 unités pour un documentaire et 60 000 unités tous genres confondus. Entre 2007 et 2016, le taux de conversion des films d'animation édités en vidéo (unités vidéo vendues / entrées salles) se situe à 14,6 % en moyenne, contre 15,0 % pour les documentaires, 14,9 % pour les fictions et 14,8 % tous genres confondus.

Résultats des films édités en vidéo selon l'année de sortie en salles et le genre

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
titres										
animation	22	20	33	22	32	29	32	28	31	26
documentaire	31	29	29	32	28	31	36	45	54	45
fiction	423	402	419	399	391	412	416	412	405	396
total	476	451	481	453	451	472	484	485	490	467
entrées en salles¹ (millions)										
animation	26,8	19,1	31,3	32,7	35,0	29,4	28,4	24,8	31,0	33,5
documentaire	3,1	2,4	2,8	5,1	1,2	1,6	3,2	2,0	3,1	2,9
fiction	139,1	161,1	167,9	155,3	176,4	159,7	153,9	174,1	157,2	154,0
total	168,9	182,6	202,0	193,1	212,6	190,7	185,5	201,0	191,3	190,4
unités vendues (milliers)										
animation	6 038	3 177	6 008	6 401	5 855	4 040	5 298	2 078	2 141	1 757
documentaire	485	207	1 469	728	209	253	270	115	254	103
fiction	31 382	32 822	37 071	30 843	28 691	21 976	19 455	17 155	11 172	7 013
total	37 905	36 206	44 548	37 972	34 755	26 268	25 023	19 348	13 567	8 873

¹ Films inédits de l'année.

Base : 4 710 films sortis en salles entre 2006 et 2015 et disponibles en vidéo au 5 mai 2017.

Source : CNC - GfK.

107 films d'animation américains sortis entre 2007 et 2016 sont disponibles en vidéo au 5 mai 2017 (38,9 % du total), cumulant 222,9 millions d'entrées en salles (76,3 %) et 34,9 millions d'unités vendues (81,5 %). En moyenne sur la période, un film d'animation américain se vend à 326 000 unités et bénéficie d'un taux de conversion de 15,6 %.

Les films français d'animation, malgré leur nombre relativement important (73 films, soit 26,5 % de l'échantillon), enregistrent des résultats nettement plus faibles avec 43,1 millions d'entrées (14,8 %) et 4,5 millions de supports vendus (10,4 %). Un film d'animation français s'écoule en moyenne à 61 000 unités, pour un taux de conversion de 10,4 %.

En moyenne sur la période, un film d'animation américain réalise 3,5 fois plus d'entrées en salles qu'un film d'animation français (2,0 fois plus qu'un film d'animation toutes nationalités confondues). De la même manière, les volumes de ventes en vidéo physique d'un film d'animation américain sont en moyenne 5,3 fois plus élevés que ceux d'un film français (2,1 fois plus élevés que ceux d'un film d'animation toutes nationalités confondues).

Parmi les 275 films d'animation considérés, 50 sont non européens et non américains (18,2 % des titres). Ils totalisent 10,1 millions d'entrées en salles (3,4 %), pour 1,9 million d'unités vendues (4,4 %). 37 000 supports vidéo sont vendus en moyenne par film, soit le taux de conversion moyen le plus élevé de l'échantillon : 18,6 %.

Les films européens non français représentent quant à eux 16,4 % des titres d'animation étudiés, 5,5 % des entrées et 3,7 % des unités vendues sur la période. Un film européen compte, en moyenne, 35 000 unités vendues, pour un taux de conversion de 9,8 % (le plus faible de l'échantillon).

Résultats des films d'animation édités en vidéo selon l'année de sortie en salles et la nationalité

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
titres										
films français	6	5	9	6	8	9	9	6	9	6
films américains	10	6	12	9	12	9	11	12	11	15
films européens non français ¹	3	5	5	3	8	6	6	3	4	2
autres films	3	4	7	4	4	5	6	7	7	3
total	22	20	33	22	32	29	32	28	31	26
entrées en salles² (millions)										
films français	3,0	1,7	6,3	5,1	5,2	5,9	1,6	5,6	5,7	2,7
films américains	22,3	15,0	22,5	23,9	25,6	20,9	24,0	16,8	21,9	30,1
films européens non français ¹	1,2	1,6	0,6	3,0	2,5	1,7	1,5	0,7	2,7	0,4
autres films	0,3	0,8	1,9	0,6	1,7	0,9	1,3	1,7	0,6	0,2
total	26,8	19,1	31,3	32,7	35,0	29,4	28,4	24,8	31,0	33,5
unités vendues (milliers)										
films français	410	213	851	683	734	553	93	365	452	114
films américains	5 294	2 639	4 772	4 882	4 644	3 213	4 850	1 546	1 448	1 594
films européens non français ¹	106	258	53	586	204	133	78	21	111	16
autres films	227	67	332	250	273	141	277	146	129	33
total	6 038	3 177	6 008	6 401	5 855	4 040	5 298	2 078	2 141	1 757

¹ Europe au sens continental.

² Films inédits de l'année.

Base : 275 films d'animation sortis en salles entre 2007 et 2016 et disponibles en vidéo au 5 mai 2017.

Source : CNC - GfK.

Concentration du marché de l'animation en vidéo

Au total, 184 éditeurs vidéo sont actifs sur le marché des œuvres cinématographiques sorties en salles entre 2007 et 2016 et disponibles en vidéo physique au 5 mai 2017. 45 éditeurs vidéo sont actifs sur le segment des films d'animation.

Le marché de l'animation est relativement moins concentré que celui de l'édition en vidéo des films tous genres confondus. En moyenne sur la période 2007-2016, 10 % des éditeurs vidéo concentrent 95,4 % des ventes de vidéo tous genres cinématographiques confondus. Sur le segment de l'animation, les 10 % d'éditeurs les plus actifs réalisent 79,0 % des volumes du genre. 89,3 % des supports vidéo de films d'animation sont vendus par 20 % des sociétés (99,3 % tous genres confondus) et 95,4 % par 30 % des sociétés (99,7 % tous genres confondus).

Concentration des éditeurs en fonction du nombre de supports vidéo vendus (%)

	animation	tous genres
10 % des éditeurs	79,0	95,4
20 % des éditeurs	89,3	99,3
30 % des éditeurs	95,4	99,7

Base : 4 710 films sortis en salles entre 2007 et 2016 et disponibles en vidéo au 5 mai 2017.

Source : CNC - GfK.

Sur la période de sortie des films en salles 2007-2016, les dix premiers éditeurs vidéo totalisent 91,1 % des volumes de vente en vidéo des films d'animation, soit 39,0 millions d'unités.

The Walt Disney Company (ex Buena Vista Home Video) enregistre à lui seul 31,1 % des volumes vendus sur le genre, avec 28 films d'animation sortis en salles entre 2007 et 2016 et édités en vidéo physique au 5 mai 2017. Six films édités par la société figurent parmi les dix plus performants de la période : *Ratatouille* (1^{er}), *la Reine des neiges* (3^e), *Raiponce* (5^e), *Là-haut* (8^e), *la Princesse et la grenouille* (9^e) et *Cars 2* (10^e).

Avec une part de marché en volume de 18,4 %, Dreamworks Animation est deuxième au classement des éditeurs vidéo de films d'animation. La société commercialise notamment *Shrek le troisième*, 4^e du classement des meilleures ventes en volume de films d'animation en vidéo. Fox Video se classe en troisième position avec 16,8 % des volumes vendus. A son catalogue figurent en particulier les deux derniers volets de *l'Age de glace*, respectivement 2^e et 6^e du classement. Le premier éditeur français, EuropaCorp Diffusion, est 6^e au classement avec une part de marché de 3,9 %.

Classement des éditeurs vidéo selon le nombre de supports vidéo de films d'animation vendus (2007-2016)

éditeur	part de marché ¹ (%)
The Walt Disney Company	31,1
Dreamworks	18,4
Twentieth Century Fox Home	16,8
Sony Pictures Home Entertainment	6,6
Universal Pictures Video	6,0
EuropaCorp Diffusion	3,9
Warner Bros	2,4
Studio Canal	2,2
Studio Ghibli	1,9
M6 Video	1,8

¹ En termes d'unités vendues.

Base : 275 films d'animation sortis en salles entre 2007 et 2016 et disponibles en vidéo au 5 mai 2017.

Source : CNC - GfK.

10 % des films d'animation sortis en salles entre 2007 et 2016 et disponibles en vidéo physique au 5 mai 2017 sont à l'origine de 54,2 % des volumes de ventes de vidéo sur le genre. Tous genres confondus, les 10 % de films les plus performants représentent 69,4 % des volumes vendus. La concentration est ainsi moins forte sur le segment des films d'animation que sur le marché du cinéma dans son ensemble.

Concentration des films selon le nombre de supports vidéo vendus (%) (2007-2016)

	animation	tous genres
10 % des films	54,2	69,4
20 % des films	75,1	86,2
30 % des films	86,4	93,5

Base : 4 710 films sortis en salles entre 2007 et 2016 et disponibles en vidéo au 5 mai 2017.

Source : CNC - GfK.

Sur le périmètre des films sortis en salles entre 2007 et 2016 et disponibles en vidéo au 5 mai 2017, *Ratatouille* se place en tête du classement des films d'animation en vidéo avec 4,4 % des ventes en volume. Il devance *l'Age de glace 3* (4,1 %) la Reine des neiges (3,6 %).

Classement des films d'animation selon le nombre de supports vidéo vendus (2007-2016)

	titre	nationalité ¹	éditeur	sortie vidéo	unités vendues	part de marché ² (%)
1	<i>Ratatouille</i>	US	The Walt Disney Company	2007	1 883 553	4,4
2	<i>Age de glace 3 (L')</i>	US	Twentieth Century Fox Home	2009	1 773 595	4,1
3	<i>Reine des neiges (La)</i>	US	The Walt Disney Company	2013	1 547 234	3,6
4	<i>Shrek le troisième</i>	US	Dreamworks	2007	1 204 125	2,8
5	<i>Raïonce</i>	US	The Walt Disney Company	2010	1 123 503	2,6
6	<i>Age de glace 4 (L')</i>	US	Twentieth Century Fox Home	2012	972 029	2,3
7	<i>Moi, moche et méchant</i>	US	Universal Pictures	2010	918 056	2,1
8	<i>Là-Haut</i>	US	The Walt Disney Company	2009	844 996	2,0
9	<i>Princesse et la grenouille (La)</i>	US	The Walt Disney Company	2010	825 660	1,9
10	<i>Cars 2</i>	US	The Walt Disney Company	2011	810 505	1,9

¹ US = Etats-Unis.

² En termes d'unités vendues.

Base : 275 films d'animation sortis en salles entre 2007 et 2016 et disponibles en vidéo au 5 mai 2017.

Source : CNC - GfK.

4.2.L'animation en vidéo à la demande

En mai 2017, près de 70 services de VàD sont recensés en France. Le nombre s'entend hors hébergeurs de services de VàD, hors services de télévision de rattrapage et hors plateformes spécialisées dans les films ou programmes pour adultes. Si les services sont accessibles par plusieurs types d'accès ou sur plusieurs sites internet en marque blanche, ils ne sont comptabilisés qu'une seule fois. La composition du catalogue d'un même éditeur peut varier selon son mode de distribution.

De nombreuses plateformes proposent des films d'animation cinématographiques en VàD : ADN, Afrostream, Allbrary, Amazon Prime Video, Arte VoD, Bbox VOD, BreizhVOD, CanalPlay, CanalPlay VOD, Cinéma[s]@lademande, Club Vidéo SFR, CStream, Disneytek, Filmo TV, Films & Documentaires, Fnac Play, France.tv.fr, Google Play, Iguane, Iminéo, iTunes Store, la Cinetek, la VOD d'Orange, LoveMyVod, Médiathèque numérique, Microsoft Store, MyTF1VOD, Netflix, Nolim Films, Numericable, Pass Cinéma, Pass Kids, Pass Okidoki, PlayVOD, SFR Play, TFOU MAX, UniversCiné, Vidéo Futur, Viewster et Wuaki.

Certaines proposent également des programmes audiovisuels d'animation en VàD : ADN, Allbrary, Amazon Prime Video, Arte VoD, Bbox VOD, BreizhVOD, CanalPlay, CanalPlay VOD, Cinéma[s]@lademande, Club vidéo SFR, CStream, Disneytek, Filmo TV, Films & Documentaires, Fnac Play, France.tv.fr, Google Play, Iguane, Iminéo, iTunes Store, la VOD d'Orange, Microsoft Store, MyTF1VOD, Netflix, Nolim Films, Numericable, Pass Kids, Pass Okidoki, PlayVOD, SFR Play, TFOU MAX, Vidéo Futur, Viewster et Wuaki.

D'autres plateformes ne proposent pas de films d'animation en VàD mais seulement des programmes audiovisuels d'animation : Crunchyroll, Gongvision, GulliMax, Harmattan TV, INA et INA Premium, Infinikids, Noco, VoDMania et Wakanim.

ADN, Crunchyroll, Gongvision, Iminéo, Noco, PlayVOD, VideoFutur et Wakanim.tv proposent des œuvres d'animation japonaise, plus communément appelées mangas.

Les sites des chaînes généralistes de télévision proposent dans leur offre VàD les séries d'animation diffusées à l'antenne, notamment MyTF1VOD, Gulli Max, France.tv.fr et TFOU MAX (TF1).

Il convient de noter l'offre particulière d'Iminéo, qui compte de nombreuses séries télévisées dans son catalogue de programmes d'animation en VàD ainsi que des mangas, des adaptations audiovisuelles de contes pour enfants mais également des programmes animés pour l'apprentissage des langues.

5. International

L'animation :

L'exportation des programmes audiovisuels d'animation En 2015



94,3 M€ de flux financiers
(ventes + préventes +
coproductions)

37,0 %

de l'ensemble des flux
financiers à l'international



50,6 M€

de ventes de programmes
d'animation français, soit le 1^{er}
genre vendu à l'étranger

En 2016



La Belgique, 1^{er} partenaire
étranger de coproduction en
animation en 2016

91,0 %

du volume total d'animation
française financée avec
l'étranger, soit 353 heures de
programmes



58,0 M€

de financements étrangers
(préventes+coproductions) investis
dans la production audiovisuelle
française d'animation

Les entrées des films français d'animation à l'étranger en 2016



5,6 millions d'entrées à
l'étranger



32 films d'animation en
exploitation à l'étranger



5.1.L'exportation des programmes audiovisuels français d'animation

Remarques méthodologiques

Les résultats des programmes audiovisuels français à l'exportation présentés ci-après sont issus d'une enquête conduite à l'échelon national par le CNC et TV France International, auprès des professionnels de la production et de la vente de programmes audiovisuels. Pour plus de détails, consulter l'édition 2016 de L'exportation des programmes audiovisuels en 2015, publiée par le CNC en collaboration avec TV France International. Les données relatives aux ventes de programmes audiovisuels pour l'année 2016 ne sont pas encore disponibles au moment de la publication de la présente étude.

Rappel des résultats de l'exportation des programmes audiovisuels en 2015

En 2015, l'ensemble des flux financiers à l'exportation de programmes audiovisuels français représentent 255,1 M€ (-4,3 % par rapport à 2014). Les ventes de programmes audiovisuels français à l'étranger augmentent de 6,8 % pour atteindre 164,2 M€, soit le plus haut niveau jamais observé. Au total, les exportations (ventes et préventes) sont en baisse de 4,4 % représentant ainsi 201,0 M€, soit le deuxième plus haut niveau après le record enregistré en 2014. Les résultats de cette année sur les programmes audiovisuels français sont portés par deux grandes tendances : la croissance en Europe de l'Ouest et la hausse des trois genres principaux : animation, documentaire et fiction.

Les exportations de programmes audiovisuels français (M€)

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	évol. 15/14	2016	évol. 16/15
ventes ¹	109,3	115,3	97,1	100,4	105,6	110,6	127,0	137,1	153,8	164,2	+6,8%	nd	-
préventes ²	42,0	34,0	40,4	35,1	30,5	43,0	38,9	42,4	56,5	36,8	-34,9%	71,2	+93,6
total ventes et préventes	151,3	149,3	137,5	135,5	136,1	153,6	165,9	179,5	210,3	201,0	-4,4%	nd	-
coproductions ²	61,3	63,7	53,6	58,6	62,8	77,4	76,5	69,5	56,3	54,1	-3,9%	76,0	+40,5
total flux	212,6	213,0	191,1	194,1	198,9	231,0	242,4	249,0	266,6	255,1	-4,3%	nd	-

¹ Y compris les ventes réalisées auprès de TV5 et CFI.

² A partir de 2003, les préventes et les coproductions intègrent le spectacle vivant.

nd : les données sur les ventes en 2016 seront disponibles à partir de septembre 2017.

Source : CNC – TV France International.

Les performances des programmes audiovisuels d'animation français à l'international

En 2015, l'ensemble des flux financiers à l'exportation de programmes audiovisuels d'animation représentent 94,3 M€ (+4,0 % par rapport à 2014), soit 37,0 % des flux totaux. Après avoir baissé de 3,9 % en 2014, les ventes de programmes français d'animation à l'étranger repartent à la hausse (+12,4 % à 50,6 M€). Il s'agit du plus haut niveau historique jamais atteint. La part du genre atteint 30,8 % des ventes totales et constitue le 1^{er} genre audiovisuel à l'exportation.

Les exportations de programmes audiovisuels français d'animation (M€)

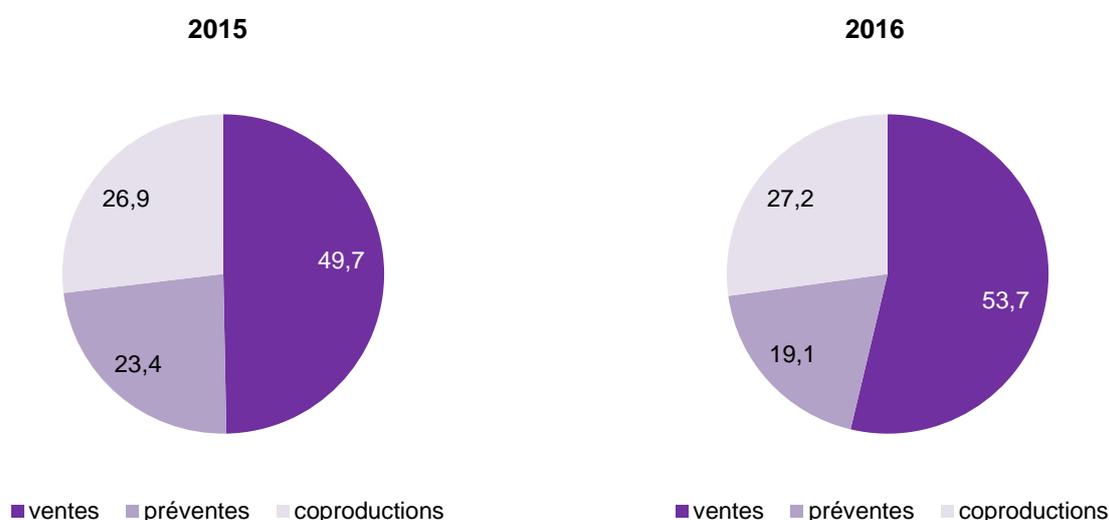
	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	évol. 15/14	2016	évol. 16/15
ventes ¹	40,5	40,5	27,1	31,9	34,8	35,3	43,9	46,9	45,0	50,6	+12,4%	nd	-
préventes	24,0	18,3	17,2	20,2	11,3	17,4	18,8	26,5	21,2	18,0	-15,3%	31,3	+73,9%
total ventes et préventes	64,5	58,8	44,3	52,1	46,1	52,7	62,7	73,3	66,3	68,6	+3,5%	nd	-
coproductions	32,7	35,2	25,7	31,1	31,3	43,4	23,2	25,6	24,4	25,7	+5,2%	26,7	+4,1%
total flux financiers	97,2	94,1	70,0	83,3	77,3	96,2	85,9	98,9	90,7	94,3	+4,0%	nd	-

¹ Y compris les ventes réalisées auprès de TV5 et CFI.

nd : les données sur les ventes en 2016 seront disponibles à partir de septembre 2017.

Source : CNC – TV France International.

Répartition des flux financiers d'exportation de programmes audiovisuels français d'animation (%)



Source : CNC – TV France International.

Les caractéristiques de l'exportation de programmes d'animation

Dans de nombreux pays, les grandes chaînes généralistes ont transféré leur offre d'animation vers des chaînes dédiées de la TNT qui se sont multipliées et vers des chaînes multinationales (Disney Channel, Cartoon Network, Nickelodeon, etc.). Les budgets d'acquisition de ces chaînes sont beaucoup moins élevés, et les prix sont divisés par deux voire trois, pour des territoires qui possèdent pourtant un pouvoir d'achat élevé. Les exportateurs doivent composer avec cette nouvelle donne du marché en augmentant le volume de contrats et en ayant une gestion plus fine des fenêtres de droits consentis en fonction des supports.

Les grands groupes américains comme Cartoon Network ou Discovery continuent à proposer des tarifs importants pour des droits-monde, mais ces achats se concentrent uniquement sur quelques programmes et sur des zones géographiques larges.

Les plateformes de vidéo à la demande comme Netflix ou Amazon constituent un relais de croissance important pour l'animation. Cette percée est d'autant plus manifeste dans les

territoires anglo-saxons (Etats-Unis, Royaume-Uni, Canada) où les ventes étaient jusqu'ici plus exceptionnelles.

Les diffuseurs favorisent les programmes d'animation de comédie pour les 6-10 ans. L'animation préscolaire est également très demandée car elle est usuellement vendue en volumes importants, bénéficie d'un plus faible degré d'obsolescence et demeure particulièrement adaptée aux modes de consommation sur les plateformes de vidéo à la demande ou en télévision de rattrapage. En termes de format d'animation, le 12-13 minutes et le 7-8 minutes sont favorisés, en rupture avec les formats plus traditionnellement privilégiés par le passé qu'étaient les 26 minutes. Ces formats de plus en plus courts correspondent à la durée d'attention des enfants dans un contexte marqué par l'abondance des contenus et permettent aux diffuseurs traditionnels de l'univers gratuit d'intercaler plus facilement des annonces publicitaires.

Les financements étrangers dans les programmes audiovisuels d'animation en 2016

Les financements étrangers (préventes + coproductions) dans la production française de programmes audiovisuels d'animation augmentent de 32,9 % à 58,0 M€ en 2016. Cette évolution s'explique par l'augmentation de 73,9 % des préventes à l'étranger et celle des apports en coproduction de 4,1 %. Au total, les apports étrangers couvrent 22,6 % des devis des programmes audiovisuels d'animation produits en 2016, contre 24,1 % en 2015.

353 heures d'animation bénéficient d'un financement étranger en 2016 (coproduction et prévente), soit 91,0 % du volume total produit. En 2015, 80,7 % du volume d'animation mis en production avait bénéficié d'un financement étranger (230 heures).

En 2016, 328 heures d'animation de coproduction majoritaire française ont été initiées avec un apport étranger total de 48,7 M€ dont 17,7 M€ d'apports en coproduction et 31,0 M€ de préventes (174 heures avec un apport étranger de 18,8 M€ en 2015). Parallèlement, 25 heures de coproduction minoritaire française ont été produites en 2016, financées par un apport étranger total de 9,3 M€ dont 9,0 M€ d'apports en coproduction et 0,3 M€ de préventes (56 heures avec un apport étranger de 24,9 M€ en 2015).

Sur dix ans, le montant des financements étrangers dans la production de programmes français d'animation augmente. En effet, les apports étrangers sont en hausse de 8,4 % entre 2007 et 2016. Parallèlement, les financements français augmentent de 61,3 %.

Financements étrangers dans les coproductions majoritaires audiovisuelles d'animation

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
heures	194	108	198	177	197	144	270	170	174	328
apports en coproduction (M€)	21,4	6,9	14,2	14,0	14,7	4,9	22,2	13,8	9,9	17,7
préventes (M€)	10,7	7,2	13,0	9,3	11,3	7,7	24,1	17,6	8,9	31,0
part de la coproduction et des préventes dans le total des devis	18,2%	9,3%	13,5%	12,9%	12,0%	7,0%	21,7%	17,6%	10,4%	19,0%

Source : CNC.

Financements étrangers dans les coproductions minoritaires audiovisuelles d'animation

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
heures	50	65	43	53	75	81	11	20	56	25
apports en coproduction (M€)	13,8	18,8	17,0	17,3	28,7	18,3	3,4	10,6	15,8	9,0
préventes (M€)	7,6	10,0	7,2	1,9	6,1	11,1	2,4	3,6	9,1	0,3
part de la coproduction et des préventes dans le total des devis	12,1%	19,0%	12,0%	10,6%	16,0%	16,2%	2,7%	8,0%	13,8%	3,6%

Source : CNC.

Financements étrangers totaux dans les coproductions audiovisuelles d'animation

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
heures	244	173	242	229	272	226	281	190	230	353
apports en coproduction (M€)	35,2	25,7	31,1	31,3	43,4	23,2	25,6	24,4	25,7	26,7
préventes (M€)	18,3	17,2	20,2	11,3	17,4	18,8	26,5	21,2	18,0	31,3
part de la coproduction et des préventes dans le total des devis	30,3%	28,3%	25,5%	23,5%	28,0%	23,1%	24,4%	25,6%	24,1%	22,6%

Source : CNC.

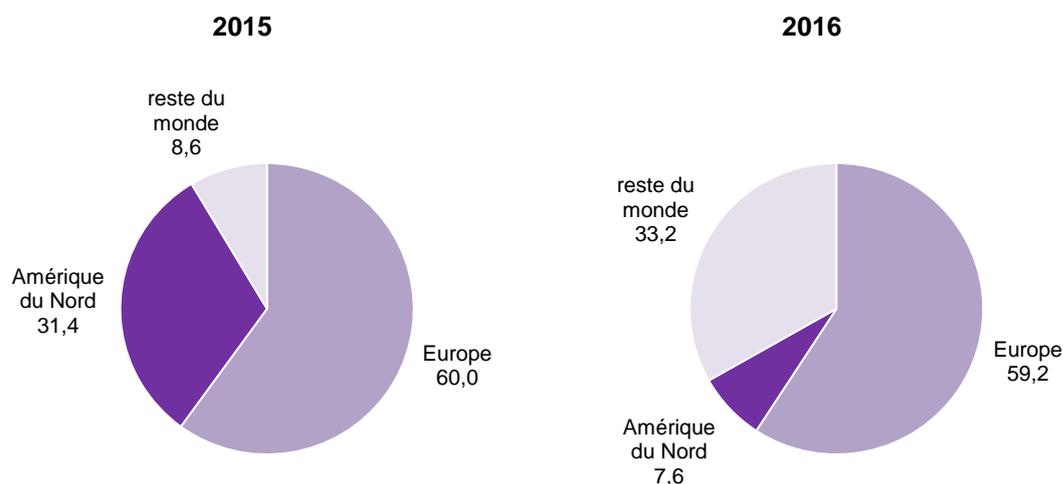
La géographie des préventes et des apports en coproduction de la production française de programmes audiovisuels d'animation

En 2016, les partenaires de la zone Europe investissent 18,5 M€ dans les œuvres françaises d'animation sous la forme de préachats, contre 10,8 M€ en 2015. L'Europe est à l'origine de 59,2 % des préventes étrangères totales du genre (60,0 % en 2015). Cette hausse en valeur s'explique par la progression des préventes au Royaume-Uni (+401,8 % à 4,4 M€), en Allemagne (+178,0 % à 7,6 M€) et en Italie (passant de 2,4 M€ en 2015 à 3,7 M€ en 2016). Concernant les apports en coproduction, la Belgique reste le premier partenaire étranger avec 7,1 M€ en 2016 (5,9 M€ en 2015). Quatre programmes font appel à des investissements de partenaires belges. La quasi-totalité de ce montant est concentrée sur les deux séries *Petit Poilu* (Belvision – 78x7') et *Sammy & Co* (Nexus Factory – 52x12').

Pour la deuxième année consécutive, les investissements de l'Amérique du Nord dans la production d'animation hexagonale sont en diminution. En 2016, les préventes baissent (-58,3 % à 2,4 M€) ainsi que les apports en coproduction (-26,6 % à 6,2 M€). L'Amérique du Nord n'est plus à l'origine que de 7,5 % des préventes étrangères totales du genre (31,4 % en 2015). Le Canada, partenaire historique de la France dans le financement de programmes d'animation (notamment grâce au mini-traité du 10 janvier 1985), investit 5,1 M€ dans sept séries d'animation française sous forme d'apports en coproduction (4,9 M€ en 2014) et 0,6 M€ sous forme de préachats (0,4 M€ en 2015). Il reste le deuxième partenaire étranger des producteurs français d'animation en matière de coproduction en 2016. Les préventes aux Etats-Unis baissent de 67,3 % à 1,7 M€. Après avoir connu une forte hausse en 2015, les apports en coproduction chutent également (1,1 M€ en 2016 contre 3,6 M€ en 2015).

L'ensemble « reste du monde » enregistre en 2016 une très forte hausse de ses investissements totaux en animation à 17,5 M€ (1,7 M€ en 2015). L'Inde devient le troisième partenaire de la France en matière d'apports en coproduction (3,8 M€) grâce à la série *Five & It* (DQ Entertainment – 52x12'). Les préventes en Asie et en Amérique du Sud atteignent respectivement 2,4 M€ et 1,7 M€. Les préventes « monde entier » passent de 0,3 M€ à 3,0 M€.

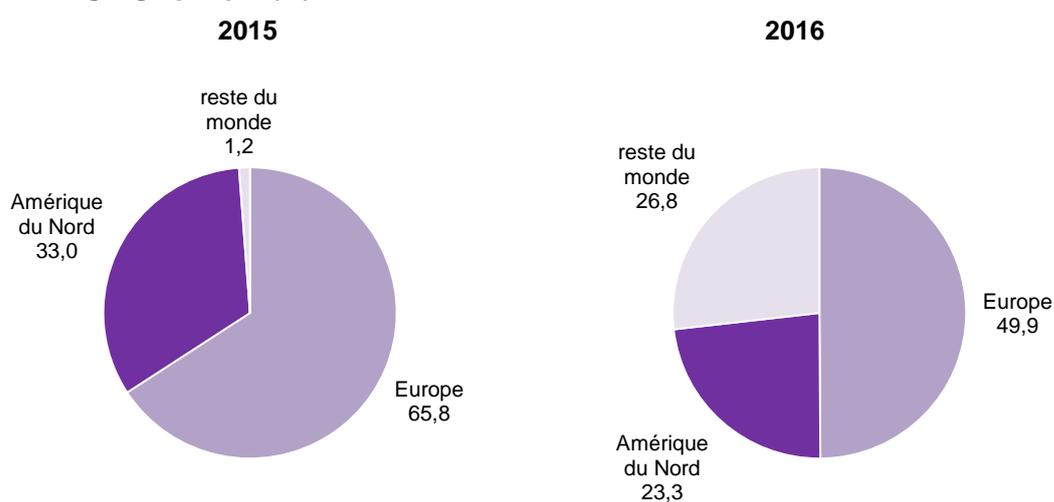
Répartition des préventes étrangères de programmes français d'animation par zone géographique (%)



* Amérique du Nord + Amérique du Sud.

Source : CNC.

Répartition des apports étrangers en coproduction dans les programmes français d'animation par zone géographique (%)



Source : CNC.

Répartition des financements étrangers de programmes français d'animation par zone géographique en 2016 (M€)

	coproductions	préventes	total
Europe	13,3	18,5	31,8
<i>Allemagne</i>	0,5	7,6	8,1
<i>Belgique</i>	7,1	1,0	8,1
<i>Royaume-Uni</i>	2,2	4,4	6,6
<i>Italie</i>	1,7	3,7	5,4
Amérique du Nord	6,2	2,4	8,6
Reste du monde	7,2	10,4	17,6
total	26,7	31,3	58,0

Source : CNC-TV France International.

La géographie des ventes de programmes audiovisuels d'animation français en 2015

Les exportations de programmes d'animation en Europe de l'Ouest sont en diminution de 24,4 % à 20,3 M€ en 2015. La zone génère 40,1 % des recettes du genre en 2015, contre 59,6 % en 2014. L'Allemagne devient le premier acheteur européen des distributeurs français d'animation devant la zone anglophone (Grande-Bretagne + Irlande). L'Allemagne bénéficie d'un vaste réseau de chaînes jeunesse (Super RTL, Kika, Nickelodeon) et ouvertes aux programmes français.

Les ventes d'animation en Asie / Océanie sont en hausse de 14,3 % à 7,1 M€ en 2015. La zone demeure le deuxième territoire d'exportation après l'Europe de l'Ouest. L'Asie / Océanie représente 14,0 % des recettes d'exportation d'animation française en 2015, contre 13,8 % en 2014. Les ventes portent sur des volumes importants dans des pays émergents comme la Thaïlande ou l'Indonésie où il existe des opportunités de développement de droits dérivés et de licences pour les marques fortes. Les opérateurs spécialisés comme Disney Channel ou Cartoon Network demeurent des partenaires essentiels sur la zone, en vente comme en préfinancement.

Les ventes d'animation française en Amérique du Nord progressent de 14,7 % à 6,6 M€. La zone représente désormais 13,1 % des ventes totales d'animation, contre 12,8 % en 2014. Maintenant l'activité auprès des diffuseurs historiques, cette croissance est principalement alimentée par la politique d'acquisition des plateformes de VàD et VàDA (Netflix, Hulu...) qui sont intéressées par des programmes développés sur plusieurs saisons.

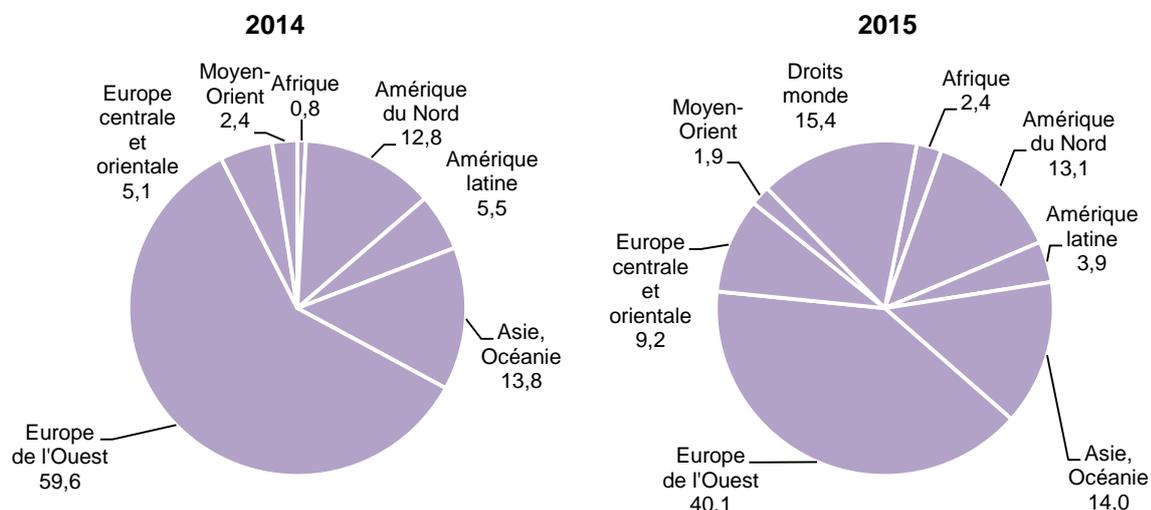
En Europe centrale et orientale, les ventes d'animation atteignent 4,7 M€ en 2015, soit une forte hausse de 104,9 % par rapport à 2014. La zone est à l'origine de 9,2 % des importations d'animation française en 2015, contre 5,1 % en 2014. La Russie renforce son poids dans les achats sur cette zone. Elle progresse de 78,7 % à 1,5 M€ en 2015, contre 0,8 M€ en 2014. Compte tenu de montants unitaires d'achats faibles dans les autres territoires comme la Slovénie ou la Hongrie, des ventes en package y sont privilégiées.

En 2015, les ventes d'animation en Amérique latine diminuent de 19,3 % à 2,0 M€. Les ventes les plus intéressantes se font essentiellement auprès des groupes américains détenteurs de chaînes transnationales. Les discussions avec les chaînes nationales

publiques demeurent compliquées avec des processus de décision longs notamment au Mexique, au Chili et au Brésil, où les succès ne manquent pas cependant.

Au Moyen-Orient, les ventes de programmes d'animation français sont en baisse de 11,1 % à 1,0 M€.

Répartition des ventes de programmes français d'animation par zone géographique (%)



Source : CNC-TV France International.

La concentration du secteur de l'exportation des programmes français d'animation

En 2015, le niveau de concentration du secteur de l'exportation de programmes d'animation est en baisse mais reste très supérieur à la moyenne. Les cinq premières sociétés concentrent 52,7 % des recettes internationales du genre (-6 points par rapport à 2014), contre 73,9 % pour les dix premières (-4,8 points). Ce niveau de concentration élevé reflète la complexité d'ensemble (financière, technique, artistique et temporelle) du processus de production d'animation. De plus, la distribution à l'international de séries d'animation exige de lourds investissements à la fois marketing mais aussi parfois de versions linguistiques, qui restreignent l'accès au secteur.

Concentration du secteur de la vente de programmes français d'animation à l'étranger

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
recettes des 5 premières sociétés (M€)	26,2	20,9	18,9	19,9	21,0	19,1	28,3	27,2	26,4	26,7
<i>part des recettes totales (%)</i>	61,5	50,2	61,5	62,4	60,4	54,1	64,4	58,1	58,7	52,7
recettes des 10 premières sociétés (M€)	37,0	30,2	26,4	28,1	27,9	27,1	37,3	36,8	35,5	37,4
<i>part des recettes totales (%)</i>	86,9	72,4	86,1	88,2	80,2	76,6	84,9	78,6	78,7	73,9
recettes de l'ensemble des sociétés (M€)	42,6	41,7	30,7	31,9	34,8	35,3	43,9	46,9	45,0	50,6
<i>part des recettes totales (%)</i>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CNC-TV France International.

5.2. Les entrées des films français d'animation à l'étranger

Remarques méthodologies

Les résultats des films français dans les salles étrangères sont collectés par UniFrance dans le cadre de sa mission de suivi économique du cinéma français à l'étranger. Ces données proviennent d'organismes officiels et sont ensuite recoupées avec celles des distributeurs et des attachés audiovisuels, pour obtenir des résultats plus complets. Elles prennent en compte les films français au sens de l'agrément du CNC et concernent au total 83 territoires. Les films se classent en deux catégories : les films à financement majoritaire français (films dits d'initiative française) et les films à financement minoritaire français. Les résultats des films minoritaires français ne sont pas pris en compte dans le pays où ils sont majoritaires. Les données 2016 présentées ici sont consolidées à début mai 2017.

Les résultats des films français d'animation à l'étranger depuis 2007

Entre 2007 et 2016, 78 longs métrages français d'animation inédits sont sortis dans les salles étrangères. En intégrant les reprises de titres sortis avant 2007, 97 films d'animation français différents sont exploités à l'international sur la période. Avec 66,3 millions d'entrées cumulées, ces films réalisent sur la décennie 50,8 % de leurs entrées à l'international.

En 2016, six films d'animation français inédits connaissent une sortie à l'international et 32 films d'animation sont exploités dans les salles étrangères. Ces 32 films cumulent 5,6 millions d'entrées. Le film d'animation français qui cumule le plus d'entrées à l'étranger en 2016 est le film d'initiative française *le Petit Prince* (3,0 millions d'entrées). Sur l'ensemble de sa carrière internationale, le film de Mark Osborne cumulait 18,2 millions d'entrées à fin 2016, ce qui en fait le plus grand succès à l'international recensé par UniFrance. La deuxième place du podium 2016 est occupée par la coproduction franco-canadienne *Ballerina*, qui cumule 1,2 million d'entrées hors de l'hexagone. Enfin, la troisième place est tenue par le film *le Chant de la mer*, avec 617 800 entrées hors de France en 2016.

Résultats des films d'animation français à l'international

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2007-2016
nombre de films sortis	7	6	9	6	7	9	9	9	10	6	78
nombre de films en exploitation	18	23	25	28	27	41	43	41	42	32	320
entrées (millions)	11,8	7,2	3,6	2,6	1,6	5,7	2,8	3,7	21,7	5,6	66,3

¹ La date qui fait foi est celle de la première sortie à l'international.

² Compte tenu de la durée d'exploitation des films, des films peuvent être comptabilisés plusieurs années de suite.

Source : UniFrance.

Sur la période 2007-2016, 37 films français d'animation cumulent plus de 100 000 entrées dans les salles étrangères. Parmi eux, 29 titres sont des films d'initiative française (films 100 % français ou coproduction majoritairement française) et huit sont des coproductions où la France est un partenaire minoritaire.

15 films français d'animation franchissent le seuil du million d'entrées réalisées à l'étranger sur la période 2007-2016. Dans les salles étrangères, le film d'animation français qui cumule le plus d'entrées de la décennie est *le Petit Prince* (18,2 millions d'entrées), suivi par la production majoritairement française *Arthur et les Minimoys* (10,2 millions d'entrées).

Films français ayant réalisé plus de 100 000 entrées à l'étranger entre 2007 et 2016

film	date 1 ^{ère} sortie étrangère	type ¹	cumul entrées à l'étranger ²	cumul entrées France ²	nb territoires ²	part des entrées à l'étranger ²
<i>le Petit Prince</i>	01/01/15	FIF	18 177 786	1 983 170	66	90,2%
<i>Arthur et les Minimoys</i>	06/12/06	FIF	10 189 621	6 400 899	47	61,4%
<i>Sammy 2</i>	02/08/12	Mino	5 488 579	725 411	42	88,3%
<i>Igor</i>	19/09/08	FIF	4 013 113	215 805	20	94,9%
<i>Astérix le domaine des dieux</i>	01/01/14	FIF	3 162 908	3 007 437	40	51,3%
<i>Arthur et la vengeance de Maltazard</i>	26/11/09	FIF	2 738 498	3 916 088	44	41,2%
<i>Minuscule – La Vallée des fourmis perdues</i>	26/12/13	FIF	2 626 564	1 549 572	52	62,9%
<i>Mune, le gardien de la lune</i>	05/02/15	FIF	2 060 523	559 768	23	78,6%
<i>Persépolis</i>	27/06/07	FIF	1 811 702	1 703 408	39	51,5%
<i>Un monstre à Paris</i>	12/10/11	FIF	1 614 255	1 775 952	32	47,6%
<i>Le Vilain Petit Canard et moi</i>	28/12/06	Mino	1 571 633	360 263	22	81,4%
<i>Arthur 3, la guerre des deux mondes</i>	01/01/10	FIF	1 535 814	3 106 381	28	33,1%
<i>Chasseurs de dragons</i>	20/03/08	FIF	1 346 428	591 927	22	69,5%
<i>la Véritable Histoire du chat botté</i>	26/03/09	FIF	1 269 605	318 248	16	80,0%
<i>Ballerina</i>	26/01/16	Mino	1 249 273	1 348 250	11	48,1%
<i>Astérix et les Vikings</i>	12/04/06	FIF	1 179 603	1 376 089	16	46,2%
<i>le Chant de la mer</i>	04/12/14	Mino	997 467	339 912	24	74,6%
<i>Gus, petit oiseau, grand voyage</i>	06/11/14	FIF	982 900	328 912	19	74,9%
<i>l'illusionniste</i>	01/01/10	Mino	584 251	317 786	30	64,8%
<i>Ernest et Célestine</i>	01/12/12	FIF	365 044	1 418 523	26	20,5%
<i>Tous à l'Ouest, une aventure de Lucky Luke</i>	01/01/07	FIF	357 766	489 266	11	42,2%
<i>Pourquoi j'ai pas mangé mon père</i>	01/01/15	FIF	348 648	2 410 955	15	12,6%
<i>les Moomins sur la Riviera</i>	31/10/14	Mino	341 728	33 327	16	91,1%
<i>Franklin et le trésor du lac</i>	20/12/06	FIF	322 999	450 039	8	41,8%
<i>Azur et Asmar</i>	25/10/06	FIF	310 737	2 379 352	14	11,6%
<i>Zarafa</i>	08/02/12	FIF	296 780	1 477 780	18	16,7%
<i>Max & Co</i>	24/01/08	Mino	263 064	192 591	6	57,7%
<i>Pollux (Le manège enchanté)</i>	02/02/07	FIF	238 719	903 498	3	20,9%
<i>la Tortue rouge</i>	29/06/16	FIF	196 678	341 890	8	36,5%
<i>Titeuf, le film</i>	17/03/11	FIF	153 642	1 267 190	11	10,8%
<i>Une vie de chat</i>	15/12/10	FIF	151 529	936 199	15	13,9%
<i>Oggy et les cafards</i>	19/09/13	FIF	143 455	145 278	15	49,7%
<i>Cendrillon au Far West</i>	01/06/12	FIF	131 008	24 709	3	84,1%
<i>Brendan et le secret de Kells</i>	12/02/09	FIF	124 081	447 730	9	21,7%
<i>Yona la légende de l'oiseau-sans-aile</i>	23/12/09	FIF	109 237	42 819	4	71,8%
<i>le Magasin des suicides</i>	03/10/12	FIF	108 394	299 666	15	26,6%
<i>le Congrès</i>	08/08/13	Mino	105 236	39 089	27	72,9%

¹ FIF : film d'initiative française (film 100 % français ou coproduction majoritaire) ; mino : coproduction dans laquelle la France est un partenaire minoritaire

² chiffres arrêtés au 31/12/2016.

Source : UniFrance.

Les résultats des films français d'animation par zone géographique

Sur la période 2007-2016, l'Europe occidentale génère la plus grande part des entrées réalisées par les films français d'animation à l'étranger (30,4 %). Pour l'ensemble des films, tous genres confondus, cette part s'élève à 34,0 % sur la période. Entre 2007 et 2016, le Royaume-Uni se démarque comme un marché particulièrement dynamique, avec 31 films d'animation français distribués et les succès, parmi les plus récents, des films *Un monstre à Paris* (532 000 entrées) et *Ballerina* (467 000 entrées)

L'Asie devient le second marché étranger pour les films d'animation, avec 20,7 % de la fréquentation mondiale de l'animation française entre 2007 et 2016 (16,7 % pour l'ensemble des films français). La Chine est un marché particulièrement dynamique, avec près de 5 millions d'entrées pour *le Petit Prince* et 810 800 pour *Minuscule – la Vallée des fourmis perdues*. La Corée du Sud se démarque également avec 36 films français d'animation exploités sur la période pour un cumul de 3,1 millions d'entrées sur la décennie. Deux films y franchissent le seuil des 500 000 spectateurs : *Sammy 2* (1,5 million d'entrées) et *le Petit Prince* (579 000 entrées).

L'Europe de l'Est concentre 19,6 % des entrées des films français d'animation sur la période 2007-2016, contre 11,3 % pour l'ensemble des films français. La Russie et la Pologne sont particulièrement attirées par les films d'animation français, cumulant respectivement 5,84 millions d'entrées et 3,23 millions d'entrées sur la décennie. Dans une moindre mesure, les films d'animation français rencontrent également de beaux succès en République Tchèque (797 000 entrées), en Ukraine (573 000 entrées) et en Hongrie (571 000 entrées).

L'Amérique latine représente, quant à elle, 16,5 % de la fréquentation internationale des films français d'animation de 2007 à 2016 (11,8 % de la fréquentation de l'ensemble des films français). *Le Petit Prince* a rencontré un très fort succès au Mexique (2,41 millions d'entrées) et au Brésil (2,10 millions), où il devient le film français ayant enregistré le plus d'entrées depuis vingt ans.

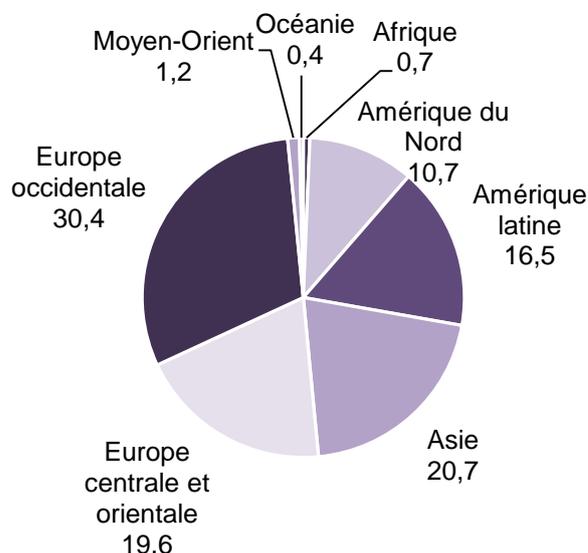
La zone nord-américaine demeure particulièrement difficile à pénétrer pour les productions françaises d'animation, en particulier les États-Unis où seuls 18 films français d'animation ont été distribués sur la décennie. Dès lors, la part des entrées en provenance d'Amérique du Nord (États-Unis + Canada anglophone + Québec) est moins importante pour les films d'animation (10,7 %) que pour l'ensemble des films (21,7 %). *Igor* et *Arthur et les Minimoys* cumulent cependant chacun plus de 2 millions d'entrées sur le territoire nord-américain. Le succès de *Persépolis* est également à souligner (674 000 entrées).

Les marchés anglophones d'Océanie représentent 0,4 % des entrées cumulées par les films d'animation français sur la décennie, contre 2,5 % de l'ensemble des entrées des longs métrages français. De la même façon que sur le marché nord-américain, cette situation est liée à la forte concurrence exercée par les productions américaines.

Enfin, au Moyen-Orient, la part de marché des films français d'animation sur la décennie (1,2 %) est sensiblement identique à celle de l'ensemble des genres du cinéma français

(1,4 %). Il en va de même en Afrique, où la part de marché des films français s'élève à 0,7 % pour l'animation, comme pour tous les genres confondus.

Répartition par zone des entrées internationales des films français d'animation sur la période 2007-2016 (%)

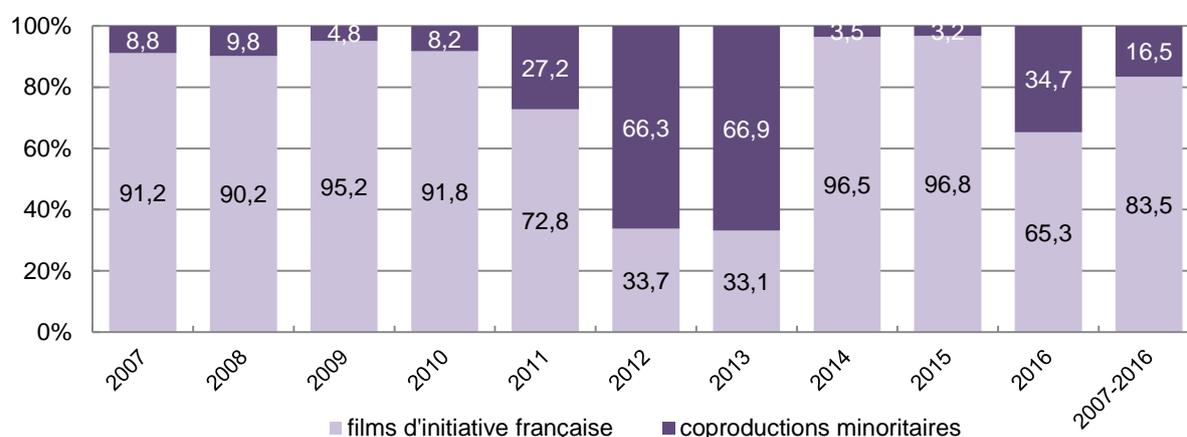


Source : UniFrance.

Les résultats des films français d'animation selon le type de coproduction

Sur l'ensemble de la période 2007-2016, les films d'animation d'initiative française cumulent 83,5 % de l'ensemble des entrées réalisées par les films français d'animation à l'étranger. Cette part peut varier fortement d'une année sur l'autre et se situe entre 33,1 % (en 2013) et 96,8 % (en 2015). Les parts particulièrement basses observées en 2012 et 2013 s'expliquent notamment par le succès de la coproduction minoritairement française *Sammy 2*, qui cumule 5,49 millions d'entrées à l'international depuis le début de son exploitation en 2012. À partir de 2014, ces chiffres remontent fortement grâce aux films majoritaires français *Astérix le domaine des dieux* et *Minuscule – La Vallée des fourmis perdues*, puis au succès mondial du long métrage *le Petit Prince*.

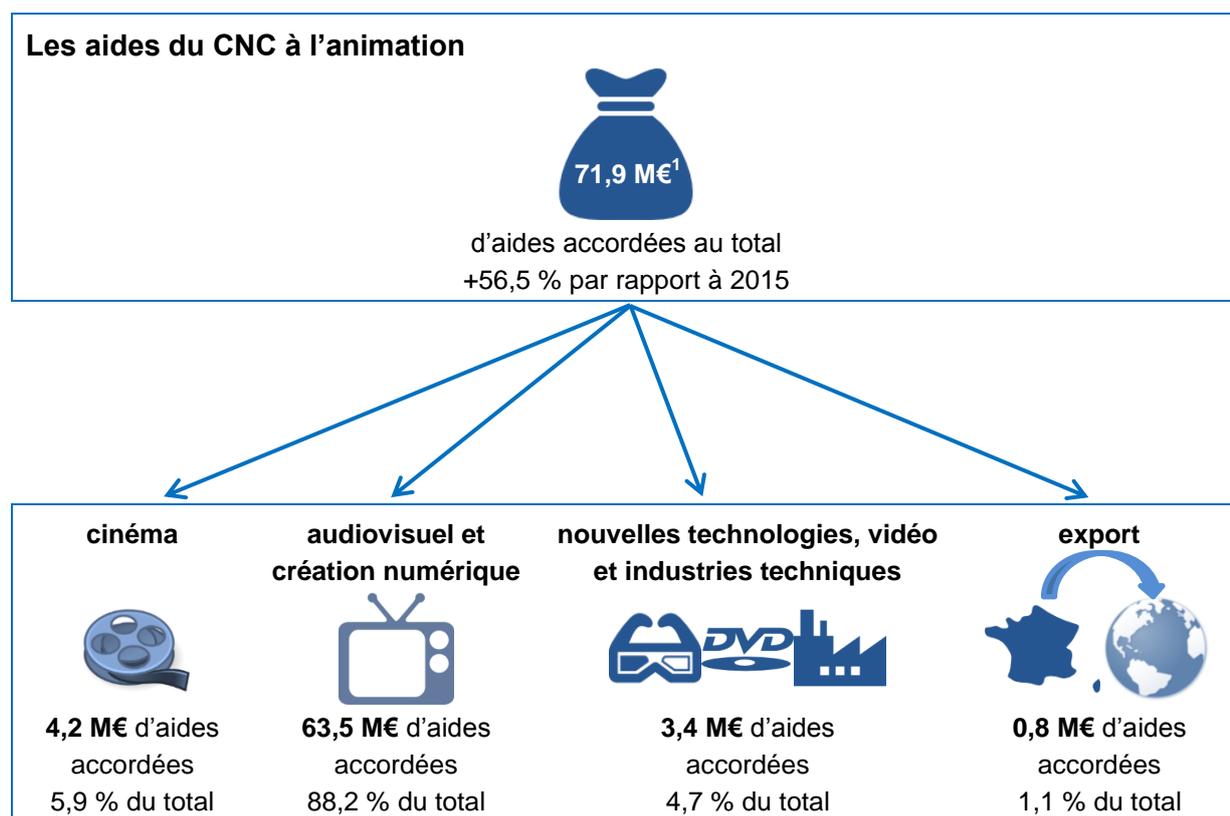
Répartition des entrées étrangères des films français selon le type de coproduction (%)



Source : UniFrance

6. Les aides du CNC

L'animation en 2016 :



¹ A l'exception du soutien sélectif à la production de long métrage cinéma (avance sur recettes) dont le montant accordé n'est pas arrêté à fin mai 2016 et aides aux nouveaux médias.

6.1. Les aides au cinéma

Les aides à la production cinématographique de long métrage (aide au développement, avance sur recettes, soutien automatique) ainsi que les aides à la distribution (soutien automatique et aide sélective) sont susceptibles d'être accordées aux longs métrages d'animation, dans les mêmes conditions que pour les films en prises de vue réelles.

Des professionnels de l'animation sont consultés en qualité d'experts pour prendre en compte les particularités de production propres aux films d'animation.

Le long métrage d'animation

Les aides au scénario

En 2016, deux films d'animation ont obtenu une aide au scénario (4 films en 2015).

titre	auteur	aide	montant
Trois contes magiques pour enfants mutants	Alejandro Jodorowsky	aide à l'écriture (2 ^{ème} collègue)	30 000 €
Green Line	Sylvie Ballyot	aide à l'écriture (1 ^{er} collègue)	30 000 €

Les aides au développement

Cette aide est destinée à soutenir les producteurs dans cette phase d'investissement à risque que constitue le travail d'écriture sous ses différents aspects : option et achat de droits d'adaptation cinématographique d'œuvre littéraire ou de scénario original, écriture et réécriture, et pour les œuvres appartenant au genre animation, travaux de création graphique.

En 2016, 4 projets de long métrage d'animation ont été soutenus dans le cadre de l'aide au développement, pour un montant total de 196 000 € (8 projets pour 312 000 € en 2015).

Projets d'animation bénéficiaires de l'aide au développement de long métrage en 2016

titre	producteur(s)	auteur(s)
Les nazis, mon père et moi	FOLIVARI	Rémy Schaepman
Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary	MAYBE MOVIES	Rémy Chayé
Panique organique	JE SUIS BIEN CONTENT	Pierre Volto et Marion Montaigne
Slocum	JPL FILMS	Jean-François Laguionie

L'aide à la préparation pour les films d'animation de long métrage cinéma (« passerelle cinéma »)

Les producteurs disposant d'un compte de soutien aux programmes audiovisuels peuvent, sous certaines conditions, l'investir pour développer un long métrage cinématographique d'animation. Cette exception au principe de séparation des comptes de soutien cinéma et audiovisuel a été mise en place pour aider les producteurs de programmes audiovisuels à financer le développement de long métrage d'animation alors qu'ils n'ont pas encore de soutien automatique cinéma et qu'ils disposent d'un compte audiovisuel généré par les programmes qu'ils ont déjà produits. Le montant maximal susceptible d'être ainsi investi par projet a été augmenté de 400 000 € à 500 000 € par l'arrêté du 28 septembre 2012.

En 2016, deux projets ont bénéficié de cette aide, pour un montant de 500 000 € (deux projets aidés à hauteur de 661 225 € en 2015, deux projets aidés à hauteur de 360 000 € en 2014, quatre projets aidés à hauteur de 1,6 M€ en 2013).

Aides « passerelle cinéma » accordées en 2016

titre	producteur(s)	réalisateur(s)	auteur(s)
Les As de la Jungle – Le Film	TAT Productions	David Alaux	David Alaux, Eric Tosti, Jean-François Tosti
Minuscules – Les mandibules du bout du monde	Futurikon	Hélène Giraux, Thomas Szabo	Hélène Giraux, Thomas Szabo

Les aides à la production

Soutien sélectif (avance sur recettes)

Avance sur recettes avant réalisation

Deux projets d'animation obtiennent l'avance sur recettes avant réalisation en 2016 (un projet en 2015) :

- *Saules aveugles, femme endormie* de Pierre Foldes (1^{er} collège)
- *Mano d'opéra* d'Alain Ughetto / co-scénariste : Anne Paschetta (2^{ème} collège)

Avance sur recettes après réalisation

Deux films d'animation ont été soutenus en 2016 (aucun en 2015) :

- *La Tortue rouge* de Michael Dudok de Wit
- *La Jeune Fille sans mains* de Sébastien Laudenbach.

Soutien automatique

Le soutien automatique à la production cinématographique est calculé au prorata du nombre d'entrées du film en salles de cinéma, du montant des ventes de droits de diffusion sur les chaînes de télévision et du chiffre d'affaires généré par son édition vidéo.

Le montant calculé sur les résultats de ces différents modes d'exploitation est pondéré par un coefficient fixé en fonction des dépenses en France, appréciées par l'application d'un barème de 100 points. Ce barème est adapté aux films réalisés en animation 2D ou en animation en images de synthèse. Le montant du soutien ainsi généré est destiné à être réinvesti dans la production d'autres films de long métrage de cinéma.

Le calcul de ce soutien est déclenché par l'agrément dont les conditions d'octroi (qualification européenne et barème de calcul du soutien financier) ont été adaptées aux conditions de fabrication des films d'animation.

Dix films d'animation de long métrage ont été agréés en 2016 tous d'initiative française. Six films ont fait l'objet d'investissement de soutien automatique pour un montant total de 1,6 M€. Trois films ont bénéficié du dispositif de la passerelle pour un montant total de 1,1 M€

Longs métrages d'animation agréés en 2016

titre	producteur(s)	réalisateur(s)
Croc Blanc	Superprod	Alexandre Espigares
Zombillennium	Maybe Movies et Dupuis Audiovisuel	Arthur de Pins et Alexis Ducord
As de la jungle (Les) - le film	Tat Productions	David Alaux
Fameuse invasion de la Sicile par les ours (La)	Prima Linea Productions	Lorenzo Mattotti
Drôles de petites bêtes	Onyx Films	Antoon Krings et Arnaud Bouron
Funan	Les Films d'Ici	Denis DO
Petit vampire	Autochenille Production	Joann Sfar
Dilili à Paris	Nord-Ouest Films	Michel Ocelot
Kinoa le film	Cendrane Films	Jean-Loup Martin
Tour (La)	Les Contes Modernes	Mats Gorud

Le court métrage d'animation

Le CNC attribue, de manière sélective via des commissions spécialisées, des aides financières à la production de films de court métrage (films d'une durée inférieure à une heure destinés à une première diffusion en salle), soit à l'état de projets (aide avant réalisation ou aide au programme de production), soit après leur réalisation (aide après réalisation).

L'aide avant réalisation

L'aide avant réalisation est attribuée avant réalisation, en jugeant de la qualité artistique du projet. Onze aides ont été accordées à des courts métrages d'animation en 2016. Elles ont été chiffrées pour un total de 759 500 €, soit une aide moyenne de 69 045 € par projet.

Aides avant réalisation accordées à des courts métrages d'animation en 2016

titre	producteur(s)	réalisateur(s)
Agouro (Augure)	David Doutel / Sa Vasco	Zéro de Conduite Productions
Diamanteurs	Chloé Mazlo	Les Films Sauvages
Guide de jardinage	Sarah Jane Scebat-Hatooka	Les Films de l'Arlequin
Je sors acheter des cigarettes	Osman Cerfon	Miyu Productions
La Clameur	Céline Devaux	Sacrebleu Productions
Le Mans, 1955	Quentin Baillieux	De Films en aiguille / Chez Eddy
Moutons, loup et tasse de thé	Marion Lacourt	Ikki Films
Negative Space	Max Porter / Ru Kuwuhata	Ikki Films
Nothing Happens	Uri Kranot / Michelle Kranot	Miyu Productions
Riot	Frank Ternier	L'Image d'après
Riviera	Jonas Schloesing	Ikki Films

En 2016, deux courts métrages d'animation ont reçu une aide sélective à la réécriture, pour un montant moyen de 2 000 €.

L'aide au programme de production

L'aide au programme de production a pour objectif de favoriser le développement d'entreprises qui produisent régulièrement, assurent la meilleure diffusion possible des films de court métrage et prennent les risques inhérents à l'activité de découverte et d'accompagnement de nouveaux talents.

15 aides concernent des courts métrages d'animation en 2016. Quatorze ont été chiffrées pour un montant total de 1 M€, soit une moyenne de 69 667 € par projet d'animation.

Aides au programme de production accordées à des courts métrages d'animation en 2016

titre	producteur(s)	réalisateur(s)
Reruns	Autour de Minuit Productions	Rosto
Ro_b-Hot	Autour de Minuit Productions	Donato Sansone
Le Petit Bonhomme de poche	Folimage Studio	Ana Chubinidze
Le Refuge de l'écureuil	Folimage Studio	Chaïtane Conversat
La Nuit des sacs plastiques	Kazak Productions	Gabriel Harel
Une histoire de Jeannot	La Luna Productions	Julie Rembauville / Nicolas Bianco-Levrin
L'Etoile Manquante	Lardux Films	Loïc Malo
5 euros	Les Films de l'Arlequin	Serge Elissalde
Grand Loup, Petit Loup	Les Films du Nord	Rémi Durin
Un travail de fourmis	Les Films du Nord	Anaïs Sorrentino
Raymonde ou l'évasion verticale	Papy3D Productions	Sarah Van Den Boom
La Chute	Sacrebleu Productions	Boris Labbé
Le Tigre de Tasmanie	Sacrebleu Productions	Vergine Keaton
La Tête dans les orties	Vivement Lundi !	Gilles Cuvelier
Mémorable	Vivement Lundi !	Benoît Chieux

Les aides complémentaires à la musique originale

Cette aide a pour but de donner à la musique originale la place qui doit être la sienne dans le processus de création cinématographique. Elle associe un réalisateur et un compositeur suffisamment en amont du tournage pour leur permettre une véritable collaboration artistique. En 2016, 14 courts métrages d'animation (deux après réalisation) ont bénéficié d'une aide complémentaire à la musique originale pour un montant total de 36 500 €.

L'aide après réalisation

L'aide après réalisation permet de distinguer les œuvres qui n'ont pas bénéficié d'aides en tant que projet (aide avant réalisation ou aide au programme de production) et de récompenser la prise de risque du producteur. Quatre films d'animation ont ainsi été aidés en 2016, pour un montant total de 34 000 €.

Aides après réalisation accordées à des courts métrages d'animation en 2016

titre	producteur(s)	réalisateur(s)
Chulyen	Ikki Films	Cerise Lopez / Agnès Patron
Et ta prostate, ça va ?	Xbo Films	Jeanne Paturle / Cécile Rousset
Haircut	25 Films	Tiziana Cerri
Tis	Barney Productions	Chloé Lesueur

6.2. Les aides aux œuvres audiovisuelles et à la création numérique

S'agissant des programmes audiovisuels d'animation, le CNC intervient aux étapes de l'écriture, du développement et de la production via plusieurs mécanismes : les soutiens sélectifs et automatiques au développement et à la production, les aides sélectives aux pilotes, les soutiens sélectifs du fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle, les autres soutiens sélectifs (nouveaux médias et jeux vidéo).

Les aides au développement et à la production

En 2016, les aides au développement et à la production de programmes audiovisuels d'animation progressent de 68,2 % à 62,0 M€. Ces aides en faveur de l'animation représentent 23,4 % des apports du CNC aux programmes audiovisuels tous genres confondus.

Aides audiovisuelles au développement et à la production de programmes d'animation (M€)

	2012	2013	2014	2015	2016	évol. 16/15
aides au développement ¹	2,4	2,2	2,9	1,7	2,6	+58,4%
aides à la production ²	37,9	41,2	34,3	35,2	59,3	+68,6%
aides totales	40,3	43,4	37,1	36,9	62,0	+68,2%

¹ Hors aide « passerelle cinéma ».

² y compris les compléments d'aide.

Source : CNC.

Les aides au développement (sélectives et automatiques)

Les aides au développement sont destinées aux producteurs en vue de la préparation de la production d'une série. En 2016, 48 projets ont bénéficié de l'aide au développement pour un montant total de 2,6 M€.

Les aides audiovisuelles sélectives et automatiques au développement¹

	2012	2013	2014	2015	2016
nombre de projets	49	43	60	38	48
montant attribué (K€)	2 355,6	2 169,0	2 900,9	1 666,6	2 641,5

¹ Hors aide « passerelle cinéma »

Source : CNC.

Aides audiovisuelles au développement accordées en 2016 (hors aide « passerelle cinéma ») 1/2

Titre	Producteur (s)	Diffuseur (s)	Auteur (s)	Réalisateur (s)
Mimi et le dragon de la montagne 1x30'	Planet nemo animation		MORPURGO Michaël, SHEERS Owen	CHOMET Sylvain
Akissi 78x7'	Planet nemo animation, Ghwa productions		OUBRERIE Clément, GROSFILLEY Baptiste, ABOUET Marguerite, SAPIN Mathieu	GARCIA David
Les exploratoons 26x24'	Euromedia, Sunset presse		BERRY Stéphane	BERRY Stéphane
Sardine de l'espace 52x12'	Toon factory		CHOQUET Christian, SFAR Joann, GUIBERT Emmanuel, SAPIN Mathieu	CHOQUET Christian
Moi, Elvis 52x11'	Watch next media	Canal Plus	EKINCI Franck, GALAN MALDONADO Francisco Javier	EKINCI Franck, GALAN MALDONADO Francisco Javier
Non-Non 52x5'	Autour de minuit productions, Schmuby productions	Canal Plus	GAUDIN Thierry, DE RUDDER Léonie, LE HUCHE Magali	AUVRAY Mathieu
Tiki tam tam phase 3 52x12'	Bulles de com.	Disney Channel	GUNEAU Jérémie, ALENDIA Christophe, LE NEVE Nicolas	GUNEAU Jérémie
Menino et les enfants du monde 52x7'	Folivari, project images films		VERLE Marion, BRUNNER Pauline, ABREU Alê	GUYONNET Christian
Yetili 26x7'	Darjeeling	France 5	LEDUC Emmanuel, EYNARD Marie, GRUNBERG Vanessa, DETRE Vincent, LEBRUN Séverine	MONTAGNESE Emeric
Des ombres et des monstres 78x7'	Les cartooners associés		MORELLI Pascal	MORELLI Pascal
Holly & Woody à la talent factory 52x12'	Les films de la decouverte		DEYDIER Cyril, FAIVRE Julien, LOCRE Gabrielle	
Projet G 26x22'	La station animation		RICHARD Benjamin, LESUEUR Karine	PAPIN Johan
Coach me if you can 52x12'	Xilam animation	Disney XD	SAUERWEIN David Basile Thomas, POUCHELON Olivier, GUIGNARD Théo	POUCHELON Olivier
Cosmopotes 26x24'	Xilam animation		GITTARD Hugo, POUCHELON Olivier	GITTARD Hugo
Manoir magique 52x12'	Teamto	Canal Plus	VERNET Cyril, HEINZL Anastasia, MCKEOWN Paul	DE VITA Christian
Take it easy mike 78x7'	Teamto		RICHARD Benjamin, KIRCHNER Franz	KIRCHNER Franz
Herohic 52x11'	Teamto		VERNET Cyril, MANNEVILLE Alexandre, FAIVRE Julien, VIGNERON Eliane, LIMA Denis	
Le bien chasser 13x3'	Kawanimation	France 4	COHEN-TANUGI Dimitri, RAZETTO Pierre, PACCALET Maxime, BELGHITI Boris	RAZETTO Pierre, PACCALET Maxime, BELGHITI Boris
Jade Armor phase 2 26x24'	Teamto		HOBBS Rebecca, DE MENEZES Pierre, CLERMONT Augustin	MILLER Chloé
Enola et les animaux extraordinaires 52x12'	2 minutes		CHAMBLAIN Joris, THIBAUDIER Lucile	
Les psicopattes 78x7'	2 minutes		TEBO, BRULLER Hélène, RAVIER Fabrice	LAMARQUE Raphaël
La petite mort 10x4'	Ex nihilo, Doncvoila productions	Francetv.fr	MOURIER Davy	CLERTE Joris, LYET Pierre Emmanuel
Rakoo 52x12'	Teamto			
Barbapapa 52x11'	Normaal		MESNER Jonathan, TAYLOR Alice, TAYLOR Thomas	MESNER Jonathan
Betty boop 26x24'	Normaal		LAVILLAT Alexis, TRAVERSAT Philippe	LAVILLAT Alexis
César et Capucine saison 2 78x8'	Futurikon		BOREAL Marc, LEROUX Catherine, TEBO, GAMBRELLE Fabienne, PUJOL Ghislaine	BOREAL Marc
Super cochon 78x8'	Futurikon		VEILLET Emmanuel, RODRIGUES Michel, BELTRAMI Thierry	BELTRAMI Thierry

Aides audiovisuelles au développement accordées en 2016 (hors aide « passerelle cinéma ») 2/2

Titre	Producteur (s)	Diffuseur (s)	Auteur (s)	Réalisateur (s)
Grippy 78x8'	Futurikon		BOREAL Marc, DUTTO Olivier	BOREAL Marc
Octave & Zoe 26x24'	Futurikon		BOUGRAIN DUBOURG Allain, DANTO Richard, NADLER Hervé	DANTO Richard
Les petits nuages 1x26'	Sacrebleu productions		GUASTI Gaia, ATTIA LARIVIERE Caroline	ATTIA LARIVIERE Caroline
Enchanted sisters 52x12'	Cyber group studios, Euro visual		CHOQUET Matthieu, ALLEN Elise, MOON Mike	GUERROUACHE Ahmed
Nefertine 52x12'	Cyber group studios, Euro visual		LODWITZ Sophie, BARBIN Serine, CARIOLI Janna, MATTIA Luisa, GROJNOWSKI Olivier	FORESTIERI Maurizio
Boubouh ! 52x12'	Cyber group studios, Euro visual		PAOLETTI Claire, LACHENAUD Marine, DUGON Amandine, CHABBERT Ingrid	LELARDOUX Olivier
Le loup qui ... 78x7'	Samka productions, Making prod	TF1	BONJOUR Vincent, BARANSKI Valérie, CAZAUX Gilles, THUILLIER Philippe, LALLEMAND Oriane	LELUC Paul
Hollywood pedigree 52x12'	Studio hari	France 3	GATIGNOL Bertrand, CHARIER Josselin, RODELET Antoine	MOULIN Victor
Pipas & douglas 52x2'	Studio hari		SO Alexandre, LASSERRE Sébastien	SO Alexandre, LASSERRE Sébastien
Village people 26x24'	Normaal		LAVILLAT Alexis, TRAVERSAT Philippe	LAVILLAT Alexis
Vaudou miaou 52x11'	Miyu productions	Disney XD	AUDE Benoît, CERFON Osman, BARNETT JONES Andrew, MURTAGH Ciaran	NOIRY Dewi, CERFON Osman
Patti et les fourmis 26x7'	Les films de l'arlequin		BRUGHERA Emmanuel, RICARD Anouk	BRUGHERA Emmanuel
Surprise 78x7'	Normaal		LABORIE Emmanuel, POIREL Jean-Pierre, CHABASSOL Raphaël, GUILLOTEAU Nicolas, FOURNIER Thomas, MESNER Jonathan, GARCIA David, CLEMANSAUD Laure, MAINGAULT David	CHABASSOL Raphaël, GUILLOTEAU Nicolas, FOURNIER Thomas, GARCIA David, CLEMANSAUD Laure
Tom Tom et Nana 52x7'	Bayard jeunesse animation	Canal Plus	COHEN Jacqueline, BOISEAU Arnold, REBERG Evelyne, DESPRES Bernadette, VIANSSON PONTE Catherine, GAUDRAT Marie-Agnès, ALLEGRET Stéphane, TRAVERSAT Philippe, DIRAND Catherine	RAOUL
Les kiwi saison 3 52x5'	Double mètre animation		DUVAL Isabelle	DUVAL Isabelle
L'agence galactique 52x12'	Studio 100 animation		LIMOUSIN Fabien, STEPHAN Cédric, CHABROL Julie	FREMEAUX Cédric
Romantisme 6x52'	Silex	ARTE FRANCE	FRANCK Dan	
50 nuances de grecs 30x3'	Haut et court tv	ARTE FRANCE	JUL	GUIGUE Jean-Paul
Romane 1x26'	Sacrebleu productions		DE BANVILLE Marie, DAUTREMER Rebecca, CLAVERIE Aurore	DAUTREMER Rebecca
Le roi de l'espace 52x11'	Cyber group studios, Euro visual		GADIOU Romain, SASTRE Chloé, DUDDLE Jonny	LELARDOUX Olivier
Ernest et Rebecca 52x12'	Media valley	TF1	ALTMANN Natalie, DERRIEN Jean-Christophe, KLOTZ Emmanuel, TYSZ Cyril, ENARD Guillaume, REULET-SIMON, DALENA Antonello, LEIBGORIN Fiona	KLOTZ Emmanuel

Les aides à la production (sélectives et automatiques)

En 2016, les aides du CNC à la production de programmes audiovisuels d'animation s'élèvent à 59,3 M€. 63 projets ont bénéficié de l'aide à la production.

Les aides à la production se répartissent entre 15,7 M€ d'aides sélectives, 26,8 M€ d'aides automatiques, 6,7 M€ d'avances et 10,1 M€ de compléments de subvention. Ces compléments correspondent à du soutien demandé non encore versé au moment du bilan de la production audiovisuelle aidée.

Aides à la production - Productions audiovisuelles 100 % françaises d'animation en 2016

Titre	Producteurs	Diffuseurs	Auteurs	Réalisateurs
My little songs 26x2'	Tralalere	Piwi+	ELALOUF Deborah, HUEON Vinz, GIBEAUX Benjamin	HUEON Vinz
La cabane à histoires 26x7'	Dandeloo, Caribara	Piwi+	PAYEN Ariane, TURNER Juliette, PETRY SIRVIN Emmanuele, RIVIERE Célia	RIVIERE Célia
Les histoires de mots 26x3'	Handidoo films	France 3 TV 5 Monde	VINUESA Olivier, CLERC Philippe, TALLEC Olivier	VINUESA Olivier
Blaise 30x3'	Kg productions	ARTE FRANCE	PLANCHON Dimitri	GUIGUE Jean-Paul
Kaeloo saison 3 62x7'	Cube creative productions	Canal Plus	HENRY Jean-François, RICHARD Franck, MICHEL Tristan, CHAPOTOT Rémi, MANNEVILLE Alexandre, SLIMOVICI Agnès, JOAQUIN Christophe	CHAPOTOT Rémi
Les crumpets saison 4 26x12'	421 productions	Canal Plus	ALLEGRET Stéphane, BODA Virginie, GIRARDOT Nadège, LEVY Didier, LAUNAY Francis, DE RUDDER Léonie, BENAGLIA Frédéric, LODWITZ Sophie, TURQUETY François, ROPARS Yann, BOUSQUET Sylvain	RAOUL Eric
La chasse 1x5'	Am stram gram	Canal Plus	GUINE Galina, ALEKSEEV Alexey	ALEKSEEV Alexey
Vieil ours 1x1'	Citron bien	ARTE FRANCE	VERPILLEUX Nicolas, CHEN Chen	CHEN Chen
Tu mourras moins bête saison 2 40x3'	Folimage studio, Ex nihilo	ARTE FRANCE	MONTAIGNE Marion, FREDON Amandine, LIGNIER François	FREDON Amandine
Gribouille saison 2 52x5'	Moving puppet, Sarl studio redfrog	Canal Plus Piwi+	BOTTIER Isabelle, MONTAGNESE Emeric, LODWITZ Sophie, SLIMOVICI Agnès, DUGAS Denis, BEDDIAR Pierre-Alek, VALLEE Laurent	MONTAGNESE Emeric
En sortant de l'école, collection Paul Eluard 13x3'	Tant mieux prod	France 3	BOITSOV Eugène, BOUTIN Jon, BRUN Amaury, DE LAFFOREST Axel	BOITSOV Eugène, BOUTIN Jon, BRUN Amaury, DE LAFFOREST Axel
Bande de sportifs ! Saison 3 16x1'	Supamonks	Disney Channel	LANDOUZY Florian, BAGNOL Julien, DE CABISSOLE Pierre, HO Sébastien	LANDOUZY Florian, BAGNOL Julien, DE CABISSOLE Pierre, HO Sébastien
Silex and the city saison 5 30x3'	Haut et court tv	ARTE FRANCE	JUL Julien, AIT MIHOUB Kamal	GUIGUE Jean-Paul
Les lapins crétiens font du sport 10x1'	Ubisoft motion pictures rabbids	France 4	SAVOYAT Clément, KIRCHNER Franz, OUVRARD Fabien, VERRIERE Rémi	SAVOYAT Clément, KIRCHNER Franz, VERRIERE Rémi
1 jour 1 question saison 3 140x2'	Bayard jeunesse animation, Milan presse	France 4	AZAM Jacques, BARBER Agnès, RUFFENACH Pascal, GANET MENGUY Catherine, FONTAINE Frédéric, POUYLLAU Isabelle, MARTELLE Nicolas	AZAM Jacques
Tony les animots 20x2'	Studio junior	Canal Plus	TOULON Arnaud, TORTOS Ana, VERNAGALLO Anthony	TORTOS Ana, TOULON Arnaud, VERNAGALLO Anthony
Bitmuch 11x4'	Melting productions	France4.fr (webcosip)	BUFFI Sébastien, VUILLIER Thomas	BUFFI Sébastien, VUILLIER Thomas
Corail 10x5'	Pourquoi pas la lune, Myfantasy	France4.fr (webcosip)	OOSTERLINCK Joëlle, PIWNIK Antoine, MONTRICHARD Amaury, CAURA Anaïs	CAURA Anaïs
Déluge a sous-bois les bains 1x26'	Autour de minuit productions	Canal Plus	GAUDIN Thierry, DE RUDDER Léonie, AUVRAY Mathieu, LE HUCHE Magali	AUVRAY Mathieu
Le bien chasser 13x3'	Kawanimation	France 4	COHEN-TANUGI Dimitri, RAZETTO Pierre, PACCALET Maxime, BELGHITI Boris	COHEN-TANUGI Dimitri, RAZETTO Pierre, PACCALET Maxime, BELGHITI Boris

Aides à la production - Coproductions audiovisuelles internationales d'animation majoritairement françaises en 2016 (1/3)

Titre	Producteurs	Diffuseurs	Auteurs	Réalisateurs
Bobby et les bike buddies 52x12'	Frogbox	GULLI	RENAUD William, VARGAS Robert, BAR Alexander, CHEYNET Justine, DUVAL Paul Patrick	JONGERLYNCK Olivier
Super 4 saison 2 52x12'	Method animation	France 4	DERRIEN Jean-Christophe, VAN LIEMT Romain, GATIGNOL Bertrand, ADAM Cyril, CLEVERLY Jesse	ADAM Cyril
Abraca 26x21'	Ankama animations, Planet nemo animation	France 3	BOUCHEROT Benoit, BARDIAU Denis, ROUX Anthony, CHAFER Anne-Charlotte, DIGARD Thomas, GAUBERT Baptiste	DIGARD Thomas
Sammy & co saison 2 52x12'	Zagtoon	M6	THIBAUDEAU Sébastien, BRONN Nathanaël, DELACHENAL Michaël	JONGERLYNCK Olivier
Grabouillon saison 5 52x6'	Blue spirit productions	Piwi+	STERVINOU Pascal, REGNARD Patrick, POIRIER Philippe, BOTTIER Isabelle, NESME Alexis, FLUCHON Eddy, STEHR Pierre-Gilles, GLORENNEC Kristen	LING Bernard
Ariol saison 2 57x11'	Folimage studio	Canal Plus	MARTHOURET Béatrice, MARANINCHI Mathilde, BOUTAVANT Marc, GUIBERT Emmanuel, MAUPETIT Marie-Luce, REGNAUD Jean	FRIREN Hélène, FREDON Amandine
La costa dorada 1x10'	Perspective films	France 3	GRUNER Noémie	GRUNER Noémie
Pirata & Capitano 52x11'	Millimages	France 5	SALOME Franck, DUCRUET Anne, BILIMOFF Catherine, DE BANVILLE Marie, GALLEGO MULA Jesus, GIRARDOT Nadège, FLUCHON Eddy, CHAPUIS Balthazar, CANTOLLA LOPEZ David, GALLEGO MULA Emilio	NARBOUX François
Belle et Sébastien 52x12'	Gaumont animation	M6 6ter Canal Plus	VERPILLEUX Nicolas, ROBIN Jean-Philippe, AUBRY Cécile, FRANCOIS Lionel	FRANCOIS Lionel
Maya l'abeille saison 2 52x12'	Studio 100 animation	GULLI Tiji	FRANCOIS Jean-Rémy DECROISSETTE Sophie, MERLE Bruno, ERBES DIT DE MARCOUSIN Christophe dit Théo, RIJSSELBERGE Jan Van, REGESTE Bruno, MAURY Delphine, BONSELS Waldemar, GRIMOND Claire	MOUSCADET Jérôme
L'homme le plus petit du monde 52x11'	Les films de l'arlequin, Ipl films	France 3 Bretagne France 4	ELISSALDE Serge, GUILLOU Franck, BRUGHERA Emmanuel, RIPPEL Theresia dite Marie-Laure, ZARAMELLA Juan Pablo, LIJOUR Guillaume	ZARAMELLA Juan Pablo
Furry wheels 52x11'	Gaumont animation	France 3 Disney Channel	ERBIN Jérôme, SOULLARD Franck, MARTIN Frédéric, FLUCHON Eddy, RAI Baljeet, LACHENAUD Cédric, LACHENAUD Marine, GIFFORD Henry, MENDOZA Ashley	MARTIN Frédéric
Les sisters 52x12'	Samka productions, Bamboo production	M6 Canal Plus 6ter	CHARPIAT Françoise, SCOTT Anthony, MIRLEAU Pascal, VIAUD Sébastien, BARANSKI Valérie, DECROISSETTE Françoise	VINCIGUERRA Luc
Junior, idées en or 39x5'	Pm sa	GULLI	CHAILLOU Frédéric, GUIGNEMENT Christophe, PAN CRAZI Vanessa, GUIARD Raphaël	CHAILLOU Frédéric

Aides à la production - Coproductions audiovisuelles internationales d'animation majoritairement françaises en 2016 (2/3)

Titre	Producteurs	Diffuseurs	Auteurs	Réalisateurs
Oggy et les cafards saison 5 234x8'	Xilam animation	GULLI	RAIMBAUD Jean-Yves, LENGLEN Jean-Marc, JEAN MARIE Olivier, VAIRE Xavier, STEHR Pierre-Gilles	JEAN MARIE Olivier
Grizzy et les lemmings 78x7'	Studio hari	France 3	CHARIER Josselin, SO Alexandre, RODELET Antoine, MOULIN Victor, MARSEAU Fanny	MOULIN Victor
Lilybuds 52x11'	Zodiak kids studio France	France 5 Tiji	CHALVON DEMERSAY Vincent, MICHEL David, POIREE Antonin, VINCENT Jean, CASEMIRO Eryk, DUCREST Olivier, LOPEZ David, FEGEN Richard	LOPEZ David
Arthur et les minimoy la série 26x24'	Europacorp télévision	GULLI Canal J	SERLUPPUS Alain CHARTIER Pierre-Alain TYSZ Cyril GARCIA Patrice VALION Frédéric BATAILLE Claire	CHARTIER Pierre-Alain
L'heure du conte saison 2 13x13'	Le regard sonore	Piwi+ 2 Rives TV	REYSS Emmanuelle, VIGNALI Pascale, CUNHA Justine, MENET Mathilde	REYSS Emmanuelle, CUNHA Justine
Simon super lapin 52x5'	Go-n productions	France 5	PANTEL Olga, FORWOOD Thomas, CAYOT Julien, CHAPUIS Balthazar, BLAKE Stéphanie, LECOCC Simon, CHEVALIER Mathieu	CAYOT Julien
Molang saison 2 52x4'	Millimages	Canal Plus Piwi+	NAAS Philippe, OLIVIER Pierre, ERBIN Jérôme, FLUCHON Eddy, CHAPUIS Balthazar, CORDIER Matthieu, PATRIS Christophe, VILLAND Marie-Caroline, MARCHAL Florence	VILLAND Marie-Caroline
Ollie and moon 52x12'	Cottonwood media, Federation entertainment	France 4 2 Rives TV	CHARPIAT Françoise, MICHEL David, LOLLICHON Karine, VARGAS Robert, SUMA Suy-Heng, KREDENSOR Diane	THOURET Florian
Max & Maestro 52x12'	Monello productions	France 3	WELTER Georges, ROBILLIARD Agathe, LACHENAL Christian, ELGHOZI Karine	PINTO Christophe
Wubby school 52x12'	Superprod	France 5	VINCIGUERRA Luc, REVEREND Alexandre, LE ROUX Catherine, ESPAGNO Claire, CALVET Clément, GALLARD Stéphane, DAVID Emma	ETCHECOPAR Dominique
Blaireaux et renards 52x12'	Dargaud media, Ellipsanime productions	France 5	FERRIER Florian, GONNARD Christel, LUCIANI Brigitte, THARLET Eve	FERRIER Florian
Tib et Tatoum 52x12'	Go-n productions	TF1 Canal Plus	RIVIERE Sylvie, CHRETIEN Nicolas, DERVAL Sandra, GRIMALDI HUYNH Lien Flora, NADLER Hervé, CHEVALIER Mathieu	DERVAL Sandra
Petit malabar 26x4'	Aluma productions	France 5	LEVY Stéphane, MASLANKA Frédéric, BERAUD, Patrick, GROSFILLEY Baptiste, MAGIS Valérie, BLUMENTHAL Nelly, DUPRAT Jean, DEYDIER Cyril	BERAUD Patrick, BLUMENTAL Nelly
Les pyjamasques saison 2 (épisodes 53 à 104) 52x12'	Frogbox	France 5 Disney Channel	RACIOPPO Romuald, AKHURST Lisa, CHEYNET Justine, MENDOZA Ashley, BAIN Tim	DE VITA Christian
Moncchichi 52x11'	Technicolor animation productions	TF1	MAMOUD Max, TZANOS Georges-Olivier, CONSTANTINE Clélia, ROBILLIARD Laure, CORDIER Matthieu	CORDIER Matthieu

Aides à la production - Coproductions audiovisuelles internationales d'animation majoritairement françaises en 2016 (3/3)

Titre	Producteurs	Diffuseurs	Auteurs	Réalisateurs
Angelo la débrouille saison 4 52x12'	Teamto	Teletoon+ France 3	COSTI Vincent, DIOLOGENT Sébastien, DE MATHUISIEULX Sylvie	MALEO Maxime
Martin matin n° 4 52x12'	Les cartoneurs associés	France 3	VINCIGUERRA Luc, PROTHEE Claude, OLIVIERI Denis, DUBOS Delphine, SOULLARD Franck	BRETAUDEAU Jacky
Le quatuor à cornes 1x26'	Les productions vivement lundi	Canal Plus France 3 Bretagne	BOTELLA Benjamin, DARGENT Nathalie	BOTELLA Benjamin
Bonjour le monde 10x9'	Normaal	France 5	TRAVERSAT Philippe, SERRE Eric, KOEHLER Anne-Lise	SERRE Eric, KOEHLER Anne-Lise
Dans La Toile 20x2'	Les productions vivement lundi	Francetv.fr TV 5 Monde 2 Rives TV	DARGENT Nathalie, CARRE Emma, ANGEBAULT Aurélie	CARRE Emma, PERRETEEN Marjolaine
Sonic boom saison 2 52x11'	Technicolor animation productions	GULLI Canal J	FAURE David, SAISSSELIN Peter, RAUT SIEUZAC Natalys, GRENIER Benoît, JOLY Sandrine	RAUT SIEUZAC Natalys
Mily miss questions saison 2 52x7'	Ciel de paris productions	France 5	BODA Virginie, GONNARD Christel, VALEIX Patricia, CRUCHAUDET Chloé, GARNIER Maud, BARARUZUNZA Hélène, DURRAFOURG Willy	MEISTER Jeanne
Oscar est en retard 52x11'	Watch next media	France 3	SAISSELIN Peter, VERNET Cyril, LECOQ Simon, HUCHET Sylvain, LEIGBORIN Fiona	GUITER Jérémy
Roger 78x7'	Je suis bien content	France 4	EKINCI Franck, LIMOUSIN Fabien, MARTIN Renaud, BOCQUELET Benjamin, STEPHAN Cédric, POULAIN Florent	MARTIN Renaud
Miraculous lady bug saison 2 & 3 52x22'	Method animation, Zagtoon	TF1 Disney XD	ASTRUC Thomas, VIOLET Jun, ABGRALL Christelle, PAIN Wilfried, BOUCHER Benoit	ASTRUC Thomas, VIOLET Jun, ABGRALL Christelle, PAIN Wilfried, BOUCHER Benoit

Aides à la production - Coproductions audiovisuelles internationales d'animation minoritaires françaises en 2016

Titre	Producteurs	Diffuseurs	Auteurs	Réalisateurs
Petit poilu 78x7'	Dupuis édition & audiovisuel, Dargaud média	Canal Plus	DUCRUET Anne, BAILLY Pierre, BILIMOFF Catherine, FRAIPONT Céline, BROWNE Nathan	BRUGNOLI Olivier
Polo l'explorateur de l'imaginaire saison 2 52x6'	Bayard jeunesse animation	Piwi+ Canal Plus	CHARPIAT Françoise, LE RAY Annick, GRANJON Pierre Luc, LANCIAUX Antoine, FALLER Régis, MAURY Delphine, LODWITZ Sophie, DESTREZ Isabelle	ORIGER Caroline
59 secondes 1x17'	Autour de minuit productions	Canal Plus	CARRARO Mauro	CARRARO Mauro
Five & it 52x12'	Method animation	Disney Channel	PILOT Cédric, ROSSIRE Julien, NESBIT Edith	DERYNCK Olivier

Les aides sélectives aux pilotes d'animation

Ces aides sont destinées aux producteurs qui développent des projets difficiles pour lesquels la fabrication d'un pilote est indispensable pour démarcher d'autres partenaires financiers. 10 projets ont été aidés en 2016 pour un montant total de 220 000 €.

Les aides aux pilotes d'animation

	pilotes aidés	aides accordées (€)
2006	18	248 000
2007	12	153 411
2008	12	178 400
2009	16	274 000
2010	18	235 000
2011	17	271 000
2012	14	211 000
2013	15	273 000
2014	11	227 000
2015	9	151 000
2016	9	220 000

Source : CNC.

Aides aux pilotes accordées en 2016

titre	producteur(s)	réalisateur(s)	auteur(s)
Comment briller en société	2 PIECES FILMS	Olivier Reynal	Philippe Wegiel, Jean-François Pitet
Le Grand Défi des robots	SAVOIR F.E.R.	François Roulin	François Roulin, Bruno Desraisses, Jean-Pierre Dejou
L'Inventeur	MIYU PRODUCTIONS	Léo Verrier	Jean-Luc Fromental, Jean-François Martin, Léo Verrier
OHM	CARIBARA PRODUCTION	Raphaël Penasa	Raphaël Penasa, Florian Thouret
Encore heureux qu'il ait fait beau	LES FILMS DE L'ARLEQUIN	Youri Tcherenkov	Florence Thinard, Youri Tcherenkov
Poupupidours	SUPAMONKS	Matthieu Gaillard	Thierry Gaudin, Christelle Rosset
Pirates of the Abyss	I CAN FLY	Bertrand Todesco, Etienne Guignard	Antoine Pinson, Sylvain Dos Santos, Bertrand Todesco, Etienne Guignard
Ramos & Bizet	KOMADOLI STUDIO	Augusto Zanovello	Cyril Houplain, Christophe Poujol, Augusto Zanovello
Inferno Teddy	MONKEY EGGS ANIMATION	Neil Ruffier Meray	Neil Ruffier Meray, Nicolas Monteiro

Le Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle

Le Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle a été mis en place afin de renforcer le financement en amont de la production pour des projets audiovisuels dans les genres de la fiction, du documentaire et de l'animation. Il a pour mission d'encourager, à travers des aides à l'écriture et au développement, des programmes aux partis-pris artistiques affirmés, portés par des talents aguerris ou en construction. En animation, il concerne tous les formats : séries, spéciaux et courts métrages.

En séries, ce sont très majoritairement (90 %) des créations originales qui ont été soutenues par la commission, destinées tant à un public de jeunes (57 %), que d'ado-adulte (43 %).

Après avoir reçu une aide du CNC, 6 projets ont signé une convention de développement avec un diffuseur.

Les aides au concept

Ces aides, spécifiquement adressées et versées aux auteurs, ont pour objectif de permettre à un tandem scénariste/graphiste de travailler la conception de leur projet d'animation afin d'aboutir à une présentation formalisée qui met en place les fondamentaux de leurs projets. En 2016, 6 projets d'animation ont bénéficié d'une aide au concept pour un montant total de 45 000 €.

Aides au concept accordées en 2016

titre	format	aides accordées (€)
La Famille Lupin	1X52'	7 500
Les écrivains	26X2'	7 500
Zgong et les terriens	13X26'	7 500
Le Pantalon	2x52'	7 500
Toon détective	24x7'	7 500
Monte Flamingo	26x6'	7 500

Les aides à l'écriture

Ces aides, spécifiquement adressées et versées aux auteurs, ont pour objectif de permettre à un tandem scénariste/graphiste de développer l'écriture de leur projet d'animation afin d'aboutir à une présentation élaborée qui leur permette de démarcher un producteur. En 2016, 26 projets d'animation ont bénéficié d'une aide à l'écriture pour un montant total de 283 500 €.

Aides à l'écriture accordées en 2016

titre	format	auteurs	aide accordée (€)
L'Odyssée de Choum	1x26'	Julien BISARO, Claire PAOLETTI	20 000
La Soupe aux singes	1x13'	Alix FIZET	8 000
Next ?	1x8'	Christel GUIBERT	8 000
Quelque chose de divin	1x14'	Méloody BOULISSIERE, Bogdan STAMATIN	8 000
Les Petites Madeleines	20x3'	Félicité LEFOULON, Erika HAGLUND	12 000
Caravane	1x11'	Janis AUSSEL	8 000
La blanche habillée en noir	1x15'	Marie VIEILLEVIE	8 000
Chicken of the dead	1x12'	Julien DAVID, Yacine BADDAY, Florent GUIMBERTEAU	8 000
Liberio	1x8'	Joachim HERISSE	8 000
Miracasas	1x16'	Augusto ZANOVELLO, Raphaëlle STOLZ	8 000
Waterloo & Trafalgar	1x8'	Charlotte CAMBON, Matthew TORODE	8 000
Urikito 3024	26x26'	Mélanie DUVAL	20 000
Avec mes yeux je suis venu	20x2'	Benjamin SERERO, Cécile ROUSSET	12 000
Pachyderme	1x10'	Marc RIUS, Stéphanie CLEMENT	8 000
Doppelganger, en avant le futur	7x20'	Louise CAILLIEZ	12 500
Zgong et les terriens	13x26'	Moiria BERARD, Nicolas DECHEZELLES, Nils MATHIEU	12 500
Pulsar	1x13'	Emma CARRE, Mathilde PARQUET	8 000
Eurêka Emilie !	1x26'	Alix FIZET, Sophie TAVERT	20 000
La Famille Lupin	1x52'	Jean DE LORIOU, Diane MOREL, Alban GUILLEMOIS	12 500
Nimbo, le petit nuage	52x5'	Julien ALLARD	12 000
Du nuoc mam dans le cassoulet	1x15'	Aude HA LEPLÈGE	8 000
Alicia Chevalier	52x13'	Joachim IBOUDGHACENE, Jean-Baptiste VANDROY, Fanny MARGUERIE	15 000
Les Filles de l'eau	1x12'	Sandra DESMAZIERES	8 000
Auto cafet	26x7'	Théophile GIBAUD, France LANOT	15 000
L'Homme au manteau rouge	1x9'	Christel GONNARD, Anne HUYNH	8 000
Jia	1x8'	Denis DO	8 000

Les aides à la réécriture

Ces aides, spécifiquement adressées et versées aux auteurs, ont pour objectif de permettre à un tandem scénariste/graphiste de faire un travail de réécriture sur leur projet, en collaboration avec d'autres professionnels, afin d'aboutir à une version plus solide susceptible de convaincre un producteur de les accompagner dans le marché. En 2016, 6 projets d'animation ont bénéficié d'une aide à la réécriture pour un montant total de 30 000 €.

Aides à la réécriture accordées en 2016

titre	format	type	auteurs	collaborateur à la réécriture	aide accordée (€)
Un jour les arbres	1x10'30	court métrage	Marie OPRON	Patrick DUCRET	4 000
Domus	1x9'	court métrage	Delphine PRIET-MAHEO	Olivier CATHERIN	4 000
Eli	1x10'	court métrage	Francis CANITROT	Patricia MORTAGNE	4 000
Le Principe de Peter	1x12'	court métrage	Damien MEGHERBI, Justin PECHBERTY	Théophile GIBAUD	4 000
Le Tigre	1x15'	court métrage	Nicolas PEGON, Jonathan DJOB NKONDO, Jérémy PIRES, Rémi BASTIE, Paul LACOLLEY, Kevin MANACH, Nicolas DEHGANI	Jean-Luc FROMENTAL	4 000
Le Secret des mésanges	1x52'	SPECIAL	Antoine LANCIAUX, Pierre-Luc GRANJON, Sophie ROZE, Samuel RIBEYRON	Anick LE RAY	10 000

Les aides au développement

Ces aides au développement attribuées dans le cadre du fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle ont vocation à accompagner les entreprises de production avec ou sans diffuseur dans la phase de développement afin d'aboutir à une présentation avancée du projet pouvant comprendre pour les séries, outre les dépenses générales de développement, la fabrication d'un pilote. En 2016, 28 projets ont bénéficié d'une aide au développement pour un montant total de 685 000 €.

Aides au développement accordées en 2016

titre	format	producteurs	aide accordée (€)
Mush-Mush	52x13'	La Cabane Production	45 000
Capacocha	1x10'	Foliascope	15 000
Wittgenstein's Poker	1x12'	Kaleide Productions	15 000
Au bord du lac	1x11'	Jpl Films	18 000
Le Loup des mers	10x7'	Elda Productions	30 000
Une véritable princesse	1x26'	Marmita Films	20 000
Radio-Pilotis	1x13'	Xbo Films	15 000
La Légende de Jimmy Country	1x10'	La Cellule Productions	15 000
Dans la rivière	1x20'	Les Valseurs	15 000
Folie douce folie dure	1x20'	Lardux Films	22 000
Tastu Nagata	78x7'	99% Animation	40 000
L'Inventeur	52x7'	Miyu Productions	20 000
Operation Père Noël	1x26'	Folimage	15 000
L'Odyssée de Choum	1x26'	Piccolo Pictures	40 000
Cadavre exquis	1x15'	Je Suis Bien Content	25 000
Les Leaflees : le messenger	1x52'	Digital Banana Studio	15 000
Dinogromo	1x26'	Les Films Du Nord	30 000
Les Limbes de l'empire	24x13'	Skopia Films	15 000
Les Lueurs du ciel	1x26'	La Grange Aux Monstres	20 000
La Soupe aux singes	1x9'	Miyu Productions	20 000
Chicken of the dead	1x12'	Melting Productions Anoki	15 000
Mon papi s'est caché	1x8'	Folimage	15 000
Runes	26x22'	Les Armateurs	65 000
Les Chevaliers de la basse-cour	1x52'	Komadoli Studio	40 000
G.i.r.l	12x3'	Bobby Prod	25 000
Miracasas	1x13'	Komadoli Studio	20 000
Arnould	26x7'	Kawanimation	15 000
Monkey Bizness	10x7'	Passion Paris	40 000

Le Fonds d'aide aux projets pour les nouveaux médias

Depuis 2007, le Fonds Nouveaux Médias est une aide sélective qui accompagne des œuvres audiovisuelles innovantes intégrant les spécificités des nouveaux écrans connectés dans leur démarche de création et de diffusion. Le dispositif s'envisage comme un laboratoire éditorial et économique, considérant les nouveaux usages tant dans leur dimension créative que les nouvelles opportunités de financement et de distribution qu'ils font émerger. Le dispositif participe aussi bien à la découverte de nouveaux talents qu'à la mutation numérique des secteurs du cinéma et de l'audiovisuel.

Relevant principalement des genres fiction, animation ou documentaire de création, les projets soutenus se caractérisent avant tout par leur diversité : ce sont des séries digitales, des narrations interactives, ou encore des films en réalité virtuelle. Linéaires ou interactifs, ces projets peuvent être développés uniquement pour le digital, mais également dans une dynamique *transmedia* (en articulation avec un programme antenne ou un long-métrage).

Le Fonds Nouveaux Médias est ouvert aux auteurs et aux producteurs, et peut intervenir sur toutes les phases de réalisation d'un projet (écriture, développement et production).

En 2016, 119 aides sont attribuées pour montant global investi de 2,95 M€. L'année 2016 confirme la diversité des genres représentés, avec une progression très nette des projets de

fiction (+88 % par rapport à 2015). Les séries digitales et la réalité virtuelle ont pris cette année une place prépondérante, représentant à eux seuls plus de deux tiers des projets aidés. En tête les séries digitales ont été soutenues pour un montant global de 1,5 M€ ; la réalité virtuelle a quant à elle été accompagnée par un montant global de 797 000 €.

Depuis 2014, l'animation occupe une part considérable des aides attribuées au fonds nouveaux médias. En 2016, 26 projets d'animation ont été soutenus, soit une augmentation de 23,8 % par rapport à 2015. A l'instar des autres genres, l'animation se retrouve aussi pour les projets de séries digitales (11), les projets de réalité virtuelle (7), et de narration interactive à destination des écrans mobiles et/ou desktop (8).

6 projets en écriture

titre	auteur(s)	format
Born in 1979	Nadia BERG, Nicolas COMBALBERT	Narration interactive
Canard et Choucroute	Patrick Beraud, dit "Volve", Eloi Henriod	Narration interactive
La Véritable histoire de Casse-Noisette	Matthieu Van Eeckhout	Narration interactive
Les Oiseaux ne se retournent pas	Nadia NAKHLE	Narration interactive
Un prophète en survet	Mathieu ROCHET	Série digitale
Utopies monumentales	Guillaume BELLANGER	Réalité virtuelle

14 projets en développement

titre	producteur(s)	auteur(s)	format
Amnesia	Folimage Studio	Marc Robinet	Réalité virtuelle
Anokua	Small Bang	M.Lizcano, G.Valbuena, A. Stehelin, P. Cattan, N. Barrial, X. Guyomarc'h	Série digitale
Bioluminescence	Progress In Work(PIW!)	Abel Kohen	Série digitale
Dawaland	Kazak productions	Jean-Baptiste Saurel, Eugène Rioussé, Jean Chauvelot	Série digitale
Été	Bigger Than Fiction	Thomas Cadene, Joseph Safieddine, Camille Duvelleroy, Erwan Surcouf	Narration interactive
GG	Bobby prod	Arthur Peltzer, Clément Desnos, Laurent Sarfati	Série digitale
Hotel - The Box	Lardux films	Benjamin Nuel, Martin Drouot, Benoit Forgeard	Série digitale
Kinoscope	Ex nihilo	Philippe Collin, Clément Léotard	Réalité virtuelle
Kosmik Journey	Fatcat films	Jan Kounen	Réalité virtuelle
Kotick	EJT - Labo	Alizée Favier	Narration interactive
Le 5ème sommeil	Innerspace	Balthazar Auxietre, Nicolas Devos	Réalité virtuelle
Les Esclaves	Darjeeling	Bruno Masi, Christophe Parre	Narration interactive
Spoons	La générale de production	Tatiana Vilela, Benjamin Vedrenne, Guillaume Biasse, Guillaume Noisette, Marc Belletre	Réalité virtuelle
Swamp	Films de force majeure	Paul Wenninger, Peter Jakober	Série

6 projets en production

titre	producteur(s)	auteur(s)	format
GG	Bobby prod	Arthur Peltzer, Clément Desnos, Laurent Sarfati	Série digitale
Insignifiant	Lumento	Franck Courchamp, Clément Morin	Série digitale
Kinoscope	Ex nihilo	Philippe Collin, Clément Léotard	Réalité virtuelle
La Grande histoire d'un petit trait	Bachibouzouk	Serge Bloch, Antoine Robert, Camille Duvelleroy	Narration interactive
Les Anooki	Aglagla	Moetu Battle, David Passegand	Série digitale
Les Kassos – saison 3	Bobby Prod	Balak, Alexis Beaumont, Boris Dolivet, Julien Daubas	Série digitale

6.3. Les aides transverses à la production, à la vidéo et aux industries techniques

Les aides aux nouvelles technologies en production

L'aide aux nouvelles technologies en production récompense la bonne adéquation entre un projet artistique et un projet technique innovant (effets spéciaux numériques, images de synthèse, mises au point de procédés spécifiques, stéréoscopie...). Elle s'adresse sous conditions à des producteurs cinéma, audiovisuel ou de nouveaux médias, quels que soient le genre et le format de l'œuvre.

Elle se compose de deux volets : un volet « technologies numériques », qui vise à encourager l'utilisation de technologies numériques innovantes (caméras innovantes, effets visuels, animation en images de synthèse,...), quand elles sont pertinentes au regard du projet artistique, et un volet « relief », qui encourage la production d'œuvres en stéréoscopie.

Elle s'adresse sous conditions à des producteurs cinéma, audiovisuel ou de nouveaux médias, quels que soient le genre et le format de l'œuvre.

En 2016, 122 projets ont été soutenus pour un montant global de 7,7 M€. Parmi ceux-ci, 29 projets concernaient des œuvres d'animation ou comportaient des séquences en animation (11 courts métrages, 2 longs métrages, 11 pilotes et 5 projets audiovisuels). Ils ont été aidés pour un montant global de 1,5 M€.

Les aides aux nouvelles technologies en production accordées en 2016 (animation)

Projets de long métrage cinéma

titre	producteur(s)
Drôles de petites bêtes	Onyx Films
La Tour	Les Contes Modernes

Projets de court métrage

titre	producteur(s)
Sexe faible	Joseph Productions
Dix puissance moins quarante trois	Miyu Productions
La Mort, père et fils	Je Suis Bien Content
En sortant de l'école 4 – Collection Paul Eluard	Tant Mieux Prod
59 secondes	Autour De Minuit Productions
Le Mans 55	De Films En Aiguille
Le Rêve de Sam	Gabi Production
La Nuit des sacs plastiques	Kazak Productions
Negative Space	Ikki Films
Stella	Mediastro Promotion

Projets de pilote de long métrage cinéma ou d'œuvre audiovisuelle

titre	producteur(s)
Super Vinamotor	Je Suis Bien Content
La Sirène	Les Films D'Ici
Amnesia	Camera Lucida Productions
Le Monde de Raul	Dolce Vita Films
Les Nazis, mon père et moi	Folivari
Calamity, une enfance de Martha Jane Canary	Maybe Movies
L'Ecole des Massacreurs de Dragons	Media Valley
Décadrage : Les Ménines, 1656, Diego Vélazquez	Les Poissons Volants
Charlotte	Les Productions Balthazar
Slocum	Jpl Films
Lamparium	Cie Ikb

Projet d'œuvres audiovisuelles

titre	producteur(s)
Les Histoires de mots	Handidoo Films
Points de repères	Mad Films Mens Insana
Blaise	Kg Productions
Gribouille	Moving Puppet
un homme est mort	Les Armateurs

Le crédit d'impôt international

Le crédit d'impôt international vise à favoriser le tournage et la fabrication en France d'œuvres cinématographiques ou audiovisuelles de fiction ou d'animation dont la production est initiée par une société étrangère. Le dispositif est entré en vigueur en décembre 2009. Les œuvres éligibles sont agréées par le CNC sur la base d'un barème de points validant le lien de cette œuvre avec la culture, le patrimoine et le territoire français. Le crédit d'impôt est accordé à l'entreprise qui assure en France la production exécutive de l'œuvre. Il représente 30 % des principales dépenses de production effectuées en France et peut atteindre 30 M€ par œuvre.

En 2016, 36 projets ont bénéficié de cette incitation fiscale au bénéfice du rayonnement de la culture française et européenne et de la filière cinématographique et audiovisuelle, pour un investissement prévisionnel en France représentant 170 M€. En particulier, 18 projets d'animation ont bénéficié de la mesure, pour un investissement prévisionnel sur le territoire de près de 100 M€.

Projets d'animation ayant bénéficié du crédit d'impôt international

titre	producteur(s)
Skylander 2	Teamto
Tig Tiger	Chez Eddy
Honeygirls	Studio Wanda
Eléna de Avalor	Teamto
Piggy Tales 3	Cube Creative
Playmobil	Eeb
Captain underpants	Technicolor Animation Productions
Sherlock Gnomes	Peninsula Film Royal Ice
F IS FOR FAMILY SAISON 2	Gaumont Animation
The Invisible Hours	Solidanim
Wild Horns	Eddy Production
Antman	Passion8
Rocket and Groot	Passion8
Sergeant Stubby	Peninsula
HUXIA	Supamonks
Arcane Strife	Fortiche Production
Pets 2	Illumination Mac Guff
Despicable Me 3 Short stories	Illumination Mac Guff

Les aides à la vidéo physique et à la demande

Le soutien financier à l'édition de vidéogrammes (DVD, Blu-ray) destinés à l'usage privé du public est accordé sous deux formes : automatique ou sélective.

a. L'aide financière automatique à la vidéo physique

L'aide financière automatique à l'édition vidéographique vise à soutenir les bénéficiaires pour l'achat de droits d'exploitation vidéographique de films français récents. Le montant inscrit sur le compte automatique est généré au prorata du chiffre d'affaires que l'éditeur a précédemment réalisé (avec un taux de génération de 4,5 %) sur des films dits « *générateurs* », c'est-à-dire des films de long métrage français agréés et sortis en salles depuis moins de six ans ou des programmes de courts métrages.

En 2016, 1,9 M€ ont été mobilisés sur 32 œuvres cinématographiques françaises. Parmi celles-ci, 2 œuvres relèvent du genre de l'animation (*la Tortue rouge* pour Wild Side Vidéo à hauteur de 117 500 € et *Sahara* pour StudioCanal à hauteur de 77 500 €).

b. L'aide financière sélective à l'édition vidéo physique

L'aide financière sélective à la vidéo physique encourage l'édition vidéographique sur supports DVD et Blu-ray Disc. Elle vise à favoriser l'édition d'œuvres à caractère culturel, tous genres et formats confondus (fiction, documentaire, animation, captation de spectacle vivant, long métrage de cinéma, court métrage, etc.) et quelle que soit la nationalité de l'œuvre.

L'aide financière sélective à la vidéo physique comprend trois volets : l'aide unitaire, aide au projet d'édition pour une œuvre déterminée, qui permet aux éditeurs de présenter des projets spécifiques d'édition répondant au mieux aux principaux critères d'attribution de l'aide, l'aide au programme éditorial vidéo d'un catalogue d'œuvres, qui permet aux éditeurs d'obtenir une aide financière sélective pour tout ou partie de leur ligne éditoriale annuelle, et

depuis 2016, l'aide à la numérisation et à la diffusion des œuvres cinématographiques françaises de patrimoine (NUMEV).

En 2016, 889 projets d'édition ont bénéficié de l'aide sélective à la vidéo (unitaires et programmes confondus) pour un montant total de 4,47 M€.

44 projets concernaient l'édition d'œuvres d'animation, dont 23 compilations de courts-métrages d'animation, pour un montant total d'aides attribuées de 168 K€.

Aides sélectives (unitaires et programme éditorial) accordées à l'édition vidéo physique d'œuvres d'animation en 2016 (1/3)

titre du projet	bénéficiaire	support	montant de l'aide
Les Petits Secrets des grands tableaux (Coffret 2 DVD / 10 films)	Arte France Développement	DVD	5 000 €
Extraordinary Tales (DVD)	Bac Films Distribution	DVD	1 800 €
Anncy Kids (DVD)	Chalet Pointu	DVD	2 000 €
La Petite Collection de Bref #41 (DVD)	Chalet Pointu	DVD	1 000 €
Monstres pas si monstrueux (DVD)	Arte France Développement	DVD	2 700 €
Cafard (DVD/VàD)	Eurozoom	DVD	1 350 €
Neige et les arbres magiques (DVD)	Folimage Studio	DVD	7 000 €
Mune le gardien de la lune (DVD/BD)	Orange Studio	DVD	1 670 €
Avril et le monde truqué (DVD/VàD)	StudioCanal	DVD	1 350 €
Les Petits Secrets des grands tableaux Vol. 3 (DVD)	Arte France Développement (en coédition avec RMN GRAND PALAIS)	DVD	4 000 €
Une anthologie du cinéma d'animation en France, des années 40 à nos jours (DVD) – 28 CM	Chalet Pointu	DVD	2 500 €
Le cinéma d'animation en France (DVD)	Doriane Films	DVD	4 000 €
Raymond vol 1 (DVD)	Jhr Films	DVD	5 000 €
Raymond vol 2 (DVD)	Jhr Films	DVD	5 000 €
Laguionie, la demoiselle, la traversée et autres courts (DVD)	La Traverse	DVD	10 000 €
Pat et Mat (DVD)	Arte France Développement	DVD	3 663 €
Le Château de sable (DVD)	Arte France Développement	DVD	3 663 €
Le Voyage de Tom Pouce (DVD)	Arte France Développement	DVD	3 663 €
Lili à la découverte du monde sauvage (DVD)	Arte France Développement	DVD	3 663 €
Sametka la chenille qui danse (DVD)	Arte France Développement	DVD	3 663 €
Le Rêve de Galiléo (DVD)	Arte France Développement	DVD	3 663 €
Torben et Sylvia (DVD)	Arte France Développement	DVD	3 663 €
Petites casseroles (DVD)	Arte France Développement	DVD	3 663 €
Le Moulin magique (DVD) Le moulin magique La princesse et le sel Que les ânes ne mangent pas leur soupe Le pauvre cordonnier et le roi des vents L'œuf de cheval	Clavis Films	DVD	3 520 €
Jacquot le corbeau (DVD) Jacquot Le Corbeau L'astronome, le voleur, le chasseur et le couturier La chèvre et ses sept chevreaux	Clavis Films	DVD	3 520 €
Petit Paul et le muguet (DVD) Petit Paul et le muguet Le violon magique La fée de l'arbre à trois branches Jean et les lapins	Clavis Films	DVD	3 520 €
Princesse Saffi (DVD)	Clavis Films	DVD	3 520 €
Jean le Vaillant (DVD)	Clavis Films	DVD	3 520 €

Aides sélectives (unitaires et programme éditorial) accordées à l'édition vidéo physique d'œuvres d'animation en 2016 (2/3)

titre du projet	bénéficiaire	support	montant de l'aide
Best of anima 11 (12 courts métrages) (DVD) Le Vélo de l'éléphant Tempête sur Anorak Small People with hats Hondenleven Wurst	Doriane Films	DVD	4 767 €
Mythopolis Simhall Through the hawthorn Het Paradijs Loop Ring Chop Drink Deep Space Dernière porte au sud			
L'Hiver féérique 7 CM (DVD)	Kmbo	DVD	2 178 €
Les Fables de Monsieur Renard 6 CM (DVD)	Kmbo	DVD	2 178 €
Ma petite planète verte 6 CM (DVD)	Kmbo	DVD	2 178 €
Animation Indépendante Américaine Vol 1 (DVD) Phantom Canyon Night Hunter Watunna Totem	Les Films Du Paradoxe	DVD	3 850 €
Voyages de rêves (DVD) Printed Rainbow Le Petit Cousteau Demain, il pleut Le Kiosque La Carte Night Hunter Watunna Totem	Les Films Du Paradoxe	DVD	3 850 €
La folle escapade (DVD) (Watershipdown)	Les Films Du Paradoxe	DVD	3 850 €
La Grenadière (DVD)	Les Films Du Paradoxe	DVD	3 850 €
Animation indépendante africaine Vol2 (DVD) Autodestruction La Belle et l'oiseau La vie continue Mpokotoyi C'est urgent ! Sous la ceinture Rêve de chien Mr et Mme Kokoriko Ame noire Roger Jamar et les palabres de Mboloko	Les Films Du Paradoxe	DVD	3 850 €
Les Contes d'hiver (DVD) Rip Van Winkle Le Petit Prince Un cadeau de Noël Martin le cordonnier Mountain Music Dinosaur Héritage The Great Cognito	Les Films Du Paradoxe	DVD	3 850 €

Aides sélectives (unitaires et programme éditorial) accordées à l'édition vidéo physique d'œuvres d'animation en 2016 (3/3)

titre du projet	bénéficiaire	support	montant de l'aide
Animation en Folies 3 (DVD) 3 ^{ème} page après le soleil Autos portraits Bouche Décousue Des ondes et des ombres La Fin de Pinky Gloria Victoria Histoires de bus Les Horlogers Impromptu Jeu de l'inconscient Le jour nous écoute Jours de pluie Marie et moi Minotaur Monsieur Pug Nul poisson où aller Paula Réflexion Le Renard et la mésange Si j'étais le Bon Dieu La Soupe du jour	Les Films Du Paradoxe	DVD	3 850 €
Alice Comédies (DVD)	Malavida	DVD	5 280 €
Ferda la fourmi (DVD) Ferda aide ses amis Un sacré garnement Les Farces du diabolotin Les Féeries du corail Conte de la corde à linge	Malavida	DVD	5 280 €
L'Arche de M. Servadac (DVD)	Malavida	DVD	5 280 €
Reksio (DVD)	Malavida	DVD	5 280 €
Happy Time will come soon (DVD)	Shellac Sud	DVD	3 667 €
La Jeune Fille sans mains (DVD)	Shellac Sud	DVD	3 667 €

c. L'aide financière sélective à la vidéo à la demande (VàD)

En cohérence avec l'aide financière sélective à la vidéo physique, le CNC encourage le développement du marché de la vidéo à la demande (VàD) à travers deux dispositifs d'aide : une aide sélective au programme éditorial VàD destinée aux titulaires de droits VàD et aux éditeurs de services de VàD et une aide sélective unitaire à la diffusion en VàD, uniquement pour les titulaires de droits VàD.

En 2016, 42 dossiers d'aide au programme éditorial d'un titulaire de droits VàD ou d'un éditeur de service de VàD ont été soutenus pour un montant global de 1,9 M€ et 124 dossiers d'aide unitaire VàD ont été soutenus en 2016 pour un montant global de 136 K€.

Parmi ces projets, certains concernaient des catalogues composés d'œuvres d'animation, totalisant un nombre d'heures audiovisuelles de 54,45 heures, aidés à hauteur de 29 K€, répartis entre des aides au catalogue (PGE) et des aides unitaires (date de la commission).

L'aide financière sélective à la vidéo à la demande (VàD)

titre	entreprise	Durée (heures)	type d'aide	aides (€)
Le temps des rêves	ARTE PGE 2016-1	1,95	Aide aux éditeurs de service VàD	2 273
Mon tonton ce tatoueur tatoué Loulou et autres loups Petit corbeau	FILMOLINE PGE 2016-1	2,86	Aide aux éditeurs de service VàD	2 051
Le rêve de Galiléo Torben et Sylvia Sametka - La chenille qui danse	ARTE PGE 2016-2	2,53	Aide aux éditeurs de service VàD	5 000
Dragons et Princesses S1 E3 à E9 L'Apprenti Père Noël et le flocon magique Oggy et les cafards Tante Hilda ! Astérix, le Domaine des Dieux Azur et Asmar Loulou, l'incroyable secret Persepolis Mia et le migou Phantom boy Adama Dofus Livre I : Julith Kerity, la maison des contes Sammy 2 Ernest et Célestine Le Manoir magique Ma maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill Shaun le mouton Avril et le monde truqué Le Voyage extraordinaire de Samy La prophétie des grenouilles	CANALPLAY PGE 2016-2	31,45	Aide aux éditeurs de service VàD	2 506
Robinson Crusoé Alfie le petit loup garou L'élan de Noël Pancho le chien millionnaire Bobby et les chasseurs de fantômes	FILMOLINE PGE 2016-2	7,25	Aide aux éditeurs de service VàD	4 926
8 Balles Deep Space	NOWAVE PGE 2016-2	0,33	Aide aux éditeurs de service VàD	2 727
Jacquot le corbeau Jacquot Le Corbeau L'astronome, le voleur, le chasseur et le couturier La chèvre et ses sept chevreaux	CLAVIS FILMS	4,63	Aide aux détenteurs de droits VàD	4 580
Petit Paul et le muguet Petit Paul et le muguet Le violon magique La fée de l'arbre à trois branches Jean et les lapins				
Princesse Saffi Jean le vaillant				
Cafard				
Avril et le monde truqué	EUROZOOM	1,58	Aide aux détenteurs de droits VàD	1 025
Tigres à la queue leu leu	STUDIOCANAL	1,5	Aide aux éditeurs de service VàD	4 000
L'Enfant d'éléphant	SHOCO		Aide aux éditeurs de service VàD	463
	SHOCO		Aide aux éditeurs de service VàD	543

d. L'aide financière automatique à la vidéo à la demande (VàD)

Les éditeurs de service de vidéo à la demande génèrent du soutien automatique au CNC, à proportion des revenus qu'ils tirent de l'exploitation en ligne d'œuvres cinématographiques françaises (ayant reçu l'agrément dans les huit années). Cette subvention peut ensuite être investie pour la mise en ligne, l'éditorialisation et la promotion des œuvres françaises sur leur site, ou pour l'amélioration de la qualité de l'expérience utilisateur de la plateforme.

En 2016, 1,7 M€ ont été mobilisés, répartis entre six éditeurs de VàD, sur l'ensemble de leur catalogue de films français. En conséquence, l'aide financière automatique à la VàD bénéficie indirectement aux films d'animation agréés et de patrimoine, en soutenant leur diffusion numérique.

Parmi les titres ayant récemment fait l'objet d'investissement du soutien automatique à la VàD, on peut citer *Persepolis*, *la Tortue rouge* ou *Ma vie de courgette*.

Les aides à l'innovation technologique et aux industries techniques

Le soutien aux industries techniques du cinéma et de l'audiovisuel

L'aide aux industries techniques accompagne les mutations technologiques en soutenant les entreprises qui, par les équipements et prestations techniques qu'elles fournissent, participent au développement de la création et à la qualité de la diffusion des œuvres cinématographiques et audiovisuelles. Ce soutien peut porter sur les investissements réalisés par ces entreprises, sur des travaux de R&D liés à ces investissements ou sur des études et des services de conseils techniques extérieurs. Il est attribué sous forme de subventions, au regard notamment du caractère innovant du projet et de la capacité technique, économique, financière et commerciale de l'entreprise à le mener à bien.

En 2016, 170 projets ont bénéficié d'une aide globale de 5,0 M€. 31 projets présentés par 26 sociétés concernaient des développements ou des équipements directement utilisables pour la création d'œuvres d'animation ou effets visuels. Ils ont été aidés pour un montant global de 1,3 M€.

Aides aux industries techniques liées à la création d'œuvres d'animation ou effets visuels accordées en 2016

entreprise	projet
2 Minutes	Zombillenium
2D3D Animations	Evolution technique du studio
Cross River Productions	Création d'un pipeline d'animation 3D Blender
Cube Creative Computer Company	Développement studio 3D 4K pour écrans géants immersifs
Cube Creative Computer Company	Outil de rendu basé sur l'utilisation du moteur temps réel Unreal
Fix Studio	Mise en place d'un pipeline 2D/3D spécifique pour réaliser les effets visuels de long-métrages internationaux (incluant moyens technologiques et humains)
Fix Studio	Mise en place d'un pipeline 2D/3D spécifique pour réaliser les effets visuels de long-métrages internationaux (incluant moyens technologiques et humains)
Folimage Studio	Innovations et diversifications
Folimage Studio	Développement du multimédia immersif
Folimage Studio	Développement vers l'international
Gaumont Animation	Gaumont animation remise à niveaux infrastructure et équipements
Image In Work	IIW investissement post-production 2016
La Compagnie Générale Des Effets Visuels	Renfort 3D pipeline phase2
La Factorie	Création d'un studio d'animation 2D numérique
Le Studio Personne N'Est Parfait !	Extension de l'offre du studio Personne n'est parfait !
Le Studio Personne N'Est Parfait !	Evolution de l'offre stop motion du studio Personne n'est parfait !
Les Androids Associes	Déménagement et investissement
Les Fées Spéciales	Criquet – Outil libre de gestion de production
Les Tontons Truqueurs (LTT)	POS 1 (Previz On Set 1)
Miyu Productions	Création Miyu Studio
Mocaplab	Passage du Plateau à 36 cameras
Pipangai Production	Adapter le studio aux longs métrages 2D et monter en gamme sur la 3D
Solidanim	Croc Blanc
Superprod	Renforcement des moyens de productions et de R&D
Tat Studio	Passage au long-métrage d'animation
Trimaran	Investissements suite au déménagement / mise à jour plateforme production
Tu Nous Za Pas Vus Production	Développement et équipement du studio 2016/2017
Tvpaint Développement	Développement d'une nouvelle structure hiérarchique au sein des fichiers issus des futurs logiciels TVPaint
Unit Image	Refonte workflow et pipeline unit image
United Robots	Climatisation / Guerilla / Informatique
Xilam Studio	Création studio animation

Les aides à la recherche et à l'innovation en audiovisuel et multimédia (RIAM)

Le soutien à la recherche et à l'innovation dans les secteurs de l'audiovisuel et du multimédia s'est développé avec la mise en place du réseau RIAM (Réseau recherche et innovation en audiovisuel et multimédia) en 2001. Depuis juillet 2007, l'action du réseau RIAM s'appuie sur un appel à projets commun entre le CNC et Bpifrance, qui a vocation à soutenir les projets de R&D portés par les PME du secteur sur l'ensemble des thématiques de l'audiovisuel et du multimédia, et en particulier les traitements innovants des images et du son, le jeu vidéo, la distribution numérique, la vidéo à la demande et la télévision interactive. Le RIAM permet de soutenir toutes les phases d'un projet d'innovation, depuis l'étude de faisabilité jusqu'à la phase finale de développement. Les projets retenus bénéficient

Les aides du CNC

généralement d'un financement mixte en avance remboursable sur fonds Bpifrance et en subvention sur fonds CNC.

En 2016, 40 projets ont été soutenus par le RIAM, à hauteur d'environ 3,5 M€ dont 2,3 M€ en subventions du CNC. Quatre projets concernant directement l'animation ont été aidés pour un montant de 351 K€ dont 216 K€ en subventions du CNC.

Les sociétés ayant bénéficié d'aides du RIAM pour des projets liés à la fabrication d'œuvres d'animation en 2016 :

entreprise	projet
Solidanim	Solid Studio
La Menagerie (Association)	Kool Animation
Nukeygara	Akeytsu
Qarnot Computing	Qachalot

6.4.L'exportation, la promotion

En 1995, le CNC a mis en place une aide permettant aux producteurs et aux distributeurs d'utiliser des outils performants pour commercialiser leurs programmes à l'étranger. Cette aide est accordée à des œuvres audiovisuelles de fiction, d'animation, à des documentaires et à des enregistrements de spectacles éligibles au compte de soutien. Elle est destinée à financer en partie le doublage, le sous-titrage et éventuellement le reformatage des œuvres ainsi que la fabrication d'instruments de promotion (plaquettes, bandes de démonstration, etc.).

Les aides à l'exportation de programmes audiovisuels

Ces aides sont attribuées de manière sélective après avis d'une commission de professionnels. Elles concourent notamment au financement des frais de doublage, de sous-titrage en version étrangère, de fabrication de bandes de démonstration et de supports promotionnels y compris sous forme électronique, d'achat d'espaces publicitaires dans la presse professionnelle spécialisée ainsi qu'aux frais de reformatage et de transcodage des œuvres audiovisuelles.

En 2016, les projets d'animation présentés par 19 sociétés de distribution ont bénéficié de ce mécanisme pour un montant total de 775,4 K€. L'animation représente 34,6 % du total des aides accordées au titre de l'exportation de programmes audiovisuels.

Programmes audiovisuels d'animation ayant bénéficié d'une aide à l'exportation en 2016 (1/2)

programme(s)	sociétés de distribution
Mini Wakfu Wakfu (saison 1 & 2) Wakfu spéciaux	Ankama Animations
Jean Michel le caribou des bois	Autour de Minuit
Mily miss questions	Ciel de Paris Productions
Zou (saison 2)	Cyber Group Studios
Chico chica Kiwi Les Devinettes de reinette (saison 1 & 2) Little Houdini	Dandelooo
Garfiels and compagnie (saison 4)	Dargaud Média
Lapins crétiens	France Télévision Distribution
Bienvenue à bric à broc Calimero Creepschool Gaywin (saison 1) La Cuisine est un jeu d'enfants Lanfeust Quest Mon pote le fantôme	Gaumont Animation
Sonic boom	Lagardère Entertainment Rights

Programmes audiovisuels d'animation ayant bénéficié d'une aide à l'exportation en 2016 (2/2)

programme(s)	sociétés de distribution
Astérix Code Lyoko Garfield (saison 1 & 2) Inami Le Manège enchanté Léonard Les Aventures de Tintin Les nouvelles aventures de Lucky luke Linkers Petit spirou Yakari (saison 3)	Médiatoon Distribution
Balthazar Corneil and Bernie (saison 2) Didou Elphebert the tiger Hydronauts Jasper le pingouin Lazy Lucy Loulou de Montmartre Milo Mouk Pablo the little red fox Simsala grimm Trust me I'm a genie Zoo Lane	Millimages
Grabouillon (saison 1 à 4) Les mystérieuses cités d'or (saison 2) Polo	Newen Distribution
Les as de la jungle Spike	PGS Entertainment
C'est quoi l'idée	Planet Nemo
Il était une fois... l'espace	Procidis
Petz club	SND groupe M6
Mika and bob (saison 2)	Superights
Baskup Le ranch Sally Bollywood	Télé images production
Hubert et Takako Les Dalton	Xilam Animation

Les aides à l'exportation de films cinématographiques

Les aides sélectives à l'exportation de films cinématographiques s'articulent autour de trois dispositifs : l'aide à la prospection à l'étranger, l'aide à la distribution et les aides au doublage et au sous-titrage. L'aide aux « overlays » (sous-titrage en espagnol) a été arrêtée en 2014. Cette aide consistait à prendre en charge, pour un film exporté en Amérique latine hispanophone, la fabrication de l'*overlay band* (bande grande longueur) en espagnol neutre (plafonnée à 10 000 € par *overlay*).

L'aide à la prospection des marchés étrangers a pour objectif de soutenir la promotion à l'international des films français mise en place par les exportateurs.

L'aide à la distribution a pour vocation de contribuer au renforcement de la qualité des stratégies de distribution des films français à l'étranger. Selon le film distribué et le territoire

concerné, l'aide a vocation à offrir un effet de levier commercial et financier à la présence des films français et à favoriser leur émergence.

Les aides au doublage et au sous-titrage ont pour objet de soutenir la réalisation d'un sous-titrage ou d'un doublage en anglais afin de favoriser la prospection des marchés à l'étranger pour un film donné.

Entre 2007 et 2016, 1 655 films cinématographiques ont bénéficié d'une ou plusieurs aides sélectives à l'exportation, pour un montant total de 30,9 M€, soit 18 697 € en moyenne par film. Parmi ces 1 655 films aidés à l'exportation entre 2007 et 2016, 51 sont des longs métrages d'animation, soit 3,1 % de l'ensemble. Les films d'animation reçoivent 1,6 M€ sur la période. Ils captent ainsi 5,0 % du total des aides distribuées. En moyenne, les films d'animation sont soutenus à hauteur de 30 498 € par titre entre 2007 et 2016, soit 1,6 fois l'aide moyenne tous genres confondus.

En 2016, le poids de l'animation dans l'attribution des aides à l'exportation se réduit en nombre de films pour la quatrième année consécutive (1,0 %, contre 3,3 % en 2015) pour une part des subventions en nette recul (1,6 %, contre 8,2 % en 2015).

Les aides à l'exportation de films cinématographiques d'animation

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
films aidés	7	8	6	6	10	15	11	10	9	3
% du nombre tous genres	5,1	4,5	2,6	3,0	4,7	5,7	4,5	4,0	3,3	1,0
aides accordées (K€)	174,1	87,2	109,3	92,7	128,2	270,8	159,7	185,5	297,4	50,5
% des aides tous genres	8,1	3,1	3,7	3,3	4,0	7,3	5,1	5,4	8,2	1,6
aide moyenne par film (€)	24 867	10 899	18 214	15 445	12 825	18 056	14 522	18 551	33 045	16 823

[†] Le nombre total de films est différent de la somme des nombres annuels car certains films sont soutenus au titre de plusieurs années.

La promotion

Pour aider à faire connaître les œuvres françaises et soutenir la présence des producteurs français sur les marchés du film d'animation, le CNC contribue au financement de plusieurs manifestations. Il est à ce titre l'un des principaux partenaires du Festival et du Marché international d'Annecy. Il soutient également Cartoon Movie depuis son installation en France en 2009 à Lyon puis à Bordeaux et Cartoon Forum depuis son installation à Toulouse en 2012. Une aide est également apportée à TV France International et à Unifrance Films pour faciliter la présence des producteurs et distributeurs français sur les marchés internationaux, ainsi que les contacts avec les diffuseurs étrangers.

6.5. L'animation au CNC : contacts

Direction du cinéma

Directeur : Xavier LARDOUX

Directeur adjoint : Lionel BERTINET

Service du soutien à la production et à la distribution

Chef de service : Jean-Luc DOUAT

Chargée de mission agrément des films et accord franco-germanique

Caroline COR

caroline.cor@cnc.fr

12 rue de Lübeck – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 38 39

Service des aides sélectives à la production et à la distribution

Chef de service : Rafaële GARCIA

rafaele.garcia@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 38 06

Direction de l'audiovisuel et de la création numérique

Directeur : Vincent LECLERCQ

Directeur adjoint : Valérie BOURGOIN

Service de la fiction et de l'animation

Chef de service : Alice DELALANDE

alice.delalande@cnc.fr

3 rue Boissière – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 34 01

Département « Animation »

Sophie CHEYNET

sophie.cheynet@cnc.fr

3 rue Boissière – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 34 20

Service du jeu vidéo et de la création numérique

Chef de service : Pauline AUGRAIN

pauline.augrain@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 34 07

Direction de l'innovation, de la vidéo et des industries techniques

Directeur : Raphaël KELLER

Service des industries techniques et de l'innovation

Chef de service : Baptiste HEYNEMANN

baptiste.heynemann@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 35 34

Service de la vidéo physique et en ligne

Chef de service : Laëtitia FACON

laetitia.facon@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 13 24

Direction de la création, des territoires et des publics

Directrice : Julien NEUTRES

Service de la création

Chef de service : Valentine ROULET

valentine.roulet@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 34 30

Département réalisation et production

Morad KERTOBI

morad.kertobi@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 38 07

Direction des affaires européennes et internationales

Directeur : Pierre-Emmanuel LE CERF

Directeur adjoint : Michel PLAZANET

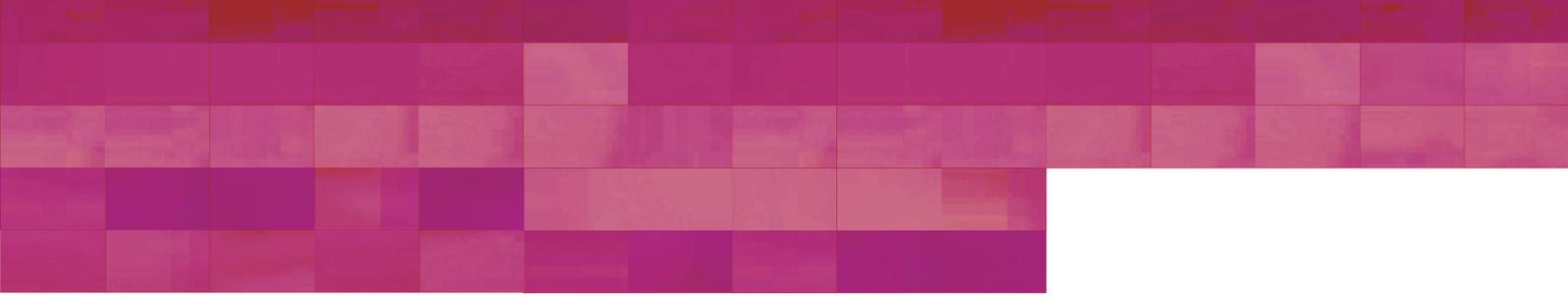
Chargée de mission exportation

Catherine JOUEN

catherine.jouen@cnc.fr

3 rue Boissière – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 38 16



les études du CNC
Le marché de
l'animation en 2016

une publication
du Centre national
du cinéma
et de l'image animée
12 rue de Lübeck
75784 Paris Cedex 16
www.cnc.fr

direction des études,
des statistiques
et de la prospective
3 rue Boissière 75784
Paris Cedex 16
tél. 01 44 34 38 26
despro@cnc.fr

édité par la direction
de la communication
conception graphique
couverture: c-album
juin 2017

